

La fin Annoncée
des
Monothéismes



Ranthee

La fin Annoncée
des
Monothéismes

Un vœu pieux...

Né d'un sentiment de révolte et d'un énorme besoin de comprendre, le contenu du présent ouvrage a été rédigé en France en 2014. Son introduction, au début du tragique mois de janvier 2015.

Depuis, ce livre a été rejeté de bon nombre de maisons d'édition classiques. En quelle année sera-t-il publié, s'il l'est un jour ? Nous ne pouvons le dire.

Prologue

« L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence de son bonheur réel. Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation c'est exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions.

La critique de la religion est donc, en germe, la critique de cette vallée de larmes dont la religion est l'auréole. La critique a dépouillé les chaînes des fleurs imaginaires qui les recouvraient, non pour que l'homme continue à porter des chaînes sans fantaisie, désespérantes, mais pour qu'il rejette ces chaînes et cueille les fleurs vivantes. La critique de la religion détruit les illusions de l'homme pour qu'il pense, agisse, façonne sa réalité comme un homme sans illusions parvenu à l'âge de la raison, pour qu'il grave autour de lui-même, c'est-à-dire de son soleil réel. La religion n'est que le soleil illusoire qui gra-

**vite autour de l'homme tant que l'homme
ne gravite pas autour de lui-même. »**

Karl Marx.

Introduction

Centrafrique. 2014. Les milices chrétiennes rétorquent à la coalition musulmane du Séléka qui avait pris le pouvoir par la force. Cette fois, après avoir été massacrés par les Musulmans, c'est au tour des Chrétiens d'abreuver l'aride savane Sango du sang de leurs bourreaux d'hier.

Palestine. 2014. Depuis 70 ans, on ne compte plus les morts qui tapissent le sol de cette terre honnie. Dernier conflit en date à l'heure où nous écrivons, l'opération « *Gardiens de nos Frères* », véritable guerre à peine voilée, qu'un obscur consensus empêche de nommer ainsi.

L'armée israélienne, nommée *Tsahal* comme pour en faire une entité autonome, intervient dans la Bande de Gaza pour détruire les tunnels qui permettent les déplacements des armes et des terroristes qui agressent l'encore jeune État d'Israël.

Bilan selon l'ONU : 2 100 palestiniens tués, dont 70% de civils, et parmi eux 410 enfants. Dans l'autre camp, 50 membres de *Tsahal*, et 3 civils.

Paradoxalement, sur la narquoise Terre Sainte, quand deux peuples de langue sémite s'entretuent, on appelle ça être les « *Gardiens de ses Frères* ».

Moyen-Orient. 2014. La catastrophique gestion de l'insatiable ogre énergivore américain de l'après-deuxième guerre du Golfe, laisse place aux exactions de l'organisation musulmane salafiste djihadiste de l'État Islamique qui auto-proclame un califat en Irak et en Syrie.

Tant les méthodes employées, que les faits constatés font déplorer un amer bond de 924 ans en arrière dans le temps.

Nous vous invitons à consulter l'entrée 1095 dans la partie chronologie du présent ouvrage pour mieux saisir notre propos.

Le chef de l'organisation, Abu Bakr al-Baghdad, se fait nommer Calife le premier jour du ramadan en juin 2014, et prend le nom de Calife Ibrahim.

Ibrahim est l'Arabe de l'Hébreu Abraham, personnage biblique considéré comme le père des trois grandes religions.

France. 2015. La liberté d'expression est lâchement assassinée au nom de l'Islam, par deux frères terroristes islamistes.

Pour tenter de faciliter leur fuite, une prise d'otage à l'issue tragique est improvisée dans un magasin caché de Vincennes par un complice.

Bilan : 17 morts, dont 4 dans l'hyper marché, parce que juifs.

Une fois encore, la pratique de la *Taqiya* prônée par Djamel Beghal, maître à penser des assassins, nous ramène 924 ans plus tôt.

Monde. XXI^e siècle. La Terre se meurt. Le climat devient fou. Les ressources naturelles s'épuisent. Les inégalités entre les hommes n'ont jamais été aussi creusées ni aussi déséquilibrées.



Alors que tous ensemble, au-delà de nos différences, nous nous précipitons têtes baissées flanquées d'œillères en dividendes, vers un avenir funeste.

Alors que des signaux évidents et de plus en plus fréquents nous alertent sur la nécessité d'un commun réveil salvateur, et d'une prise de conscience globale au-delà des clivages de pacotilles.

Juifs, Chrétiens et Musulmans s'obstinent à s'entre-tuer à l'ère d'internet et des voyages dans l'espace pour une seule hypothèse invérifiable et toujours non vérifiée : Dieu.

On les dit fidèles et représentants des trois « *grandes* » religions. Des trois « *grands* » monothéismes.

Chaque mendiant. Chaque estropié. Chaque démuni. Chaque orphelin aimerait connaître l'aulne de cette prétendue grandeur.

Sept milliards d'individus. Sept milliards de consciences. Pourtant, chacun de ces monothéismes bouchés hurle à corps défendant sa monolithique conception, sinon fanatique, tout du moins aveugle, de son arbitraire doctrine fondée sur son idéologie du Dieu unique et universel : le sien.

Bien trop souvent, les monothéismes bafouent les plus sages préceptes de leur divinité tandis qu'ils prétendent les prôner.

Rien qu'à titre d'exemple, ne rappelons que le sixième des dix commandements :

“ TU NE TUERAS POINT. ”

Pourtant, dès leur supposée sortie d'Égypte, tout juste après cette révélation, Josué va massacrer tous les peuples innocents se trouvant sur son passage.



Chacun de ses suffisants dévots braillards est persuadé détenir un trésor caché quand il n'en a trouvé que la carte. Il est figé. Englué dans une mélasse d'encre héritée, couleur lie de vin, qui l'empêche de s'élever. Une encre morte, aux morbides relents.

La stagnante odeur pestilentielle à laquelle les narines nécrosées du vampire se sont habituées, ne l'empêche pourtant pas d'arguer à la face d'un monde exsangue qui a de plus en plus de peine à l'écouter, qu'il détient malgré tout LA vérité.

Cette vérité d'un autre temps qui ne demande aucune démonstration et qu'il veut imposer aux autres.

LA vérité *vraie* ne s'imposerait-elle pas d'elle-même tant elle serait irréfutable ?

Non, pas depuis deux mille ans visiblement.

En base dix, dans notre monde d'humains basiques et mécréants, deux plus deux font quatre.

Dans l'inspiré esprit du religieux convaincu, quand cette évidente vérité ne sert pas ses intérêts de domination terrestre de l'insondable esprit humain, qui va avantageusement de pair avec son territoire et ses biens matériels, il parvient à nous convaincre que tout ceci n'est qu'un diabolique leurre.

Il réussit toujours à énoncer une perfide et implacable parabole, un mythe ou une justification basée sur la seule croyance crédule et aveugle qu'il nomme « *foi* », pour imposer aux hommes que dans le royaume des cieux, royaume qu'on ne connaîtra qu'après notre mort, et d'où par chance pour eux, personne n'est jamais revenu, deux plus deux font mille dans une autre base que nous ne sommes pas encore dignes de comprendre.



Mille sera évidemment autant de voluptés auxquelles le bon croyant aura droit après son inévitable trépas pour avoir accepté et respecté à la lettre toutes les prescriptions des représentants terrestres de son Dieu. Pas de la divinité elle-même, soulignons-le, mais bien de ses prétendus représentants.

Le monothéisme n'est qu'un Cerbère enragé et dégoûlant de bave haineuse, laissé trop longtemps en liberté sur notre vaste monde. C'est un monstre à trois têtes qui garde la porte des Enfers pour mieux nous y précipiter. C'est un insidieux et mortifère poison qui a pollué l'Humanité et la Nature en les niant et en les dénigrant, pour les mener aujourd'hui au bord de l'Abysses dont il prétendait vouloir les garder.

Où trouve-t-on la base des cultes juifs, chrétiens et musulmans ? Dans la Bible.

Quelle est la toute première partie de ce livre ? La Genèse.

Quel est dans la Genèse le Patriarche qui sera reconnu par ces trois croyances ? Abraham.

Notre propos est donc de parcourir ensemble les pages de cette seule Genèse, et encore, juste la partie depuis la Création du Monde jusqu'à la Mort d'Abraham, quantité en apparence négligeable, mais amplement suffisante pour amorcer le compte à rebours tant espéré.

Pourquoi juste cette petite portion ? Parce qu'elle est l'éhonté commencement de toute cette supercherie. La pierre d'achoppement de l'édifice aux trois clochers.

Si enfin les artisans de l'avenir comprenaient que les fondations du sanctuaire impie sont bâties sur un sol mouvant, alors tout le bâtiment risque un jour de s'effondrer pour le bien et la liberté de l'Humanité tout entière.



Cerbère, le Gardien des Enfers.

Les yeux grand fermés, attachées aux purulents cadavres des mots vides, monstrueux zombies ambulants et avides de cerveaux à dévorer qui errent depuis des siècles à la surface de pages faussement irréfragables, les fidèles des religions du livre, n'ont jamais décelé l'annonce de leur inéluctable fin, dans les pourtant toutes premières lignes originelles de leur trompeuse naissance.

Bien que ces mythes soient nés dans les déserts d'Orient, en Occident, que l'on soit croyant ou non, la culture et l'inconscient collectif sont baignés de judéo-christianisme.

Notre psychologie, nos comportements, notre « morale » en sont affectés. Le matraquage cinématographique,



pour ne parler que de lui, joue un rôle prépondérant dans l'abrutissement de masse de nos contemporains. Surtout auprès de notre jeunesse paresseuse qui a oublié le simple geste de la tournée d'une page. Laissée à elle-même, éduquée par les seuls écrans depuis sa plus tendre enfance, abreuvée d'un maelström d'images à valeur de symbole et de vérité, notre jeunesse ne croit plus qu'à ce qu'elle peut voir. Même ses émotions ne sont plus traduites par des mots choisis, mais par de simples smileys.

Visionnaire une fois encore, Albert Einstein lui-même n'avait-il pas eu cette prophétique sentence :

«Je crains que le jour où la technologie dépassera l'homme, le monde ait une génération d'idiots.»

Sic transit gloria mundi !

Dernier film récent sur le sujet que nous avons vu, « Noé » de Darren Aronofsky.

Évitons de parler de ce scandaleux navet hollywoodien à grand spectacle, paré de mensonges et d'approximations, comme le furent du reste toutes ces productions propagandistes, dégoulinantes de mièvrerie depuis la Seconde Guerre mondiale quand il s'agit de traiter de sujets bibliques.

En dépit des découvertes scientifiques et historiques, la masse se croit encore issue des seuls Adam et Eve, et même l'Europe est persuadée d'avoir été d'emblée chrétienne, balayant d'un revers de main les dizaines de milliers d'années d'un pourtant riche passé païen.

Malheureusement, à l'ère de la surinformation, pour une immense majorité d'êtres humains, ce qui est dit dans la Bible, ou dans le Coran, reste une vérité historique qui ne



peut être contestée, ou même juste discutée sereinement, sous peine de mort parfois.

Ces monothéismes ont pourtant tous été inventés sur les bases des traditions et des mythes de civilisations attestées, avérées et bien plus anciennes.

On tente de nous faire croire depuis des siècles, à l'authenticité historique et aux vérités supposées indéniables que les « *Saintes Écritures* » renferment. Pourtant, une simple et méthodique lecture commentée pas à pas, appuyée par un minimum de réflexion, et éclairée par les récentes découvertes archéologiques et historiques, suffit à mettre fortement en branle ces affirmations séculaires jusqu'à les faire chavirer.

La Bible utilisée ici est celle traduite depuis l'hébreu et le Grec, par un pasteur protestant, le théologien suisse, Louis SEGOND. Il s'agit de l'une des traductions les plus répandues et qualifiée pour être la plus juste. Chacun est donc invité à en acquérir une, ou tout simplement à la consulter sur internet, pendant qu'il tient d'une main ce livre, ce qui évitera les citations *in extenso*.

Entendons-nous bien. Nous ne prétendons pas avoir la science infuse. Nous ne prétendons guider personne et encore moins apporter de révélations mystiques ou pires, universelles. Nous voulons juste que, comme nous l'avons fait, lecture soit faite et qu'interrogations soient posées, surtout par les croyants, quelle que soit leur confession.

Qu'ils soient alors justes, critiques, réfléchis, ouverts, curieux, interrogateurs, logiques, sincères et honnêtes.

C'est-à-dire finalement, tout le contraire d'un crédule croyant obtus, bouché, partisan, aveugle et sourd.

La lumière de la connaissance est une douloureuse brûlure aux yeux affaiblis du dévot. Quand son monde de convictions erronées s'écroule, ou même s'il n'est que mis



en doute, la souffrance du fidèle est telle qu'il s'obstine et se confine dans la fangeuse bêtise reçue en héritage, au point de rejeter la main qui lui a été tendue, pour armer la sienne, et tuer son sauveur.

Nous savons les conséquences du *feed-back* négatif auquel nous nous exposons. Ainsi est faite la psychologie humaine.

Comprenez qu'il est parlé ici sans haine de qui que ce soit. Il est juste souhaité dénoncer l'usurpation des grands dignitaires des trois religions du livre, et leur appropriation frauduleuse de la divinité et pire, de toute approche de la vérité, à des fins despotiques.

Car c'est bien le pouvoir terrestre sur les maniables esprits des plus naïfs qui a été acquis, et aucun autre.

Pourquoi les chefs religieux ne sont-ils pas les premiers à aller se sacrifier pour devenir martyrs de leur religion ?

Pourquoi ne souhaitent-ils pas rejoindre de suite leur bien aimée divinité, et donner plus de poids à leurs actes, même si ce ne sont que des actions criminelles ?

Parce qu'ils manipulent les simples d'esprit afin de rester eux-mêmes bien vivants et de jouir le plus longtemps possible de leur pouvoir temporel et terrestre.

Ce monde n'est que volonté de pouvoir, et rien de plus que cela, disait Nietzsche.

La foi soulevant les montagnes, les prières des milliards de bons fidèles bêlants, ou même, juste celles très pieuses et très sincères de leurs plus saints et plus sages représentants en contact direct et permanent avec « *Dieu* » devraient avoir depuis longtemps rendu le monde meilleur.

Le monde n'a jamais été en aussi piteux état.



Conclusion ?

Plutôt que de convenir que leur dieu n'est que chimère, chacun va plutôt rejeter la faute sur les autres, les mécréants, les infidèles.

Évidemment, il existe deux risques principaux à s'essayer à ce genre d'ouvrage.

Le premier est d'être systématiquement qualifié d'anti-sémite, accusation fourre-tout et pratique, toujours suivie d'un cortège de procès et de mise à l'index.

Le deuxième est de devenir la cible d'une fatwa meurtrière par les autres.

Les plus dangereux au premier abord, car plus expéditifs et certainement plus stupides, étant les islamistes, par lâcheté forcée, avouons n'avoir qu'à peine esquissé ce qu'il y avait à dire de Mahomet. Et pourtant !

Que l'on ne s'y trompe pas. Des millions de personnes ont défilé à Paris en janvier 2015, mais la Liberté d'Expression n'a jamais autant été menacée en France et en Occident.

Dénigrement. Censure. Procès. Prison. Assassinat. Il n'y a pas d'autres alternatives avec les tenants des pouvoirs séculiers.

Le crime ? Réfléchir et poser des questions, même si c'est fait avec maladresse, dans une quête spirituelle en dehors des sentiers battus.

N'oublions pas le Sermon de Jésus relaté dans l'Évangile de Matthieu :

« Beati pauperes spiritu quoniam ipsorum est regnum caelorum. »



(Heureux les simples d'esprit, car le royaume des cieux leur appartient).

La Genèse

de la

Création du Monde

à la

Mort d'Abraham



La Genèse

Chapitre I

“ AU COMMENCEMENT, DIEU CRÉA LES CIEUX ET LA TERRE.

LA TERRE ÉTAIT INFORME ET VIDE : IL Y AVAIT DES TÉNÉBRES À LA SURFACE DE L'ABÎME, ET L'ESPRIT DE DIEU SE MOUVAIT AU-DESSUS DES EAUX.

DIEU DIT : QUE LA LUMIÈRE SOIT ! ET LA LUMIÈRE FUT. ”

Premier jour de la Création.

Dans les révélations prétendument faites par Dieu aux auteurs de la Bible, pas de Big Bang, pas de particules, pas de masses d'énergie ou tout autre théorie physique valable. Une simple apparition spontanée et brève. Dieu raccourcit volontairement toutes les étapes qui ont amené à la création de l'Univers, en commençant par la création de la Terre, centre de tout.

Il n'a pas jugé bon d'éclairer plus avant ses porte-paroles sur le sujet.

On arguera qu'aucune autre cosmogonie ne le fait non plus. On arguera que la connaissance en ces temps reculés ne pouvait se baser sur une théorie de l'atome, en ba-



layant d'un revers de main les antiques penseurs grecs du V^e siècle av. J.-C. qui ont conceptualisé l'atome : Leucippe, Anaxagore et Démocrite, penseurs qui sont pourtant quasiment contemporains des auteurs de la Genèse.

La notion d'auteur, en tant qu'individu à qui revient la propriété intellectuelle d'un écrit, est assez tardive dans l'histoire de l'Humanité. Aux temps reculés qui nous occupent, les œuvres comme la Bible, les Évangiles ou autres, sont des textes rédigés à plusieurs mains. Cela explique d'ailleurs parfois les contradictions au sein d'un même récit, mais surtout le fait qu'on ne saura jamais qui l'a rédigé.

On ne peut en effet reprocher aux auteurs de la Bible leur manque de connaissances scientifiques lié à leur époque. Toutefois, le « vrai » Dieu, s'il n'a jamais instruit les humains, n'aurait-il pas profité de donner ce savoir à son peuple, lui conférant ainsi un avantage certain sur ses congénères, et l'assurance qu'en disant d'emblée la vérité, ce dieu pourrait être celui vers lequel nous pourrions finalement tous nous tourner ?

Le peuple élu ne méritait-il pas de recevoir de ce dieu omniscient une telle révélation ?

Il est bien entendu manifeste que cette relation du commencement n'est rien qu'une vision de l'esprit humain qui ne se base que sur ce qu'il peut constater : l'existence d'un sol et d'un ciel.

Cela ne peut pas être critiqué, l'observation est une des bases de la réflexion. Ce qui est préjudiciable, c'est de prétendre parler inspiré par le seul et unique Dieu.

Même le fait que la Terre soit ronde, ou qu'elle tourne autour du Soleil n'est pas divulgué par Dieu. La Terre est mentionnée d'emblée avant tout autre planète et tout autre étoile. Le Soleil lui-même n'apparaîtra qu'après.

Rien que les toutes premières lignes de la Bible démontrent et annoncent l'absurdité de tout ce qui va suivre. Car si la base est déjà mensongère, que penser alors de tout ce qui va en découler, et surtout de l'authenticité de la révélation divine ?

Il est dit que la Terre était *informe* et *vide*.



Vide à sa surface puisque rien ni même aucune créature n'existe, mais vide aussi dans sa profondeur, comme le suggère l'abîme cité. Quel est ce gouffre ? Où se trouve son ouverture ? Où mène-t-il ?

Paradoxalement, les ténèbres ne se trouvent qu'à sa surface, alors qu'on pourrait s'attendre à ce que les ténèbres s'épaississent à mesure qu'on y descend. Si on s'avançait dans cet abîme, partirait-on alors des ténèbres vers la lumière ?

2 500 ans avant Jésus-Christ, dans le Tao-Tö King, Lao Tseu ne dit-il pas en préambule :

**« NON-ÊTRE ET ÊTRE SORTANT D'UN FOND UNIQUE
NE SE DIFFÉRENCIENT QUE PAR LEURS NOMS.**

CE FOND UNIQUE S'APPELLE OBSCURITÉ.

**OBSCURCIR CETTE OBSCURITÉ, VOILÀ LA PORTE
DE TOUTE MERVEILLE. »**

Suivons le précepte de Lao Tseu et enfonçons-nous pas à pas dans les obscurs mystères de la Genèse pour y découvrir une peut-être trop aveuglante lumière, un faisceau capable de brûler à jamais ces pages mensongères.

Les Eaux ne sont pas encore présentes sur Terre, puisque non encore créées par le démiurge. Toutefois, tangibles ou non, les auteurs nous disent que l'esprit de Dieu se meut par-dessus elles.

Dieu est à la base UN. Désormais, il y a Dieu ET son esprit. Cet esprit est en mouvement, puisqu'il se déplace au-dessus des eaux. Ce déplacement sous-entend forcément des limites dans l'espace et dans le temps, alors que Dieu, intemporel et sans limites, ne devrait pas être soumis à de telles bornes. Dieu s'est donc scindé pour agir.

Le Binaire dans la Tradition ésotérique est la base de tout mouvement.



Dieu est forcément dissocié au moment de la Création. Il n'est donc déjà plus LE Dieu unique et primordial, mais une émanation de l'Unique.

Dire que nous n'avons lu que les trois premières lignes de la Genèse, et Dieu n'est déjà plus UN.

Le Dieu « *révélé* » des Hébreux, puis par extension des Chrétiens et des Musulmans, peut déjà être considéré comme une puissance limitée dans l'espace et dans le temps du seul fait de l'énonciation de ce *mouvement*.

En poursuivant, on remarque que son pouvoir est basé sur le son, les mots, la parole : il lui faut nommer une chose pour qu'elle soit.

Les mots prononcés, les sons, vibrations dans l'air, sont aussi une limite matérielle. Sans air, pas de son et donc pas de parole. De plus, cette matérialisation de la pensée par la parole est une déperdition du pur esprit. Les mots sont une « *approche* » plus ou moins précise d'une idée, d'une pensée. Le mot limite la pensée en la réduisant dans la gangue de matière qu'est le son et plus encore, le vocabulaire.

C'est la *Māyā* de l'Hindouisme. Un verbe créateur, mais illusoire.

Dieu dit que la lumière soit, et la lumière fut.

Avant cela, il n'y avait donc pas de lumière, mais les ténèbres. Nous aurions tant espéré que, être créés pour être créés, le monde baignait d'abord dans la lumière de Dieu et qu'il produise l'obscurité pour la révéler.

Placer les ténèbres avant la lumière peut être lourd de conséquences si on associe la Lumière au « *bien* » et les Ténèbres au « *mal* ».

Le Satanisme par exemple, courant de pensée né vers le X^e siècle de notre ère, opposé par révolte aux judéo-chrétiens, considère d'ailleurs rien qu'à cause de cela, que Satan était avant que Dieu ne soit, puisque c'est des Ténèbres que jaillit la Lumière.

Ces trois premières phrases de la Genèse offrent déjà à notre réflexion la plus basique et élémentaire, de quoi contester la véracité



absolue du message qu'on souhaite nous délivrer sur l'Unicité et l'Universalité intemporelle de ce Dieu.

“ DIEU VIT QUE LA LUMIÈRE ÉTAIT BONNE, ET DIEU SÉPARA LA LUMIÈRE D'AVEC LES TÉNÉBRES. ”

Quatrième phrase et voilà la première preuve d'amateurisme de cette divinité : elle crée la lumière, puis constate APRES COUP que c'est une bonne chose.

Elle ne l'avait donc pas prévue ? Si Dieu ne peut anticiper du bien fondé de ses propres actes, alors il ne peut pas être l'Unique qu'on prétend, et surtout rien nous reprocher à nous, pauvres mortels limités.

Là, il décide, toujours a posteriori, de séparer la lumière des ténèbres. Elles étaient donc encore ensemble, même quand il eut dit « *que la lumière soit* ».

Les auteurs de la Bible ne reprennent-ils pas là le mythe déjà ancestral à leur époque de l'Androgyne Primordial, composé de deux opposés complémentaires ?

“ DIEU DIT : QU'IL Y AIT UNE ÉTENDUE ENTRE LES EAUX, ET QU'ELLE SÉPARE LES EAUX D'AVEC LES EAUX. ”

ET DIEU FIT L'ÉTENDUE, ET IL SÉPARA LES EAUX QUI SONT AU-DESSOUS DE L'ÉTENDUE D'AVEC LES EAUX QUI SONT AU-DESSUS DE L'ÉTENDUE. ET CELA FUT AINSI.

DIEU APPELA L'ÉTENDUE CIEL. ”

Deuxième jour de la Création.



Le Ciel semble servir de barrière entre les Eaux du dessous, celles que nous connaissons, et celles du dessus, au-delà du Ciel donc.

Les Eaux supérieures doivent faire référence à un élément liquide en mouvement, mais lequel ? La pluie ? Quel élément liquide les Hébreux imaginaient se trouver au-delà du ciel ? Les révélations de Dieu n'auraient-elles pas pu être plus précises ?

À moins qu'elles ne soient destinées qu'à une élite d'érudits qui, comme on le sait, étaient légion à l'époque parmi les nomades analphabètes du Proche et du Moyen-Orient.

Si Dieu ne voulait pas être compris, il n'aurait pas mieux agi.

Nous le constaterons plus tard, l'Éternel adore semer la confusion parmi les hommes. Ne dit-on diviser pour mieux régner ?

Une tentative d'explication de ce charabia biblique d'eaux séparées sera donnée un peu plus loin dans ce chapitre.

“ DIEU DIT : QUE LES EAUX QUI SONT AU-DESSOUS DU CIEL SE RASSEMBLENT EN UN SEUL LIEU, ET QUE LE SEC PARAISSSE. ET CELA FUT AINSI.

DIEU APPELA LE SEC TERRE, ET IL APPELA L'AMAS DES EAUX MERS. DIEU VIT QUE CELA ÉTAIT BON. ”

Troisième jour de la Création.

Les Eaux du dessous sont bien celles qui composent les mers et les océans, une eau tangible. Il les rassemble, le sec paraît, c'est la Terre.

Il ne l'avait donc pas déjà créé le premier jour, car il nous a été dit qu'elle était informe et vide, et que des eaux se trouvaient à sa surface ? Ces Eaux n'ont donc pas été créées par Dieu qui en constate de fait l'existence.

Une fois encore, c'est après coup qu'il découvre que créer la Terre et les Mers est une bonne chose. Il tâtonne encore et toujours,



avançant au coup par coup. Le démiurge tout-puissant ne semble pas du tout sûr de ces actes.

Dieu fera par la suite à chaque fois le même constat a posteriori que ce qu'il a créé est bon.

Juste après avoir placé les plantes sur Terre en ce troisième jour, en hipster primordial, il se dit une fois encore, en quelque sorte , « *ouais, c'est quand même pas mal ce que je viens de faire !* ».

Les végétaux créés disposent du pouvoir de se reproduire et de se multiplier.

Quatrième jour de la Création.

Dieu crée le Soleil, la Lune et les Étoiles.

Le Ciel était alors vide jusque-là. Soit. Mais alors, d'où venait la Lumière ?

Le Soleil et la Lune vont permettre d'éclairer la Terre, de marquer les saisons, et le temps en général. Le temps que nous connaissons n'est donc créé qu'au quatrième jour.

Quelle était alors l'échelle du temps pour mesurer les trois premiers jours ? Rien que le fait de compter les étapes de la Création en jours est absurde.

Pour la suite, même constat d'auto satisfaction divine a posteriori, on commence déjà à avoir l'habitude du comportement enfantin de cet apprenti Démiurge.

Et s'il s'aperçoit que ce qu'il vient de créer n'est pas bon ? Que fait-il ? La réponse est simple : déluge, foudres du ciel, etc. ne dévions pas de suite l'arsenal des méthodes expéditives de ce dieu capricieux, colérique et vindicatif.

Dieu s'octroie *de facto* le droit à l'erreur. Puis, il s'accorde en plus le privilège de la destruction pour masquer ces bévues. Toutefois, interrogeons-nous : comment l'Absolue Perfection pourrait-elle commettre la moindre erreur ?

Ce divin passe-droit de l'erreur nous sera évidemment interdit par le pourtant Miséricordieux.

Cinquième jour de la Création.



Dieu crée les oiseaux et les poissons, et il leur donne aussi le fabuleux pouvoir de se reproduire et de se multiplier.

Sixième jour de la création.

Dieu crée les animaux qui vivent sur Terre, le bétail, mais aussi les reptiles. Il leur confère à leur tour le don de la reproduction.

Juste après, enfin, il décide de créer l'homme et la femme à son image, pour qu'ils dominent et assujettissent la Terre et tous les animaux.

Puis, il donne à l'homme les végétaux pour en faire sa nourriture.

Il répète bien ensuite que tous ce qui a souffle de vie est fait pour être asservi, et tous les végétaux pour servir de nourriture.

Dieu nous aurait donc voulu végétariens. La viande lui sera réservée sous forme de sacrifice. La secte juive des Esséniens dont Jean Le Baptiste et Jésus sont issus revendiquait ce végétarisme.

Que signifie « *l'homme est fait à l'image de Dieu* » ? Il ne peut s'agir d'une ressemblance spirituelle, car nous n'avons pas ses pouvoirs de création, ni son éternité, ni son omniscience, et encore moins sa liberté, puisque nous allons devoir lui être soumis et lui rendre des comptes, quand lui fait absolument ce qu'il veut de qui il veut.

L'Absolu ne peut pas avoir de forme, et nous sommes cependant à son image. Les auteurs de la Genèse confirment bien une fois encore que nous avons à faire avec une divinité limitée dans l'espace et le temps, une entité à forme humanoïde.

Le premier chapitre de la Genèse s'achève donc ainsi. Pas encore d'Adam, et encore moins d'Eve. Les hommes et les femmes sont créés après les plantes et les animaux, et tous ont comme mission première de se multiplier.

Dieu aurait pu en profiter pour dire aux Hébreux pourquoi les êtres vivants doivent se multiplier et surtout pourquoi ils sont là.

La tâche de l'homme visiblement se limite à domestiquer le monde animal et végétal.



Un territoire n'est pas extensible. Plus on se multiplie, moins on a de place. Il faut alors s'en faire et souvent par la guerre, la destruction et la mort. Dieu aurait pu songer à cela avant de faire se multiplier des êtres dans un espace limité, aux ressources limitées.

S'il le savait, et puisque omniscient, il devait le savoir, c'est qu'il voulait qu'à terme, nous nous entretenions pour un lopin de terre et un morceau de pain afin qu'il puisse se régaler du spectacle dans une sadique et malsaine complaisance. Une telle entité ne peut dans ce cas pas être l'Unique digne de la vénération qu'on nous propose de lui rendre depuis des siècles.

Toutes les créatures vivantes proviennent de cette fameuse génération spontanée chère aux créationnistes qui pullulent de nos jours aux États-Unis d'Amérique.

Sous George Bush, ils ont même obtenu du gouvernement américain le droit que leurs enfants soient dispensés des cours de biologie issus entre autres du Darwinisme, théorie en opposition avec cette vision biblique de la Genèse. En 2007, un musée créationniste de 27 millions de dollars a été fondé dans le Kentucky.

Les Musulmans américains rejoignent d'ailleurs les fondamentalistes chrétiens dans cette croisade contre le Darwinisme. Pour une fois qu'ils sont d'accord sur un sujet, il faut que ce soit sur une ineptie.

La génération spontanée ! Voilà. Les bases de la science moderne sont posées par les vérités irréfutables de la Très Sainte Bible.

Ironie et plaisanterie bien sûr. En revanche, poignard entre les dents, les fondamentalistes religieux de tous ordres, plaisantent beaucoup moins eux !

Tout effet ayant une cause. Quelle pourrait être une des causes de ces écrits hébreux ? Avant d'envisager l'angle géopolitique de l'époque dont datent ces mythes, il faut avant tout remonter le temps et retrouver les premières civilisations de l'écriture et leurs propres mythes dans lesquels les Hébreux auraient pu piocher.

Ainsi, dans la même région du monde, plus de deux mille cinq cents ans avant les écrits bibliques, vivaient les Sumériens.



Les Sumériens sont, entre autres, les inventeurs de l'écriture, de l'irrigation, et de l'astronomie. Ils vivaient en Mésopotamie, littéralement le « *pays entre les deux fleuves* », du Grec μέσο *meso*, « *entre* », et ποταμός *potamos*, « *fleuve* ».

Leur présence est avérée autour de 4 000 ans avant Jésus-Christ. Leur territoire suit le Croissant Fertile, bordé au nord par le désert de Syrie, et au sud, par le Golfe Persique.

Empiriquement donc pour les Sumériens, le monde était composé des Fleuves, de l'Océan, duquel émerge la Terre fertile, et du désert aride et sec. Par-dessus la Terre, le Ciel étoilé, la Lune, et le Soleil.

Englobant le tout, les Eaux Célestes qui retournent à l'Océan sous forme de pluies, et les sources potables souterraines. L'ensemble forme dès lors un tout cohérent.

Les auteurs de la Genèse, écrivant après des siècles de transmission orale ce qu'ils ont reçu en héritage des Babyloniens, descendants des Sumériens, ont bêtement et confusément répété ce qui était originaire d'une culture bien antérieure à la leur.

Replaçons les Sumériens dans leur milieu naturel pour mieux comprendre leur cosmologie.

Ils distinguaient logiquement deux types d'eaux : les eaux douces des fleuves et des nappes phréatiques, des eaux non potables, les eaux salées de la mer.

Le dieu Abzu est le principe masculin des eaux douces. Il est, pour les Sumériens, l'abysse aquatique qui encercle et soutient la Terre. Il sera ensuite considéré comme le principe des Eaux Cosmiques. Puisque des « *eaux* » tombent du Ciel, sous forme de pluie, et qu'elles ne sont pas salées, elles doivent alors logiquement venir d'Abzu.

« Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. »

Le monde était pour les Sumériens, une demi-sphère. La Terre, disque plat entouré par la mer, en était la base. Au-dessus, le Ciel. Au-delà du Ciel, l'Abzu.

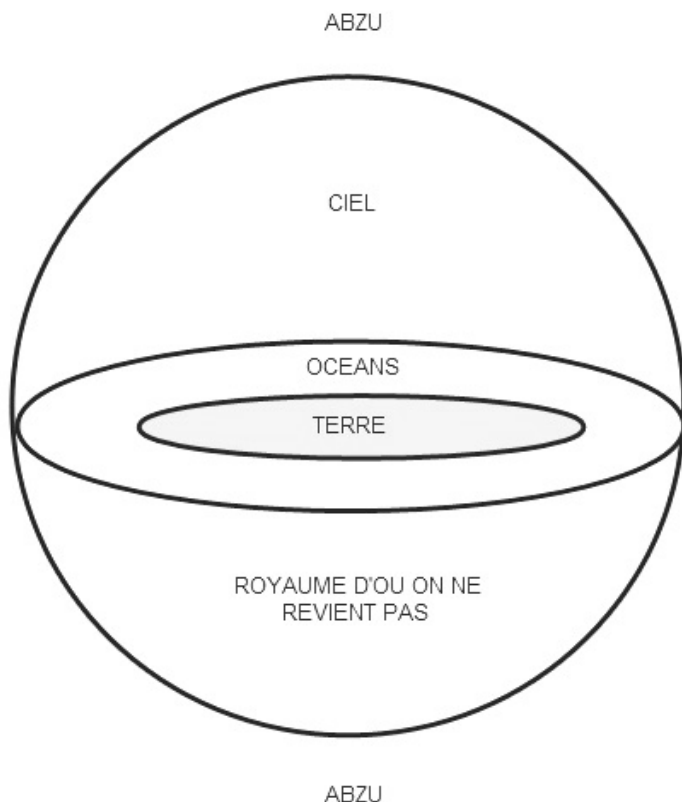


La deuxième demi-sphère qui avec la première forme une donc une sphère complète, est le monde d'où on ne revient jamais, les Enfers, le séjour des Morts.

Leur conception du monde est déjà sphérique, alors que les judéo-chrétiens ne l'admettront que bien tardivement.

En Sumérien, *ab* signifie « *eau* » ou « *semence* », et *zu*, « *profond* » ou « *savoir* ». Abzu est « *l'Eau profonde* », ou la « *Semence du Savoir* ».

A l'entrée des temples mésopotamiens, se trouvaient des cuves d'eau, l'Eau d'Abzu, avec laquelle on se purifiait avant d'entrer. Voilà les premiers bénitiers chrétiens, et les premiers bassins d'ablution des Musulmans, quelques milliers d'années avant leurs ères.



La déesse Nammu, est le principe féminin des eaux salées, la Mère Primordiale.



Les eaux maritimes étant plus tumultueuses que celles des fleuves, Nammu représente aussi les forces du chaos.

C'est en mêlant les eaux de Nammu à celles d'Abzu que vont naître les Grands Dieux.

Ces deux principes vont se diversifier, et ensuite s'unir en tant que forces spécifiées, pour donner naissance à ceux qui vont amener ensuite la création.

Voilà l'origine de la « *révélation* » des Eaux du dessus qui se séparent des Eaux du dessous.

Le premier jour de la Genèse hébraïque peut être étoffé et simplement expliqué, par la première étape de la création du monde de la cosmologie sumérienne. Cela est loin d'être un hasard. Le hasard n'existe pas. Tout événement connaît une cause ou un faisceau de causes qui concourent à sa réalisation.

À l'origine, Abzu et Nammu ne formaient qu'un seul principe, un Androgyne Primordial chaotique fait d'Eau.

Abzu mâle, positif, chaud et lumineux. Nammu femelle, négative, froide et obscure. Lumière et Ténèbres sont confondues. Voilà ce que sous-entendait la Genèse. Leur séparation est le deuxième jour de la création des auteurs de la Bible.

Le Couple Primordial sumérien va donner naissance aux jumeaux Lahmu, un garçon, et Lahamu, une fille. Deux complémentaires opposés une fois encore. Ils sont représentés comme des serpents symbolisant les vagues, c'est-à-dire les eaux en mouvement.

Cela signifie simplement que la séparation de Nammu et Abzu *engendre* le mouvement en deux polarités. Le Binaire est le mouvement, il faut s'en souvenir, mouvement sans lequel rien n'est possible.

« *L'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des Eaux* ». Esprit. Émanation de Dieu. Les vagues sont le mouvement qu'on voit à la surface des eaux. Les auteurs de la Genèse font bien référence aux jumeaux émanant d'Abzu et Nammu, les vagues, la mise en mouvement de la volonté créatrice.



Le rôle mineur que jouent Lahmu et Lahamu dans la mythologie sumérienne montre juste leur aspect transitionnel pour amener la prochaine étape intermédiaire avant la création.

De fait, les jumeaux vont engendrer Anshur, l'*Axe du Ciel*, et sa sœur Kishar, Déesse de l'Horizon, *Axe de la Terre*.

Un axe vertical mâle, et un axe horizontal femelle. Une croix. Un équilibre binaire qui va mener au Quaternaire, la matérialisation.

Avant le quaternaire de la manifestation, il manque l'étape du Trinaire.

Kishar va enfanter An, littéralement « *le Ciel* ». Les tablettes sumériennes précisent que An fut FAIT A L'IMAGE de Anshur. Seul l'aspect masculin serait donc repris pour An. An règne sur tous les espaces célestes. Le Cosmos. Il est aussi le dieu de la végétation.

Ainsi avec le Trinaire sumérien arrivent les végétaux qui apparaissent eux aussi au troisième jour de la Genèse.

En l'honneur de An, les rois et les empereurs de Mésopotamie portaient le symbole Trinaire de la manifestation, la Tiare : une haute couronne cylindrique qui monte vers les Cieux. Cette même Tiare que vont porter les papes des millénaires plus tard.

An, uni à sa sœur Ki, déesse de la Terre, va donner naissance aux Anunnaki, les Dieux venus du Ciel.

Enlil est le premier d'entre eux. En Akkadien, langue sémite antérieure à l'Hébreu, son nom est Ellil, qui va donner « *El* », mot qui va purement et simplement désigner DIEU.

Enlil, littéralement « *Seigneur des Vents* » est le Dieu de l'Atmosphère. Dieu des Vents, il est aussi celui du souffle, donc de la parole et du verbe créateur.

Il possède les tablettes d'argile sur lesquelles est gravé le sort de l'Humanité. Seigneur DES mondes, et non pas DU monde, Enlil préside l'assemblée des dieux qui fixent les destinées. Le privilège de choisir les destinées est très prisé et très disputé chez les hautes divinités de Sumer.

Enlil est également Dieu de la Justice, qui punit ou récompense. Il est l'Exécuteur des Décisions Célestes, décisions de son père, An.

Son caractère est expéditif et vindicatif, tout comme le sera celui du Dieu des Hébreux.



Il est faiseur de rois. On le surnomme, « *le roi des dieux et le dieu des rois* ». La monarchie de droit divin trouve ici son origine première.

An gouverne dans les Cieux, Enlil sur la Terre.

Le fils d'Enlil est Nanna. Dieu de la Lune, principalement vénéré à Ur. Chez les Sumériens, c'est aussi de la Nuit que sort la Lumière. La clarté de Nanna dans l'obscurité vient protéger des esprits mauvais. Nanna est aussi le dieu de la mesure du temps.

Uni à Ningal, il va donner naissance à Utu, le Soleil. Ainsi voici la Lune et le Soleil, créés le quatrième jour dans la Genèse.

Enki, littéralement « *la Maison de l'Eau* », est le frère du caractériel Enlil, dont il tempère, ou tente de tempérer les ardeurs.

Il est le dieu des Eaux Souterraines, eaux qui viennent d'Abzu, de « *l'Abîme* ». Dans son royaume, il est accompagné du Sukhurmashu, un animal fantastique mi-chèvre dans sa partie haute, mi-poisson dans sa partie basse : le Capricorne.

Les Sumériens sont les pères de l'Astronomie et de l'Astrologie.

On connaît l'importance de l'irrigation en Mésopotamie, Enki en est aussi la divinité.

Il est tout aussi dieu de la Sagesse, de l'Intelligence, de la Ruse, des Arts, de la Magie et des Exorcismes.

Son Intelligence et ses facultés en tous les arts en font un demiurge, c'est-à-dire un Dieu Créateur.

Dieu des sources jaillissantes, les poissons peuplent logiquement son élément. La Genèse dit que les oiseaux et les poissons sont créés le même jour, le cinquième.

Étrangement, Enlil et Enki sont de la même étape générationnelle si l'on peut dire, la cinquième.

Parallèlement à ce qui vient d'être exposé, et qui est avéré par l'archéologie, il existe une interprétation de la vision de la création du monde par les Sumériens beaucoup plus audacieuse, et dont les sources sont moins attestées, notamment développée par Zecharia Sitchin.



Elle reprend surtout les écrits babyloniens et dépeint, astucieusement toutefois, le mythe de la création comme un véritable exposé astronomique. Bien qu'il se tienne, les preuves d'une telle connaissance à une telle époque ne sont pas du tout avérées, nous ne la développerons donc pas ici.

Toutefois, alors que le « *Dieu* » de la Bible ne révèle rien, ne serait-ce que sur la forme ronde de la Terre, de nombreuses représentations sumériennes retrouvées sur des sceaux d'argile montrent un système solaire aux planètes rondes tournant autour du Soleil, et cela plus de 5 000 avant Copernic.

Nous préférons rester prudent sur la suite, car il est dit, qu'en plus de toutes les autres planètes connues depuis l'Antiquité, les Sumériens connaissaient, de manière inexpliquée, l'existence des planètes Uranus, Neptune et Pluton qui n'ont été « *découvertes* » respectivement qu'en 1690, 1846 et 1930.

Selon les Sumériens, les Anunnaki viennent de la mystérieuse planète Nibiru. Une planète qui fait le tour de son orbite en 3 600 ans et qui de plus fait sa circonvolution autour du Soleil dans le sens inverse de toutes les autres planètes.

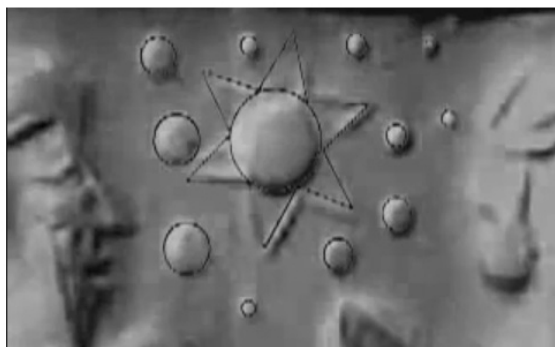
À Sumer, notre Terre était considérée comme la septième planète et non pas la troisième, car ils ne comptaient pas depuis le Soleil, mais depuis l'entrée dans notre système solaire. Les Sumériens prétendaient avoir tout appris des Anunnaki qui sont descendus du Ciel en provenance d'une autre galaxie. Ce n'est qu'en 1930 qu'effectivement notre planète a pu être vue comme la septième si l'on compte depuis Pluton.

On retrouve ce mythe du cycle des 3 600 ans également dans la civilisation voisine de l'Indus. Les traductions des tablettes en écriture cunéiforme, et les représentations sumériennes du système solaire ont intrigué les chercheurs. Force est de constater que depuis les déclarations de la NASA en 1982, et les découvertes plus récentes encore concernant la fameuse Planète X, Nibiru ne semble plus n'être qu'un simple mythe sumérien, et son orbite a même été calculée et positionnée. D'où vient cette incroyable connaissance des Sumériens ?



Tout aussi passionnante que soit cette question, tenter d'y répondre nous mènerait bien loin de notre sujet.

Pour y revenir d'ailleurs, nous constatons que fortuitement sans doute, la Genèse suit exactement le même ordre dans les étapes de la création que celui de la cosmogonie sumérienne. La Genèse parle maladroitement en jours, les Sumériens passent d'une étape générationnelle à une autre.



Une des représentations sumériennes du système solaire 3 500 ans av. J.-C..



La Genèse

Chapitre II

“ AINSI FURENT ACHÉVÉS LES CIEUX ET LA TERRE, ET TOUTE LEUR ARMÉE. ”

Ainsi donc, il nous est dit que les Cieux et la Terre possèdent une armée. Le terme est déjà guerrier dès le début du deuxième chapitre. Une armée !

On nous a parlé des plantes, des animaux et des humains même, et on ne peut s'empêcher de se souvenir de son catéchisme, lorsqu'on parlait aux enfants que nous étions, des anges et des archanges. Aujourd'hui, à la lumière de ce que nous lisons, on se demande quand ces êtres immatériels ont pu être conçus. Certainement avant toutes créations tangibles.

Aussi, si les créatures vivantes sont dans un premier temps faites pour être asservies à l'homme, quel rôle ont les anges par rapport aux humains ou par rapport à Dieu lui-même ? Pas même une mention de cette étape intermédiaire de la conception de ces anges. Il faut malheureusement affirmer que la dimension spirituelle n'est jamais abordée dans les vingt-cinq premiers chapitres de la Genèse. Jamais ! Et cela dans un livre dit saint !

De même, pourquoi une armée ? Quels que soient les soldats qui la composent, matérialisés ou non, ils n'ont bien sûr pu être créés que par Dieu, mais pour livrer quel combat ? Et surtout pour défendre qui contre quel agresseur potentiel ?

Si « *Dieu* » prépare une armée, c'est que lui et sa création comptent au moins un ennemi. S'il n'a ne serait-ce qu'un unique ennemi, c'est qu'il n'est pas seul. Et s'il n'est pas seul, il n'est par définition pas l'Unique.



“ DIEU ACHEVA AU SEPTIÈME JOUR SON ŒUVRE, QU'IL AVAIT FAITE : ET IL SE REPOSA AU SEPTIÈME JOUR DE TOUTE SON ŒUVRE, QU'IL AVAIT FAITE.

DIEU BÉNIT LE SEPTIÈME JOUR, ET IL LE SANCTIFIA, PARCE QU'EN CE JOUR IL SE REPOSA DE TOUTE SON ŒUVRE QU'IL AVAIT CRÉÉE EN LA FAISANT. ”

Ahurissant : Dieu ressent de la fatigue et il a besoin de se reposer. Comment le Tout-Puissant Démon, intangible, sans commencement ni fin, peut-il ressentir une sensation purement physique ?

L'infatué va jusqu'à se congratuler une fois de plus lui-même pour sa création, comme un enfant fier de son premier gribouillage. Car ne l'oublions pas : cette création peut lui sembler a priori aussi bonne qu'il la prétend, elle n'est qu'un brouillon qu'il va sous peu détruire.

“ DIEU N'AVAIT PAS FAIT PLEUVOIR SUR LA TERRE, ET IL N'Y AVAIT POINT D'HOMME POUR CULTIVER LE SOL. ”

Il nous avait pourtant semblé avoir lu au premier chapitre que les végétaux avaient été créés le troisième jour, avec pour mission de se multiplier. Pour croître, un végétal a besoin d'eau. Nous avons aussi cru lire que l'homme avait été créé le sixième jour.

Apparemment, la mission de l'homme dans la Genèse est bien de cultiver le sol. Si les auteurs de la Bible, comme toujours, n'éprouvent pas le soin d'expliquer, peu importe, les tablettes millénaires de la Mésopotamie vont sans doute nous éclairer une fois de plus.

Dans la mythologie sumérienne, le sage Enki vit avec son épouse au pays de Dilmun.



Dilmun est décrit comme une île paisible, pure, et lumineuse. À Dilmun, le Corbeau ne crie pas. Le Lion ne tue pas. Le Loup et l'Agneau vivent côte à côte. Le Sanglier y est inconnu.

Cela rappelle fortement la description faite du Jardin d'Éden. Visiblement aussi, le sanglier, ancêtre du porc, ne semble déjà pas en odeur de sainteté.

Il n'y avait pas d'eau à Dilmun, Ninmah demanda donc à son mari d'y remédier. Enki secoua alors sa verge sur tout le territoire, et il y eut des eaux en abondance, et les champs produisirent tant et tant que leur cité devint la plus prospère.

L'île de Dilmun correspondrait à l'actuelle île de Bahrein dans le Golfe Persique.

“ L'ÉTERNEL DIEU FORMA L'HOMME DE LA
POUSSIÈRE DE LA TERRE, IL SOUFFLA DANS SES NA-
RINES UN SOUFFLE DE VIE ET L'HOMME DEVINT UN
ÊTRE VIVANT. ”

Une seule et tristement unique phrase dans la Genèse sur le mythe de la création du premier homme.

Pourtant, si nous en lisons la définition dans le dictionnaire ; il est écrit ceci :

genèse : (n., f.) processus de développement de quelque chose.

Comme nous aurions aimé que les révélations faites aux auteurs de la Bible au sujet de nos origines soient plus détaillées. Dieu n'est pas très bavard quand il s'agit d'apporter de vraies informations utiles. Il est beaucoup plus prolixe quand il s'agit de menaces, de sentences, de condamnations et d'anathèmes.

Une fois encore, on retrouve le mythe originel de la création de l'homme depuis de l'argile, dans les écrits sumériens beaucoup plus développés et élaborés.



Les Anunnaki, les « *Dieux venus du Ciel* », ont avant toute chose créé des divinités inférieures : les Igigi.

Les Igigi ont pour mission de les servir : ils irriguent les sols, cultivent les champs, bâtissent les maisons, et produisent la bière, la boisson préférée des Dieux.

Les Igigi sont des domestiques qui préparent et servent les repas des Anunnaki.

Après 3 600 ans de servitude, ils se rebellent. Ils brûlent leurs outils, et partent assiéger les Anunnaki.

Réveillé par le tumulte, l'expéditif Enlil, toujours prompt à la colère comme le sera son avatar « *l'Éternel* », décide purement et simplement de réprimer la révolte par la violence et la destruction totale des Igigi. Faut-il voir ici le mythe judéo-chrétien des Anges Rebelles ?

Si c'est comme nous le croyons le cas, Sumer nous éclaire une fois de plus sur les silences coupables de la Bible en désignant les créatures intermédiaires entre les Dieux et les Hommes.

À l'instigation de leur mère Nammu, l'avisé Enki rappelle à son frère que si les Igigi sont détruits, personne ne travaillera plus au bien-être des Anunnaki.

Il propose donc de créer un nouveau genre d'esclaves. Des esclaves dociles, faibles et surtout mortels. Des êtres qui ne puissent plus se rebeller.

Tempéré par cette idée, Enlil accepte. Enki et sa parèdre Ninmah vont alors travailler au projet, et tenter plusieurs expériences en utilisant comme matière première l'argile rouge de l'Abzu.

Le privilège du choix des destinées est le péché mignon des dieux sumériens. Ainsi, le couple divin joue-t-il au jeu de l'attribution des destinées. Un façonne une créature, l'autre lui assigne un destin. Ils s'y affairant dans leur divine demeure, réfléchissant en buvant de la bière, ce qui peut expliquer certaines de leurs expériences farfelues.

Ninmah façonne une première créature, qui ne peut plier les bras. Enki en fait le serviteur du roi.

Elle modèle ensuite un être qui ne peut fermer les yeux. Enki le dédit à la Musique.



Ninmah continue ses expériences et crée un être avec les jambes brisées, puis un autre avec une jambe paralysée, et enfin un idiot.

Là, les tablettes du III^e millénaire sont incomplètes.

On sait juste qu'un des deux handicapés sera orfèvre, et l'idiot serviteur du roi.

La déesse confectionne une autre créature qui ne sait retenir son urine. Son époux la plonge dans une eau enchantée et fait sortir de son corps Namtar, qui sera le fidèle serviteur de Ereshkigal, la déesse des Enfers, le monde inférieur d'où on ne revient pas.

Ninmah crée une créature féminine stérile. Enki en fait la domestique de la reine.

Ninmah sculpte enfin un être asexué qu'Enki nomme Nibru, l'eunuque, qu'il affecte au service du roi.

C'est alors au dieu de modeler un être dont Ninmah choisira la destinée.

Il prend de l'argile, et lui donne une forme humanoïde. Enki décide que pour se reproduire, cette créature devra éjaculer sa semence dans le ventre d'une créature féminine. Il appela son premier humanoïde Umul.

Umul avait du mal à tenir la tête droite. Il ne savait pas parler. Ses yeux, son cou, son cœur, ses poumons, ses intestins étaient des plus faibles. Il ne parvenait pas même à porter son pain à la bouche.

Ninmah fit remarquer à Enki que sa créature n'était ni vivante, ni morte. Le malheureux ne pouvait pas se supporter lui-même, car quand il fut mis sur le sol, Umul ne pouvait tenir debout, et la déesse le maintint entre ses cuisses.

L'inutile monstre fut rejeté de la ville des Dieux. Pour qu'il puisse avoir quelqu'un pour le soutenir, Enki coupa son argile en deux afin de lui faire une compagne. Ainsi naquirent Enkum et Ninkum. Mais comme la partie masculine d'Umul avait hérité de l'œil aveugle, elle ne parvint jamais à trouver son autre moitié.

Les insensibles Dieux s'amusent ainsi avec leurs cruelles expériences, mais la créature esclave n'est toujours pas prête.

Alors Enki et Ninmah se font aider d'autres déesses.



Le Dieu sculpte un humanoïde en se servant une fois de plus de l'argile de l'Abzu.

Il obtient d'Enlil la permission de sacrifier un Igigi pour se servir de son sang. Ainsi le sort de l'Igigi Kingu sera scellé. Kingu avait décidé de renverser Enlil qui fait ici d'une pierre deux coups.

Nammu confère à la créature une partie de l'esprit des Dieux pour qu'il ait un minimum de conscience pour comprendre sa tâche.

Nintu, la Déesse de la Matrice et des Accouchements, aide à la confection pour que la future créature sache projeter sa semence en une femme.

Enfin, Ninmah, la « *Dame Serpent* », lui souffle dans les narines, et lui donne la vie. C'est ici une déesse qui donne le souffle de vie.

L'esclave parfait fut ainsi conçu. Il porta le nom de *Adamu*, mot sumérien qui a deux traductions : « *animal* » et « *colonie* ».



Reproduction d'un sceau sumérien montrant la création du premier humain.

Ce premier humanoïde va ensuite s'accoupler avec sept déesses pour donner sept races d'hommes.

En 2008, la revue « *Science* » a publié les résultats de la plus grande étude génomique jamais effectuée.



Celle-ci a comparé 650 000 nucléotides, éléments de base de l'ADN, de 938 individus, provenant de 51 ethnies différentes. Les généticiens qui ont participé à ce travail ont conclu qu'il existait sept grands groupes biologiques parmi les hommes. Ni voyez évidemment aucun propos ou porte indécemment ouverte susceptible de dénigrer notre sujet :

- les Africains, d'Afrique Noire,
- les Européens,
- les habitants du Moyen-Orient,
- les habitants d'Asie Centrale et du Sud,
- Les Asiatiques de l'Est,
- les Océaniens,
- Les Amérindiens.

Sept races d'homme à Sumer. Sept grands types biologiques humains dans la science moderne. À plus de 5 000 d'écart : chercher une affirmation aussi proche dans la Bible ne servirait à rien, il n'y en a pas.

Voilà d'après les Sumériens la raison d'être d'Adamu. Façonné de l'argile de l'Abzu, mêlé à du sang d'un dieu inférieur serviteur et rebelle, son rôle est d'être l'esclave des Dieux Supérieurs. De produire de quoi les nourrir, de construire leurs demeures, mais aussi de leur apporter les matières premières, dont l'or.

L'armée dont parle la Genèse n'est ni plus ni moins que ces cohortes d'esclaves. Car voilà la terrible vérité. Voilà ce que nous sommes aux yeux des éternels, et ce pour quoi nous avons été créés : être des esclaves soumis à des divinités. Par exemple, *Islam* signifie ni plus ni moins que « *soumission* ».



Quelle que soit la religion, chaque croyant doit se prosterner ou baisser la tête en gage de soumission prétendue être un simple signe de « respect » et « d'humilité ».

“ PUIS L'ÉTERNEL DIEU PLANTA UN JARDIN EN ÉDEN, DU CÔTÉ DE L'ORIENT, ET IL Y MIT L'HOMME QU'IL AVAIT FORMÉ.

L'ÉTERNEL DIEU FIT POUSSER DU SOL DES ARBRES DE TOUTE ESPÈCE, AGRÉABLES À VOIR ET BONS À MANGER, ET L'ARBRE DE LA VIE AU MILIEU DU JARDIN, ET L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL.

UN FLEUVE SORTAIT D'ÉDEN POUR ARROSER LE JARDIN, ET DE LÀ IL SE DIVISAIT EN QUATRE BRAS.

LE NOM DU PREMIER EST PISCHON, C'EST CELUI QUI ENTOURE TOUT LE PAYS DE HAVILA, OÙ SE TROUVE L'OR.

L'OR DE CE PAYS EST PUR, ON Y TROUVE AUSSI LE BDELLIUM ET LA PIERRE D'ONYX.

LE NOM DU SECOND FLEUVE EST GUIHON, C'EST CELUI QUI ENTOURE TOUT LE PAYS DE CUSCH.

LE NOM DU TROISIÈME EST HIDDÉKEL, C'EST CELUI QUI COULE À L'ORIENT DE L'ASSYRIE. LE QUATRIÈME FLEUVE, C'EST L'EUPHRATE. ”

D'un point de vue géographique tout du moins, les auteurs de la Genèse commencent à être très précis.

L'Universel Dieu place sa créature dans cet unique et somptueux jardin. Des arbres y sont plantés, arbres dont les fruits sont



bons à manger. Idée renforcée du végétarisme originel, car on ne parle toujours pas de viande dont les humains se seraient repus.

Puis, comme ça, sans raison apparente, l'Éternel place deux arbres magiques et bien particuliers : l'arbre de vie, qui donne la vie éternelle, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Deux arbres aussi importants que cela, plantés juste là à portée de main des fragiles et très limités êtres humains, enfin juste de l'homme plus précisément pour le moment.

Pour réhabiliter les auteurs et discréditer notre mauvaise foi, localisons ce fameux jardin grâce aux saintes et justes révélations parvenues jusqu'à nous.

Éden vient du Sumérien *e-din* qui veut dire « *plaine* ». En hébreu, *Éden* signifie « *plaisir* ».

Un fleuve sort de cette plaine et se divise en quatre bras.

Le premier bras est Pischon, de l'Hébreu *Piyshown* qui signifie « *augmentation* ». Pischon entoure le pays d'Havila, où l'on trouve l'or, le bdellium et l'onyx. Inutile de dire qu'aucun fleuve n'a jamais porté ce nom.

Havila vient de *Chaviylah* qui signifie « *cercle* ».

La collecte de l'or est une des missions assignées aux humains par les Anunnaki.

D'après les dernières découvertes archéologiques, les Sumériens faisaient venir leur or du sud-est de l'Anatolie, d'Égypte, du sud-ouest de l'Arabie, et du nord-ouest de l'Inde, notamment d'Harra-pâ.

Le bdellium est une résine de la famille de la Myrrhe, qui peut certes servir d'encens, mais qui a aussi, et surtout, des propriétés médicinales.

L'onyx est une variété de minéral dérivé de la calcédoine, un composé de silice de la famille des quartz. Le nom même de calcédoine vient de *Chalcédoine*, ville d'Asie Mineure en Anatolie, l'actuelle Turquie.

De nos jours, certains placent ce Pays d'Havila au bord de la Mer Noire. Ce serait l'antique Colchide d'où Jason aurait ramené la fantastique et magique Toison d'Or.



Pourquoi les auteurs de la Bible nous parlent-ils d'or, de résine médicinale, et de quartz ? Nous laissons aux partisans de nos origines extra-terrestres la joie d'y répondre, puisque c'est bien aux Anunnaki, les « *Dieux venus du Ciel* » que cela est destiné. C'est une croyance comme une autre après tout.

Plus tard, les Rois Mages, des Prêtres Chaldéens des religions mazdéenne et zoroastrienne, auraient apporté à Jésus nouveau-né, l'Or, la Myrrhe, et l'Encens, ou, autrement dit, l'or, la résine médicinale et le quartz, produits importants et hautement symboliques dans les coutumes mésopotamiennes. Une fois de plus, les auteurs de la Genèse, et plus tard ceux des Évangiles, montrent leurs emprunts à cette civilisation.

Le second bras est Guihon.

Ce nom vient de l'Hébreu *Giychown*, qui signifie « *source jaillissante* ». Les auteurs disent que Guihon se trouve au pays de *Cusch*, alors que Cusch, ce descendant de Noé, n'est pas encore né. Voilà le premier des nombreux anachronismes bibliques qui permettent néanmoins de dater la période à laquelle ces légendes ont été écrites.

Cusch vient de l'Hébreu *Kuwsh* qui signifie « *noir, brûlé par le soleil* » et il désignait l'Éthiopie.

Le troisième bras est l'Hiddékel, nom donné au Tigre. Il nous est dit que l'Hiddékel se situe loin vers l'Orient, en Assyrie.

Hiddékel vient de *Chiddeqel* qui veut simplement dire *rapide*.

L'Assyrie est devenue un royaume puissant au deuxième millénaire av. J.-C., au nord de la Mésopotamie. La Palestine sera aussi occupée par les Assyriens jusqu'à la fin du VII^e siècle av. J.-C..

On peut déjà logiquement en déduire que les auteurs écrivent après l'an – 2 000. La date présumée de la rédaction de la Genèse s'affinera au fur et à mesure de notre lecture.

Le quatrième fleuve est plus simple à trouver, puisque c'est clairement l'Euphrate.



Malgré les précieuses informations données par les saints et sages auteurs instruits par le Tout-Puissant en personne et qui en retranscrivent fidèlement les paroles, il n'est pas du tout simple de retrouver cette *plaine*, à l'est de la Palestine, de laquelle sortent le Tigre, l'Euphrate, un fleuve qui part vers un pays d'hommes noirs, et un autre qui part peut-être vers la Turquie.

Impossible qu'un Dieu ait soufflé ses mots aux oreilles des auteurs. À moins que les auteurs n'aient cité des fleuves depuis longtemps asséchés.

Quoi qu'il en soit, de toute manière, l'Éden ne se trouve pas en Palestine.

Le plus ancien temple de pierre retrouvé à ce jour se situe en Turquie, il s'agit du fameux temple de Göbekli Tepe. La Turquie reviendra beaucoup par la suite dans les débuts de la Genèse avant de nous faire glisser vers l'Égypte

Voici aujourd'hui l'aire dans laquelle chercher le Jardin d'Éden.



Le Tigre et l'Euphrate de nos jours.

Le seul endroit qui joint le Tigre et l'Euphrate, se trouve à l'embouchure du Golfe Persique, dans l'actuel et honni Irak.



**“ L'ÉTERNEL DIEU PRIT L'HOMME, ET LE PLAÇA
DANS LE JARDIN D'ÉDEN POUR LE CULTIVER ET POUR
LE GARDER. ”**

L'Éternel prend l'homme. D'où le prend-il ? Comment le transporte-t-il ? Pourquoi ne pas l'avoir directement créé dans le Jardin d'Éden ?

L'homme va donc commencer ses missions confiées par Dieu.

Première mission : cultiver le jardin. Cette tâche était aussi une des missions confiées par les Anunnaki aux nouveaux esclaves, les *Adamu*.

Deuxième mission : l'homme doit garder le Jardin d'Éden. Le garder de quoi et contre qui ? Il est manifeste que ce n'est pas l'homme qui est menacé. Du reste, s'il l'était, seul Dieu pourrait être le créateur de sa Némésis. C'est donc bien le jardin où se trouvent les deux arbres magiques qui est l'objet des convoitises. Mais des convoitises de qui ? Une fois encore, cela sous-entend qu'il existe des forces contraires, des entités envieuses, ou en tout cas des êtres non inféodés au Tout-Puissant et qui en veulent à sa création.

De ce fait l'Éternel n'est déjà plus LE Créateur. Si on persiste malgré tout à absolument vouloir le considérer comme tel, alors, il ne peut être que celui qui a conçu ces forces d'opposition, hypothèse encore pire. Car si c'est le cas, Dieu aurait créé des entités ou des créatures dans le seul but qu'elles lui soient opposées. Dieu serait alors un masochiste.

Pour carrer cette idée d'un dieu malsain et masochiste, on peut imaginer qu'il ait donné naissance à des Forces qui finalement lui ont échappé.

Malheureusement, même cette conception ne fait que manifester le manque de puissance, l'insuffisance de prévoyance et l'amateurisme complet du prétendu Créateur.

**“ L'ÉTERNEL DIEU DONNA CET ORDRE À
L'HOMME : TU POURRAS MANGER DE TOUS LES**



ARBRES DU JARDIN, MAIS TU NE MANGERAS PAS DE L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL, CAR LE JOUR OÙ TU EN MANGERAS, TU MOURRAS. ”

L'homme peut manger des fruits de tous les arbres, mais pas ceux de l'arbre de la connaissance. Dieu ne donne aucune consigne pour les fruits de l'arbre de vie en revanche.

Même par inadvertance, l'homme n'a pas mangé de ces fruits qui sont pourtant aussi appétissants que ceux de l'arbre de la connaissance, et qui ne lui étaient pas interdits.

L'arbre tabou doit juste avoir été montré à la première créature, et désigné comme portant un fruit vénéneux ou que sais-je, car employer les mots *bien* et *mal* en s'exprimant à l'homme ne sert à rien puisqu'il ne sait pas ce que cela veut dire. Il n'a même pas conscience de ce que la Mort peut-être.

Du coup, il est idiot à la base de lui dire ce qu'il peut faire ou ne pas faire, ou qu'il peut mourir des conséquences de ses actes. Personne n'est encore jamais mort : il est le premier homme !

La créature n'a pas de conscience. *Conscience*, de *con*, « avec », et *science*, « savoir, connaissance ». Une connaissance du bien et du mal dont ne dispose pas l'homme.

Notons au passage quand même que dans les religions révélées, la connaissance est un poison.

Lucifer n'est-il pas considéré comme un ange déchu assimilé au mal, alors que son nom, de *Lux*, la lumière et *ferre*, porter, signifie « Celui qui apporte la Lumière », c'est-à-dire la connaissance ?

On peut tout aussi légitimement s'interroger :

Est-ce le fruit de l'arbre qui est intrinsèquement mortel, ou est-ce le « bon » Dieu qui tuera l'homme s'il en mange ? Connaissant le personnage, on peut aisément pencher pour la deuxième possibilité.

Un mammifère sans la connaissance du bien et du mal est un animal, et c'est justement ce qu'Adam veut dire en sumérien.



“ L'ÉTERNEL DIEU DIT : IL N'EST PAS BON QUE L'HOMME SOIT SEUL, JE LUI FERAİ UNE AIDE SEMBLABLE À LUI. ”

Depuis le tout début, l'Éternel agit puis il s'autofélicite en constatant que ce qu'il vient de commettre est bon. Ici, il crée l'homme et se dit finalement que non, ça ne va pas : il ne doit pas rester seul, surtout si on pense qu'il est censé se reproduire comme précisé au tout proche premier chapitre.

Là, pour la première fois, Dieu réfléchit avant de créer une aide.

Une aide en quoi ? Un soutien moral ? Ou un autre esclave pour travailler deux fois plus vite ?

Pour une fois qu'il va planifier quelque chose, les conséquences vont être désastreuses pour l'Humanité, et Dieu ne voit rien venir. Ça valait bien la peine de réfléchir.

Les auteurs disent que Dieu crée alors toutes les créatures vivantes en se servant de terre. Désormais, contrairement au chapitre précédent, c'est l'homme qui apparaît le premier puis les animaux. Deux chapitres, juste deux, et une incohérence de plus.

Parmi tous les animaux créés, l'Éternel déplore qu'aucun animal ne soit semblable à l'homme pour lui servir d'aide.

C'est alors qu'il va plonger l'homme dans un profond sommeil, pour procéder sur lui à l'ablation d'une côte, avant de refermer la plaie. Le tout premier acte chirurgical sous anesthésie générale et Dieu ne nous enseigne pas ce savoir scientifique et technique pour nous permettre de nous soigner.

De cette côte, Dieu crée une femme. Os des os de l'homme, et chair de sa chair. Une sorte de clone à base de cellules souches dirait-on aujourd'hui, idée qui ravit les théoriciens de nos origines extra-terrestres une fois encore.

Nous ne sommes pas contre cette hypothèse de notre conception voulue par des voyageurs de l'espace, qui en est une



comme une autre. Nous considérons simplement que même si un jour elle était vérifiée, elle n'éclairerait que nos origines, expliquant notamment peut-être le fameux chaînon manquant, sans répondre toutefois à celles des extra-terrestres eux-mêmes, ce qui posera une fois de plus LA question.

Car nous ne sommes foncièrement pas non plus contre l'hypothèse d'une force supérieure, intemporelle et universelle que l'on pourrait appeler « *Dieu* ».

Dieu, vient du Latin *deus*, en grec θεός, *théos*, qui se prononce « séosse », qui ne peut que nous faire penser qu'à Ζεύς, Zeus, le roi des Dieux. Un être plus grand en taille que les humains, vivant lui aussi sur une montagne. Sa description est celle d'un Anunnaki.

Dieu amène sa nouvelle œuvre devant l'homme qui décide de l'appeler femme. La toute dernière créature vivante est déjà inféodée à l'homme.

Une fois de plus, on note que l'Éternel transporte un corps sans qu'il ne nous soit précisé d'où, ni par quel moyen.

La femme est un être complètement à part. Pas du tout façonné à base de terre, mais une sorte de clone de l'homme. Elle est la seule de son genre dans toute la création.

Elle n'a même pas l'honneur d'être nommée par Dieu, mais bien par l'homme. Une preuve de plus de la misogynie biblique.

Le deuxième chapitre s'achève juste sur la mention que l'homme et la femme vivaient alors nus, et qu'ils n'en avaient pas encore honte. Car la nudité dans laquelle nous venons tous au monde est effectivement une honte à venir.

On comprend bien qu'alors qu'à Sumer c'est une déesse qui insuffle la vie à Adam, et que tous les autres humains naissent de l'insémination par lui de sept autres déesses, ici c'est un Dieu supposé mâle qui insuffle la vie, et tout ce qui concerne la femme en fait un sous être.



La Genèse

Chapitre III

“ LE SERPENT ÉTAIT LE PLUS RUSÉ DE TOUS LES ANIMAUX DES CHAMPS, QUE L'ÉTERNEL DIEU AVAIT FAITS. IL DIT À LA FEMME : DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT : VOUS NE MANGEREZ PAS DE TOUS LES ARBRES DU JARDIN ?

LA FEMME RÉPONDIT AU SERPENT : NOUS MANGEONS DU FRUIT DES ARBRES DU JARDIN.

MAIS QUANT AU FRUIT DE L'ARBRE QUI EST AU MILIEU DU JARDIN, DIEU A DIT : VOUS N'EN MANGEREZ POINT ET VOUS N'Y TOUCHEREZ POINT, DE PEUR QUE VOUS NE MOURIEZ.

ALORS LE SERPENT DIT À LA FEMME : VOUS NE MOURREZ POINT,

MAIS DIEU SAIT QUE, LE JOUR OÙ VOUS EN MANGEREZ, VOS YEUX S'OUVRIRONT, ET QUE VOUS SEREZ COMME DES DIEUX, CONNAISSANT LE BIEN ET LE MAL. ”

On découvre donc que le serpent est un animal doué de la parole, capacité qui n'est plus l'apanage du seul démiurge, ni même de l'homme et de la femme. Notons qu'aucun autre animal ne parlait et ne parlera plus jamais dans la Bible.



Le perfide reptile est le plus rusé des animaux des champs. Dans le jardin donc, il y a des champs à cultiver, tâche assignée aux deux seuls humains.

Ils pourraient se contenter de manger les fruits, et pourtant ils cultivent, c'est bien qu'ils y sont obligés, et pour nourrir qui ?

Dieu, dans son infinie sagesse, place deux arbres aux pouvoirs incommensurables, et un animal rusé qui parle, sans savoir qu'il risque de causer du tort : pour le moins limitée l'omniscience et la prévoyance du démiurge.

Si Dieu n'a pas prévu le comportement du Serpent, c'est qu'il n'est pas omniscient. Si le reptile échappe au contrôle de Dieu, c'est qu'il n'est pas omnipotent. Si Dieu le fait exprès c'est un sadique. Sous tous les angles, l'épisode du Fruit Défendu montre que Dieu ne peut pas être l'Unique, sauf aux yeux des masochistes en manque d'autoflagellation qui ont besoin d'expier un péché qui n'existe que dans leur malade déviance.

Le Serpent a entendu dire que Dieu avait interdit de manger du fruit de l'arbre de la connaissance. Les nouvelles allaient bon train en Éden. Qui a soufflé mot de cette histoire au Serpent ? Comme il vient voir la femme pour lui en parler, ça ne peut pas être elle. Il ne reste logiquement plus que l'homme ou l'Éternel lui-même.

Le Serpent qui est dans les secrets de Dieu, explique que s'ils en mangent, ils ne mourront pas, sous-entendu, que ce fruit n'est pas mortel en soi, mais que Dieu craint qu'ils aient, en en mangeant, la connaissance du bien et du mal, et qu'ils soient alors pareils à DES dieux !

Des dieux ? Impossible, puisqu'il n'y en a qu'un ! Il est quand même bien renseigné ce serpent. Qui lui a enseigné tout cela ?

Connaissance du bien et du mal. Qu'est-ce qui peut être bien ou mal dans le monde parfait qui vient d'être conçu par la force éternelle la plus parfaite ?

Il existerait donc un « *bien* » et un « *mal* ». Le mal ne peut exister, car l'absolue perfection ne saurait créer la moindre impureté.

Si cela existe, c'est qu'elle est d'une autre essence que celle de l'Éternel, et alors que Dieu n'est pas ? Nous vous laissons terminer.



Si l'imperfection vient quand même de Dieu, alors c'est qu'il n'est pas absolument et infiniment parfait et que donc il n'est pas ? Répondez seul une fois encore.

Troisième possibilité, s'il l'a fait exprès c'est qu'il n'est qu'un tyran tortionnaire s'amusant avec les hommes, réduits jusque-là à une condition d'esclaves ignorants.

Quoi qu'il en soit, puisque l'homme et la femme n'ont pas de conscience, quoi qu'ils puissent faire ne saurait leur être imputable puisqu'ils n'ont pas la notion de l'intention coupable : le bien et le mal n'existent pas pour eux. C'est comme si on donnait une arme à feu à un petit enfant et qu'ensuite on l'inculpait de meurtre avec préméditation parce qu'il aurait accidentellement appuyé sur la queue de détente et tué quelqu'un.

“ LA FEMME VIT QUE L'ARBRE ÉTAIT BON À MANGER ET AGRÉABLE À LA VUE, ET QU'IL ÉTAIT PRÉCIEUX POUR OUVRIR L'INTELLIGENCE. ELLE PRIT DE SON FRUIT, ET EN MANGEA, ELLE EN DONNA AUSSI À SON MARI, QUI ÉTAIT AUPRÈS D'ELLE, ET IL EN MANGEA. ”

La femme soudainement sait que l'intelligence est une notion supérieure. L'homme, toujours abruti à ce stade, ne fait que manger du fruit que la femme lui tend. C'est un gentil nigaud innocent. A contrario, la dernière née des créatures, la perfide femme, conceptualise tout à coup ce qui est « *bon à manger* », « *agréable à la vue* » et « *précieux pour ouvrir l'intelligence* ». Elle possède déjà avant même d'ingérer le fruit proscrit, la conscience et le vocabulaire de la convoitise.

Pendant tout ce temps, alors qu'il n'y a que deux pauvres petits humains sur Terre, Dieu ne voit rien et n'agit pas. Il laisse faire. Le Serpent sait les projets de Dieu, mais Dieu ne semble rien connaître des actes du Serpent. Pourquoi d'ailleurs le Serpent si rusé ne mange-t-il pas de ces fruits sans rien dire à personne ? Parce



qu'il détient déjà cette intelligence, mais aussi peut-être, cette vie éternelle que procurent les fruits de l'autre arbre.

Si le Serpent tentateur disposait de la connaissance et de l'éternité, il serait à compter parmi les dieux, or il est dit qu'il a été créé par Dieu.

La mission du Serpent est de faire chuter l'Homme pour le plus grand plaisir de ce tourmenteur malsain, usurpateur de divinité. Un tel comportement démontre une fois de plus qu'il ne peut décidément pas être l'Unique.

Si le Serpent si rusé agissait de son propre chef, il aurait tout aussi bien pu pousser les humains à d'abord manger du fruit de l'arbre de vie avant de les faire goûter à celui de la connaissance.

Le traquenard est tendu, les échappatoires bouchées. L'homme et la femme ne devaient ingérer que le seul fruit de la connaissance du bien et du mal, et aucun autre, même par inadvertance.

Mission du reptile accomplie, ils détiennent désormais ce funeste savoir. Première chose mal dont ils s'aperçoivent : ils sont nus. L'homme et la femme se voient nus. Ils vont être les parents de tous les humains, ils ont été invités à se multiplier d'ailleurs par Dieu lui-même, mais ils se voient nus et ils en ont honte.

Nous aurions pu penser qu'en mangeant ce fruit, toute une immense sagesse les envahirait et qu'après le choc émotionnel, ils se rendraient compte qu'ils ont avant tout bravé le tout premier interdit du Tout-Puissant, mais non : premier réflexe, masquer cette honteuse nudité.

Pour se cacher l'un de l'autre, ils vont coudre des feuilles de figuier entre elles, et en faire une sorte de pagne.

Qui leur a enseigné à fabriquer puis à manier l'aiguille et le fil ? D'où leur vient le concept du pagne ?

“ ALORS ILS ENTENDIRENT LA VOIX DE L'ÉTERNEL DIEU, QUI PARCOURAIT LE JARDIN VERS LE SOIR,



ET L'HOMME ET SA FEMME SE CACHÈRENT LOIN DE LA FACE DE L'ÉTERNEL DIEU, AU MILIEU DES ARBRES DU JARDIN.

MAIS L'ÉTERNEL DIEU APPELA L'HOMME, ET LUI DIT : OÙ ES-TU ?

IL RÉPONDIT : J'AI ENTENDU TA VOIX DANS LE JARDIN, ET J'AI EU PEUR, PARCE QUE JE SUIS NU, ET JE ME SUIS CACHÉ.

ET L'ÉTERNEL DIEU DIT : QUI T'A APPRIS QUE TU ES NU ? EST-CE QUE TU AS MANGÉ DE L'ARBRE DONT JE T'AVAIS DÉFENDU DE MANGER ?

L'HOMME RÉPONDIT : LA FEMME QUE TU AS MISE AUPRÈS DE MOI M'A DONNÉ DE L'ARBRE, ET J'EN AI MANGÉ. "

Dieu vient parcourir le jardin vers le soir. La journée, il se balade on ne sait où, et pour sa petite digestion vespérale, il se promène dans le jardin. Il a donc bien une forme charnelle. Il loge habituellement ailleurs que dans ce jardin, sur lequel il ne garde aucun œil dans la journée, pris par des activités dont on ne sait rien.

Dieu arrivant, l'homme et la femme se cachent au milieu des arbres. Si Dieu était intangible et omniscient, il ne jouerait pas à cache-cache, et il saurait où l'homme se trouve. Dans les faits, Dieu ne sait rien, et il ne voit rien.

Confondu, l'homme, courageux, dénonce de suite la coupable.

Le Tout-Puissant demande à l'homme, comment il a conscience de sa nudité.

Jusqu'ici, l'homme et la femme se baladaient naturellement nus, sans y appliquer aucune notion subjective de culpabilité liée à la sexualité honnie. Jusque-là alors, ce Dieu forcément pervers puisque concepteur de l'obscène et indécente nudité se rinçait lubriquement l'œil, convenons-en !



Le démiurge voyeur questionne la femme. Il ne sait pas non plus pourquoi elle a fait ça. Décidément, prier un « *dieu* » pareil, non merci. Un petit jardin, deux humains, et il est déjà débordé. Alors imaginez aujourd'hui, avec près de sept milliards d'individus sur le globe tout entier, il ne peut pas assurer le pauvre.

La femme va tout naturellement dénoncer le Serpent.

Bizarrement, l'Éternel ne demande pas de comptes au Serpent. Avantageusement, l'animal ne parle plus. Dieu lui enlève juste les pattes et en fait un animal rampant.

L'Hébreu compte plusieurs mots pour dire « *serpent* ».

Dans Esaïe en 34-15, on peut lire :

“ LÀ LE SERPENT FERA SON NID, DÉPOSERA SES ŒUFS, LES COUVERA, ET RECUEILLERA SES PETITS À SON OMBRE. LÀ SE RASSEMBLERONT TOUS LES VAUTOURS. ”

Dans le texte original, c'est l'Hébreu *Qippowz* qui est employé pour dire serpent. Ce terme vient d'une racine signifiant *se contracter, se jeter en avant*, définition qui colle parfaitement avec le serpent tel que nous le connaissons.

Dans le Deutéronome, en 8:15, on peut lire :

“ QUI T'À FAIT MARCHER DANS CE GRAND ET AFFREUX DÉSERT, OÙ IL Y A DES SERPENTS BRÛLANTS ET DES SCORPIONS, DANS DES LIEUX ARIDES ET SANS EAU, ET QUI A FAIT JAILLIR POUR TOI DE L'EAU DU ROCHER LE PLUS DUR, ”



Cette fois, c'est le mot *Saraph* qui désigne notre fameux reptile. Ce mot, qui a une connotation de brûlure, veut dire « *serpent venimeux* », car la douleur ressentie à cause du venin est comme une brûlure.

Saraph désigne aussi un « *dragon volant* », ou les « *Séraphins* », les créatures célestes aux six ailes qui servent Dieu.

Dans le Deutéronome en 32:33, on peut lire :

**“ LEUR VIN, C'EST LE VENIN DES SERPENTS,
C'EST LE POISON CRUEL DES ASPICS. ”**

En Hébreu, c'est ici *Tanniyn* qui est utilisé pour dire serpent, mot qui signifie « *dragon, serpent, monstre marin* ». Provenant de *Tan* qui signifie « *crocodile* », un reptile muni de pattes. *Tanniyn* aurait dû logiquement être utilisé pour désigner le rusé animal à l'initiative du péché originel, puisqu'avant son châtement, c'était un reptile à quatre pattes, mais il n'en est rien.

Dans la Genèse, texte qui nous occupe, c'est l'intéressant mot *Nachash* qui est employé pour désigner la créature tentatrice.

Nachash signifie « *Pratiquer la divination, deviner, observer les signes, apprendre par expérience, observer attentivement, dire la bonne aventure, prendre en présage.* »

Nachash est généralement traduit par « *enchantement, augure, voir, deviner, observer les serpents* ».

L'emploi même de ce vocable pour désigner le Serpent biblique est douteux. Il a une connotation de présage, d'augure, de sorcellerie, ce terme sent le souffre. *Nachash*, comme si la tentation du Serpent était inévitablement ce qui devait arriver, et qui était donc voulu par les « *forces supérieures* » comme une destinée écrite et irrévocable. *Nachash* est un mauvais sort jeté aux humains. Un sort lancé par celui qui se contentait juste d'« *observer les serpents* », et un seul observait au moment du premier drame et n'a rien fait pour l'empêcher : Dieu !



Jusque-là, le serpent avait des pattes, c'était donc un lézard. On retrouve dans beaucoup de mythologies, des créatures reptiliennes initiatrices des hommes. Il n'est pas étonnant que Dieu ne demande pas d'explications au Serpent : cette créature a été conçue pour faire chuter les humains. Dieu peut alors se faire plaisir et punir, en dispersant peines et souffrances. C'est son grand truc ça.

Il commence bien évidemment par la femme :

“ IL DIT À LA FEMME : J'AUGMENTERAI LA SOUFFRANCE DE TES GROSSESSES, TU ENFANTERAS AVEC DOULEUR, ET TES DÉSIRS SE PORTERONT VERS TON MARI, MAIS IL DOMINERA SUR TOI. ”

Augmenter la souffrance de ses grossesses. Elle n'en a pas encore connu une seule, et n'a par conséquent jamais enfanté, mais de suite elle est condamnée à connaître douleurs et souffrances en couche !

La femme pourra désirer son mari, mais celui-ci dominera sur elle. La toute dernière créature, l'aide subalterne de l'homme, sera dominée par lui.

En mettant désir et domination dans la même phrase, les pratiques et positions sexuelles vont aussi être interprétées par la suite. Juste la bonne vieille position du missionnaire sera autorisée.

Au tour de l'homme :

“ IL DIT À L'HOMME : PUISQUE TU AS ÉCOUTÉ LA VOIX DE TA FEMME,

ET QUE TU AS MANGÉ DE L'ARBRE AU SUJET DUQUEL JE T'AVAIS DONNÉ CET ORDRE : TU N'EN MANGERAS POINT !

LE SOL SERA MAUDIT À CAUSE DE TOI.



C'EST À FORCE DE PEINE QUE TU EN TIRERAS TA NOURRITURE TOUS LES JOURS DE TA VIE, IL TE PRODUIRA DES ÉPINES ET DES RONCES, ET TU MANGERAS DE L'HERBE DES CHAMPS.

C'EST À LA SUEUR DE TON VISAGE QUE TU MANGERAS DU PAIN, JUSQU'À CE QUE TU RETOURNES DANS LA TERRE, D'OÙ TU AS ÉTÉ PRIS, CAR TU ES POUSSIÈRE, ET TU RETOURNERAS DANS LA POUSSIÈRE. ”

Écouter la voix de sa femme ? Pas bien ! Sa peine : travailler la terre pour se nourrir. Une fois encore, l'accent est mis sur le végétarisme.

L'homme ne prend connaissance de sa condition de mortel que maintenant. Il ne pouvait donc pas comprendre l'absurde mise en garde sous peine de mort proférée au moment de l'interdit.

La Terre aussi est maudite : elle ne sera plus généreuse ni prolifique. Dieu invente tout aussi soudainement le pain. Il n'a pas même appris aux humains à faire du feu, qu'il leur parle de pain. Jusqu'au moment de les punir, Dieu n'a encore rien, mais alors rien enseigné d'utile aux hommes.

“ ADAM DONNA À SA FEMME LE NOM D'EVE : CAR ELLE A ÉTÉ LA MÈRE DE TOUS LES VIVANTS.

L'ÉTERNEL DIEU FIT À ADAM ET À SA FEMME DES HABITS DE PEAU, ET IL LES EN REVÊTIT.

L'ÉTERNEL DIEU DIT : VOICI, L'HOMME EST DEVENU COMME L'UN DE NOUS, POUR LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL.



EMPÊCHONS-LE MAINTENANT D'AVANCER SA MAIN, DE PRENDRE DE L'ARBRE DE VIE, D'EN MANGER, ET DE VIVRE ÉTERNELLEMENT.

ET L'ÉTERNEL DIEU LE CHASSA DU JARDIN D'ÉDEN, POUR QU'IL CULTIVÂT LA TERRE, D'OÙ IL AVAIT ÉTÉ PRIS.

C'EST AINSI QU'IL CHASSA ADAM, ET IL MIT À L'ORIENT DU JARDIN D'ÉDEN LES CHÉRUBINS QUI AGITENT UNE ÉPÉE FLAMBOYANTE, POUR GARDER LE CHEMIN DE L'ARBRE DE VIE. ”

On apprend enfin que l'homme se nomme Adam. Les auteurs de la Bible ne disent pas que c'est Dieu qui l'a appelé ainsi ni les raisons de ce nom. On peut à juste titre supposer que ce nom leur est bien venu d'une civilisation précédente. Après avoir donné un nom à tous les animaux et végétaux de la création, Adam nomme la femme Eve. Ce n'est pas Dieu qui la nomme, mais bien Adam.

Eve vient de l'Hébreu *Chavvah* qui veut dire « *vie, vivant* » .

Dans la Tradition ésotérique, donner un nom à quelque chose permet de la dominer. Adam nomme Eve ainsi « *car elle A ETE la mère de tous les vivants* ». Pourquoi employer le passé et pas le futur ?

L'Éternel se transforme ensuite en Thierry Mugler avant l'heure, et confectionne lui-même des vêtements de peau. Dieu lui-même se met à coudre ? Adam et Eve n'ont toujours pas tué un seul animal, pas plus n'en ont-ils encore consommé la chair, ni utilisé le cuir pour s'en faire des vêtements eux-mêmes. L'Éternel se charge de cette tâche subalterne, et personne ne voit rien à y redire depuis 2 000 ans.

Plus intéressante la paranoïaque confession de dieu :



« Voici, l'homme est devenu comme l'un de NOUS, pour la connaissance du bien et du mal. EMPÊCHONS-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. ».

À qui Dieu parle-t-il ? L'homme est devenu comme NOUS. Ce *nous* n'est pas un nous de majesté, mais bien une représentation du pluriel. En hébreu, dans toute la Genèse, depuis la première ligne du premier chapitre, c'est bien le mot *Elohim* qui est utilisé pour désigner l'Éternel Dieu.

Elohim vient de '*Elohiym*, un pluriel qui signifie « les juges, les divinités, les anges, les dieux ».

Plus amusant, '*Elohiym* vient de '*Elowahh* qui certes signifie « *dieu* », mais tout aussi « *faux dieu* ».

Les premiers Hébreux étaient-ils vraiment monothéistes ?

Cette pluralité de dieux doit maintenant empêcher l'homme, qui détient la connaissance, d'obtenir aussi la vie éternelle.

Connaissance et Éternité sont l'apanage DES dieux et non pas DE Dieu.

Adam est chassé d'Éden, et des Chérubins portant une épée flamboyante se postent à l'Orient de l'arbre à protéger. Eve étant une créature de seconde zone et de plus soumise, son éviction n'est que supposée.

Que sont les Chérubins ? *Keruwab* en Hébreu est traduit par « être angélique », mais la racine même du mot est incertaine.

De quelle essence sont ces Chérubins qui apparaissent soudainement ? Les outils agricoles n'ont pas encore été inventés, qu'après l'armée des Cieux et de la Terre du début du deuxième chapitre, le troisième se termine avec l'apparition du premier objet destiné à donner la mort : une épée flamboyante. La formidable et magique lame, sabre laser avant l'heure, est brandie pour menacer les faibles, fragiles et démunis Adam et Eve.

Ces Chérubins ont-ils été façonnés pour faire partie de cette fameuse armée qui doit faire face à un adversaire invisible ? Quel « jour » ont-ils été créés ? Pourquoi ne se positionnent-ils qu'à l'est de l'arbre ?



Adam et Eve sont envoyés encore plus vers l'Est, on s'éloigne encore de la Palestine où les auteurs de la Bible sont censés résider pourtant, pour se rapprocher encore de Sumer si besoin en était. Encore des mystères. Cherchons alors quelques pistes dans les mythes sumériens une fois de plus.

Au XIX^e siècle, à Nippur en Irak, des tablettes datant du III^e millénaire av. J.-C. ont été découvertes. La connaissance de la langue sumérienne n'en était qu'à ses balbutiements à cette époque, et les traductions ne nous sont connues qu'aujourd'hui. Voilà ce que certaines tablettes nous content.

En ce temps-là, les Anunnaki, les « *Dieux venus du Ciel* », les 'Elohiym pourrait-on dire, n'étaient pas encore arrivés.

Afin de préparer leur venue, la Déesse Ninmah décida de faire part d'un projet au Grand Conseil des Dieux : aménager sur la Terre un réservoir d'eau, un barrage, pour permettre une meilleure irrigation en cascade des sols, et obtenir ainsi des récoltes abondantes.

La « *Dame Serpent* », déclara aussi vouloir bâtir une demeure éclatante au sommet d'une montagne.

Elle projetait aussi la construction d'un entrepôt, de routes, et d'un jardin clos, irrigué, et planté d'arbres.

Petite parenthèse. Les Jardins Suspendus de Babylone sont une des sept merveilles du Monde Antique.

Nabuchodonosor II les fit construire pour une princesse Mèdes devenue son épouse. Il s'agissait de jardins à étages, irrigués et clos comme le projet de Ninmah.

L'ancien terme perse *pairi-daêza* désigne effectivement un jardin clos. Il donnera le nom de Paradis. Éden ou Paradis sont tous deux d'origine mésopotamienne. Fin de parenthèse.

Le projet de Ninmah fut un succès : An la félicita pour avoir réussi à tripler la production des cultures.

Voilà une cité avantageusement régie par une femme, une société matriarcale.



Plus loin, on lit sur les tablettes :

« Les humains n'avaient pas encore appris comment manger et comment dormir, ils n'avaient pas appris à faire des vêtements ou des demeures permanentes. L'Humanité rampait dans ses demeures à quatre pattes : elle mangeait de l'herbe avec sa bouche comme des moutons, elle buvait de l'eau pluviale des ruisseaux ... »

Comment ceux qui ont gravé ces mots dans l'argile, il y a 5 000 ans, pouvaient savoir qu'avant de se redresser, l'homme était un primate sans vêtement, se déplaçant à quatre pattes, mangeant et buvant ce qu'il pouvait trouver ?

En chassant Adam, *« l'animal »*, l'Éternel lui dit bien *« ...tu mangeras de l'herbe des champs. »*. Les auteurs de la Genèse ont repris aussi cette idée de quadrupède ruminant.

La cité fondée par Ninmah, se nomme Kharsag, ce qui peut se traduire par *« le sommet encerclé »*. Kharsag surplombe une plaine, soit un *e-din* en Sumérien.

C'est dans cette plaine en contre bas que les hommes creusent, entretiennent les canaux et cultivent la Terre, sous la surveillance de la puissante et avisée Déesse depuis son palais dans la montagne.

Ninmah gère l'endroit avec son époux, le dieu Enki, qu'elle nomme *« splendide serpent aux yeux brillants »* dans ce mythe antédiluvien.

Enki a un serviteur et conseiller nommé Isimud, un dieu inférieur. Il est représenté soit avec deux visages qui regardent dans deux directions opposées, comme le dieu étrusque Janus, soit avec une tête de serpent. Si Isimud possède une tête de serpent bien que marchant sur deux jambes, il est bien une sorte de lézard, tout comme celui de la Genèse avant sa malédiction.

De sa première union avec Ninmah, Enki est devenu le père de Ninnisi, Déesse des Légumes.



Ninnisi devenue adulte, Isimud convainc Enki de coucher avec elle. Ninkurâ, la Déesse des plantes destinées au filage, sera le fruit de cette incestueuse union.

Arrivée à l'âge adulte, l'insatiable Enki lui fait à son tour un enfant, la Déesse Ninimma, Déesse de la Fertilité et des Organes Sexuels Féminins.

Une fois de plus, encouragé par Isimud, le conseiller mi-serpent, Enki va cette fois coucher avec Ninimma, qui enfantera Utta, la Déesse du filage.

Jusqu'ici, on ne peut que le remarquer, toutes ces Déesesses ont un rapport avec les plantes, ou la végétation.

Ninmah s'insurge enfin : elle interdit désormais à son époux de coucher avec les déesses qui sont de plus ses propres filles. Il ne doit surtout pas toucher à la dernière née, Utta.

Voilà l'interdit. Le fruit défendu.

Parallèlement à la Bible, c'est une Déesse, et donc une entité féminine, qui interdit à une entité masculine de commettre un acte illicite.

Le pourtant sage Enki passe malgré tout outre l'interdit, et tente de séduire Utta. Avisée par Ninmah, la jeune déesse refuse les avances de son incestueux père et lui demande plutôt d'apporter bière, fruits et légumes pour festoyer en tout bien tout honneur.

Malgré toutes les précautions et les mises en garde, ce qui devait arriver arriva, et Enki parvint à ses fins en couchant avec sa fille.

Ninmah est alors hors d'elle ! Elle descend du Ciel et extrait in extremis la coupable semence du corps de la jeune déesse. Elle l'enterre, et huit plantes différentes vont en germer.

Plus tard, Enki, en bonne divinité sumérienne, découvrant ces plantes inconnues de lui, souhaite disposer de la destinée de chacune d'elle. L'étrange conseiller Isimud lui propose alors de les goûter d'abord pour affiner son jugement, idée qui séduit Enki.

Comme Ninmah s'était réservé le droit de décider du destin de ces plantes, excédée de colère face à tant de bornes franchies par son irrespectueux mari, elle maudit Enki et le condamne à mourir.



Pour avoir goûté des plantes sous l'impulsion d'un être mi-serpent, Enki est condamné à mourir. Seulement, comme il est très utile aux Anunnaki, le roi des dieux, Enlil, convainc Ninmah de revenir sur sa décision. Elle accepte. Elle s'approche alors de son mari mourant et lui demande où il a mal. Il lui désigne huit endroits, dont ses côtes.

Ninmah sortira une divinité de chacune des huit douleurs. Elle donnera à chacune le pouvoir de guérir le mal que la plante dont elle est issue a produit.

La Déesse qui fut sortie des côtes d'Enki était Nintu, la Déesse de la Vie, tout comme il en est d'Eve dont le nom signifie justement *vie*. Hasard et conjectures de la part d'un non croyant certainement.

Peut-être. Mais reconnaissons que tout devient plus simple quand on compare la Genèse aux mythes sumériens bien plus anciens.





La Genèse

Chapitre IV

Dans ce chapitre, Adam et Eve ont déjà conçu Caïn et Abel. Caïn est un laboureur. Abel, un berger.

Un berger. Première mention d'une relation de domestication entre l'homme et l'animal. Mais il n'est pas encore dit toutefois que l'homme s'en nourrit.

Un jour, Caïn fait une offrande des fruits de la Terre à l'Éternel, offrande dont Dieu n'a que faire. D'un tout autre côté, le sacrifice d'un jeune animal premier-né et de sa graisse faite par Abel, Dieu préfère. Le goût du meurtre des premiers-nés innocents reviendra du reste à ce Dieu si bon, au temps de Moïse, quand il enverra ses anges exterminateurs massacrer tous les enfants premiers-nés d'Égypte pour décider Pharaon à libérer son peuple.

Pessar, « *le Passage* » sous-entendu celui de l'exterminateur de Dieu, que nous appelons la Pâque juive ne célèbre rien d'autre que le meurtre de milliers d'enfants innocents. Pas une libération gagnée par la bravoure et le combat, non ! Une libération arrachée par des forces du mal s'en prenant dans la nuit à des enfants. Mais revenons à nos frères Abel et Caïn, les prétendus premiers hommes nés de parents humains.

Le bon, le juste Dieu fait des différences entre les hommes qui pourtant ne ménagent pas leur peine sur cette Terre maudite par lui depuis la « *faute* » originelle. L'Éternel Dieu devient donc de fait par cet acte incompréhensible de favoritisme le premier ségrégationniste.

Il fait une distinction entre la valeur des hommes par celle du fruit de leur labeur et de ce qu'ils peuvent lui apporter.



“ CAÏN FUT TRÈS IRRITÉ, ET SON VISAGE FUT ABATTU.

ET L'ÉTERNEL DIT À CAÏN : POURQUOI ES-TU IRRITÉ, ET POURQUOI TON VISAGE EST-IL ABATTU ?

CERTAINEMENT, SI TU AGIS BIEN, TU RELÈVERAS TON VISAGE, ET SI TU AGIS MAL, LE PÉCHÉ SE COUCHE À LA PORTE, ET SES DÉSIRS SE PORTENT VERS TOI : MAIS TOI, DOMINE SUR LUI. ”

L'Éternel qui n'a plus parlé aux humains depuis les avoir chassés du Jardin d'Éden, parle à Caïn. Va-t-il le consoler pour lui dire que son offrande aussi lui a fait plaisir ? Ce serait miséricordieux de sa part de réconforter un brave paysan qui lui a rendu hommage. Non. Pas de regrets, Dieu assume ses sanguinaires penchants et va plutôt faire des reproches à l'humain qui n'a pas compris d'être rejeté.

Il lui dit de ne pas faire cas, d'accepter l'arbitraire et de se taire sinon, c'est un péché, le tout premier cité dans la Bible.

Caïn brimé, incompris n'a qu'une seule chose à faire : dominer sa colère et son compréhensible ressenti d'injustice, péché qui vient d'être inventé juste pour lui.

Tu étais fier de ton travail Caïn ? Tu étais heureux d'honorer ton dieu et de lui offrir les fruits de ton dur labeur ? Ton dieu se fiche pas mal de toi, et de ce que tu fais ! Tu en as du ressentiment ? Tais-toi, esclave ! Accepte l'injuste décision, et admetts en plus que tu es un pécheur !

Ah ! Si seulement ce cher Caïn avait fait couler du sang pour l'Éternel. C'est certainement ce regret qui a dû lui trotter dans la tête et le pousser à tuer son frère.

Le tout premier meurtre a déjà pour raison une querelle de clocher, une histoire d'offrandes à Dieu pour savoir qui l'honore le mieux.



Pourquoi d'ailleurs Caïn et Abel souhaitent-ils honorer un tel dieu ? Qu'a-t-il fait de bon pour l'homme jusqu'ici ? Il n'est pas mentionné qu'Adam et Eve l'honoraient avant cela.

Dieu chasse alors le meurtrier, et le condamne à devenir un vagabond errant.

Le banni se lamente, car il craint que loin du regard bien veillant de son dieu, quiconque le verra, le tuera.

“ L'ÉTERNEL LUI DIT : SI QUELQU'UN TUAIT CAÏN, CAÏN SERAIT VENGÉ SEPT FOIS.

ET L'ÉTERNEL MIT UN SIGNE SUR CAÏN POUR QUE QUICONQUE LE TROUVERAIT NE LE TUÂT POINT.

PUIS, CAÏN S'ÉLOIGNA DE LA FACE DE L'ÉTERNEL, ET HABITA DANS LA TERRE DE NOD, À L'ORIENT D'ÉDEN. ”

Dieu ne tolère pas le meurtre d'Abel, on pourrait donc penser que le meurtre en général le répugne, que nenni ! Si on tue Caïn, son meurtre sera vengé sept fois. Quel que soit le meurtrier de Caïn, lui et six autres de ses proches, coupables ou surtout peut-être innocents, seront tués en retour. Cette conception de la vengeance multipliée du meurtre d'un descendant direct d'Adam explique bien des choses en ce siècle.

Depuis plus de deux mille ans, nous savons que Dieu aime ça la mort, mais, pour l'instant nous n'avons sur toute la Terre que Eve, Adam et Caïn, et ce dernier redoute malgré tout d'être assassiné par quelqu'un, ce qui suppose l'existence d'autres humanoïdes nés d'on ne sait qui.

Dieu invente aussi l'écriture, ou les pictogrammes, puisqu'il est dit qu'il place un signe sur Caïn. Mais qui d'autre saura lire ou comprendre cette marque ?

Personne ne sait lire a priori. Qu'est-ce alors ? Un tatouage magique ? Un Pantacle ? Dieu tatoue des Pantacles de protection ? Non, pas lui, il déteste les Sorciers et les Magiciens. Quel signe Dieu



a-t-il pu placer sur Caïn ? Rapprochons-nous alors des cultures qui existaient dans cette région à cette époque.

Il est écrit que Caïn est chassé à Nod encore plus à l'est, et les exégètes de la Bible, pas nous qui ne sommes rien ni personne, mais bien les savants exégètes, pensent qu'il puisse bien s'agir de l'Afghanistan. Si nous tenons à prendre quelques distances, c'est bien parce que nous allons frôler ici la catastrophe et la mise à l'index, car le symbole de protection retrouvé dans l'Afghanistan pré-bouddhiste n'est rien de moins que l'honnie Swastika !



Ce symbole existe depuis le néolithique. Il fait sa plus vieille apparition dans l'actuelle Ukraine voilà plus de 12 000 ans, avant de se retrouver, entre autres, sur les poteries de la Civilisation de Samara sur les bords du Tigre, en Mésopotamie, vers – 5 500.

La Swastika dextrogyre ou sénestrogyre est représentée depuis sans discontinuité dans toutes les régions du monde et par bien de nombreuses cultures différentes : Océanie, Inde, Asie Mineure, Afrique, Europe et Amérique du Sud, alors, et avant même, que ces peuples n'aient connu la moindre communication entre eux.



Coupelle de la Civilisation de Samara



*Bol d'Élam entre -3000 et -2 500 ans av.
J.-C..*

La Swastika symbolise un mouvement circulaire, celui du Soleil, ou de la roue du destin.

Peut-être est-ce la raison pour laquelle ce symbole simple est figuré dans tant de culture depuis des milliers d'années.

Nous n'osons toutefois imaginer que ce fut ce signe de protection universellement reconnu qui ait été placé sur Caïn pour le protéger. Cessons avant d'être injustement considéré pour ce que nous ne sommes pas. Revenons vite à Caïn et cessons ces abjectes digressions, pourtant pas tant dénuées de raison que cela.

Il nous est donc ensuite conté que Caïn l'exilé, fait un enfant à sa femme et engendre Hénoch. Qui est cette femme ? D'où vient-elle si elle n'est pas sa sœur ? Aucune femme n'est mentionnée depuis Eve. En même temps, à part Adam, Caïn et Eve, il n'y a pas d'autres humains. La Genèse relatara ensuite toute une série de générations, pour nous dire quel père engendre quels fils, mais on ne sait jamais avec quelle femme. Néanmoins : D'OU SORTENT-ELLES CES FEMMES? Quantités négligeables aux yeux des phalocrates auteurs sans doute.

Si on admet que nous sommes tous issus d'Adam et Eve, alors il faut admettre aussi que l'inceste et la consanguinité biblique n'en est qu'à ses débuts.

Sinon, si cette acception heurte les chastes et prudes oreilles des béni-oui-oui, il faut admettre que la femme rencontrée par Caïn ait été créée plus loin dans l'Est par ce prétendu Dieu unique. Il vaudrait mieux d'ailleurs, car si ce n'est pas par lui, une fois encore, il ne peut pas être le Seul Dieu. Et si c'est lui, alors on peut se revendiquer d'une autre Humanité d'essence tout aussi divine. Agir ainsi



n'aurait eu que pour but ultérieur de dresser des hommes contre des hommes et alors, une fois de plus, ce divin projet ne peut aucunement émaner d'un universel dieu de bonté.

Choisissez : consanguinité, mise en place d'une machination destinant des peuples à s'entretuer, ou pire encore, existence d'un autre démiurge. C'est clair. C'est net. C'est précis. Il n'existe pas d'autres alternatives.

Nous nous devons de confesser avoir été surpris au cours de nos recherches d'apprendre qu'un seul homme jusqu'ici avait osé écrire la même chose il y a près de 360 ans. Il s'agit du Français Isaac La Peyère, en 1655.

À son époque, tout le monde s'accordait pour admettre que l'humanité n'a qu'une seule racine : Adam et Eve, créés par Yahvé, et que nous étions tous issus des Hébreux.

A cette même lecture du mythe de Caïn, Isaac La Peyère releva lui aussi les incohérences de la Genèse au regard des nouvelles découvertes de son temps. Il affirma donc dans son ouvrage paru aux Pays-Bas où il était exilé, que la Bible ne retrace finalement et uniquement que l'histoire du seul peuple juif, et qu'il existe une humanité antérieure à lui, issue d'une autre origine.

Le chercheur finira incarcéré à Bruxelles pour de tels blasphèmes.

Il est toujours rassurant, voire gratifiant, de découvrir qu'un autre penseur dont on ne connaissait pas même l'existence, soit arrivé aux mêmes conclusions.

Plus amusant encore, Isaac La Peyère, Français exilé fut emprisonné à Bruxelles, alors que nous-même, sommes Français et vivons en Belgique. Connaîtrons-nous le même sort pour oser affirmer les mêmes choses ?

Adam et Eve vont avoir un troisième enfant Seth, de *Sheth*, « *compensation* », car il remplace le défunt Abel. Seth eu un fils Enosch, qui signifie « *homme* », et c'est à partir de là, que les hommes vont commencer à invoquer le nom de l'Éternel nous dit la Genèse. Caïn et Abel n'avaient donc pas commencé à invoquer l'Éternel lors de leur sacrifice ?



Comment et pourquoi invoquer l'Éternel? On ne sait pas, rien ne nous est dit à ce sujet. Pourquoi ? Parce qu'implicitement ces rites sont déjà connus et pratiqués par les auteurs qui cherchent simplement une justification antérieure à ce qu'ils célèbrent déjà, n'est-ce pas évident ?

Le mythe de Caïn et Abel est directement issu de la légende sumérienne d'Enkimdu, dieu des agriculteurs, et de son frère Dumuzi, le dieu-pasteur.

Un paysan et un berger, tout comme Caïn et Abel. Hasard certainement une fois encore.

Dumuzi se dit Tammuz en Babylonien. Étrangement, Tammuz deviendra le nom du mois lunaire du calendrier juif, correspondant pour nous à la période du 15 juillet au 15 août. Ce qui est une preuve de plus de l'ascendance des croyances sumériennes, ou du moins babyloniennes, sur la culture juive.

Utu, le Dieu du Soleil, organise une compétition entre Enkimdu et Dumuzi. Le vainqueur épousera sa sœur, la Déesse Inanna.

Inanna est séduite par le fermier, mais Utu tente de la convaincre de choisir le berger.

Dans leurs argumentations, Dumuzi est plutôt agressif, et fat, alors qu'Enkimdu est plutôt posé et docile, tentant de trouver une issue diplomatique.

Dans l'état actuel des découvertes archéologiques, on ne sait pas exactement la fin de cette histoire, les tablettes à notre disposition étant incomplètes.

En revanche, une autre légende dit qu'Inanna fera amener son époux Dumuzi dans le monde des morts, six mois par an.

Le Berger finit donc dans le monde des morts, tout comme Abel. Et puisque c'est Inanna qui l'y envoie en sa qualité d'époux, c'est donc bien le berger qui a été choisi par la Déesse, même si malheureusement, on ne sait sur quelle base.

Puisque nous sommes venus à parler de pasteur et de berger. Puisque l'on découvre le premier lien d'ascendance de l'homme sur l'animal, il est temps je crois de parler de l'interdit porté sur certains animaux, notamment le porc.



Dans la Torah, les interdictions de manger tel ou tel animal font leur apparition dans le Lévitique, et sont reprises quasiment mot pour mot dans le Deutéronome.

En ce qui concerne les mammifères la loi dit,
Deutéronome en 14:8 :

“ VOUS NE MANGEREZ PAS LE PORC, QUI A LA CORNE FENDUE, MAIS QUI NE RUMINE PAS: VOUS LE REGARDEREZ COMME IMPUR. VOUS NE MANGEREZ PAS DE LEUR CHAIR, ET VOUS NE TOUCHEREZ PAS LEURS CORPS MORTS. ”

Précisons que le Lévitique et le Deutéronome édictent avant tout la règle suivante :

« on peut manger d'un animal qui a le sabot fendu, le pied fourchu et qui rumine, mais ceux qui ruminent seulement ou ceux qui ont seulement le sabot fendu ne peuvent être consommés. »

Précisons également avoir volontairement traduit *corne* par *sabot*, car en hébreu, c'est bien le mot *Parcah* qui est utilisé dans le Lévitique et le Deutéronome, mot qui signifie *sabot*, mais qu'on traduit aussi par *ongle* ou *corne*. Sabot nous semblait ici plus approprié à la bonne compréhension, d'autant que la Loi de Moïse est déjà assez difficile à conceptualiser. Nous vous laissons vous amuser à faire les combinaisons des animaux casher ou pas.

En dehors de ces précisions, on ne sait pas pourquoi dans la Torah le porc est banni.

Dans les Évangiles, du moins dans les quatre reconnus par l'Église, aucune interdiction de consommer du porc n'est imposée. Le premier Évangile rédigé en Grec vers 70 apr. J.-C. apparaît dans une aire géographique de sédentaires bien implantés qui consommaient déjà la chair de l'impur animal. Il faut aussi comprendre que, contrairement aux chèvres et aux moutons, le porc est un animal de peuple sédentaire, ce que n'étaient pas les premiers Hébreux.



Cependant, Jésus était bel et bien juif, et il ne devait pas manger de porc, d'autant plus qu'il devait être végétarien comme ses frères esséniens. Toutefois, étrangement, aucun interdit sur cette viande dans le Nouveau Testament. N'est-ce pas étrange ?

Mahomet qui prit toutes ses idées aux Juifs de Médine, perpétuera cette tradition, avec encore moins d'explications. Les Sourates 2, 5, 6 et 16 interdisent purement, simplement et laconiquement de manger du porc.

En Arabie préislamique, la ville de Médine à l'arrivée de Mahomet, se nommait Yathrib.

Cinq tribus vivaient autour de cette oasis. Trois étaient juives, les Banu Qainuka'a, les Banu Qurayza, et les Banu Nadir. Elles étaient de loin les plus riches et les plus puissantes de la région. Les deux dernières tribus étaient d'origine yéménite, les Banu Aus et les Banu Khazraj.

À partir de 610 et des prétendues révélations angéliques reçues, Mahomet bouleverse cette région du monde et des conflits éclatent.

Vers 627, les Banu Qainuka'a sont expulsés afin d'échapper à la mort pour une raison que l'Histoire n'a pas encore tranchée. Les Banu Nadir sont aussi expulsés pour avoir fomenté un complot contre Mahomet. Les derniers restants, les Banu Qurayza trahissent le prophète lors du siège de Médine par les Mecquois. Par la volonté de Dieu, le saint prophète fera décapiter tous les hommes, confisquera tous les biens au profit des Musulmans et réduira toutes les femmes en esclavage. Ainsi commence la méfiance musulmane envers les Juifs. Les Musulmans prieront alors tournés vers la Mecque et non plus vers Jérusalem, ville considérée comme sainte par Mahomet jusque-là. Si ce n'était parce qu'il croyait initialement au Dieu des Juifs, pourquoi alors priaient-ils en cette direction ?

C'est de ces juifs de Médine que Mahomet en apprit tant sur la Bible et en conserva tous les interdits alimentaires et la tradition du jeûne.

Juifs ou Musulmans, aucune explication ne nous est clairement donnée concernant les raisons de l'impureté du porc. Il nous



faut donc une fois encore puiser dans les coutumes des civilisations antérieures.

Les Sumériens consignaient tout. Ils tenaient des registres et des comptabilités très stricts et très ordonnés. Si on en sait tellement à leur sujet, c'est d'ailleurs bien pour cela. Les tablettes d'argile pour les contrats, pour les lois, pour les récoltes, etc. tout se retrouvait gravé et rangé dans les temples.

Depuis le début de notre approche de la mythologie sumérienne, nous découvrons un panthéon très hiérarchisé, et divisé en castes. La société humaine qui en découle en est de même.

Parmi les registres, voici ce qu'on a trouvé concernant la consommation de la viande :

La volaille est la viande réservée au peuple. Plus tard, les plus pauvres pourront aussi se contenter du chameau.

La viande de bœuf et de mouton peut être ajoutée au régime alimentaire des soldats.

Les prêtres, les dignitaires et les généraux ont le droit de consommer en plus de toutes les viandes déjà citées, du porc, qui à cette époque ne ressemblait pas encore à nos cochons tout rose.

Proches cousins du sanglier, les porcs de l'époque avaient la peau noire. Le mot *porc*, dérive d'ailleurs du Grec *πορκος*, *porkos*, *pourceau*, qui lui-même vient de *περκος*, *perkos* qui signifie *noir*, *tacheté*. Les sumériens voyaient d'un bon œil l'absence du sanglier à Dilmun. L'animal était donc mal considéré par ce peuple.

Le porc de cette époque était effectivement noir, et à Sumer, il était dédié à Nanna, Dieu de la Lune et de la Nuit, qui chasse les mauvais esprits. On sacrifiait un porc à chaque pleine Lune pour plaire à Nanna afin qu'il chasse le mal.

Par extension, le porc aura une connotation liée aux mauvais esprits et au démon.

Le bas peuple était indigne de manger du porc.



Sans donner d'interdit sur sa consommation, le porc est aussi mentionné dans le Code d'Hammurabi, juste pour en proscrire et en condamner le vol.

Dans les villes babyloniennes, l'animal joue le rôle d'éboueur naturel des rues, en en mangeant les déchets.

Le Code d'Hammurabi, premiers textes de loi écrits, date de 1 750 av. J.-C..

En Égypte, le porc, noir toujours, était associé au dieu Seth, dieu adopté par les Hyksôs.

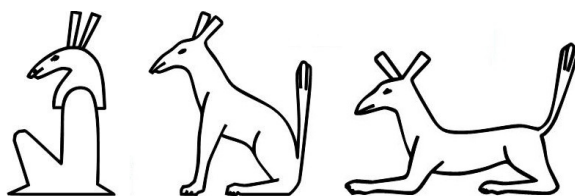
Originaire de l'ouest de l'Asie Mineure, ce peuple est venu chasser les dirigeants de la XIV^e dynastie vers l'an – 1 700.

Le dieu Seth est l'assassin d'Osiris. Il est opposé à la trinité Osiris-Isis-Horus.

Parfois, c'est sous sa forme de porc noir que Seth avale le Soleil chaque soir.

L'étymologie de Seth rappelle les notions de confusion, de discorde, de contrainte, et de bouleversements contraires.

Les idéogrammes sethiens se retrouvent d'ailleurs dans nombre de mots à consonance néfaste comme maladie (*ih*), souffrir (*neqem*), perturber (*khenen*), orage (*qeri*) ...



Les trois idéogrammes de Seth

Même s'il n'était pas formellement interdit d'en consommer, en Égypte, l'animal et son porcher étaient considérés comme impurs. De plus, cet animal qui mange les déchets et n'importe quoi, était considéré comme un infanticide, capable d'ingérer ses propres enfants.



D'ailleurs Seth, comme les déesses Dimme à Sumer, et Lamashtu ou Labartu à Babylone sont ceux qui provoquent les fausses couches.

Ces déesses abortives étaient représentées allaitant un porcelet.

À Sumer, à Babylone et en Égypte, le porc était fréquemment utilisé en « *médecine* », qui à l'époque s'apparentait plus à de la sorcellerie, autre raison possible de son rejet.

On le voit, l'animal ne jouit pas d'une bonne réputation dans ces sociétés de la Haute Antiquité qui l'ont frappé d'anathème et progressivement d'interdit. Voilà pourquoi les Juifs n'en mangeaient pas et par la suite, les Musulmans non plus, juste par mimétisme des juifs.



La Genèse

Chapitre V

Tout ce chapitre recense la longue et ennuyeuse postérité d'Adam. Il s'arrête à Japhet, fils de Noé. Chaque fois on nous dit quel homme a eu quel fils, à quel âge il devint père, et à quel âge il mourut.

Jamais on ne mentionne ni la mère ni les éventuelles filles nées de ses illustres hommes.

Un commentaire mesdames, surtout le vôtre, les grenouilles de bénitier quelle que soit votre obéissance ?

Une chose reste sûre toutefois. Si Caïn part se reproduire avec une « femelle », pardon mesdames, d'une « autre espèce d'humanoïdes », avec qui Seth, le dernier enfant d'Adam et Eve se reproduit-il, si ce n'est avec sa sœur ? Dès lors, toute cette descendance du peuple élu n'est-elle pas de fait, une lignée de consanguins ?

Sinon, c'est qu'il existe, répétons-le une autre humanité et que le Dieu dit unique des Juifs, des Chrétiens et des Musulmans n'est qu'un USURPATEUR !

Comment n'y avez-vous pas songé plus tôt ?



La Genèse

Chapitre VI

quelque 1 600 ans après avoir donné naissance à Adam :

“ L'ÉTERNEL SE REPENTIT D'AVOIR FAIT L'HOMME SUR LA TERRE, ET IL FUT AFFLIGÉ EN SON CŒUR.

ET L'ÉTERNEL DIT : J'EXTERMINERAI DE LA FACE DE LA TERRE L'HOMME QUE J'AI CRÉÉ, DEPUIS L'HOMME JUSQU'AU BÉTAIL, AUX REPTILES, ET AUX OISEAUX DU CIEL, CAR JE ME REPENS DE LES AVOIR FAITS. ”

Comment Dieu, l'être le plus parfait qui soit, omniscient et omnipotent, peut-il se repentir d'avoir commis l'homme à son image pour décider ensuite de l'exterminer ? Lui ! Le Tout-Puissant reconnaît avoir commis une erreur ?

Sa création originelle ne pouvait-elle être aussi parfaite que lui ? Comment l'absolue perfection peut-elle créer l'imperfection ? Parce qu'elle n'est pas parfaite par définition !

Comment une fois encore, n'a-t-il pu prévoir l'évolution contraire à sa volonté de ses propres créatures ?

Parce qu'il ne peut rien prévoir en fait !

Pourquoi ne pas venir les éduquer ? Pourquoi ne pas venir leur enseigner ?

Pourquoi décider d'exterminer tout le monde, et de devenir ainsi l'auteur du premier génocide ?



Ne l'oublions pas : le « bon » Dieu est bel et bien l'auteur du tout premier génocide de l'histoire de l'humanité !

Heureusement, Noé, descendant direct d'Adam, va trouver grâce aux yeux de Dieu.

Génétiquement, notre habsbourgeois antédiluvien devait avoir un drôle de patrimoine, car depuis neuf générations, tout ce beau monde ne se reproduit qu'entre frères, sœurs, cousins et cousines, voir le chapitre V, car nous n'inventons rien : nous lisons !

Il est écrit que Noé eut ses enfants lorsqu'il atteint l'âge de 500 ans, ce qui est des plus normal pour tous ceux qui ont lu la Bible et qui en revendiquent encore aujourd'hui la véracité.

Juste après cela, on lit :

“ LORSQUE LES HOMMES EURENT COMMENCÉ À SE MULTIPLIER SUR LA FACE DE LA TERRE, ET QUE DES FILLES LEUR FURENT NÉES,

LES FILS DE DIEU VIRENT QUE LES FILLES DES HOMMES ÉTAIENT BELLES,

ET ILS EN PRIRENT POUR FEMMES PARMI TOUTES CELLES QU'ILS CHOISIRENT .

ALORS L'ÉTERNEL DIT : MON ESPRIT NE RESTERA PAS À TOUJOURS DANS L'HOMME, CAR L'HOMME N'EST QUE CHAIR, ET SES JOURS SERONT DE CENT VINGT ANS.

LES GÉANTS ÉTAIENT SUR LA TERRE EN CES TEMPS-LÀ, APRÈS QUE LES FILS DE DIEU FURENT VENUS VERS LES FILLES DES HOMMES, ET QU'ELLES



LEUR EURENT DONNÉ DES ENFANTS : CE SONT CES HÉROS QUI FURENT FAMEUX DANS L'ANTIQUITÉ. ”

Toute l'Humanité est issu des seuls Adam et Eve. De fait, les filles en question ne peuvent être que les fruits de copulations incestueuses, car issues d'une seule racine.

Là, apparaissent les Fils de Dieu. Pas d'autres humains, mais des fils de Dieu tout de même. Le Démonstrateur a des enfants mâles qui résident on ne sait où, et qui vont pouvoir aller coucher avec des femmes bien humaines. N'a-t-il pas aussi des filles qui pourraient prendre du plaisir avec des hommes terrestres ? La Genèse n'en parle pas en tout cas.

Le Créateur a d'autres enfants sexués qui ne peuvent n'être que des êtres incarnés différents des humains pour pouvoir copuler, ou il faut alors admettre que les monstrueuses progénitures à naître sont les premiers issus de l'Immaculée Conception.

Nous craignons pour les oreilles puritaines de nos chastes juéo-chrétiens qu'il ne s'agisse bien à la base que de plaisirs purement charnels sans visée divine, puisque la seule motivation de ces fils de Dieu est qu'ils trouvent « *ces femmes [...] belles* ».

De leur libre arbitre, les Fils de Dieu se réveillent un beau jour et voient une génération de belles femmes sur Terre. Dieu n'a même pas programmé cela. Les fils de Dieu devaient en avoir marre des laiderons du Royaume des Cieux sans doute, et leur père a bien du mal à tenir la maison en tout cas.

Malheureusement, pour leurs premières relations non consanguines, déjà qu'elles ont été condamnées à enfanter dans la douleur, les filles de l'Homme vont donner naissance à des géants. Les pauvres. Des géants dont on nous dit qu'ils furent les *héros de l'Antiquité*.

L'Antiquité dont nous parlent les auteurs est une période oubliée et antérieure à la leur, et d'avant le Déluge indubitablement.

Où sont les histoires relatant les hauts faits de ces géants ? Pas dans la Bible en tout cas.



Ces colosses sont encore plus « *divins* » que Noé lui-même finalement, qui n'est que le rejeton de rapports sexuels entre cousins frères, sœurs, pères et filles, depuis Adam. Le patriarche n'est que le fruit des unions de simples créatures imparfaites, façonnées depuis de la poussière, alors que les géants ont pour grand-père direct : DIEU. Tant qu'à faire, nous aurions préféré être des descendants de ces géants.

C'est l'Hébreu *Nephilim* qui désigne les géants. La racine du mot est *Naphal* qui signifie *tomber, chuter, descendre, se prosterner*.

Le mot traduit par héros est *Gibbowr* qui a certes cette signification, mais aussi celles d'homme *puissant*, ou de *chef*.

Sa racine étant *Gabar*, *rendre fort, se montrer puissant*, veut aussi dire *braver* et *agir orgueilleusement envers Dieu*.

Antiquité traduit *'Owlam* qui suppose un temps très lointain, voire éternel.

Les déchus, ou leurs descendants peuvent être ceux qui ont bravé Dieu dans un très lointain passé, comme le firent les Igigi avant l'apparition du premier humanoïde à Sumer, des milliers d'années avant la naissance des auteurs de la Bible.

Autre origine possible, les Sumériens nous parlent des gigantesques Anunnaki, des êtres mesurant plus de trois mètres de haut. Nous savons déjà qu'à Sumer, le premier *Adamu* enfante sept races d'hommes en copulant avec sept déesses, sept géantes donc. Évidemment, le mythe s'est inversé dans la tête de ces phalocrates hébreux.

Juste avant de détruire sa création, Dieu décide que son « *esprit* » ne sera plus dans les hommes et que désormais ils ne vivront que 120 ans. Exception faite bien sûr de Noé et de ses descendants, qui, jusqu'à Terach, dont il sera question plus loin, auront une moyenne d'âge de 395 ans. Oui, 395 ans ! Mais bon, il faut faire partie du peuple élu aussi, faites un effort les autres !

Une fois de plus, des parallèles peuvent être faits avec la mythologie sumérienne.



D'abord, rappelons-nous que Nammu a la première insufflé l'esprit aux Hommes pour qu'ils puissent comprendre les tâches qui leur sont assignées. Puis, pour rester au plus près du chapitre en cours, les mythes nous racontent que comme la population des esclaves humains augmentait et que son tumulte agaçaït les Dieux, le toujours aussi expéditif Enlil décida de s'en débarrasser en provoquant un Déluge.

Nous l'avons déjà dit, le sumérien Enlil, va donner le Sémite El, c'est-à-dire « *Dieu* ». Remplacer chaque fois l'Éternel par Enlil, l'emporté, le vindicatif, éclaire toute la Sainte Bible.

Le sage et rusé Enki, pour tenter d'éviter le Déluge prévu, proposa et obtint dans un premier temps de limiter l'espérance de vie des humains pour en faire baisser le nombre de manière moins expéditive. Voilà l'origine de la soudaine décision hébraïque inexplicquée de l'Éternel de ne faire vivre les humains que 120 ans.

En ce qui concerne la Genèse, on ne sait pas pourquoi, sur un coup de tête, notre divin père décide de ne plus laisser son esprit dans nos faibles corps. Ils ne sont plus composés de limon, mais de chair, et semblent répugner le Démon.

Heu... dis donc Dieu, c'est toi qui nous as voulus ainsi, non ? Tu regrettes ? Encore ! Mais dis-moi, sais-tu vraiment ce que tu fais à la fin ?

Sans l'esprit de Dieu pour les habiter, comment les humains déjà imparfaits pourraient-ils agir sinon avec sagesse, tout du moins selon les principes de ce démon capricieux et incertain ? Sans la connaissance du bien et du mal, ce n'était déjà pas simple au Jardin d'Éden de savoir prendre une bonne décision, mais si en plus, on enlève l'esprit de Dieu des hommes, il paraît évident que ça va encore se compliquer pour eux.

Les hommes et les fils de Dieu ne sont pas de la même essence. Les hommes sont faits de chair, et l'esprit de Dieu les habitait. Les fils de Dieu étaient « *esprits* » et se sont incarnés pour copuler.

Du reste, notons qu'ils n'avaient rien de mieux à faire ou à nous apprendre. Juste une incontrôlable envie de faire l'amour à nos arrières-arrières-arrières grands-mères les a poussés à se mêler à nous. Bravo !



Devons-nous vous rappeler que dans toute la partie de la Genèse qui nous occupe, il n'existe aucun message spirituel à notre attention, à nous les humains ? Aucun !

Pas étonnant dès lors que la chair sans esprit fasse que les hommes deviennent « *méchants* » et commettent le « *mal* », même si jusqu'ici, la Bible n'en précise aucune notion. Ce qui est « *bien* » ou « *mal* » n'est pas détaillé par les auteurs de la Genèse. L'Éternel Dieu en décide unilatéralement, a posteriori et au coup par coup.

Recensons les erreurs commises par les humains jusqu'ici :

- Désobéir sans conscience ni apprentissage, et avoir acquis une connaissance en mangeant du fruit défendu.
- La nudité entre époux.
- La colère issue de la frustration du rejet injuste de l'Éternel.
- Tuer un sacrificateur de l'Éternel.
- Tuer un membre du peuple issu de l'Éternel.

Une chair vivante sans esprit, sous-entendu sans conscience, n'est qu'un animal voué à ses instincts. Nous sommes donc des animaux voulus par Dieu, nous sommes des *Adamu*.

Une fois encore, Dieu a décidé d'une chose qu'il a jugé bonne après l'avoir commise : l'homme. Puis, les conséquences ne lui convenant plus, il décide de tout effacer. Il expérimente. Il tâtonne. Il se trompe. Il regrette. Sait-il vraiment tout alors ? S'il ne sait prévoir les conséquences de ses choix, il ne peut pas être Dieu, et à plus forte raison, étant faits à son image, il ne peut prétendre avoir le toupet de nous reprocher quoi que ce soit.

Il enlève consciemment l'esprit du corps des hommes. Au lieu de nous enrichir spirituellement, il décide de nous appauvrir. De nous perdre dans nos conjectures, nos choix et nos actions. La confusion. Il veut que l'Homme vive dans la confusion.

En tant que Dieu omniscient, il devrait savoir que dès cet instant, nous serons encore moins fiables, et il le fait quand même.



C'est du sadisme ! L'Éternel voulait que nous soyons les plus imparfaits et les moins avisés possible, pour qu'il ait tout le loisir de nous reprocher nos actes.

Et depuis plus de 2000 ans, vous cautionnez cela sans vous questionner, juste en vous mortifiant d'une idée de culpabilité nommée « péché » qui n'existe que dans l'esprit malade d'une pseudo entité qui n'est qu'un pou se croyant Lion ?



La Genèse

Chapitre VII

On ne sait pas pourquoi il est si particulier aux yeux de Dieu, ni pourquoi il mérite d'être sauvé, mais Noé va recevoir pour mission de construire une arche, d'y embarquer sa famille et des couples de chaque espèce animale, car Dieu va provoquer un tel Déluge que tous les êtres vont disparaître.

“ L'ÉTERNEL DIT À NOÉ :

ENTRE DANS L'ARCHE, TOI ET TOUTE TA MAISON,
CAR JE T'AI VU JUSTE DEVANT MOI PARMI CETTE GÉNÉRATION.

TU PRENDRAS AUPRÈS DE TOI SEPT COUPLES DE TOUS
LES ANIMAUX PURS, LE MÂLE ET SA FEMELLE, UNE
PAIRE DES ANIMAUX QUI NE SONT PAS PURS, LE MÂLE
ET SA FEMELLE,

SEPT COUPLES AUSSI DES OISEAUX DU CIEL, MÂLE ET
FEMELLE, AFIN DE CONSERVER LEUR RACE EN VIE
SUR LA FACE DE TOUTE LA TERRE.

CAR, ENCORE SEPT JOURS, ET JE FERAİ PLEUVOIR SUR
LA TERRE QUARANTE JOURS ET QUARANTE NUITS, ET
J'EXTERMINERAI DE LA FACE DE LA TERRE TOUS LES
ÊTRES QUE J'AI FAITS. ”



On ne dit pas si Noé et ses descendants ont vu l'esprit de Dieu quitter leur chair avant le Déluge, ou même après. Je suppose que non. Ce sont des élus après tout.

Le Lévitique et le Deutéronome ayant été écrits logiquement après la Genèse, on ne sait pas en quoi un animal est pur ou impur. Cela sous-entend donc que cette fameuse Genèse a été écrite alors que les Lois juives étaient déjà connues et pratiquées, cela paraît logique ne pensez-vous pas ?



La Genèse

Chapitre VIII

Le Déluge se passe. Les eaux se retirent. Il n'existe plus de vivants que la famille de Noé et les animaux qu'il a pu sauver.

Visiblement, avant le cataclysme, le paresseux d'Amérique du Sud, le kangourou d'Australie, l'ours polaire et toutes les espèces d'animaux autochtones du monde entier se sont rassemblées en moins de sept jours au Moyen-Orient et exactement au point précis où l'arche fut construite. Quelle gageure n'est-ce pas ? Et cependant, vous êtes encore des milliards à y croire !

Les insectes sont en revanche les grands absents de cette Genèse, bien qu'ils soient toujours aussi nombreux sur notre mourante planète, mais cela ne choque toujours personne visiblement.

L'Arche s'est arrêtée dans les montagnes d'Ararat, dans le Taurus, à l'est de l'actuelle Turquie.

Noé devient alors le nouveau père de toute l'Humanité.

Pour remercier Dieu, dès sa sortie de l'arche :

“ NOÉ BÂTIT UN AUTEL À L'ÉTERNEL, IL PRIT DE TOUTES LES BÊTES PURES ET DE TOUS LES OISEAUX PURS, ET IL OFFRIT DES HOLOCAUSTES SUR L'AUTEL. ”

Un holocauste est le fait de sacrifier un animal par le feu. C'est à la base un rite sumérien. Ça valait bien la peine de sauver ces animaux, pour finalement, en faire cramer tous les derniers représentants en l'honneur de Dieu. Les animaux sacrifiés ne sont pas n'importe lesquels de plus : seulement les purs. Plus purs en quoi ?



Ces animaux purs ne sont pas nommés. Si *toutes les bêtes pures*, et *tous les oiseaux purs* ont été offerts en sacrifice, alors, grâce au sage Noé, il ne reste sur Terre que les animaux impurs.

Allez, admettons l'in vraisemblable hypothèse que pendant les cinq mois de grandes eaux avant l'accostage, certains de ces animaux purs aient pu se reproduire, et encore, la consanguinité entre animaux reste bien présente elle aussi !

La Genèse n'explique pas en quoi un animal, créature de Dieu faut-il le rappeler, est impur. Nous sommes certainement idiot puisque mécréant, mais pour nous, chaque animal a sa raison d'être et un rôle à jouer dans l'équilibre de la Nature.

Bien que la pureté, le sacrifice et le sang soient une obsession chez ces gens-là, les auteurs n'éprouvent jamais aucun besoin de nous l'expliquer. Parce que c'est sous-entendu, su de tous, et issu de sources antérieures.

Dans les Traditions Occultes, quand du sang est utilisé, on nomme cela de la Magie Rouge.

Cet Art particulier n'a pour but que de faire venir à soi les larves, les coques-vides, les désincarnés, les habitants du bas astral pour les mettre à son service et les faire agir. Pour exemple, Homère dans son Odyssée, relate comment Circé réalise un tel rituel pour qu'Ulysse puisse entrer en contact avec les Morts.

Le sang n'attire que les mauvaises entités.

Cette notion de pureté confirme la création de l'imperfection et de l'arbitraire, même chez les animaux, par une divinité qu'on nous désigne parfaite et universelle. Comment avec toute sa sagesse, son intelligence et son éternelle réflexion non soumise aux règles du temps, parvient-elle à donner vie à des êtres « *impurs* » ?

Parce qu'elle n'est pas l'Unique, ça paraît pourtant évident.

Tout ce qui est reproché aux hommes n'est, jusqu'alors, JAMAIS justifié. Aucune loi, aussi injuste soit-elle, n'a encore été édictée.

Les hommes n'ont pas encore reçu de « *ligne de conduite* », ils vivent encore dans l'ignorance adamique, sans cadre, sans règle. Dieu va même jusqu'à leur ôter l'esprit.



Qu'importe : reproches leur seront faits. Dieu ne leur dit rien, ne les conseille pas, ne les instruit pas. Il les punit juste comme et quand ça lui chante, et pour les raisons qui lui plaisent.

La chair et le sang d'animaux « *purs* » sacrifiés est-elle la seule manière d'honorer cette divinité sanguinaire ? Aucune bonne action, aucune prière même intérieure ne semblent le contenter.

L'obsession de la pureté, combinée à celle que l'esprit n'habite plus certains êtres humains ne mènent jamais qu'à des catastrophes, voir les années 1939 à 1945 par exemple.



La Genèse

Chapitre IX

L'Éternel appréciant le sacrifice de Noé, lui donne alors enfin les animaux pour se nourrir, à condition toutefois de ne pas manger la chair avec le sang. La Genèse n'explique pas pourquoi.

Allez Dieu, donne-nous en la raison ! C'est médical ? C'est quoi ? Tu sais toujours nous dire de ne pas faire ci, ou de ne pas faire ça, mais jamais tu ne nous instruis sur le pourquoi.

Instruire les humains ? Quelle idée ? Jamais ! Dieu dicte et commande. Point.

C'est ici l'origine injustifiée pour le moins, de l'égorgement rituel des animaux pour les vider de leur sang avant de s'en nourrir, pour que la viande soit *casher* ou *halla*. Juifs, Chrétiens et Musulmans ont la même racine de pensée ne l'oublions pas.

Si la Sainte Bible, source de toutes les vérités incontestables, ne l'explique pas, nous pouvons alors tenter de trouver une explication dans les civilisations antérieures.

Dans la cosmologie sumérienne, l'élément liquide revient souvent. Les Sumériens distinguent les eaux douces, porteuses de vie, des eaux salées.

Ils font aussi souvent référence à la semence, liquide blanc translucide, principe générateur, tout comme ils sont attachés au lait maternel, source de croissance.

Sans parler des autres boissons, surtout de la bière d'orge, la boisson préférée des Dieux, le Liquide est le principe vital. Sumer est la civilisation de l'irrigation et de l'eau.

Une seule fois, ils mentionnent le sang comme principe vital : celui de l'Igigi Kingu qui servit à créer le premier homme.

Pour les Sumériens, la vie est dans les Eaux.



Quand leur culture va se mêler à celle des Babyloniens, le sang va commencer à faire son apparition dans les mythes.

Notamment, dans celui du premier jardinier : Shukallituda.

Malgré les efforts de Shukallituda, son jardin reste sec et aride, notamment par l'action des vents. Rien n'y pousse. En bon Mésopotamien, peuple de l'astronomie, en observant les étoiles, il acquiert une nouvelle connaissance favorable à l'horticulture. Il plante alors des arbres qui permettent entre autres, d'ombrager et de protéger ses plantations.

Un jour, la superbe Déesse Inanna, fatiguée d'avoir parcouru le Ciel et la Terre, vient se reposer à l'ombre d'un de ses arbres. Sa fatigue est telle qu'elle dort longtemps et profondément. A la faveur de la nuit, Shukallituda viole purement et simplement la Déesse.

A son réveil, furieuse, Inanna décide de démasquer le coupable, et jette des malédictions sur les hommes jusqu'à ce que le coupable soit dénoncé. Entre autres fléaux, elle empoisonne de sang tous les puits du pays de Sumer.

Si Enki rend les eaux salées douces pour le bien des hommes, ici, Inanna rend les eaux douces imbuables, comme l'étaient les eaux salées avant l'action d'Enki.

Le sang devient un poison liquide opposé au principe de vie.

Évidemment, dans les conditions de conservation de l'époque, on peut comprendre que vider un animal de son sang retardera la pourriture de sa chair, sûr que les Hébreux l'entendaient ainsi, tout comme les Sumériens avant eux. Il n'en reste pas moins que faire du sang l'opposé du principe de vie revient aux Mésopotamiens.

Pour ce qui est du Déluge lui-même, ce mythe provient de Sumer également.

Il est relaté dans l'Épopée du roi Gilgamesh datée d'environ 3 000 ans av. J.-C., et dont la retranscription la plus complète retrouvée, écrite en Akkadien, date de 1 800 av. J.-C..

Le Déluge est relaté à Gilgamesh par Outa-Napishtim, considéré comme le « Noé » sumérien, alors qu'on devrait dire que Noé est le « Outa-Napishtim » hébreu.



Lorsqu'il rencontre Outa-Napishtim, Gilgamesh est la recherche d'un moyen de ramener son ami à la vie, la créature Enkidu.

À l'origine, le monstre a été créé par Ninmah, à base d'argile et de sa salive, pour être l'ennemi du puissant Gilgamesh. Enkidu est couvert de poils, et il a de longs cheveux. Il ne vit que parmi les animaux, surtout les gazelles, à l'instar desquelles il broute l'herbe, et s'abreuve aux points d'eau. Un homo erectus pourrait-on dire.

Quoi qu'il en soit, les deux êtres vont devenir les plus grands amis du monde, plutôt qu'ennemis. Les dieux sumériens aussi ratent leurs coups parfois.

Parce que tous deux ont réussi à tuer Humbaba, le Gardien de la Forêt des Cèdres, un des Royaumes des Dieux, ces derniers décident de la mort d'Enkidu.

Gilgamesh veut ramener son ami du royaume dont on ne revient pas. Il rencontre donc Outa-Napishtim, un humain devenu immortel parce qu'il connaît certains secrets des Dieux.



Enkidu et Gilgamesh.

Outa-Napishtim raconte à Gilgamesh, que lorsque Enlil décida de faire périr les hommes devenus trop nombreux, Enki vint le conseiller.

Pendant sept jours, Outa-Napishtim va construire un bateau à six ponts et à sept étages, pour y emmener toute sa famille, des animaux domestiques, des animaux sauvages, ainsi que tous ses biens.



Alors que Noé ne prendra que ses descendants, Outa-Napishtim prendra aussi ses parents avec lui.

Outa-Napishtim vivait alors à Shuruppak, une ville située à 170 km au sud-est de l'actuelle Bagdad, en Irak Il offre des sacrifices d'animaux aux Dieux AVANT le déluge annoncé.

Après sept jours de pluies intenses, alors que tous les hommes sont redevenus argile, son navire va accoster à Niçir, mont indéterminé quant à présent, peut-être dans les montagnes de la chaîne de Zagros à cheval entre l'Irak et l'Iran.

Outa-Napishtim lâche une colombe, qui revient ne trouvant où se poser. Puis une hirondelle qui rencontre le même souci, et enfin un corbeau qui ne revient pas.

Ça y est, le sec est paru de nouveau.

À sa sortie de l'arche, Outa-Napishtim fait les offrandes aux dieux que voici :

Il verse de l'Eau Consacrée sur le sommet de la montagne où il se trouve. Puis, il dispose sept récipients rituels, dans lesquels il entasse du bois de cèdre, de la myrrhe et des roseaux. Il fait brûler cet encens et les Dieux viennent à lui.

Pas de meurtres d'animaux rescapés pour Outa-Napishtim qui reste logique avec sa mission de sauvetage de certains êtres vivants.

Le dernier des Dieux arrivés est Enlil qui d'emblée s'empporte de voir cette arche et que des humains s'en soient sortis ! Il reconnaît là la marque d'Enki.

Le sage Enki dit à son frère qu'il aurait dû être plus juste, et ne faire mourir que ceux qui le méritaient. Au pire, Enki dit à Enlil que pour faire périr quelques hommes afin d'en diminuer le nombre, il aurait pu lâcher des lions, ou des loups, voire répandre une peste.

Jamais l'Éternel Dieu, avatar d'Enlil n'y aurait pensé non plus. Voilà l'origine millénaire du Déluge repris par les Hébreux.

A sa sortie de l'arche, Noé s'est mis à cultiver la vigne. Un jour, complètement enivré, il se retrouve nu sous sa tente. Son fils Cham entre par mégarde, et voit dans quel état pitoyable se trouve le nouveau père de l'Humanité. Il court le dire à ses frères Japhet et Sem, qui s'empressent de venir couvrir le patriarche d'un manteau,



en marchant à reculons pour ne pas voir la honteuse et répugnante nudité de leur père.

D'après la Genèse, Cham deviendra le père de Canaan, dont la descendance formera le peuple des Cananéens, les habitants des actuels Liban et Palestine.

Après sa gueule de bois, Noé apprend que Cham l'a vu dans son plus simple appareil. Scandale !

Voici donc ce que proclame Noé pour avoir été vu nu par son fils :

**“ BÉNI SOIT L'ÉTERNEL, DIEU DE SEM, ET QUE
CANAAN SOIT LEUR ESCLAVE !**

**QUE DIEU ÉTENDE LES POSSESSIONS DE JAPHET,
QU'IL HABITE DANS LES TENTES DE SEM, ET QUE CA-
NAAN SOIT LEUR ESCLAVE ! ”**

En deux phrases, voici comment on justifie que même encore de nos jours, les Israéliens ont des droits sur les Palestiniens, nos Cananéens modernes.

Être le père de trois enfants, qui plus est, les derniers survivants du tout premier génocide perpétré par le « bon » Dieu, et faire de la descendance encore non née de l'un d'eux les esclaves de la descendance des deux autres après une gueule de bois : quelle sainte mentalité !

Voici apparaître les premiers esclaves de l'Histoire d'après la Bible, notion inspirée par le « bon » Dieu !

L'alcoolique Noé, en plus d'être la source des conflits qui sévissent depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale au Moyen-Orient, devient aussi l'inventeur de l'esclavage, on oublie trop souvent de le rappeler.

Dans le Coran, il n'est pas fait mention de l'ivresse de Noé, qui y est nommé Nuh.



Il n'aurait prêché pendant rien moins que 950 ans en vain parmi son peuple d'idolâtres, avant de bâtir l'arche sur laquelle il emportera lui aussi les couples d'animaux, mais également des fidèles et certains membres de sa famille. Sa femme n'a pu monter à bord, ni certains de ses fils. Le Coran ne dénombre ni ne cite les enfants de Nuh.



La Genèse

Chapitre X et XI

Pour les Hébreux, il n'existait plus sur Terre aucun autre être humain que les descendants de l'alcoolique Noé, inventeur de l'esclavage, ni aucune autre créature dite « pure », après le tout premier génocidaire cataclysme voulu par cette si parfaite et sage divinité.

Parmi les rejetons de Noé, la Genèse cite Nimrod, qui règne sur Babel, c'est-à-dire Babylone, un des plus grands royaumes sumériens connus. Nous voilà une fois de plus revenu en Mésopotamie.

Nimrod est le petit-fils de Cham, mais par chance, il est le fils de Cusch et non pas celui du maudit Canaan.

Nimrod va faire construire la fameuse tour, que Dieu détruira pour la raison suivante :

“ L'ÉTERNEL DESCENDIT POUR VOIR LA VILLE ET LA TOUR QUE BÂTISSAIENT LES FILS DES HOMMES.

ET L'ÉTERNEL DIT : VOICI, ILS FORMENT UN SEUL PEUPLE ET ONT TOUS UNE MÊME LANGUE, ET C'EST LÀ CE QU'ILS ONT ENTREPRIS,

MAINTENANT RIEN NE LES EMPÊCHERAIT DE FAIRE TOUT CE QU'ILS AURAIENT PROJETÉ.

ALLONS ! DESCENDONS, ET LÀ CONFONDONS LEUR LANGAGE, AFIN QU'ILS N'ENTENDENT PLUS LA LANGUE, LES UNS DES AUTRES. ”

D'où l'Éternel descend-il? Sous quelle forme ? Pourquoi ? Lui qui est supposé tout savoir et tout voir, ne peut-il pas analyser la si-



tuation depuis son poste d'observation ? Encore un aveu d'impuissance.

Dieu reproche aux hommes de ne former qu'un peuple, de n'avoir qu'un seul langage et de créer la première œuvre colossale de l'histoire en commun.

Le rêve de paix que nous souhaitons tous existait. Toutefois, au lieu d'être ravi d'avoir enfin réussi à créer un peuple, son peuple, le Tout-Puissant va le diviser et donner à chacun une langue différente, pour semer une fois de plus la confusion. Une grande obsession de ce paranoïaque Dieu de bonté.

Les hommes créent une haute tour, premier grand projet architectural mentionné dans la Bible, et Dieu a peur que désormais les hommes puissent réaliser tout ce qu'ils projettent.

En quoi cela devrait-il l'inquiéter ? Que craint-il ? Il est l'Éternel et le Tout-Puissant non ? Encore une fois, il parle à on ne sait qui, et il emploie une fois de plus le pluriel : « *DESCENDONS* » dit-il.

Comment s'est faite cette distribution des langues ? Combien en a-t-il inventées ? Jusqu'alors, quelle langue les hommes parlaient-ils ? Qui s'est soudainement mis à parler telle ou telle langue ? Comment alors les hommes se sont-ils regroupés ? Par famille ou par langage ? Les scribes de l'omniscient démiurge n'en ont semble-t-il pas eu l'explication.

Il est bien sûr manifeste que les auteurs, qui n'ont jamais perçu la moindre lueur d'une once de divinité, sont partis du constat que bien des langues existaient. Comme ils ne pouvaient en connaître la raison, comme toutes les anciennes cultures quand elles ne s'expliquaient pas un fait, ils ont opté pour la seule solution valable, pratique, mais réductrice aux yeux des humains incultes de tout temps : le dieu fourre-tout.

C'est en posant Dieu en raison ultime et inaliénable de certains phénomènes que l'on empêche la réflexion et l'avancée des connaissances. On nomme cela, la foi.

Archéologiquement en tout cas, si à Babel les hommes parlaient tous la même langue, ce n'était pas l'Araméen, et encore moins l'Hébreu, mais une langue, sémitique tout de même : l'Akkadien.



Nous avons quitté Noé en Turquie, Nimrod nous ramène une fois de plus en Irak

Les plus vieilles preuves archéologiques écrites mentionnant Babylone datent de 2 500 avant J-C.

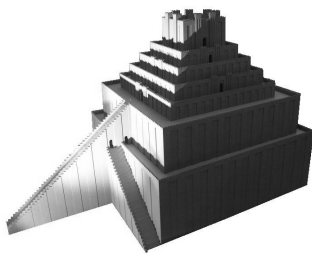
La ville avait pour dieu tutélaire Amar-Utu en Sumérien, Marduk en Akkadien.

Ce dieu est le créateur du Ciel et de la Terre, de la Pluie, du Tigre et de l'Euphrate. Il est aussi le créateur des premiers hommes.

Marduk était aussi nommé Bêl, « *Le Seigneur* », qui devint Baal. Dans les faits, Baal est plus un adjectif que le nom d'un dieu. Un autre mot aura la même fonction d'adjectif : YHWH.

Les Babyloniens érigeaient des temples au sommet de ziggourats : de grandes tours à base carrée, montées en étage.

À Babylone, la ziggourat Etemenanki, qui signifie « *Maison fondement du Ciel et de la Terre* », était naturellement consacrée à Marduk.



Etemenanki.

Etemenanki était la fameuse tour de Babel.

Dans les listes des rois sumériens et akkadiens, eux qui consignent toutes choses pourtant, on ne trouve pas de Nimrod. Laissons là le descendant de Cham, pour retrouver la lignée de Sem.

Son arrière-petit-fils, Héber, sera le père de tous les Hébreux. Un des ses descendants, Terach arrivera à Ur. Cette ville se situe à plusieurs centaines de kilomètres au sud de Babylone, sur les bords du Golfe Persique.



Elle est dédiée au Dieu-Lune Nanna. La région est habitée depuis la fin du cinquième millénaire av. J.-C., et Ur connaîtra son apogée au troisième millénaire av. J.-C..

Nous revenons donc ici, après plusieurs milliers d'années bibliques après la création d'Adam, dans les plaines du pays sumérien. C'est en additionnant les durées de vie de tous les descendants du premier homme que l'on arrive à ce chiffre absurde qui ne repose sur aucune donnée archéologique. Tous les mâles étant cités avec l'âge de leur mort. C'est d'ailleurs grâce à ces durées de vie que les Hébreux ont pu fixer la date de la création du monde avec une extrême précision à l'an 4 404 ans av. J.-C. soit bien après l'occupation de la Mésopotamie par les Sumériens, mais surtout avec une erreur de plus de quatre milliards et demi d'années sur les faits scientifiques, mais qui s'en soucie ?

Si historiquement Terach et ses enfants ont effectivement vécu à Ur, ils devaient alors en toute logique en vénérer le dieu tutélaire, le Dieu Nanna. Ils devaient aussi respecter les cultes de tous les autres dieux, surtout ceux d'Enki et d'Enlil, dieux majeurs du panthéon sumérien. Ils devaient également respecter les lois, les us et les coutumes de ce peuple.

Dans la tradition musulmane, il est d'ailleurs dit que Ibrahim, lire Abraham, se cherchant un dieu, en vit d'abord un dans la Lune qu'il prit comme seigneur. En cela, il faut avouer qu'ils ont raison.

Terach eut trois enfants : Abram, Nachor et Haran.

Abram prit pour femme Saraï, une femme qui se révélera stérile.

Terach devait être un grand visionnaire, puisqu'il prénomma son fils *Abram*, ce qui signifie « *père élevé* », prénom lourd de sous-entendus.

Nachor prit pour femme sa nièce Milca, fille de son défunt frère Haran. On retrouve ici la tradition citée plus haut des mariages consanguins.

Haran eut un fils : Lot.

Toute la petite famille vivait à Ur jusqu'à la mort de Haran.



Jusqu'ici, d'après les informations relevées dans la Genèse, l'espérance de vie moyenne des ancêtres d'Abram est de 611 ans. Jamais la science moderne ne parviendra à rallonger nos vies aussi longtemps.

Soit il faisait vraiment bon vivre au Proche et au Moyen-Orient à cette époque, dans les conditions d'hygiène et d'alimentation qui étaient celles de la postérité d'Adam, soit c'est leur origine divine qui les fait vivre aussi longtemps, et tout cela rien qu'en étant issu de la poussière de la Terre.

Dire que ces inepties restent normales aux yeux et à la sagacité des lecteurs de ce livre depuis des siècles !

Les auteurs disent qu'Ur se situe en Chaldée.

Ce mot pour désigner cette partie de la Mésopotamie, n'apparaît qu'au milieu du VII^e siècle av. J.-C..

Les auteurs de la Genèse n'ont pu donc écrire leurs histoires qu'après -700. Jusque-là, il devait s'agir d'une tradition orale. Transmise dans quelle langue ?

L'Araméen ? Cette langue sémitique issue de l'actuelle Syrie et qui s'était imposée au Proche-Orient, n'est devenue quotidiennement parlée chez les Hébreux qu'au VI^e siècle av. J.-C..

L'Hébreu ? Des correspondances diplomatiques entre l'Égypte et Canaan datant de -1 400, ont été découvertes. Écrites en Akkadien, la langue de la diplomatie d'alors, parmi les mots ou les expressions employés, des rapprochements ont pu être faits avec l'Hébreu plus tardif, démontrant ainsi que l'Hébreu dérive de la langue parlée au pays de Canaan, le pays des Phéniciens. La descendance d'Héber ne peut logiquement pas exister avant – 1 400, et encore, en étant bien large.

L'alphabet hébreu, et l'alphabet araméen dérivent de l'alphabet phénicien. Ce dernier ne s'est répandu que vers -1 000. On perd encore quatre siècles !

Le plus vieux texte écrit en hébreu et tiré de la Bible, est « *Le Livre d'Isaïe* ». Il a été trouvé à Qumrân sur les bords de la Mer Morte. Il ne date que du II^e siècle av. J.-C..



Le plus vieil objet portant une écriture paléohébraïque, une transition entre le Phénicien et l'Hébreu, est l'amulette en argent de Ketef Hinnom. Dessus est gravée une bénédiction sacerdotale, plus ou moins ressemblante à celle du « *Livre des Nombres* ». Elle daterait de -590 au plus. Nous reparlerons d'Hinnom plus loin dans notre lecture commentée.

Archéologiquement, on peine à découvrir quelque écrit que ce soit relatif à la Bible antérieur au VI^e siècle av. J.-C.. En tentant de rester généreux envers eux, si on les situe entre -1 000 et -700, les auteurs de la Genèse, habitant la Palestine, devaient assurément parler et écrire la même langue que les Phéniciens qu'ils nomment les Cananéens.

Retournons toutefois à nos descendants de Noé.

Sans raison apparente, toute la famille de Terach quitte Ur pour aller au pays de Canaan, et arrive à Charan.

Cette ville se situe au sud-est de l'actuelle Turquie. Son nom vient de l'Akkadien *Harranu* qui signifie « *route, itinéraire* ». Charan, ou Haran, était un carrefour économique, notamment en ce qui concerne la route des encens et des parfums.

Elle existait depuis environ 2 400 av. J.-C., et avait un point commun avec Ur : ces deux villes possédaient les deux plus grands temples de l'Antiquité dédiés à Nanna, le Dieu-Lune.

Il est historiquement avéré que ces deux villes faisaient du commerce entre elles. Quoi de plus normal alors pour Terach et les siens, d'aller chercher meilleure fortune dans une ville jumelée avec celle d'où on est originaire, et dans laquelle on est sûr de pouvoir continuer d'aller au temple vénérer son Dieu : Nanna.

Il est aussi curieux de remarquer que le frère d'Abram porte même le prénom que cette ville.

Haran signifie en hébreu « *montagnard, route, caravane* ». Il était peut-être le caravanier de la famille qui transportait ses produits depuis Ur jusqu'en Turquie. À sa mort, ses fonctions auraient pu être reprises.

À ce stade de nos réflexions, les auteurs n'ont pas pu exister avant l'an 1 000 av. J.-C..



Justement, à la fin du 1^{er} millénaire av. J.-C., les Assyriens qui ont supplanté peu à peu les Sumériens, utilisent de nouvelles routes commerciales pour leur économie. Les grands centres commerçants se déplacent alors du sud de la Mésopotamie, vers le Taurus, dans l'actuelle Turquie, d'où provient notamment le Fer. Ur, et sa région subisse une crise économique.

Il est donc normal que Terach s'en aille dans la ville jumelle de la Mésopotamienne Ur : Haran en Turquie. Cela n'a donc rien à voir avec une décision divine.

Pour qu'il aille déplacer ses affaires à Haran, Terach devait déjà faire du commerce à Ur. Lui et sa famille devaient être des notables mésopotamiens.

C'est à Haran que mourra Terach. Haran, au pays de Canaan. Dans le pays des descendants de son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-oncle Cham.

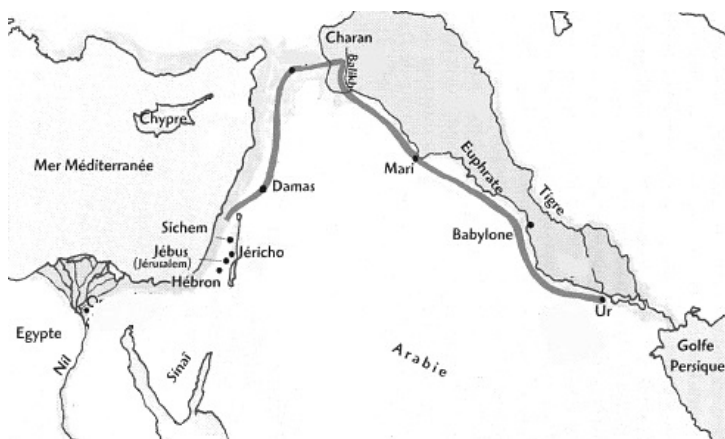
Comme ses petits cousins sont destinés à devenir ses esclaves, le choix de ces déracinés de s'installer là-bas était sans doute judicieux.



La Genèse

Chapitre XII

A la mort de Terach, Dieu parle pour la première fois à Abram, alors âgé de 75 ans. Il lui de quitter Haran, et d'aller dans un pays qu'il lui montrera, et qu'il finira par lui donner. Avec sa femme et son neveu Lot, ils arrivent à Sichem. Cette ville est l'actuelle Naplouse en Cisjordanie, et deviendra un jour la première capitale du royaume hébreu du nord, le Royaume d'Israël.



Périple d'Abram depuis Ur à Sakmu en passant par Charan.

Rien que parce qu'il y aura mis les pieds, et que c'est une terre cananéenne, l'Éternel dit à Abram que Sichem lui reviendra. Dieu ferait aussi bien d'en aviser les Cananéens par la même occasion, plutôt que de ne tout révéler qu'à un seul et unique vieil homme hors la présence du moindre témoin.

Si de nos jours, en toute bonne foi, l'un de nous venait à dire que l'Éternel lui parlait, il finirait en établissement de santé mentale. Pire, les fidèles diraient que ce sont paroles d'hérétique et le met-



traient à mort. En revanche, pour des milliards de personnes depuis deux mille ans, que certains humains vivant dans des déserts, reçoivent des messages de supposés anges ou dieux dans leurs moments de solitude, et sans pouvoir en apporter la moindre preuve est une vérité indéniable et incontestable. Qui est alors le plus fou : celui qui a des hallucinations, ou celui qui suit sans la moindre preuve ?

Comment se fait-il que jamais les grégaires aveugles que l'on nomme croyants, ne se soient jamais aperçus qu'un pouvoir terrestre et matériel ait toujours été la seule motivation du modelage de leur fragile esprit ? Douze chapitres déjà, et pas un seul message de paix ou de spiritualité, devons-nous le rappeler ?

Rien de concret ne leur est jamais apporté. Pas même la véritable connaissance. Le peuple doit apprendre à souffrir en attendant le Ciel promis. Leur servitude muette et docile est exigée. Leur sang et celui de leurs enfants est réclamé comme rempart face aux mécréants quand les seuls dignitaires et leur autorité sont menacés. Ils sont esclaves et sont ravis de leur sort ! Quelle abjecte situation indigne que cette condition de tout être qui se prétend humain !

Revenons-en à Abram. Bien avant d'être Sichem, la ville où il arrive se nommait Sakmu. C'était un grand carrefour économique de l'époque.

À Ur, les affaires allant mal, Terach emporte sa famille à Haran où l'activité économique s'est déplacée. Terach meurt, Abram quitte la ville, et tente tout naturellement sa chance à Sakmu.

Abram est à l'origine un homme d'affaires, qui erre avec les gens de sa maison dans le pays des « *hommes marchands* », traduction du mot cananéen.

Étrangers, ils restent en marge des villes cananéennes. Si la Bible trouve le prétexte injustifié d'une volonté divine exprimée qu'à un seul individu, l'Histoire recadre toute chose dans un contexte économique.

Une famine survient alors dans le pays, et Abram n'y échappe pas. Comment ça une famine ? Pour les maudits autochtones oui, mais enfin l'Éternel ne met-il pas son Abram chéri à l'abri du besoin ?



Abram descend encore plus au sud et s'en va tout naturellement en Égypte.

En Égypte ? C'est quoi ça l'Égypte ? Fondée par quel descendant de Noé ? Première fois qu'on nous parle de cette contrée.

Il existe un grand peuple non issu de Noé, donc pas de l'Éternel Dieu, et donc pas de l'Unique.

Eh oui, c'est ennuyeux de se l'entendre répéter, mais que dire d'autre ?

“ COMME IL ÉTAIT PRÈS D'ENTRER EN ÉGYPTÉ,
IL DIT À SARAI, SA FEMME : VOICI, JE SAIS QUE
TU ES UNE FEMME BELLE DE FIGURE.

QUAND LES ÉGYPTIENS TE VERRONT, ILS
DIRONT : C'EST SA FEMME ! ET ILS ME TUERONT, ET
TE LAISSERONT LA VIE.

DIS, JE TE PRIE, QUE TU ES MA SŒUR, AFIN QUE
JE SOIS BIEN TRAITÉ À CAUSE DE TOI, ET QUE MON
ÂME VIVE GRÂCE À TOI.

LORSQUE ABRAM FUT ARRIVÉ EN ÉGYPTÉ, LES
ÉGYPTIENS VIRENT QUE LA FEMME ÉTAIT FORT
BELLE.

LES GRANDS DE PHARAON LA VIRENT AUSSI ET
LA VANTÈRENT À PHARAON, ET LA FEMME FUT EM-
MENÉE DANS LA MAISON DE PHARAON.

IL TRAITA BIEN ABRAM À CAUSE D'ELLE, ET
ABRAM REÇUT DES BREBIS, DES BŒUFS, DES ÂNES,
DES SERVITEURS ET DES SERVANTES, DES ÂNESSES,
ET DES CHAMEAUX. ”



Admironons le courage du grand et rusé patriarche Abram qui va prostituer sa femme pour d'abord avoir la vie sauve, puis obtenir des brebis, des ânes, des serviteurs et des servantes, ainsi que des chameaux.

Résumons-nous pour bien comprendre. Caïn a inventé le meurtre. Noé, l'esclavage. Abram, le proxénétisme. Avant le *père élevé*, cette profession n'est pas nommée dans la Sainte Bible.

Voilà l'héritage des fils d'Adam.

On cite ici le Chameau. Cet animal n'a pas été domestiqué avant -1 000, indication importante pour fixer une date à cette histoire.

En -1 010, Saul aurait été, d'après cette même Bible, le premier roi d'Israël, et sa capitale était Sichem. C'est le royaume juif du nord de la Palestine. Celui du sud-est le Royaume de Judas.

Avant cela, comme il a été dit, cette ville, carrefour commerçant, s'appelait Sakmu.

Chameaux. Sichem. Au plus tôt donc, la légende d'Abram ne peut se dérouler avant l'an – 1 000.

Israël est le nom que va prendre Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abram, après qu'il soit devenu Abraham.

Isaac n'est pas encore né, que le royaume portant le nom de son fils existe déjà.

En -1 000, la Palestine est une terre appartenant à l'Empire égyptien. Le Pharaon Psusennès, Pharaon de la XXI^e Dynastie, ne serait pas intervenu dans la fondation du Royaume d'Israël, régi par Saul, à qui aurait succédé le fameux David ?

En superposant ce que nous disent les auteurs de la Bible, avec les découvertes historiques et archéologiques, quand Abram décide de quitter Sakmu pour aller en Égypte, certes il est déjà en terres égyptiennes, mais pire encore, il quitte Sichem la capitale du futur royaume des descendants de son petit-fils qui n'est pas encore né. À devenir fou cette Bible !



Si on essaie raisonnablement de faire remonter l'histoire d'Abram à une date la plus lointaine possible, on se heurte à l'an -1 000.

Ce ne peut pas être chez Pharaon lui-même qu'Abram est reçu, mais chez un riche notable égyptien. Sinon, il faudrait considérer qu'Abram soit un Mésopotamien de haut rang parlant sinon l'Égyptien, au moins la langue diplomatique de l'époque, l'Akkadien, pour qu'un tel honneur lui soit rendu par Pharaon.

Si on accepte cette hypothèse, issu d'Ur, Abram ne pouvait vénérer que Nanna, le Dieu Lune.

Le nom de sa femme, Saraï qui signifie « *princesse* », peut suggérer en effet qu'Abram était un dignitaire de Mésopotamie.

Le possible Pharaon en place est alors Psusennês, Grand Prêtre d'Amon. S'il le reçoit, c'est en sa capitale, Tanis, la Thèbes du nord, au nord-est du Delta du Nil.

Évidemment, aucune trace d'Abram chez les Égyptiens. En même temps, en quoi un Pharaon, Divinité sur Terre, devrait-il recevoir un nomade étranger qui crève la faim ? Ils aiment quand même bien se la raconter ces Hébreux.

En Mésopotamie, surtout à Babylone, existait une caste spéciale : les Prostituées Sacrées.

En dédiant leur vie à la Déesse de l'Amour Charnel et de la Fertilité, la Déesse Ninlil, elles étaient supposées demeurées célibataires. Du reste, elles étaient choisies du fait de leur stérilité.

Inanna à Sumer, Ishtar à Babylone, bon nombre de cités auront aussi leurs prostituées sacrées, pratique perpétrée encore dans les Royaumes d'Israël et de Judas jusqu'à la fin du VII^e siècle.

Les Prostituées Sacrées avaient un statut égal aux prêtres.

À l'image de leur panthéon, la société mésopotamienne est très hiérarchisée. La Caste des Prostituées n'échappe pas à la règle. Les Grandes Prostituées étaient nommées les Entu.

En deuxième position existaient les Naditu. Issues des familles nobles ou influentes, censées rester célibataires, elles pouvaient se marier, sauf si les Rites du Temple où elles servaient le leur interdisaient. Toutefois, elles n'avaient toujours pas le droit d'en-



fanter. De fait, quand elles avaient un mari, celui-ci avait le droit de s'assurer une descendance avec une concubine.

Ces femmes savaient mener leur barque dans la société babylonienne. Si le Code d'Hammurabi leur interdisait de fréquenter les tavernes par exemple, il leur autorisait d'acheter, de vendre, et de louer. Les Naditu prêtaient de l'argent et des grains. Elles investissaient, importaient, exportaient, traitaient des esclaves, géraient la terre et les gens. Elles avaient la possibilité de signer des contrats, actes dont raffolaient les Mésopotamiens. En bref, les Naditu jouaient un rôle essentiel dans l'économie du pays.

À chaque Nouvel An, le Roi et la Grande Prostituée Sacrée, reproduisaient la Hiérogamie, c'est-à-dire l'Union Divine entre Enlil, le Roi des Dieux, et Ninlil, la mère de tous les Dieux. En ayant un rapport sexuel véritable, ce rite était censé favoriser la fertilité et la prospérité du Royaume.

Saraï vient de Mésopotamie. Son nom signifie princesse. Elle est très belle. Elle est stérile. Elle permet à Abram d'acquérir des biens en couchant avec un riche notable égyptien. Saraï ne serait-elle pas une Naditu ?

Jésus ne fera-t-il pas non plus de la prostituée Marie-Madeleine sa disciple, et le premier témoin de sa résurrection ?

On ne sait pas si la famine a cessé à Sichem, ni combien de temps elle a duré, mais Abram, enrichi d'avoir prostitué son épouse, est sommé de quitter l'Égypte pour retourner d'où il était venu.



La Genèse

Chapitre XIII

Abram et Lot arrivent à Bethel, à 10 km au nord de l'actuelle Jérusalem. Ancienne ville cananéenne de Luz, habitée depuis 3 200 ans av. J.-C..

D'après la Bible d'ailleurs, quand Abram y arrive, les Cananéens, et les Éphésiens, une peuplade qui vit en hameaux occupent déjà les lieux. Abram et Lot trouvent l'endroit trop petit pour s'y installer chacun avec sa tribu.

“ SÉPARE-TOI DONC DE MOI : SI TU VAS À GAUCHE, J'IRAI À DROITE, SI TU VAS À DROITE, J'IRAI À GAUCHE. ”

Dit Abram à Lot. Le neveu décide d'aller s'installer à l'est dans les plaines du Jourdain. Il laisse Abram seul sur les hauteurs de Bethel, et l'Éternel décide de lui parler en lui disant de regarder au nord, à l'ouest, au sud et à l'est, avant de proclamer :

“ TOUT LE PAYS QUE TU VOIS, JE LE DONNERAI À TOI ET À TA POSTÉRIÉTÉ. ”

Si l'Éternel l'a dit à un papy de plus de 75 ans, tout seul en plein soleil sur une colline, c'est que ça doit être vrai, indéniable et indiscutable.

Sur ce, Abram part à Hébron, au sud de l'actuelle Jérusalem.

La région est occupée depuis l'âge du bronze par les Cananéens, mais qu'importe, on décide de se placer ici ou là, en périphérie des villes, sans en aviser les principaux intéressés.



Avant de se nommer ainsi, Hébron s'appelait *Kirjath-Arba*, la ville d'Arba, fondée par Arba un des Anakim, une race de géants qui aurait donc échappé au Déluge. Les Anakim hébreux sont les Anunaki sumériens. La ville ne deviendra Hébron qu'une fois supposée conquise par Josué.

Lot part donc vers l'Orient, dans les plaines du Jourdain où se trouvent deux villes : Sodome et Gomorrhe. Le Bédouin Lot installe ses tentes jusqu'à Sodome. Là, les auteurs nous informent que :

“ LES GENS DE SODOME ÉTAIENT MÉCHANTS, ET DE GRANDS PÉCHEURS CONTRE L'ÉTERNEL. ”

Méchants et pécheurs en quoi ? Jusqu'ici, à part ne pas manger le sang d'un animal avec sa chair, l'Éternel n'a encore rien imposé d'autre comme loi : ni aux Hébreux et encore moins aux non-Hébreux, comme le sont les habitants de Sodome et de Gomorrhe.



La Genèse

Chapitre XIV

Attention, là, ça bouge ! Une épique bataille entre royaumes, digne du « *Silmarillion* » ou du « *Seigneur des Anneaux* » de J.R.R. Tolkien.

“ DANS LE TEMPS D'AMRAPHEL, ROI DE SCHI-
NEAR,
D'ARJOC, ROI D'ELLASAR,
DE KEDORLAOMER, ROI D'ÉLAM,
ET DE TIDEAL, ROI DE GOJIM,
IL ARRIVA QU'ILS FIRENT LA GUERRE À BÉRA,
ROI DE SODOME,
À BIRSCHA, ROI DE GOMORRHE,
À SCHINEAB, ROI D'ADMA,
À SCHÉMEÉBER, ROI DE TSEBOÏM,
ET AU ROI DE BÉLA, QUI EST TSOAR. ”

Après l'affûtée localisation du Jardin d'Éden, une nouvelle fois les brillants et érudits auteurs, inspirés par personne de moins que l'ineffable Dieu, nous donnent des éléments précis pour aider les générations futures de fidèles à situer les hauts faits dans l'espace et le temps. Bénis soient-ils de nourrir notre avide besoin de connaissance des Saintes Écritures pour faire de nous les Témoins de LA Vérité.

Détaillons pour bien comprendre, en gardant respectueusement à l'esprit que la Sainte Bible ne dit QUE la vérité et RIEN que



la vérité, car tout ce qui y est mentionné est un fait historique avéré et incontestable.

« *Amraphel, roi de Schinear* ».

En hébreu, *'Amraphel* signifie « *l'annonceur de ténèbres* ».

Schinear, vient de *Shin'ar*, « *le Pays entre Deux Fleuves* », exactement ce que veut dire Mésopotamie.

Au point de vue historique, pas d'Amraphel répertorié.

« *Arjoc, roi d'Ellasar* ».

'Aryowk, « *le serviteur du Dieu Lune* ».

'Ellacar, « *Dieu est celui qui châtie* », est Larsa, la capitale d'un royaume amorrite en Mésopotamie. La ville se trouve à moins de 30 km au sud d'Uruk.

Parmi les tablettes retrouvées des listes des rois, de -2025 à -1736, pas d'Arjoc quant à présent.

En revanche on trouve deux rois qui se nomment Rîm-Sîn, de *Rîm*, « *souverain* » et « *Sîn* », le « *Dieu de la Lune* » chez les Akkadiens.

Arjoc et Rîm-Sîn seraient peut-être le même personnage.

La Némésis de Rîm-Sîn I^o n'était autre que le célèbre Hammurabi, Roi de Babylone, qui en fit son prisonnier en prenant Larsa en -1763.

« *Kedorlaomer, roi d'Élam* ».

Kedorlaomer, de *Kedorla 'omer*, « *poignée de gerbes* ».

Élam, de *'Eylam*, « *le pays élevé* », est le royaume qui occupait les plateaux du sud-ouest de l'Iran.

Tout ce qu'on connaît des Elamites aujourd'hui, on le doit aux Mésopotamiens. Au temps d'Hammurabi, le roi d'Élam est Siwepalarhuhpak.

Pas de Kedorlaomer recensé dans l'Histoire.

« *Tideal, roi de Gojim* ».

Tid'al, « *Le Grand Fils* » et *Gowy*, « *nation* ».



Gowy désigne également les « *non-Hébreux* », les « *nuées de sauterelles* », et les « *autres animaux* ».

Un Goï, pluriel des Goïm, est le terme utilisé par les Juifs pour désigner les non-juifs. En même temps, puisque avant le déluge, Dieu a retiré son esprit des hommes, n'est-il pas juste de penser que les Goïm ne soient plus vraiment des humains dont on peut faire ce qu'on veut comme on le fait de n'importe quel animal?

Tidéal, roi de Gojim, soit « *Le Grand Fils, roi d'une Nation non hébraïque* ». Comment le retrouver ?

En imaginant peut-être que « *grand fils* » signifie « *fils aîné* ». Le fils aîné est généralement l'héritier du roi.

Tiens ! Il existe bien dans ces temps reculés, un roi dont le nom signifie « *Assur a donné un fils héritier* ». C'est le grand roi assyrien Assurbanipal.

En plus, c'est un Sémite non hébreu. Bingo ?

Non, ce n'est pas possible ! Il a vécu de -669 à -626. Laissons Assurbanipal de côté pour le moment, nous y reviendrons plus tard, car nous ne croyons ni au hasard, ni aux coïncidences.

Nous avons donc une coalition de quatre rois :

Un roi mésopotamien « *annonceur de ténèbres* ». Un roi amorrite, Rîm-Sîn, roi de Larsa. Un roi élamite des plateaux iraniens, et un « *Grand Fils* », roi d'une terre non hébraïque. Ils s'unissent pour défaire une autre coalition de rois.

Après les Égyptiens, voici encore d'autres humains qui ont fondé des royaumes et qui ne descendent pas de Noé, donc pas d'Adam, donc pas de l'Éternel Dieu, qui ne peut donc décidément pas être l'Unique. Comme ce blasphématoire matraquage doit être énervant pour les croyants !

Voici qui sont les adversaires.

« *Béra, roi de Sodome* ».

Béra, « *fils du mal* », et *Cedom* « *qui brûle* ».

La ville de Sodome se situerait entre la Mer Morte et le Jourdain.



« *Birscha, roi de Gomorrhe* ».

Birscha « avec iniquité », et *'Amorah* « submersion ».

Gomorrhe se trouverait elle aussi au sud de la Mer Morte, non loin de Sodome.

Ceux qui ont choisi de nommer leur ville et leurs enfants ainsi ne devaient pas être des personnes très optimistes quant à leur avenir.

Cette région de la Mer Morte fournissait à toute l'Antiquité le bitume dont l'usage était multiple. Le bitume est un hydrocarbure extrait du pétrole. De plus, les plaines de la Mer Morte sont situées sur la fin du rift africain, en pleine zone sismique. Imaginons : une forte secousse sismique survient en plein champ pétrolifères. Une étincelle, en gardant à l'esprit qu'on s'éclairer au feu par exemple, et voilà les immenses colonnes de feu et de fumée comme nous avons pu en voir pendant la première guerre du Golfe.

Ce genre de catastrophe naturelle pourrait avoir été vue à des dizaines de kilomètres par les ancêtres des auteurs qui nous relatent dans quelques chapitres la destruction de Sodome et Gomorrhe.

Pour Béra et Birscha, au niveau historique, aucune trace quant à présent.

« *Schineab, roi d'Adma* ».

De *Shin'ab*, « la splendeur du père », et *'Admah*, « terrasses », ville située dans la vallée du sud de la Mer Morte.

Pas de roi historique retrouvé portant ce nom.

« *Schémeéber, roi de Tseboïm* ».

De *Shem'eber*, le « vol fameux », et *Tsebo'iym*, les « gazelles », une ville de la plaine du Jourdain au sud de la Mer Morte.

Rien d'un point de vue historique ou archéologique sur ce roi non plus.

« *Le roi de Béla, qui est Tsoar* ».

Le nom du roi n'est pas cité. Béla vient de *Bela'*, la « destruction », qui sera appelée ensuite Tsoar, de *Tso'ar*, « insignifiant ». Une fois



encore, les fondateurs de cette cité avaient visiblement de grands projets.

Tsoar est située au sud-est de la Mer Morte

Voici donc nos cinq rois challengers : *Le Fils du Mal de la Ville qui Brûle, le Roi d'Iniquité de la ville Submergée, la Splendeur du Père d'une Ville Bâtie en Terrasses, le Roi qui Sait Voler au Pays des Gazelles, et enfin, le Roi d'un Pays Insignifiant.*

Cinq « grands » rois dont les terres n'occupent que la toute petite plaine jordanienne du sud au sud-est de la Mer Morte.

Avec des noms pareils, et des royaumes aussi vastes, il est à douter qu'ils remportent la victoire.

Ils s'assemblent dans la vallée du Siddim, « *qui est la mer salée* », nous dit-on.

Vallée du sud-est de la Mer Morte.

**“ PENDANT DOUZE ANS, ILS AVAIENT ÉTÉ SOU-
MIS À REDORLAOMER, ET LA TREIZIÈME ANNÉE, ILS
S'ÉTAIENT RÉVOLTÉS. ”**

Les habitants de la Vallée de la Mer Morte étaient donc soumis au roi des Elamites puis ils se soulevèrent à la treizième année de soumission. On ne connaît pas d'expansion historique des Elamites sur cette aire géographique, mais seulement celle des Assyriens, venus du nord, et celle des Babyloniens, venus de l'Est.

Une incohérence de plus ou de moins dans la Bible n'a jamais empêché les bons croyants de massacrer en son nom de toute façon.

“ MAIS, LA QUATORZIÈME ANNÉE,



KEDORLAOMER ET LES ROIS QUI ÉTAIENT AVEC LUI
SE MIRENT EN MARCHÉ, ET ILS BATTIRENT LES RE-
PHAÏM À ASCHTEROTH KARNAÏM,
LES ZUZIM À HAM,
LES ÉMIM À SCHAVÉ KIRJATHAÏM,
ET LES HORIENS DANS LEUR MONTAGNE DE
SÉIR, JUSQU'AU CHÊNE DE PARAN, QUI EST PRÈS DU
DÉSERT. ”

Vu les nouvelles informations données par nos infailibles vul-
garisateurs des volontés divines, poursuivons nos recherches.

« *Les Rephaïm à Aschtheroth Karnaïm* ».

Les Rephaïm sont une race de géants qui habitaient une vallée
proche de l'actuelle Jérusalem. Encore des géants tout comme les
Anakim alors qu'on aurait pu croire qu'ils avaient tous disparus avec
le fameux et planétaire Déluge.

Aschtheroth Karnaïm, signifie « *Astarté des Deux Cornes* ».
Astarté est la parèdre du dieu cananéen Baal. Elle a les mêmes
fonctions que la Sumérienne Inanna et que l'Akkadienne Ishtar :
Déesses de l'Amour Charnel et de la Guerre.

Cette ville Aschtheroth Karnaïm se situe à l'est du Jourdain.

« *Les Zuzim à Ham* ».

Zuwziym signifie « *les créatures qui rôdent* », et Ham, « *chaud, brûlé
par le soleil* ».

Il existe effectivement en Orient, un dieu Ham, fondateur des
Hammites, les premiers Éthiopiens, hommes noirs dont la couleur de
la peau aurait pu être donnée par *la brûlure du Soleil*, comme pou-
vaient le penser les hommes de l'époque, même les plus savants
d'entre tous, c'est-à-dire ceux à qui l'Éternel Dieu omniscient parle di-
rectement.



Nous savons que les Hébreux, comme les Égyptiens, nommaient l'Éthiopie et la Nubie, le pays de Cusch, de *Kuwsh* qui signifie « noir, brûlé par le soleil ». Ham et Cusch signifieraient la même chose.

« *Les Émim à Schavé Kirjathaïm* ».

Émim, de *Eymiym*, les « *terreurs* », habitaient la Vallée du Jourdain. Schavé Kirjathaïm, signifie « *plaine des villes jumelles* », il peut s'agir des villes ressemblant à Sodome et Gomorrhe, qui sont toujours citées ensemble.

« *Les Horiens de Séir à Paran* ».

Horien vient de *Choriy* qui veut dire « *qui demeure dans une caverne* ».

Ils sont issus de Séir, de *Se'yir*, « *velu, ébouriffé* ». Les montagnes de Séir se trouvent en Jordanie, au sud de la Mer Morte.

Paran, signifie « *lieu de cavernes* ». Paran est bordé au nord, par la Palestine, à l'ouest, par les frontières avancées de l'Égypte, au sud, par le désert du Sinaï et à l'est, par la Vallée d'Araba, vallée du rift jordanien.

Qu'avons-nous donc là ?

Des géants, des créatures à la peau noire qui rôdent, des êtres terrifiants vivants dans une vallée près de Sodome et Gomorrhe, et des hommes singes qui vivent dans des cavernes.

Ne l'avions-nous pas dit ? Toutes ces effrayantes créatures sont dignes de figurer dans le « *Seigneur des Anneaux* ».

Tous ces êtres immondes vivent en Jordanie, dans les vallées et les montagnes proches de la Mer Morte.

Les monstres du sud, par définition donc des êtres non humains, des Goïm, sont vaincus par une coalition d'humains venus du nord et de l'Est.

“ PUIS ILS S'EN RETOURNÈRENT, VINRENT À EN MISCHPATH, QUI EST KADÈS, ET BATTIRENT LES



AMALÉCITES SUR TOUT LEUR TERRITOIRE, AINSI QUE
LES AMORÉENS ÉTABLIS À HATSATSON THAMAR.

ALORS S'AVANCÈRENT LE ROI DE SODOME, LE
ROI DE GOMORRHE, LE ROI D'ADMA, LE ROI DE TSE-
BOÏM, ET LE ROI DE BÉLA, QUI EST TSOAR , ET ILS SE
RANGÈRENT EN BATAILLE CONTRE EUX, DANS LA
VALLÉE DE SIDDIM. ”

Les Amalécites sont battus à En Mischpath qui est devenu la
ville de Kadès.

Étrangement, les Amalécites sont les descendants d'Amalek,
chef d'une tribu nomade qui attaquera les Hébreux sortis d'Égypte
dans le Sinaï, pendant l'Exode.

Nous sommes pourtant ici bien, bien loin de la légende de
Moïse, et les Amalécites, l'archétype des ennemis du Judaïsme sont
déjà là. Encore un anachronisme.

Le Moïse biblique est le prophète Moussa des Musulmans qui
annonce Mahomet. Une grande partie, la vie même de Mahomet
s'approchera de celle de Moussa.

En Mischpath, « *la source du jugement* » qui deviendra Ka-
dès, « *saint, consacré* ». On trouve au nord du Sinaï, et donc au sud
de la région du Néguev en Israël, une zone d'oasis où Kadès aurait
pu se trouver.

L'aire géographique colle avec les Amalécites, mais pas avec
la période à laquelle on veut nous faire croire que les faits ont eu
lieu.

Les Amoréens d'Hatsatson Thamar sont aussi défaits.

Les Amoréens sont les enfants de Canaan, fils de Cham, fils de Noé.
Ils sont les petits cousins d'Abram. Hatsatson Thamar, *Chatsetsown*
Tamar, « *division du Palmier Dattier* », est une oasis située dans la
partie sud-ouest des bords de la Mer Morte.

Les neuf rois finissent par se retrouver dans une vallée au
sud de la Mer Morte pour la bataille finale.



Les rois de Sodome et de Gomorrhe fuient héroïquement et périclissent lamentablement en tombant dans des puits de bitume.

Les trois autres rois, la « *Splendeur du Père d'une ville bâtie en terrasses* », le « *Roi qui Sait Voler au Pays des Gazelles* », et le « *Roi d'un Pays Insignifiant* », s'enfuient quant à eux tout aussi bravement, pour se terrer dans les montagnes.

“ LES VAINQUEURS ENLEVÈRENT TOUTES LES RICHESSES DE SODOME ET DE GOMORRHE, ET TOUTES LEURS PROVISIONS, ET ILS S'EN ALLÈRENT.

ILS ENLEVÈRENT AUSSI, AVEC SES BIENS, LOT, FILS DU FRÈRE D'ABRAM, QUI DEMEURAIT À SODOME, ET ILS S'EN ALLÈRENT.

UN FUYARD VINT L'ANNONCER À ABRAM L'HÉBREU,

CELUI-CI HABITAIT PARMI LES CHÊNES DE MAMRÉ, L'AMORÉEN, FRÈRE D'ESCHOL ET FRÈRE D'ANER, QUI AVAIENT FAIT ALLIANCE AVEC ABRAM.

DÈS QU'ABRAM EUT APPRIS QUE SON FRÈRE AVAIT ÉTÉ FAIT PRISONNIER, IL ARMA TROIS CENT DIX-HUIT DE SES PLUS BRAVES SERVITEURS, NÉS DANS SA MAISON, ET IL POURSUIVIT LES ROIS JUSQU'À DAN. ”

Sodome et Gomorrhe sont pillées et les rois vainqueurs regagnent chacun leur territoire, sans laisser de garnison bien sûr afin de stabiliser la région qui vient de se soulever contre leur autorité.

On apprend aussi que finalement, Lot n'avait pas fait que poser ses tentes aux limites de Sodome, mais qu'il y habitait carrément.



Sans doute a-t-il pris part dans la bataille aux côtés de ceux qui l'ont accueilli dans leur ville, car s'il était resté neutre, pourquoi le faire prisonnier ?

À ce moment-là Abram vit à Mamré, qui se trouve à peu près à trois kilomètres au nord d'Hébron. Il y a un contrat qui lie Abram avec les Amoréens, duquel on ne sait rien. En revanche, on sait que les Mésopotamiens étaient férus de contrats, et qu'ils consignaient tout.

Le courageux fuyard dont on nous parle devait être un Amoréen d'Hatsatson Thamar venu porter la nouvelle à ses compatriotes restés en retrait.

Là, Abram est qualifié d'Hébreu pour la première fois, et Lot, comme son frère et non plus comme son neveu.

À ce stade de la bataille en tout cas, l'Éternel Dieu ne prend aucun parti, et n'interfère en rien.

Lot prisonnier, ça y est, à 80 ans environ, Abram devient un chef de guerre : il arme 318 hommes, et poursuit les quatre rois jusqu'à Dan, tout au nord de la Palestine, à la frontière entre l'actuelle Israël et le Liban. Sous-entendu, quatre rois victorieux et leurs armées de métier, nantis de leurs équipements lourds, refusent la bataille, et fuient du sud de la Mer Morte jusqu'au Sud Liban, devant 319 Bédouins qui n'ont jamais fait la moindre guerre, et armés d'on ne sait quoi. Admettons.

“ IL (ABRAM) DIVISA SA TROUPE, POUR LES ATTAQUER DE NUIT, LUI ET SES SERVITEURS, IL LES BATTIT, ET LES POURSUIVIT JUSQU'À CHOBA, QUI EST À LA GAUCHE DE DAMAS.

IL RAMENA TOUTES LES RICHESSES,

IL RAMENA AUSSI LOT, SON FRÈRE, AVEC SES BIENS, AINSI QUE LES FEMMES ET LE PEUPLE.

APRÈS QU'ABRAM FUT REVENU VAINQUEUR DE KEDORLAOMER ET DES ROIS QUI ÉTAIENT AVEC LUI,



**LE ROI DE SODOME SORTIT À SA RENCONTRE
DANS LA VALLÉE DE SCHAVÉ, QUI EST LA VALLÉE DU
ROI. ”**

Les rois ont été poursuivis jusqu'à Dan. On suppose que c'est là qu'ils ont été sournoisement attaqués de nuit par l'avisé et courageux stratège Abram. Une fois encore, les couardes armées des envahisseurs venus du nord et de l'Est fuient devant les Bédouins jusqu'au nord de Damas en Syrie avant d'être défaites.

Abram récupère d'abord toutes les richesses, puis reprend Lot. Les femmes, et le peuple sont aussi libérés, mais en dernier lieu dans l'énumération, car de moindres valeurs évidemment.

Abram quitte Damas, retourne vers Hébron et croise le roi de Sodome qui finalement n'était pas tombé , comme il avait été précédemment dit.

**“ MELCHISÉDEK, ROI DE SALEM, FIT APPORTER
DU PAIN ET DU VIN : IL ÉTAIT SACRIFICATEUR DU DIEU
TRÈS-HAUT.**

IL BÉNIT ABRAM, ET DIT :

**BÉNI SOIT ABRAM PAR LE DIEU TRÈS-HAUT,
MAÎTRE DU CIEL ET DE LA TERRE !**

**BÉNI SOIT LE DIEU TRÈS-HAUT, QUI A LIVRÉ TES
ENNEMIS ENTRE TES MAINS !**

ET ABRAM LUI DONNA LA DÎME DE TOUT. ”

Melchisédek, *Malkiy-Tsedeq*, « *roi de justice* » , est roi de Salem, de *Shalem*, « *paix* ». Salem est un des premiers noms donnés au lieu qui deviendra plus tard Jérusalem.



On ne retrouve pas dans les barbantés généalogies données jusqu'à présent, de Melchisédek issu d'Adam ou de Noé. Il n'a donc rien en commun avec Abram.

Pourtant, c'est un Sacrificateur du Très-Haut. Pas de l'Éternel, du Très-Haut. Terme qui apparaît aussi pour la première fois.

Il existe donc un clergé non juif, un culte organisé de ce « *Très-Haut* » avant les lois de Moïse. La première charge sacerdotale qu'on découvre est celle évidemment de Sacrificateur. A tout « *saigneur* », tout honneur. Abram accepte d'être béni par un étranger à un dieu étranger. Impossible.

Une fois encore, un énorme bond dans le futur est accompli. En effet, c'est Aaron, frère de Moïse, qui sera le premier sacrificateur et qui codifiera cette fonction dans le Lévitique. Le Lévitique est le troisième livre de la Torah, qui recense une succession de règles racistes, misogynes et discriminatoires. La Sainte Bible en somme.

Les judicieux et avisés auteurs de la Genèse ne peuvent pas être bêtes à ce point. Sinon, ça va se voir que tout a été écrit en même temps ou a posteriori.

Ce doit être le Sacrificateur d'un autre culte, et Abram accepte sûrement par politesse d'être béni.

À Sumer, certaines parties de certains animaux, mais aussi de certains végétaux, étaient offertes en holocaustes pour honorer les dieux. Les morceaux se choisissaient en fonction des goûts du dieu honoré.

Alors ? Anachronisme ou rite païen entre descendants de Sumer ? La Genèse ne répond pas à la question. Pas directement en tout cas.

Un autre dieu était nommé « *le Très-Haut* », plus exactement « *le Très-Haut, Maître du Ciel et de la Terre* ». C'était le dieu sumérien Enlil, qui deviendra El.

Le rite du sacrifice animal par le feu est de toute façon d'origine sumérienne. Le titre de Sacrificateur chez les Hébreux apparaît dans le temps bien après Abram.



Abram accepte d'être béni par un prêtre-roi à qui l'Éternel n'a jamais parlé, et il lui donne la dîme de tout. La *Ma'aser*, le payement d'un dixième.

Le révolutionnaire Jésus s'attirera les foudres du Sanhédrin quand il chassera avec violence les marchands du temple, en dénonçant la religion comme elle était pratiquée alors, c'est-à-dire un prétexte à l'enrichissement d'une caste.

Avec la mention dans la Genèse de la *Ma'aser*, nous faisons une des trop nombreuses fois encore, un bond dans le futur. Un bond de la même distance spatio-temporelle que précédemment, puisque c'est dans le Deutéronome que Moïse va s'adresser à tout Israël pour imposer la règle de la dîme qui consiste à prélever un dixième de tous les biens acquis pour les amener au Temple.

Le Deutéronome est le dernier livre de la Torah. Il transmet ou rappelle les nouvelles lois, et relate les derniers discours de Moïse à son peuple avant sa mort sur les rives du Jourdain, juste avant l'avènement de Josué.

Pour bien situer ce saut, rappelons qu'Abram engendre Isaac, qui engendre Jacob, qui engendre Lévi, qui engendre Kehath, qui engendre Amram qui épouse sa tante et engendre Moïse. Ouf !

Pourtant, Melchisédek et Abram pratiquent déjà les lois promulguées par Moïse. Pourquoi ? Parce que l'histoire d'Abram a tout simplement été écrite APRES que ces règles soient en vigueur.

Sacrificateur et dîme dans le même chapitre. Pas très malin de se trahir ainsi Messieurs, et pourtant, depuis deux mille ans, ça passe !

“ LE ROI DE SODOME DIT À ABRAM : DONNE-MOI LES PERSONNES, ET PRENDS POUR TOI LES RICHESSES.

ABRAM RÉPONDIT AU ROI DE SODOME : JE LÈVE LA MAIN VERS L'ÉTERNEL, LE DIEU TRÈS-HAUT, MAÎTRE DU CIEL ET DE LA TERRE :



JE NE PRENDRAI RIEN DE TOUT CE QUI EST À TOI, PAS MÊME UN FIL, NI UN CORDON DE SOULIER, AFIN QUE TU NE DISES PAS : J'AI ENRICHI ABRAM. RIEN POUR MOI !

SEULEMENT, CE QU'ONT MANGÉ LES JEUNES GENS, ET LA PART DES HOMMES QUI ONT MARCHÉ AVEC MOI, ANER, ESCHCOL ET MAMRÉ : EUX, ILS PRENDRONT LEUR PART. ”

Visiblement, Abram ne veut vraiment rien redevoir au roi de Sodome.

Seuls les Amoréens Aner, Eschcol et Mamré, vivants près d'Hébron, compagnons d'armes du grand stratège Abram, auront une part des biens pillés à Sodome.

Insidieusement, les mêmes frères d'arme d'aujourd'hui seront pourtant les ennemis déclarés de demain, car Josué les détruira avec l'appui de l'Éternel et toujours aussi bon Dieu, comme nous pouvons le lire en Josué 10:11 :

“ COMME ILS FUYAIENT DEVANT ISRAËL, ET QU'ILS ÉTAIENT À LA DESCENTE DE BETH-HORON,

L'ÉTERNEL FIT TOMBER DU CIEL SUR EUX (LES AMORÉENS) DE GROSSES PIERRES JUSQU'À AZÉRA, ET ILS PÉRIRENT.

CEUX QUI MOURURENT PAR LES PIERRES DE GRÊLE FURENT PLUS NOMBREUX QUE CEUX QUI FURENT TUÉS AVEC L'ÉPÉE PAR LES ENFANTS D'ISRAËL. ”



Rappelons tout de même, pour être juste avec les exactions commises par les Hébreux, la faute immonde commise par les Amoréens qui leur valut d'être justement massacrés par le Bon Dieu. Ils habitaient chez eux sans savoir qu'une divinité invisible avait parlé à un vieil homme dans le désert, et qu'elle lui avait promis de lui leurs demeures ! Les maudits Amoréens doivent donc déguerpir manu militari ou mourir. Et si nous avons été des Amoréens ?

Tentons cependant de resituer honnêtement les épiques batailles citées en ce chapitre. Les seules coalitions historiques trouvées qui puissent correspondre, datent de vers -1 765.

À cette période, des alliances se font et se défont entre :

- Hammurabi, roi de Babylone (*Amraphel, roi de Schinear*),
- Zimri-Lin, Roi de Mari (*Tideal, roi de Gojim*), et
- Siwepalarhuhpak, roi d'Élam (*Kedorlaomer, roi d'Élam*).

Hammurabi et Zimri-Lin étaient techniquement les vassaux de Siwepalarhuhpak.

Le Royaume de Mari se situe au sud-est de la Syrie d'aujourd'hui. À l'époque, ses habitants sont issus d'un peuple de langue sémite. Sémites comme les Cananéens, ils restent malgré tout des *Gojim* du fait de leurs coutumes différentes de celles des Hébreux, qui de toute manière n'existent pas encore en qualité ni de peuple, ni de pratiquants de la religion juive, faut-il le rappeler ?

Le quatrième grand roi de cette époque est Rîm-Sîn I°, roi de Larsa (*Arjoc, roi d'Ellasar*), qui se fait discret et attend son heure.

Il existait alors un peuple, les Hanéens, des Bédouins amorrites venus d'Assyrie.

À l'origine, les Amorrites, peuples sémites, viennent de la péninsule arabique.

Hanéen signifie « *qui vit sous la tente* ».

Des règles strictes avaient été édictées pour la bonne vie en communauté entre les peuples sédentaires, à qui revenaient les terres arables à cultiver, et les Bédouins, qui vivaient dans les steppes et aux limites des déserts.



Les Hanéens étaient divisés en deux groupes les Benjaminites, *Benê Yamîna*, les « *filz de droite* », qui vivaient au sud de l'Euphrate, et les Bensimalites, *Benê Sim'al*, les « *filz de gauche* » qui vivaient au nord.

Lorsqu'ils se sont scindés, on peut donc imaginer qu'ils allaient d'ouest en est.

Dans le Chapitre XIII de la Genèse, Abram et Lot ont fait exactement la même chose. Bédouins eux aussi, ils remontaient du sud vers le Nord quand ils se sont séparés. Lot partit à droite, vers l'Orient et les plaines du Jourdain, pour y poser ses tentes comme un Hanéen, Abram à l'est à Hébron.

Posons donc l'hypothèse que Lot est une sorte de Benjaminite, et Abram un Bensimalite.

Bien que ces tribus nomades existent de manière attestée au Proche et au Moyen-Orient depuis le deuxième millénaire av. J.-C., étrangement une fois encore, pas un mot dans la Genèse. Plus tard, la Bible parlera bien des Benjaminites, la plus petite tribu d'Israël, et une des plus mal vues, mais ici, elle ne mentionne pas les Benjaminites, bien que la racine étymologique soit la même.

Les Benjaminites occupaient un territoire qui est l'actuelle Syrie. Leur aire géographique allait d'Alep, au nord-ouest, en passant par la région d'Ar-Raqqah, au Centre-Nord, jusqu'à Raqqa, à l'est, au bord de l'Euphrate.

Les Benjaminites et les Bensimalites vont d'abord aider Zimri-Lin à monter sur le trône de Mari. Les Benjaminites ne sont que les vassaux de Mari, alors que Zimri-Lin est le roi en titre des Bensimalites.

Des tensions montent et les chefs de tribus Benjaminites s'allient contre Zimri-Lin.

Grâce à une alliance avec Babylone entre autres, les nomades seront vaincus, et les deux villes de Mislân, non loin de Mari, et Samanum, près de Terqa, à quelques kilomètres au nord-ouest de Mari, seront pillées et rasées, tout comme le furent Sodome et Gomorre.



Ces événements peuvent donc faire penser à la bataille relatée en ce chapitre de la Genèse, toutefois, pour rester totalement honnête, l'espace géographique ne convient pas.

Pourtant, le nom de la ville de Tadmor, qui signifie « *palmier* », l'actuelle oasis de Palmyre au nord-est de Damas, rappelle celui de l'autre oasis au nom de palmier, citée sous le nom de Hat-satson Thamar.

De plus, toujours au nord de Damas, se trouve aussi une ville qui porte le nom de Kadès.

Ce ne sont là que conjectures et hasards sans doute.

De toute façon, il nous est dit et répété que ces tribus se sont révoltées contre Kedorlaomer, roi d'Élam. Suivons cette piste en toute bonne foi pour voir où elle nous mène.

À la même époque que la prise de Mari par Zimri-Lin, le roi d'Eshnunna, Ibal-Pi-El voyait d'un mauvais œil l'alliance entre Mari et Alep.

Eshnunna est située plus à l'est de Mari, sur le Tigre.

Pour affaiblir Zimri-Lin, c'est Ibal-Pi-El qui avait fomenté la révolte des Benjaminites avec la réussite qu'on lui connaît.

Qu'à cela ne tienne, après cet échec, Ibal-Pi-El tente quand même de s'en prendre aux Elamites menés par leur roi Siwepalarhuhpak. Allié à Hammurabi et à Zimri-Lin, Siwepalarhuhpak vaincra Ibal-Pi-El.

Par la suite, les alliés Amorrites et Elamites vont se retourner les uns contre les autres, mais ça, c'est une autre histoire.

Du moins dans la concordance des noms des rois, des royaumes et du temps, ce sont là les seules alliances possibles de grands rois contre des chefs de tribus qui puissent correspondre aux ineffables vérités bibliques.

Alors qu'il est fort peu probable que le mythe d'Abram soit plus ancien que 1 000 av. J.-C., pourquoi les auteurs de la Genèse re-tracent-ils des batailles et des alliances historiques bien connues, puisque retranscrites et datées par les civilisations antérieures aux Hébreux.



Les auteurs de la Genèse ne retranscrivent pas vraiment, puisqu'ils travestissent volontairement les noms pour semer le doute. En effet, les auteurs devaient être des lettrés. Alors pourquoi ne jouent-ils pas un vrai rôle d'historiens honnêtes ?

Parce qu'à l'heure où ils écrivent, la vérité historique ne les arrange pas, tout simplement.

Le bas peuple contemporain des auteurs connaît pourtant plus ou moins ses Hauts Faits qu'on se raconte à la veillée. Il en voit encore certaines ruines. Ses us et coutumes ont été modelés par les victoires et les défaites des uns ou des autres.

Toutefois, ces histoires venues du passé, transmises oralement, sont vagues, et chacun y apporte sa pierre nouvelle à chaque génération. Le peuple, comme toujours, est dans le flou.

Qu'importe bon peuple : tout ce que tu as entendu dire jusqu'ici va être recadré et actualisé par les doctes et les savants qui te sont bien supérieurs pour que tu puisses enfin « *savoir* ».

Ce n'est peut-être pas par hasard si les faits historiques qui se sont passés jadis au nord de la Palestine, sont travestis et retranscrits dans la Bible se déroulant dans le sud de cette même région. Nous découvrirons pourquoi à mesure de notre lecture commentée.

La Genèse relate les batailles autour d'une aire géographique qui sera le plus petit des deux royaumes israélites, le Royaume de Judas, alors qu'elles auraient plutôt eu lieu dans la zone plus vaste qui sera le Royaume d'Israël.

Il nous est raconté qu'Abram avec sa petite armée de Bédouins non expérimentés, va bel et bien poursuivre les quatre grands rois, du sud jusqu'au nord avant de les bouter vers l'Est. Soit plus tard du Royaume de Judas vers le Royaume d'Israël, puis vers l'Assyrie.

En schématisant, les auteurs nous racontent que le petit peuple judéen non guerrier jusqu'ici, se soulève contre les grands rois envahisseurs, pour les bouter d'abord du sud puis du nord. La coïncidence est trop heureuse pour en être une.



La Genèse

Chapitre XV

“ APRÈS CES ÉVÉNEMENTS, LA PAROLE DE L'ÉTERNEL FUT ADRESSÉE À ABRAM DANS UNE VISION, ET IL DIT : ABRAM, NE CRAINS POINT, JE SUIS TON BOUCLIER, ET TA RÉCOMPENSE SERA TRÈS GRANDE.

ABRAM RÉPONDIT : SEIGNEUR ÉTERNEL, QUE ME DONNERAS-TU ?

JE M'EN VAIS SANS ENFANTS, ET L'HÉRITIER DE MA MAISON, C'EST ÉLIÉZER DE DAMAS.

ET ABRAM DIT : VOICI, TU NE M'AS PAS DONNÉ DE POSTÉRITÉ, ET CELUI QUI EST NÉ DANS MA MAISON SERA MON HÉRITIER ”

L'Éternel parle au vénérable et âgé patriarche dans une vision. Il n'est de fait toujours pas évident d'avoir de preuves ou de témoins. On ne sait pas à qui Abram l'a racontée, mais on est au courant. Et si papy le dit, c'est que c'est vrai, n'oublions jamais cela.

Dieu parle, et Abram attaque la négociation de suite. Il n'attend pas de l'Éternel d'avoir la connaissance ou le pouvoir de guérir par exemple, mais juste et seulement des biens matériels « *que me donneras-tu ?* » dit-il d'emblée. Que de spiritualité chez le patriarche des trois grandes et belles religions !

Le cupide Abram craint pour la pérennité de ses richesses, car il n'a pas d'héritier si ce n'est un certain Éliézer de Damas, dont il parle avec regret.



Pour qu'il soit son héritier, il doit avoir un lien de filiation avec lui. Un fils caché peut-être. On ne sait pas. Pas plus que le lien de parenté du reste. Ou alors, c'est peut-être un serviteur fidèle, qui comme le voulait la tradition jadis, pouvait hériter de son maître.

Abram est supposé se trouver dans les environs d'Hébron, et Éliézer est à Damas, en Syrie. Ils sont loin l'un de l'autre pour que ce soit un fidèle serviteur. De toute façon, tout donner à Éliézer ne semble convenir ni à l'avidé Abram, ni à son indocile dieu envahisseur.

Les véritables batailles historiques auxquelles nous rapprochions celles décrites dans le Chapitre XIV avaient bien lieu dans la région de Damas, et Éliézer nous en tombe comme ça. Les auteurs auraient honte de nous parler de son origine que ça ne serait pas étonnant.

Là, l'Éternel formule à nouveau les promesses de domination territoriale et expansionniste, il est écrit que :

**“ ET APRÈS L'AVOIR CONDUIT DEHORS,
IL (L'ÉTERNEL) DIT : REGARDE VERS LE CIEL, ET
COMPTE LES ÉTOILES, SI TU PEUX LES COMPTER.
ET IL LUI DIT : TELLE SERA TA POSTÉRITÉ. ”**
[...]

“ L'ÉTERNEL LUI DIT ENCORE : JE SUIS L'ÉTERNEL, QUI T'AI FAIT SORTIR D'UR EN CHALDÉE, POUR TE DONNER EN POSSESSION CE PAYS. ”

Venu d'Ur, il nous est rappelé qu'Abram est de Mésopotamie.

Nous n'arriverons cependant jamais à comprendre cette obsession de ce Dieu conquérant, cupide et vengeur. Il ne parle que de sol, que de possession et d'interdits. À part la souffrance, la désolation et la peine, il n'apporte rien aux humains.



La seule fois où ils se sont approchés de la connaissance, ils en ont été châtiés. La seule fois où ils se sont unis et ont créé une œuvre commune, on a confondu leur langage, et on a détruit l'ouvrage, avant de les noyer.

Dieu avait la possibilité de laisser son porte-parole évoluer à Ur, une ville riche et puissante, entouré de lettrés, au centre d'un empire, celui des inventeurs de l'écriture qui plus est, et il n'en a rien fait.

L'Éternel qui sait tout, aurait quand même pu prévoir que l'écriture sumérienne allait rester en vigueur pendant des milliers d'années et qu'elle traverserait le temps pour parvenir jusqu'à nous.

La langue sumérienne sera supplantée par la langue akkadienne qui, tout en conservant l'écriture cunéiforme, deviendra la langue diplomatique dans toute cette région du monde.

Mais non. Dans son immense et impénétrable sagesse, Dieu décide que son unique représentant ira élever des chèvres dans le désert, entouré d'incultes qui ne savent ni lire ni écrire.

Dieu avait-il vraiment envie que son message soit universel et qu'il parcourt les âges de façon incontestable?

Si Abram était resté à Ur, au moins, là, nous aurions peut-être pu trouver un petit bout d'argile gravé de lettres cunéiformes, une toute petite preuve archéologique porteuse d'espoir. Zut !

Sommes-nous bête. Nous osons parler ici de preuves, alors que Dieu et ses bêlantes brebis écervelées n'ont besoin que d'un argument incontestable et irréfutable : la foi.

“ ABRAM RÉPONDIT : SEIGNEUR ÉTERNEL, À QUOI CONNAÎTRAIS-JE QUE JE LE POSSÉDERAI ?

ET L'ÉTERNEL LUI DIT : PRENDS UNE GÉNISSE DE TROIS ANS, UNE CHÈVRE DE TROIS ANS, UN BÉLIER DE TROIS ANS, UNE TOURTERELLE ET UNE JEUNE COLOMBE.

ABRAM PRIT TOUS CES ANIMAUX, LES COUPA PAR LE MILIEU, ET MIT CHAQUE MORCEAU L'UN VIS-À-



VIS DE L'AUTRE, MAIS IL NE PARTAGEA POINT LES OISEAUX.

LES OISEAUX DE PROIE S'ABATTIRENT SUR LES CADAVRES, ET ABRAM LES CHASSA. "

Abram a beau parler directement à Dieu, il veut des garanties. Il veut être sûr de posséder cette terre. On ne parle que de ça depuis le début : possession de terres et de biens matériels.

Quinzième chapitre et toujours aucun message à portée spirituelle.

Dieu donne sa réponse : prendre des animaux, les tuer, et couper les plus gros en deux. Tuer des animaux, massacrer, faire couler le sang, c'est ainsi que cette divinité répond toujours finalement.

A moins qu'il ne s'agisse d'un Rituel Magique pour lire l'avenir dans les entrailles, comme celui des Haruspices babyloniens ? Nous n'osons imaginer pareille hérésie !

Le fait que tous les animaux, disons de grande taille, aient trois ans, n'est pas anodin non plus, comme nous nous en apercevrons lorsque nous reparlerons de la Vallée d'Hinnom.

À Babylone, quand l'Haruspice était bon, à l'issue, on brûlait l'ensemble des morceaux en l'honneur de la divinité consultée.

Ici, notre Mésopotamien attend patiemment une réponse de Dieu. Les cadavres des animaux semblent pourrir au Soleil et les charognards viennent en faire leur pitance.

Abram, ne désespère pas. Il attend le signe en chassant les oiseaux.

Une pratique païenne de la part du Père de la prétendue Première Grande Religion Monothéiste qui n'aura ensuite cessé de brûler les Mages, les Enchanteurs, les Devins et autres. Est-ce Dieu possible ?

Mais ce n'était pas qu'un Haruspice. Pas juste un rite païen, mais bel et bien un acte de Sorcellerie, car le rituel de Magie Rouge va fonctionner.



**“ AU COUCHER DU SOLEIL, UN PROFOND SOMMEIL
TOMBA SUR ABRAM,**

**ET VOICI, UNE FRAYEUR ET UNE GRANDE OBSCU-
RITÉ VINRENT L'ASSAILLIR. ”**

C'est la première fois qu'Abram ressent ces symptômes avant que Dieu ne lui parle. Comme un chamane entrant en transe. Ces sensations de torpeur sont bien connues de ceux qui pratiquent encore de nos jours certains Rituels de décorporation, ou même simplement de voyance.

De plus, d'ordinaire Dieu parle à l'ancien directement, sans intermédiaire. Pourquoi avoir recours à la Sorcellerie cette fois ?

**“ ET L'ÉTERNEL DIT À ABRAM : SACHE QUE TES
DESCENDANTS SERONT ÉTRANGERS DANS UN PAYS
QUI NE SERA POINT À EUX,**

**ILS Y SERONT ASSERVIS, ET ON LES OPPRIMERA
PENDANT QUATRE CENTS ANS.**

**MAIS JE JUGERAI LA NATION À LAQUELLE ILS
SERONT ASSERVIS, ET ILS SORTIRONT ENSUITE AVEC
DE GRANDES RICHESSES.**

**TOI, TU IRAS EN PAIX VERS TES PÈRES, TU SE-
RAS ENTERRÉ APRÈS UNE HEUREUSE VIEILLESSE. ”**

Ça y est, la vision faite à un seul et solitaire vénérable révèle l'avenir de tout un peuple. Alors que plus tard, il sera interdit de pratiquer la voyance, Abram y a cependant recours. Voilà, les descendants d'Abram seront esclaves pendant 400 ans avant d'être libérés d'on ne sait où. A leur libération, ils auront terres et richesses. Le suspicieux Abram pourtant en quête de garanties certaines et avé-



rées, ne pourra malheureusement pas être témoin de la bonne foi de son Dieu qui va décider de le rappeler à lui dans sa vieillesse.

Ça, c'est de la garantie ! Nous vous proposons la même de suite, et dites-nous si nous nous trompons, attendez, nous débutons en prophétie, ah ! Voilà :

“ LECTEUR ! C'EST PANTHÉE QUI TE PARLE !

**DANS 400 ANS, TES ENFANTS AURONT QUITTÉ
CE PAYS MAIS ILS TROUVERONT RICHESSE, GLOIRE ET
PAIX SUR UNE AUTRE TERRE.**

**QUANT À TOI, LECTEUR, BIEN AVANT DE
CONNAÎTRE CELA, TU SERAS MORT. ”**

Nous avons bon ? Vous avez foi en nous, ça y est ? Essayez un peu de prouver que nous avons tort pour voir.

**“ A LA QUATRIÈME GÉNÉRATION, ILS REVIE-
DRONT ICI,**

**CAR L'INIQUITÉ DES AMORÉENS N'EST PAS EN-
CORE À SON COMBLE. ”**

Ah ! Nous l'avions bien dit avec notre aparté sur Josué, l'Éternel n'aime pas les illégitimes Amoréens. Alors qu'ils viennent de combattre aux côtés d'Abram pour libérer Lot, Dieu les considère iniques, et bien sûr, Abram le traître ne va pas souffler un mot pour défendre le funeste destin de ses frères d'arme d'hier. Pourquoi le Dieu d'Abram hait-il autant certains peuples ? En tout cas, ce n'est certainement et définitivement pas un Dieu d'Amour celui-là.

“ QUAND LE SOLEIL FUT COUCHÉ,



IL Y EUT UNE OBSCURITÉ PROFONDE, ET VOICI, CE FUT UNE FOURNAISE FUMANTE, ET DES FLAMMES PASSÈRENT ENTRE LES ANIMAUX PARTAGÉS. ”

La réponse a été donnée, les animaux peuvent être brûlés en sacrifice comme par magie.

“ EN CE JOUR-LÀ, L'ÉTERNEL FIT ALLIANCE AVEC ABRAM, ET DIT : JE DONNE CE PAYS À TA POSTÉRITÉ, DEPUIS LE FLEUVE D'ÉGYPTE JUSQU'AU GRAND FLEUVE, AU FLEUVE EUPHRATE,

LE PAYS DES KÉNIENS, DES KENIZIENS, DES KADMONIENS,

DES HÉTHIENS, DES PHÉRÉZIENS, DES REPHAÏM, DES AMORÉENS, DES CANANÉENS, DES GUIRGASIENS ET DES JÉBUSIENS. ”

Voilà, Dieu pose définitivement les frontières du pays des descendants d'Abram.

D'ouest en est : du Nil à l'Euphrate.

Le pays qu'occupent les Kéniens, de *Qeyniy*, les « *forgerons* », est le Sinaï. Le beau-père du légendaire Moïse sera un Kénien.

La racine *Qayin*, nous est déjà connue, puisque c'est celle de Caïn. Il avait été condamné à vivre à l'Orient de l'Éden, et on retrouve ses descendants, les Caïnites, dans la péninsule du Sinaï.

Le pays qu'occupent les Keniziens, les « *chasseurs* », descendants de Kenaz, est une vallée au sud de la Mer Morte qui va jusqu'au Golfe d'Aqaba.



Là, les auteurs ont encore le droit de faire un bon dans le futur, puisque Kenaz n'est pas encore né. On nous rétorquera que c'est une prédiction de Dieu après tout.

Pas faux, qui sommes-nous après tout pour oser contredire le Créateur universel ?

Ce qui nous dérange, c'est que pour Abram, Keniziens est un mot qu'il comprend, et leur Terre, un espace bien délimité. Un anachronisme de plus ou de moins, ne chipotons pas pour si peu devant l'infinie sagesse de Dieu et de ses représentants.

Les Kadmoniens sont ceux qui occupent le pays de Canaan. L'étymologie du mot *Qadmoniy* veut dire « *Les premiers, venus de l'Est* ».

Logiquement, l'Arche s'étant arrêtée en Turquie, Canaan fils de Cham, fils de Noé aurait dû descendre depuis le Nord, et non pas arriver de l'Est. Les premiers parvenus sur ces terres après le Déluge devaient en toute logique ne venir que du nord et pas de l'Est, c'est-à-dire de Mésopotamie.

Les Héthiens, sont les descendants de Héth, fils de Canaan. Les Phéréziens sont des Cananéens qui vivent dans des hameaux, dans le Sud du Pays de Canaan.

Les Rephaïm, sont les géants dont nous avons déjà parlé, tout comme les Amoréens, et les sempiternels Cananéens, haïs de l'Éternel.

Les Guirgasiens habitent « *les sols argileux* » à l'est du Lac de Tibériade, à une quarantaine de kilomètres à l'est de Nazareth. Les Guirgasiens sont aussi des Cananéens bien évidemment.

Les Jébusiens, les « *rejetés* », les « *piétinés* », sont les descendants de Jebus petit-fils de Canaan. Ils ont fondé la ville de Jebus, le tout premier nom de Jérusalem, ville cananéenne à l'origine.

Quel affreux et terrifiant cauchemar ! Partout ! Partout des Cananéens ! Du nord au sud, de l'ouest à l'est, partout, partout, partout, des Cananéens ! Quelle horreur aux yeux de cet Éternel antisémite ! Oui, antisémite, évidemment. Les Cananéens sont un peuple de langue sémite. L'Éternel Dieu qui les haït tant devient le premier anti-



sémite de l'histoire de l'Humanité. Encore une de ses inventions, ne l'oublions pas !

Et il ne dit tout ça bien sûr qu'à Abram uniquement, et seulement dans ses moments de solitude. Pas même un recommandé ou un avis d'expulsion aux autres qui ne savent pas ce qui les attend, et qui portent, les impies, le poids d'une faute lourde, immonde et atroce : leur très, très lointain ancêtre aurait vu son père saoul et nu en entrant par inadvertance dans une tente. Inadmissible et odieux crime, il faut tout de même en convenir.

Au travers de ces miraculeuses manifestations tangibles, Dieu adresse au Patriarche les signes qu'il attendait pour le rassurer.

Pourquoi alors qu'il lui parle depuis ses 75 ans, éprouve-t-il cette fois le besoin de passer par un rituel de sorcellerie, de Magie Rouge qui plus est, pour ce faire entendre en songe ?

Pourquoi alors qu'il l'écoute sans sourcilier depuis des années, Abram perd-il sa foi en l'Éternel et exige-t-il de lui de venir lui parler dans une vision produite par de coupables pratiques ?

Pourquoi le Tout-Puissant si vindicatif d'ordinaire, cède-t-il aux caprices d'un humain ?

Pourquoi ce rituel si efficace pour Abram n'est-il plus pratiqué par les pères des trois grandes religions pour nous faire connaître en prise directe avec Dieu, ses volontés et ses messages ?

D'un point de vue Occulte, en réalisant ce Rite de Magie Rouge comme le fait Abram, seules les basses entités invoquées par le sang sont contraintes de se soumettre. Quelles entités Abram a-t-il contactées alors ?

Les lettres d'El Amarna, écrites vers -1 350, sont les correspondances entre les gouverneurs cananéens et leur souverain, le Pharaon.

Elles reprennent surtout celles entre Abdi-Heba et Akhenaton, le véritable premier souverain à avoir inventé et imposé un culte monothéiste dans l'histoire.

Ces tablettes d'argile, écrites en Akkadien cunéiforme, ont été découvertes à la fin du XIX^e siècle.



Abdi-Heba n'est pas Égyptien. Il est d'ascendance hourrite, un peuple d'Asie Mineure, ni sémite, ni indo-européen, qui va peu à peu supplanter les Hittites, avant de se heurter aux Égyptiens, et d'être défait définitivement par les Assyriens au XIII^e siècle av. J.-C..

Abdi-Heba aurait été le fils d'un dignitaire parti recevoir une instruction, surtout militaire, en Égypte, puis placé par Pharaon comme gouverneur.

Il est mis en poste à Ura-Salimu, « *la ville de la Paix* », située dans le pays que les Hourrites nomment *Kinahu*, qui signifie pays de la « *couleur pourpre* ».

Ura-Salimu donnera en hébreu, et mot pour mot, Jérusalem.

Plus tard, les Grecs aussi appelleront les habitants de cette région les *Phoinikes*, de *Phoinix*, la couleur « *rouge pourpre* ».

Ce peuple de la couleur pourpre est celui des Phéniciens.

Peuple sémite composé de petites cités indépendantes des unes des autres, il partit des rives méditerranéennes du Liban vers -2 000, pour s'étendre progressivement vers l'intérieur des terres.

Leurs tissus teintés de pourpre, couleur de la royauté durant l'Antiquité, faisait leur réputation. Il faut sans doute y trouver le nom donné à ce peuple, qui lui-même ne s'est jamais nommé.

Les Phéniciens sont les plus fameux artisans, navigateurs et commerçants de leur époque.

Ce même peuple « *d'artisans et marchands de pourpre* », est nommé par les Mésopotamiens, les Cananéens.

En hébreu, Cananéen signifie aussi « *marchand* ».

Dans sa lettre au Pharaon, Abdi-Heba se plaint d'avoir à faire face aux méfaits répétés des Apiru. Apiru est un terme égyptien qui se dit Habiru en Akkadien. Les Habiru ne sont pas un peuple.

Depuis – 1 800 environ, dans tout le Croissant Fertile et la Palestine, des hors-la-loi, des esclaves en fuite, des marginaux se regroupent pour mener une vie de mercenaires, et de bandits de grands chemins.

Ils vendent leurs services au plus offrant.



Semi-nomades, ils vivent sous des tentes, dans les hauteurs ou à l'écart des villes, dans lesquelles ils ne vont que pour commettre leurs exactions.

On trouve de toutes les ethnies, et de toutes les cultures chez les Habiru.

Apparus en Mésopotamie, puis en Assyrie, et en Anatolie, ils pullulent désormais en -1 350, dans tout le pays de Canaan, où le nom Habiru, synonyme de paria, représente une menace.

Quand Abdi-Heba écrit, les Habiru causent le trouble :

- à Gézer entre les actuelles Jérusalem et Tel-Aviv,
- à Ashkelon au nord de la Bande de Gaza,
- à Tel Lachish entre Hébron et la côte méditerranéenne.

Ils ont été engagés et rassemblés par un ambitieux chef de guerre cananéen nommé Labaya.

La ville de *Sakmu*, dont nous avons déjà parlé, est prise aux Égyptiens. Labaya et ses Habiru en font Sichem, qui deviendra la première capitale du Royaume d'Israël.

Biridiya, roi de Megiddo, écrit également à ce même Pharaon pour l'aviser des intentions de Labaya de prendre sa ville.

Les demandes d'aide s'accumulant, Akhenaton donne l'ordre et les moyens nécessaires à ses gouverneurs en pays cananéen de lui ramener Labaya.

L'honneur de le capturer reviendra à Zurata, Gouverneur d'Akko, c'est-à-dire la ville actuelle d'Âcre. Toutefois, en échange d'un pot-de-vin substantiel, Zurata relâchera Labaya. C'est dire les moyens dont ils disposaient lui et ses Habiru.

Labaya finit assassiné par les habitants de Gina, à 80 km au nord de Jérusalem.

Il laisse deux fils qui poursuivront son idéal de vie : attaquer et piller les cités cananéennes, avec le renfort des Habiru.

Seul le nom d'un de ses enfants est venu jusqu'à nous : Mutbaal, mot à mot en Akkadien « *Homme de Baal* ». Mutbaal dominera un temps la plaine à l'est du Jourdain.



On notera tout de même qu'en -1 350, qu'il n'est fait aucune mention d'un peuple hébreu, judéen ou israélite, dans toute cette correspondance fournie entre les Gouverneurs de Palestine et leur Pharaon.

D'après la Très Sainte Bible, source de vérités sans fin, le premier roi légendaire d'Israël est Saul.

Il a fondé sa capitale à Sichem en 1 050 av. J.-C..

Sha'uwl veut dire « *demandé* ».

Israël n'avait pas de Roi, et en réclamait un. D'où le nom de Saul, qui est un des nombreux prénoms prémonitoires du saint ouvrage.

C'est Samuel, un juge-guerrier et voyant, considéré comme un « *prophète* », qui désignera Saul comme premier Roi.

Saul, qui n'avait encore rien accompli d'extraordinaire jusqu'ici, faisait une chose ahurissante au moment de croiser le chemin de Samuel. Un haut fait des plus héroïques qui lui vaudra bien de devenir roi : il cherchait des ânesses égarées.

Il n'en faut pas plus au sage Samuel pour voir en Saul un grand roi. Il est proclamé sur le champ.

Saul meurt au court d'une bataille, et son cadavre est décapité.

Tout comme Labaya, Saul prend Sakmu et la nomme Sichem.

Tout comme pour Labaya, la mort de Saul s'est étrangement aussi passée, à 80 km au nord de Jérusalem, sur le Mont Guilboa qui se trouve à 10 km à peine à l'est de Gina.

De plus, le successeur de Saul est son fils Ecshbaal.

Son prénom signifie exactement « *Homme de Baal* ».

Récapitulons :

- Bible : Saul. Sichem. Guilboa. Eschbaal. Hébreux.
- Histoire : Labaya. Sakmu. Gina. Mutbaal. Habiru.

Rien ne vous saute aux yeux ?

Aussi étrange que cela puisse paraître, bien qu'eux aussi soient semi-nomades.

Bien qu'eux aussi vivent sous des tentes à la périphérie des villes.



Bien qu'eux aussi soient venus de Mésopotamie pour arriver en Palestine en remontant tout le Croissant Fertile.

Bien qu'eux aussi aient vécu dans les mêmes aires géographiques de Palestine au même moment.

Bien qu'eux aussi aient conquis les mêmes villes aux mêmes moments.

Les Hébreux de la seule Bible, n'ont jamais rencontré aucun Habiru des écrits mésopotamiens, assyriens, hittites ou égyptiens parvenus jusqu'à nous.

Comment se fait-il que les Hébreux et les Habiru ne se soient jamais officiellement rencontrés ?

De même, alors qu'il nous est répété *ad nauseam* que les Hébreux vont être de malheureux captifs en Égypte pendant quatre siècles, aucune mention archéologique de cette fable n'a été retrouvée.

Quatre siècles dans une des plus grandes civilisations de la Haute Antiquité et pas un cartouche, pas un tesson de cruche, ou de poterie, rien.

En revanche, on trouve parmi les listes des prisonniers ramenés en Égypte, bon nombre d'Habiru et de Shasou qui seront mis à contribution sur les chantiers égyptiens.

Les Shasou sont aussi des Bédouins qui apparaissent dans le désert du Sinaï, pour atteindre l'est de la Vallée du Jourdain et progressivement le nord de l'actuelle Bande de Gaza.

Vers -1 200, sous le Pharaon Sethi II, les Shasou occupent les montagnes de Séir et le sud de la Mer Morte.

Pharaon leur permettra de séjourner un temps en Égypte avec leurs troupeaux, comme un autre Pharaon le permit à un certain Abram.

Le Temple Shasou du Séir est dédié à un certain *Yahu*, étrangement semblable à Yahvé. Leur nom en langue égyptienne, Shasou, signifie « *errer* ». En langue sémitique, il signifie « *voler, piller* ». Les Cananéens sédentarisés les considérant comme des voleurs.

Les Shasou sont proches des Habiru mais occupent une aire géographique située au sud de la Palestine, et à l'est de l'Égypte.



“ ET L'ÉTERNEL DIT À ABRAM : SACHE QUE TES DESCENDANTS SERONT ÉTRANGERS DANS UN PAYS QUI NE SERA POINT À EUX, ILS Y SERONT ASSERVIS, ET ON LES OPPRIMERA PENDANT QUATRE CENTS ANS. ”

Si l'Éternel fait allusion à la prétendue captivité légendaire des descendants d'Abram en Égypte dont Moïse les sortira, historiquement, seuls les Habiru et les Shasou peuvent leur être assimilés. Car il n'y a dans l'histoire aucune trace de ce prétendu esclavage d'Hébreux de masse contrairement aux contributions avérées des Habiru et des Shasou.

Même si cette légende était vraie, il serait légitime de se demander pourquoi le « *bon* » Dieu n'a pas fait d'une pierre deux coups, et libéré tous les esclaves captifs de l'Égypte. D'abord, et évidemment, parce que cela n'a jamais eu lieu, mais aussi tout simplement parce qu'il ne s'intéresse qu'à un seul peuple, démontrant une fois encore qu'il tolère l'esclavage, sauf celui de son peuple. Ce Dieu révélé n'est qu'un esclavagiste et un ségrégationniste, pas un dieu universel d'amour et de bonté.

Comment venir reprocher plus tard, la traite des êtres humains vers le Nouveau Monde quand les bons Juifs, les bons Chrétiens et les bons Musulmans avaient à faire à des hommes à la peau noire ou rouge, non cités parmi les élus, et desquels l'esprit de Dieu avait dû être retiré ?

Juste avant Sethi II, toujours vers la fin du XIII^e siècle av. J.-C., son père, le Pharaon Merenptah mène une campagne victorieuse en Palestine contre tous ceux qui s'y trouvaient.

Il a laissé une stèle, la Stèle de Merenptah, qui mentionnerait le nom d'Israël pour la première fois, démontrant ainsi pour certains que ce fils de Ramsès II serait celui qui a pourchassé les Hébreux de l'Exode.

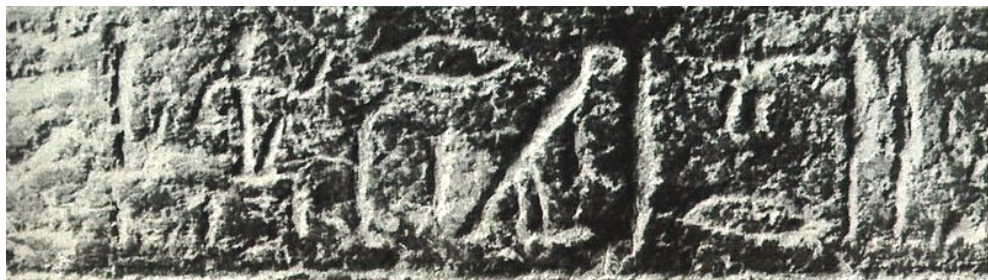


Dans les faits, comme le souligne le scientifique français Joseph Davidovits, les hiéroglyphes se traduisent « *iisii-r-iar* », et encore, c'est ce qu'on en déchiffre, car la stèle est érodée par les siècles, et une partie de ces hiéroglyphes est incertaine. Quelques-uns se sont avantageusement empressés de dire que ces hiéroglyphes, dont la traduction ne désignent pourtant qu'une peuplade vagabonde d'exilés, mentionnent ni plus ni moins que Israël.

Israël est une des possibilités si on choisit de voir dans les hiéroglyphes usés ou manquants ce que l'on veut y voir.

Une autre hypothèse, basée sur d'autres hiéroglyphes possibles donne une expression signifiant « *ceux exilés en hâte à cause de leur faute* ».

Si effectivement, Pharaon extermine bien des exilés en Canaan, il ne s'agissait pas d'Hébreux en fuite libérés par Moïse, mais d'Égyptiens restés fidèles au culte fondé par Akhenaton, l'inventeur du premier monothéisme, quelques décennies plus tôt.



Stèle de Merenptah : partie de la 27^e ligne censée mentionner le nom "*iisii-r-iar*" qui voudrait dire Israël.



La Genèse

Chapitre XVI

“ SARAÏ, FEMME D'ABRAM, NE LUI AVAIT POINT DONNÉ D'ENFANTS.

ELLE AVAIT UNE SERVANTE ÉGYPTIENNE, NOMMÉE AGAR. ”

Saraï, nous l'avons déjà vu, vient de Saray qui veut dire « *princesse* ». Agar a dû être acquise lors du séjour en Égypte, grâce à Saraï elle-même, et nous savons comment.

Étant stérile, elle propose à Abram de coucher avec sa servante pour que le fameux patriarche commence enfin à avoir une descendance.

Seulement, si Abram couche avec une simple Égyptienne de deuxième ordre pour assurer la postérité des enfants d'Adam, il risque d'y avoir péril en la demeure.

Bien sûr, l'obsédé Dieu de la Pureté du Sang viendra plus tard corriger tout ça.

Dans le Code de l'Empereur babylonien Hammurabi, il est permis de prendre une concubine pour en avoir une descendance quand on a épousé une femme stérile.

Ce que la Sainte Bible ne dit pas sur les coutumes des premiers Hébreux, les tablettes mésopotamiennes l'éclairent encore une fois. Abram et Saraï vivent bel et bien selon les lois babyloniennes.

Évidemment, Agar enceinte, Saraï en devient finalement jalouse et reproche avec mauvaise foi les faits à son insouciant mari qui s'en lave les mains et lui dit :



**“ VOICI, TA SERVANTE EST EN TON POUVOIR,
AGIS À SON ÉGARD COMME TU LE TROUVERAS
BON ”**

Ecce homo ! Abram couche avec une servante, et après il se fiche de ce qui peut advenir d'elle, même si elle porte son premier enfant, alors son unique héritier.

Réjouissons-nous malgré tout, Agar l'Égyptienne qui apparaît spontanément, ne semble pas avoir de sang en commun avec la lignée d'Abram, et va certainement apporter du patrimoine génétique neuf aux descendants d'Adam.

Oui, mais non. Elle est obligée d'avoir le même sang qu'Abram, sinon il existe de par le vaste monde une autre espèce d'êtres humains en dehors de ceux créés par Dieu, même après le Déluge.

Abram, en bon patriarche et futur père de famille se fiche complètement du sort réservé à la mère de son unique enfant. Dès lors, la bonne Saraï a carte blanche pour agir en sainte, comme suit :

**“ ALORS SARAÏ LA MALTRAITA, ET AGAR S'EN-
FUIT LOIN D'ELLE. ”**

Maltraiter une femme enceinte : c'est bien là tout l'esprit de la Bible qui fait deux poids deux mesures de tous les événements selon qui les commet, et qui les subit. Si une esclave hébraïque est fouet-tée par un méchant contremaître égyptien lors de la construction d'une pyramide, c'est une inacceptable honte à la face de l'Éternel, et tout le monde s'en émouvra encore dans les salles de cinéma propagandiste 3 000 ans plus tard. Mais qu'une servante égyptienne enceinte soit maltraitée par une femme hébraïque, qui plus est par LA femme du grand patriarche, alors là, tout le monde s'en fout.

Une fois encore, comme beaucoup de parents dans la Bible, ceux de Agar avaient aussi eu le nez fin. Agar vient de l'Hébreu *Ha-gar* qui signifie justement « *fuite* ».



Il était certainement fréquent à l'époque que les Égyptiens donnent à leurs enfants des noms hébreux et, qui plus est, prophétiques. Mais de qui se moque-t-on à la fin ?

Chassée, Agar arrive à une oasis, nommée Lachaï Roï. Cette source d'eau se trouve dans la région d'Arabah, située entre la Mer Morte, et le Golfe d'Aqaba.

“ L'ANGE DE L'ÉTERNEL LA TROUVA PRÈS D'UNE SOURCE D'EAU DANS LE DÉSERT, PRÈS DE LA SOURCE QUI EST SUR LE CHEMIN DE SCHUR. ”

C'est la première fois que l'on cite explicitement un ange, un *Mal'ak* un « *messenger* », matériel ou non, envoyé par Dieu. Agar, seule capable de relater la scène, sait que l'être est un ange, alors que ces entités n'existent pas dans sa culture natale, et elle ne prend pas la peine de nous le décrire, mais allez, ça passe !

“ IL DIT: AGAR, SERVANTE DE SARAÏ, D'OÙ VIENS-TU, ET OÙ VAS-TU? ”

Il connaît le nom et la qualité de la pauvre, mais ne sait ni d'où elle vient ni où elle va. Le messenger de l'Éternel semble tout aussi omniscient que son créateur et maître.

“ L'ANGE DE L'ÉTERNEL LUI DIT: RETOURNE VERS TA MAÎTRESSE, ET HUMILIE-TOI SOUS SA MAIN. ”

Le messenger invite la malheureuse à retourner auprès de la violente marâtre sans cœur et de *s'humilier sous sa main*, c'est-à-dire d'accepter les coups et la maltraitance. Un ange aurait pu être envoyé à Saraï pour lui dire qu'il était indigne de la noble dame d'agir comme elle le fait sous peine d'un châtement ou tout du moins d'une



petite punition divine, proposant par là même un futur message universel invitant les puissants à respecter les plus faibles, mais c'est une tout autre option qui est choisie : hier comme aujourd'hui, les représentants des peuples non élus doivent subir et se taire.

Toujours aucun message de paix ou d'amour dans ces premiers chapitres de la Bible.

“ L'ANGE DE L'ÉTERNEL LUI DIT: JE MULTIPLIERAI TA POSTÉRITÉ, ET ELLE SERA SI NOMBREUSE QU'ON NE POURRA LA COMPTER. ”

Insidieusement , ce n'est pas l'Éternel lui-même qui décide de multiplier la postérité d'Agar mais juste un ange inconnu. L'initiative d'un simple subalterne s'adressant à une modeste subalterne : ainsi, le Pays de Canaan ne risque pas d'être justement revendiqué par les descendants de l'Égyptienne.

S'il s'agit effectivement d'une nouvelle initiative fantaisiste d'un insoumis « *Fils de Dieu* », cela démontre une fois de plus que le Créateur a bien du mal à contenir la fameuse armée des Cieux, et que son omnipotence ébranlée ne fait décidément pas de lui l'Unique.

Pourtant, si les auteurs relatent l'événement, c'est qu'il n'est pas anodin et doit sûrement leur être de quelque futur intérêt.

“ L'ANGE DE L'ÉTERNEL LUI DIT: VOICI, TU ES ENCEINTE, ET TU ENFANTERAS UN FILS, À QUI TU DONNERAS LE NOM D'ISMAËL, CAR L'ÉTERNEL T'A ENTENDUE DANS TON AFFLICTION. ”

IL SERA COMME UN ÂNE SAUVAGE, SA MAIN SERA CONTRE TOUS, ET LA MAIN DE TOUS SERA CONTRE LUI, ET IL HABITERA EN FACE DE TOUS SES FRÈRES. ”



Ismaël, ou *Yishma'e'l*, « *dieu entend* » en hébreu, sera d'après le Coran celui qui va reconstruire, en compagnie d'Abram, la Ka'aba en Arabie. Les Musulmans nomment Abram, Ibrahim.

Dans cette Tradition, la Ka'aba, la Maison Sacrée a été bâtie par Adam lui-même.

C'est en allant abandonner Ismaël et sa mère dans le désert qu'Ibrahim décide de les laisser sur les ruines du bâtiment, et de s'en retourner en leur laissant une gourde d'eau, accomplissant ainsi la volonté divine.

Si Ismaël, prophète et ancêtre de Mahomet est cité dans le Coran, ce n'est pas le cas d'Agar.

Toujours selon la Tradition musulmane, la Ka'aba est l'endroit où Ismaël et son père déposeront la Pierre Noire donnée par l'ange Jibril, soit Gabriel.

Historiquement, le bâtiment existait déjà dans la préislamique ville de La Mecque. Sorte de Panthéon de l'Arabie polythéiste, près de 300 divinités y étaient représentées et gardées.

Tous les ans, et jusqu'à l'avènement de Mahomet, les chefs de tribu se donnaient rendez-vous à la Ka'aba pour y confirmer leurs alliances.

L'ange de l'Éternel déclare qu'Ismaël sera comme un âne sauvage. Comparer un homme à un âne, à notre époque, c'est pour dire qu'il est stupide, mais pour un ineffable ange d'alors, cela devait certainement avoir une tout autre signification.

Ismaël sera-t-il rebelle ? Autonome ? Tenace ? Têtu ? Indomptable ?

La race d'âne qui pouvait encore être sauvage dans cette partie du monde à cette époque était l'Hémione. Domestiqué, l'animal accompagnait les Bédouins.

« *Sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui.* » Cette violence augure déjà des liens fraternels qui uniront Ismaël et ses neveux hébreux jusqu'à nos jours.

« *Il habitera en face de tous ses frères.* » Il est vrai que par la suite, Ismaël, le premier-né d'Abram, aura plusieurs autres demi-



frères. « *Habiter en face* » signifie qu'il ne vivra pas avec eux dans le même pays.

Ismaël est condamné à quitter Canaan et à s'opposer aux autres membres de sa famille de par son sang impur. Plus tard, les descendants ismaélites et israélites auront bien le droit de se faire la guerre entre eux puisque c'est un ange près d'une oasis qui l'a dit à une femme enceinte, battue, épuisée et seule. Quel beau message biblique !

On ne voit toujours en Ismaël que ce qu'en a opportunément fait Mahomet, même si Ismaël est mi-hébreu, mi-égyptien, et pas du tout Arabe.

On reproche alors aux Juifs d'avoir ainsi prévu une sorte de supériorité narquoise sur les Musulmans.

Pourtant, les auteurs de la Bible ne pouvaient voir à si longue échéance et ne pouvaient prédire l'Islam. Avec Josias, nous verrons quel était le but de toute cette mascarade. Avouons que si même il eut été possible que les auteurs aient possédé un don prophétique de voyance, ils ne seraient tout de même pas allés se tirer une balle dans le pied.

Pour l'heure, les Arabes ne leur sont d'aucune utilité. La Péninsule arabique n'entre pas dans leurs visées géopolitiques. Ismaël ne peut alors être désigné que comme le futur patriarche d'un peuple situé au nord, à l'est ou au sud d'Hébron. Un peuple cousin avec lequel pouvoir faire une alliance en temps voulu, mais un cousin assez éloigné pour lui refuser les Terres de Canaan.

On rapproche souvent le nom de Agar, à celui de la tribu des Hagarites chassée de Mésopotamie par l'arrivée des Assyriens et qui occupait dès lors les territoires à l'est de l'actuelle Palestine.

Un peuple farouche et indépendant de Bédouins. Nous avons peut-être ici une première tentative d'explication du fils qui sera comme un âne sauvage et qui vit en face de ses frères.

De fait, Ismaël, dont on ne trouve aucune trace historique non plus, personnifierait un peuple frère d'arme ou d'esclavage des Habi-ru, un allié nomade ou semi-nomade qui risque à terme de devenir gênant, mais avec lequel on ne souhaite pas se brouiller de suite.



On se soulève ensemble, puis la victoire remportée contre l'envahisseur égyptien, assyrien ou babylonien, on reprend nos parts « *naturelles* » du gâteau, c'est-à-dire les aires géographiques que l'on occupait juste avant de devenir soumis : la Palestine pour les Habiru, le Sinaï pour les Shasou, l'Est du Jourdain pour les Hagarites.

Malgré toute leur prévoyance et leurs aménagements de la réalité historique, les Hébreux ne pouvaient pas savoir que près de 1 240 ans plus tard, Mahomet, analphabète, mais loin d'être idiot, s'engouffrerait dans la brèche béante, sorte de gigantesque autoroute, ouverte par les Juifs eux-mêmes à celui qui n'a pu être converti à leur religion et qui va les haïr pour cela.

Abram a 86 ans, et Agar met Ismaël au monde, le fruit de leur union, premier-né du grand patriarche, deviendra une des pommes de discorde entre les Juifs et les futurs Musulmans.



La Genèse

Chapitre XVII

Tout d'un coup, après un long silence, alors qu'Abram atteint l'âge de 99 ans, l'Éternel va s'adresser une nouvelle fois directement, uniquement et personnellement à lui.

Mais qu'a-t-il donc de si particulier cet Abram ? A part qu'il ait suivi son père, prostitué sa femme, récupéré les trésors de Sodome en attaquant des hommes de nuit, et mis une domestique enceinte, on se sait pas trop ce qu'il a fait de bien, ou de juste jusqu'ici. Pourtant, Dieu va lui parler.

Pour répondre aux grandes questions de l'Humanité, si encore Abram se les était posées ? Non.

Pour dire comment les hommes doivent vivre en paix ? Non.

Pour expliquer que la Terre est ronde et qu'il existe d'autres continents avec d'autres espèces d'hommes ? Non.

De toute façon, les auteurs de la Bible ne peuvent nous mentir. Quand Abram fête ses 99 ans, il n'existe aucun homme digne de ce nom en dehors de la Palestine, de l'Asie Mineur, et de la Mésopotamie. Les seuls qui aient surgi comme ça sont les Égyptiens, et quelques « *hommes à la peau brûlée par le Soleil* », des Nubiens venus d'Égypte.

Pourtant les Européens, les Asiatiques, les Indiens d'Inde et les Amérindiens existaient déjà paraît-il, d'après la pernicieuse et blasphématrice Science. Toutefois, si le Créateur universel n'a pas souhaité en parler à ses scribes, c'est que ces Goïm n'en valent pas la peine. Ce ne sont qu'une sous classe d'humanoïde de la chair desquels Dieu a dû retirer plus que la présence de son esprit sans doute.



Taisons nos absurdités impies et attentatoires, et dans un religieux silence respectueux, écoutons la grande révélation de l'Ineffable :

“ ON NE T'APPELLERA PLUS ABRAM, MAIS TON NOM SERA ABRAHAM, CAR JE TE RENDS PÈRE D'UNE MULTITUDE DE NATIONS. ”

Quoi ? C'est tout ? Apparemment, oui.

Dieu demande au vénérable ancien de juste changer de prénom et de prendre celui d'*Abraham*, ce qui signifie « *père d'une multitude* », puis il lui martèle une fois encore qu'il va lui donner, ainsi qu'à sa descendance pléthore de terres.

Ne serait-ce pas le seul et unique message de cette Genèse finalement ? Acquisitions de terres étrangères et possessions matérielles ? Je le crains au grand dam de la spiritualité, et du bien-vivre ensemble.

Attention toutefois ! Oui. Tout le Pays de Canaan sera effectivement donné aux Hébreux, mais pas sans contrepartie.

Apprendre à vivre en bon citoyen et en bon père de famille même avec des Cananéens ? Non.

Respecter tout au moins les autres êtres vivants sur deux jambes et doués de la parole ? Non plus.

Bien mieux que tout cela ! Bien plus profond et bien plus spirituel voyons ! C'est quand même Dieu qui parle, ne l'oublions jamais !

“ VOUS VOUS CIRCONCIREZ, ET CE SERA UN SIGNE D'ALLIANCE ENTRE MOI ET VOUS. ”

Pour faire alliance avec Dieu et obtenir TOUT le pays de Canaan, une seule condition : se circoncire !

Oui, on se coupe le prépuce, et hop, on gagne tout le territoire des Cananéens. Ça coulait de source pourtant !



Oh et puis Cham n'avait qu'à pas découvrir par inadvertance son père ivre et nu comme un ver, après tout, non mais !

Bien sûr, cette alliance n'est prévue qu'entre Dieu et les mâles. Heureusement du reste, sinon le phallocrate et sadique demiurge aurait demandé aux femmes de se mutiler les tétons, ou le clitoris comme le font encore aujourd'hui certaines traditions musulmanes maliennes.

Désormais, tous les mâles devront être circoncis, au plus tard huit jours après leur naissance. Même ceux acquis à prix d'argent ! Acheter un être humain, ne pose aucun cas de conscience à l'Éternel. En faire son esclave encore moins. Toutefois, avant de le faire entrer à son service, il faut impérativement lui mutiler le sexe avec les instruments chirurgicaux aussi précis et stériles que ceux de l'époque de notre cher Abram : des silex bien taillés. Un esclave non circoncis est le seul vrai souci qui importe aux yeux du Bon Dieu, pas l'esclavage lui-même.

“ UN MÂLE INCIRCONCIS, QUI N'AURA PAS ÉTÉ CIRCONCIS DANS SA CHAIR, SERA EXTERMINÉ DU MILIEU DE SON PEUPLE : IL AURA VIOLÉ MON ALLIANCE. ”

Exterminé. Ce mot revient beaucoup depuis le début de la Genèse. Malheureusement, partage, respect, tolérance, égalité, amour, compassion, aide, soutien et tout cet abject et mièvre vocabulaire aux yeux du Très-Haut, n'a pas encore été employé.

Déplorons une fois encore qu'une seule ligne suffise dans la Bible pour créer une règle absolue sous peine de mort. Dieu dit, l'homme s'exécute, sinon il est exécuté.

On apprend dans les écrits grecs de l'historien Hérodote, qui vécut de -484 à -420, et dans ceux du géographe Strabon qui vécut de -64 à 25, que les Anciens Égyptiens se faisaient circoncire.

Strabon nous dit :



« Les Égyptiens observent surtout, avec le plus grand soin, d'élever tous les enfants qui leur naissent et de circoncire les garçons et même les filles, usage commun aux Juifs, peuple originaire de l'Égypte, ainsi que nous l'avons vu à l'endroit où il a été question de lui ».

Les anciens Grecs considéraient que les Juifs venaient d'Égypte. La mutilation de la circoncision égyptienne était pratiquée autant sur les garçons, que sur les filles.

Au sujet des habitants de la Colchide, côte orientale de la Mer Noire, Hérodote voulant démontrer qu'ils étaient de souche égyptienne écrit :

« En premier lieu, ils sont noirs et ils ont les cheveux crépus, preuve assez équivoque, puisqu'ils ont cela de commun avec d'autres peuples. Deuxième point, et le principal, c'est que les Colchidiens, les Égyptiens et les Éthiopiens, sont les seuls hommes qui se fassent circoncire de temps immémorial. Les Phéniciens et les Syriens de la Palestine conviennent eux-mêmes qu'ils ont appris la circoncision des Égyptiens; mais les Syriens qui habitent les bords du Thermodon et du Parthénus, et des Macrons, leurs voisins, avouent qu'ils la tiennent, depuis peu des Colchidiens.

Or, ce sont là les seuls peuples qui pratiquent la circoncision et encore paraît-il qu'en cela ils ne font qu'imiter les Égyptiens »

Strabon cite les Juifs. Hérodote, son aîné de 400 ans parle des habitants de la même aire géographique, mais ne les mentionne même pas. Ils auraient pourtant dû être la référence en matière de circoncision. Cette pratique égyptienne ancestrale est également confirmée par la découverte à Saqqarah de bas reliefs datant de – 2 300.



Bas relief de Saqqarah.

Datant d'environ -1 200, la stèle plus tardive d'Athribis, ville du Delta du Nil, raconte comment après sa victoire finale, pour compter les morts ennemis, le fils de Ramsès II, le Pharaon Merenptah, encore lui, fit couper tous les sexes des ennemis non circoncis, et les mains des autres. C'est bien que le circoncis est mieux considéré que le non-circoncis à qui on ôte l'attribut viril, et que l'Égypte portait donc cette pratique en estime.

Les habitants d'Athribis vénéraient bien un dieu différent des autres Égyptiens, le dieu Kemour, le Grand Taureau Noir, et non pas l'Éternel Dieu des Juifs. Pourtant, certains d'entre eux étaient circoncis.

On sait que le mythe d'Abram ne peut être plus ancien que l'an mille avant Jésus-Christ.

De – 2 300 à – 1 200 nous avons déjà des traces de la circoncision chez les Égyptiens

Pour Hérodote d'ailleurs, la pratique de la circoncision est propre aux Égyptiens et aux Nubiens.

La Nubie est une contrée qui se situe de nos jours au nord du Soudan et au sud de l'Égypte. Les Nubiens sont de type africain. Les



relations entre les Égyptiens et les Nubiens seront toujours étroites, et beaucoup d'échanges auront lieu entre eux.

La XXV^e Dynastie régnant sur l'Égypte même, sera celle des « *Pharaons Noirs* » venus de Nubie.

À l'origine, les Africains sont Animistes, pratique proche du Chamanisme, quoique distincte en bien des aspects.

Les Animistes croient eux aussi en l'existence d'un Androgyne Primordial.

Pour certaines tribus, quand il vient au monde, le nouveau-né n'est alors encore ni homme ni femme.

La circoncision, comme l'excision, consiste à retirer à l'homme ce qu'il a de femelle, et à la femme ce qu'elle a de mâle.

On retrouve le mythe de l'Androgyne Primordial également en Égypte.

Amon, le Roi des Dieux, est son propre père. Il est le mari de sa mère, la Déesse Mout. Il a dû scinder sa portion mâle de sa portion femelle pour engendrer les autres dieux.

Amon était à l'origine un Dieu Thébain, vers -2 500.

Initialement, en Égypte, seuls les grands prêtres étaient circoncis. Cela leur conférait un prétendu état de pureté pour qu'ils soient dignes de servir les dieux. La circoncision n'était donc pas imposée au peuple. Les hauts dignitaires, voyant en cela une marque de distinction aux yeux des dieux, mais aussi à ceux du peuple, pouvaient demander aux prêtres, dont la position sociale était des plus élevées, à être circoncis.

La circoncision serait donc à la base un rite animiste africain, devenu un rite polythéiste égyptien, avant de devenir un acte chirurgical de revendication de distinction sociale.

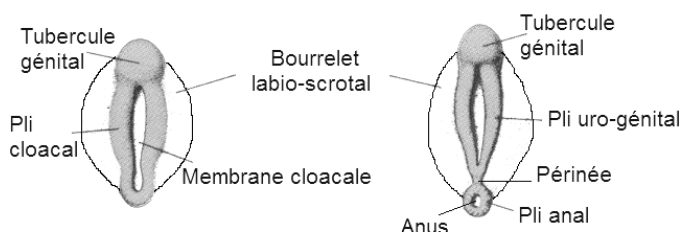
Loin de cautionner ce genre de mutilations sur des enfants non consentants, basées sur la seule croyance, soulignons un bref point sur notre « *androgynie primordiale* », c'est-à-dire l'homologie sexuelle à notre stade fœtal.



Pendant la gestation, jusqu'à la 12^e semaine, les hormones apportées à l'enfant proviennent de la mère. A ce stade, ce sera l'enfant qui produira ses propres hormones et déterminera ainsi la forme finale de son sexe en fonction qu'il soit génétiquement un garçon (XY) ou une fille (XX).

Jusqu'à cette 12^e semaine, les tissus sexuels sont les mêmes, qu'on soit un garçon, ou une fille. Nous avons potentiellement les deux sexes qui vont ensuite évoluer définitivement en fonction de l'apport hormonale.

À notre stade « androgyne » donc, si nous pouvons nous permettre cette image, notre « sexe » se compose dans sa partie haute, du tubercule génital, surplombant le pli cloacal, qui lui-même entoure la membrane cloacale. L'ensemble est ceint par le bourrelet labio-scrotal.



L'homologie sexuelle.

Le périnée se forme, le pli cloacal se ressert et divise la membrane cloacale pour donner sous le tubercule génital, le pli uro-génital. Dessous ce pli uro-génital et le périnée, le pli anal.

Si l'enfant à naître est génétiquement un garçon, alors sous l'effet des hormones androgènes, hormones qui caractérisent la masculinité, le tubercule génital s'allonge pour donner le pénis. Il entraîne dans sa croissance, le pli uro-génital. Le prépuce va recouvrir le gland. Le bourrelet labio-scrotal va se souder pour donner à terme les bourses.

Si l'enfant à naître est génétiquement une fille, sous l'effet des œstrogènes, hormones féminines, le tubercule génital va peu grandir et devenir le clitoris.



Le pli uro-génital va donner les petites lèvres, et le bourrelet labio-scrotal, les grandes lèvres.

Ainsi donc, jusqu'à 12 semaines, dans le ventre de nos mères, nous sommes tous, extérieurement du moins, des Androgynes.

La différenciation se faisant entre notre 12^e semaine de vie fœtale et notre mise au monde, inutile de venir nous mutiler après notre naissance quelles que soient vos croyances.

Si un dieu quelconque nous juge impurs parce qu'il nous a donné un petit bout de peau en plus, il n'avait qu'à nous concevoir parfaits d'emblée. S'il l'a fait exprès pour marquer une différence entre les hommes, c'est bien parce qu'il est ségrégationniste et qu'il ne peut donc être l'Unique.

Revenons d'ailleurs à nos moutons bêlant le nom de l'Éternel.

Heureusement, Dieu poursuit et va faire une autre bouleversante révélation à Abram en plus de celle de l'obligation de se circoncire. Il va sans doute nous apprendre à combattre la maladie, la souffrance, ou la faim. Soyons préparés à accueillir la Parole de Dieu, nous allons recevoir une révélation divine. L'Éternel va faire la grande déclaration utile à l'Humanité tout entière que voici :

“ DIEU DIT À ABRAHAM : TU NE DONNERAS PLUS À SARAI, TA FEMME, LE NOM DE SARAI, MAIS SON NOM SERA SARA. ”

Sara signifie « *noble femme* », quand *Sarai* signifiait « *princesse* ». Eh oui, ça change tout à la surface de notre pauvre monde ça, pas vrai ?

Dieu ne se déplace pas que pour ça. Il a plus d'une révélation dans son sac, et il va en plus ajouter l'action à la parole.

Il va proposer un époustouflant miracle digne de convertir tous les humains, même les plus impies tant l'acte est ineffable et divin.



Sara, femme stérile de 90 ans va donner la vie ! Génial ! Quelle bénédiction !

Il y avait sûrement à cette époque des lépreux, des aveugles, des paralytiques, la famine, ou que savons-nous encore, mais l'inébranlable Dieu, droit dans ses bottes de dictateur s'en fiche et poursuit son seul et unique objectif.

Pour lui, la chose primordiale à faire dans ce triste monde est de permettre à une grand-mère stérile d'avoir, pureté du sang oblige, un enfant à donner à son centenaire de mari, qui jusque-là n'a eu qu'un bâtard au sang mêlé et impur, afin qu'il puisse posséder les terres des maudits Cananéens.

L'enfant miraculeux devra s'appeler *Isaac*, qui vient de *Yischaq* ce qui signifie « *il rit* », car Abram a ri à cette révélation.

Papy parle à l'Éternel, et les mots de Dieu lui paraissent si absurdes que même le saint homme en rit. Il n'a pas froid aux yeux l'ancêtre.

Et voilà qu'Abraham se fait circoncire à 99 ans, et son fils Ismaël, âgé de 13 ans avec lui.

Abraham ne s'arrête bien sûr pas qu'à son fils : tous les mâles qui vivaient avec lui, esclaves compris, doivent y passer également. Un grand couic général.

Le centenaire prend le soleil, rentre chez lui et déclare juste qu'il a eu une vision à tous les hommes qui dépendent de lui, et il leur dit : « Venez ici ! À partir d'aujourd'hui, on va tous se couper le prépuce pour faire alliance avec celui qui me parle dans la tête quand je suis tout seul au soleil ! Allez, allez ! Qu'on amène des silex bien tranchants ! C'est la voix qui parle qui me l'a demandé ! »

Personne n'a rien trouvé à redire évidemment, et tous se mutilèrent dans la joie et la crainte respectueuse de Dieu apparu au seul Abraham. Sinon ? Exterminés !

Henri IV avait dit « *Paris vaut bien une Messe* », Abraham fait quand même un peu plus radical pour avoir tout le Pays de Canaan.

Quelle absurdité cette alliance dans la chair avec une force invisible. C'est en 337 apr. J.-C. qu'il sera interdit aux Chrétiens de se



faire circoncire. Cette fois, ce sera le fait d'être circoncis qui vaudra la peine de mort à l'infidèle.

Ah ! La Bible ! Elle fait commettre tout et son contraire.



La Genèse

Chapitre XVIII

En plein été, sous le brûlant soleil de Palestine, Dieu va une fois encore venir parler à Abraham sous les chênes de Mamré, là où se tenait cependant un autel au dieu des Cananéens, El.

Cette fois, l'Éternel apparaît sous la forme de trois hommes (*sic!*) avec qui Abraham va aller déjeuner sous sa tente. Ils lui répètent que Sara va enfanter. Ça valait vraiment la peine de descendre sur Terre, juste pour venir déjeuner avec Abraham et lui répéter qu'il va devenir papa centenaire, car le monde d'alors va si bien que Dieu n'a rien de mieux à faire qu'un copieux repas. Ils finissent tranquillement de déjeuner, puis les trois hommes sortent de la tente. Ils regardent alors vers Sodome et Gomorrhe.

“ ET L'ÉTERNEL DIT: LE CRI CONTRE SODOME ET GOMORRHE S'EST ACCRU, ET LEUR PÉCHÉ EST ÉNORME.

C'EST POURQUOI JE VAIS DESCENDRE, ET JE VERRAI S'ILS ONT AGI ENTièrement SELON LE BRUIT VENU JUSQU'À MOI. ET SI CELA N'EST PAS, JE LE SAURAI. ”

L'Éternel ne descendra jamais plus parmi nous pour se mettre à table, même à celles de chefs étoilés de renom, en compagnie du Pape, du Grand Rabbin, du Grand Imam, du Grand Mufti ou du Grand Truc Muche. Il a entendu des rumeurs comme quoi les habitants de ces villes commettent des péchés. Les trois hommes vont aller y jeter un œil pour vérifier. Et si c'est le cas, l'Éternel les fera périr.



L'Omniscient reste incapable de savoir clairement les choses depuis son poste d'observation. Il lui faut une fois de plus descendre d'on ne sait où, alerté par des rumeurs proférées par on ne sait qui. Son pouvoir a bien des limites, c'est confirmé.

Répétons-le : quels péchés contre « l'Éternel » des non-Hébreux ont pu commettre, et qui s'en plaint ?

Abraham, va alors engager des tractations avec Dieu, comme un marchand de tapis dans un souk. Ensemble, ils vont négocier le sort de Sodome et Gomorrhe.

Abraham demande à Dieu de ne pas faire périr le juste avec le méchant. Pour une fois, la toute première, Abraham dit une chose sensée. Le « bon » Dieu n'avait même pas pensé à cela dites donc. Lui, il fait dans le massacre de gros, le détail et les innocents, ce n'est pas son truc.

Plus tard, en 1208 apr. J.-C., lors de la croisade contre les Cathares et le massacre de Béziers, alors que les soldats du Bon Dieu demandent à l'abbé de Cîteaux comment reconnaître un bon fidèle d'un hérétique, le sage et miséricordieux homme de Dieu leur répondra :

« Tuez-les Tous, Dieu reconnaîtra les siens ! »

Le meurtre de masse est une tradition avérée chez les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans.

“ ABRAHAM DIT: QUE LE SEIGNEUR NE S'IRRITE POINT, ET JE NE PARLERAI PLUS QUE CETTE FOIS. PEUT-ÊTRE S'Y TROUVERA-T-IL DIX JUSTES.

ET L'ÉTERNEL DIT: JE NE LA DÉTRUIRAI POINT, À CAUSE DE CES DIX JUSTES.

L'ÉTERNEL S'EN ALLA LORSQU'IL EUT ACHEVÉ DE PARLER À ABRAHAM. ET ABRAHAM RETOURNA DANS SA DEMEURE. ”



La proposition d'Abraham sonne juste aux oreilles pourtant très souvent bouchées de Dieu, et le Très-Haut propose de sauver les villes, s'il arrive à trouver 50 justes. Après âpres négociations, Abraham arrive à faire baisser le prix à 10 sur l'ensemble des deux cités. Tope là, affaire conclue, et Dieu s'en va à pied, en dépit de ses super pouvoirs, avec ses deux acolytes vers Sodome et Gomorrhe.

Bizarrement, ils sont partis à trois, mais ce ne sont que deux anges qui arriveront le soir à Sodome.

Comme nous aurions aimé avoir une description physique de ces anges et encore plus, celle de Dieu.

Abraham a su transmettre toutes ses hallucinantes visions excentriques et solitaires au sujet de la cupide possession de Canaan, malheureusement, le seul homme qui n'ait jamais déjeuné autour d'une table avec l'Éternel omet de nous décrire la plus formidable rencontre de l'Humanité.

Mais depuis deux mille ans, on se contente de ces inepties.



La Genèse

Chapitre XIX

Par le plus grand des hasards, Lot, le neveu d'Abraham était là, assis aux portes de la ville. Les deux hommes qui accompagnaient l'Éternel sont en fait deux anges qui se sont incarnés et qui vont dîner chez lui, dans sa maison.

Les entités éprouvent encore le besoin bien mortel de manger.

Nous ne saurons jamais en quoi il est possible de reconnaître deux hommes ordinaires qui se déplacent à pied de deux anges.

Lot est désormais un sédentaire qui vit dans une maison, tandis qu'Abraham reste un nomade qui vit sous une tente. Lot et sa famille, ça doit bien faire dix justes, non ? On l'espère en tout cas, car ainsi bon nombre d'enfants et d'innocents seront sauvés.

Mais au fait, pourquoi est-il retourné vivre avec les méchants pécheurs ce Lot ? Abraham l'avait ramené au bercail pourtant. Il est retourné en connaissance de cause en tout cas, car on nous a déjà dit que les habitants de Sodome et Gomorrhe étaient de grands pécheurs devant l'Éternel. Ambigu le comportement de Lot.

Soudain, toute la ville vient se précipiter devant les portes de la demeure de Lot. Du plus grand au plus petit, nous dit-on, du plus jeune au plus vieux. Ils viennent pour s'emparer des deux étrangers, « *pour que nous les connaissions* », disent-ils. Manière polie de l'époque pour dire « *avoir des relations sexuelles avec quelqu'un* ».

Oui, les gens de Sodome sont de grands malades : à peine deux nouveaux hommes arrivent-ils dans la ville que tous les habitants se précipitent pour les violer. Ils sont dingues ces types !

Ça n'a pas dû être simple pour Lot quand il est arrivé s'installer là-bas du coup quand on y repense. Mais bon, comme il y est retourné, c'est qu'il aimait bien ça le coquinou.



Lot s'oppose fermement, vaillamment et courageusement. Il ne livrera pas les deux hommes aux vils vices des habitants de Sodome sans agir. Lot est un véritable héros. Pour sauver ces deux hommes, à l'instar de son illustre oncle Abraham, Lot offre à toute la ville les corps purs de deux de ses filles vierges pour les calmer.

“ VOICI, J'AI DEUX FILLES QUI N'ONT POINT CONNU D'HOMME. JE VOUS LES AMÈNERAI DEHORS, ET VOUS LEUR FEREZ CE QU'IL VOUS PLAIRA. SEULEMENT, NE FAITES RIEN À CES HOMMES PUISQU'ILS SONT VENUS À L'OMBRE DE MON TOIT. ”

Quel courage !

Les deux étrangers interviennent : ils font rentrer Lot et frappent tous les habitants de cécité, pour qu'ils ne trouvent pas la porte de la demeure. Magie !

Le calme revient, et les deux étrangers disent à Lot de préparer toute sa famille à quitter la ville, car l'événement qu'ils viennent de vivre vaut toutes les preuves. Ils vont détruire Sodome. Lot a pour mission d'aller se réfugier dans les montagnes. Celles-ci étant trop loin, il obtient des anges de ne pas intervenir avant qu'il n'ait atteint Tsoar, la ville la plus proche.

“ LES HOMMES DIRENT À LOT: QUI AS-TU ENCORE ICI? GENDRES, FILS ET FILLES, ET TOUT CE QUI T'APPARTIENT DANS LA VILLE, FAIS-LES SORTIR DE CE LIEU.

CAR NOUS ALLONS DÉTRUIRE CE LIEU, PARCE QUE LE CRI CONTRE SES HABITANTS EST GRAND DEVANT L'ÉTERNEL. L'ÉTERNEL NOUS A ENVOYÉS POUR LE DÉTRUIRE.



LOT SORTIT, ET PARLA À SES GENDRES QUI AVAIENT PRIS SES FILLES: LEVEZ-VOUS, DIT-IL, SORTEZ DE CE LIEU, CAR L'ÉTERNEL VA DÉTRUIRE LA VILLE. MAIS, AUX YEUX DE SES GENDRES, IL PARUT PLAISANTER. "

On nous dit que Lot a des filles, et des gendres. Il ne devait pas avoir de petits enfants, et sa famille devait se composer de moins de dix personnes, car les villes de Sodome et de Gomorrhe vont être détruites.

Comptons :

- Lot, 1, plus sa femme, 2.
- Ses deux filles vierges, 4.
- Ses gendres, donc au moins deux et donc deux autres filles, ça fait 8.

Domage, il ne manquait que deux descendants de Noé, car Lot, sa famille et les gens de sa tribu, ça ne fait pas dix justes.

Tant pis... du coup, pluie de feu et de cendres pour tout le monde, et même sur Gomorrhe tiens, même si on n'y est pas allé vérifier. Vermine que tout ça de toute façon.

Lot et sa famille sont sur la route vers Tsoar. L'épouse de Lot se retourne et elle se transforme en statue de sel. Elle devait en toute logique ouvrir la marche, seule en tête, car sinon, tous ceux qui marchaient devant elle, auraient du se retourner pour la voir se transformer avec pour conséquence de se changer eux aussi. Doutez qu'une femme ait pu ouvrir la marche d'un tel cortège. Elles étaient plutôt relayées à l'arrière.

Les porte-flingues de Dieu avaient pourtant dit de ne pas se retourner, mais une fois encore, une femme indisciplinée ne respecte pas les consignes données par son homme : sanction immédiate !



Tenez-vous bien désormais Mesdames et faites enfin ce que l'on vous ordonne.

Le lendemain, depuis Mamré, Abraham de bon matin, voit les colonnes de fumée monter depuis Sodome et Gomorrhe. Pas un mot qui laisse à penser qu'il ait ressenti un soupçon d'inquiétude pour son neveu et sa famille. Pas une prière à l'Éternel pour demander qu'il soit épargné lui et les siens. D'ailleurs, depuis lors, Lot et Abraham ne se reverront plus jamais.

D'un point de vue scientifique, comme nous l'avons déjà exposé, un tremblement de terre dans cette zone pétrolifère et fortement sismique parvient aisément à expliquer les colonnes de fumée. En ces temps reculés, comme pour la foudre, une seule explication pouvait être avancée : une intervention divine.

On ne sait pas pourquoi, mais dans ce même chapitre, Lot qui avait au moins deux filles vierges et des gendres, se retrouve seul avec deux de ses filles.

Sans raison ni logique, ils quittent la ville de Tsoar pour aller vivre à trois dans une grotte.

Les filles de Lot, vicieuses et corruptibles comme toujours les représentantes du « sexe faible » dans les Saintes Écritures, déplorent alors se trouver dans une région sans homme. Elles décident d'enivrer leur père et de coucher avec lui pour en avoir des enfants.

Lot couche avec ses filles, mais il est trop ivre pour se rendre compte de quoi que ce soit. Son honneur est sauf. Celui des infâmes incestueuses moins.

L'aînée aura un fils, Moab, père des Moabites. La plus jeune enfantera Ben Ammi, père des Ammonites.

Moab, vient de *Mow'ab* qui signifie « *issu d'un père* ».

Les Moabites vivaient à l'est de la Mer Morte. Les premiers à les citer sont les Égyptiens.

En -1 288, Ramsès II, de retour de sa campagne contre les Hittites, les habitants alors de l'actuelle Turquie, en profite pour les vaincre.



Le site est malgré tout habité depuis l'âge du fer.

Les Moabites honorent le Dieu Kamosh à qui ils n'hésitent pas à offrir des humains en holocauste. C'est Josias, au VII^e siècle av. J.-C., qui interdira son culte dans son royaume.

Ben Ammi, vient de *Ben-'Ammiy* qui signifie « *fils de mon peuple* ».

Les Ammonites avaient pour capitale en -1 800, Rabbath-Amman, l'actuelle Amman, capitale de la Jordanie. Comme les Moabites, les Ammonites vouaient un culte à Kamosh, qu'ils nommaient Milkom.

Plus tard, le sage roi légendaire hébreu Salomon rendra un culte à Kamosh/Milkom, voir le Livre des Rois, chapitre 11. Leur a-t-il sacrifié des enfants, lui qui était déjà prêt à en couper un en deux pour rendre justice ?

Évidemment, si Salomon se détourne de l'Éternel, c'est une fois de plus à cause des perfides femmes qu'il a épousées, femmes étrangères de surcroît, allant ainsi à l'encontre des racistes lois de Moïse édictées dans le Deutéronome en 7:7 :

1 LORSQUE L'ÉTERNEL, TON DIEU, T'AURA FAIT ENTRER DANS LE PAYS DONT TU VAS PRENDRE POSSESSION, [...] LORSQUE L'ÉTERNEL, TON DIEU, TE LES AURA LIVRÉES (ils parlent ici des nations cananéennes) ET QUE TU LES AURAS BATTUES, TU LES DÉVOUERAS PAR INTERDIT, TU NE TRAITERAS POINT D'ALLIANCE AVEC ELLES, ET TU NE LEUR FERAS POINT GRÂCE.

TU NE CONTRACTERAS POINT DE MARIAGE AVEC CES PEUPLES, TU NE DONNERAS POINT TES FILLES À LEURS FILS, ET TU NE PRENDRAS POINT LEURS FILLES POUR TES FILS, CAR ILS DÉTOURNERAIENT DE MOI TES FILS, QUI SERVIRAIENT D'AUTRES DIEUX, ET



LA COLÈRE DE L'ÉTERNEL S'ENFLAMMERAIT CONTRE VOUS : IL TE DÉTRUIRAIT PROMPTEMENT.

VOICI, AU CONTRAIRE, COMMENT VOUS AGIREZ À LEUR ÉGARD: VOUS RENVERSEZ LEURS AUTELS, VOUS BRISEREZ LEURS STATUES, VOUS ABATTREZ LEURS IDOLES, ET VOUS BRÛLEREZ AU FEU LEURS IMAGES TAILLÉES. ”

Pas de traité, pas d'alliance. Pas de dialogue. Pas d'échange. Intolérance et éradication pure et simple.

Dans les faits, vu leurs origines disparates, les Hébreux étaient d'abord polythéistes, avant de glisser vers l'hénothéisme, et finalement chuter dans un monothéisme mensonger, intolérant et destructeur.

Voilà le message du « bon » Dieu !

Les Moabites, et les Ammonites existaient bien avant l'an – 1 000, date la plus ancienne à laquelle pourrait remonter la légende d'Abram.

Dans sa fuite de Sodome, Lot part à Tsoar, une ville fondée par les Moabites, alors que le premier des leurs n'est pas encore né. Un anachronisme de plus, mais cessons de les compter puisque depuis deux mille ans personne ne les relève !

Une incohérence de plus ou de moins, qu'est-ce que ça fait ? Le Bible est le livre de la vérité absolue, ne l'oublions pas.

Tout comme Ismaël est le fils d'une servante, les Jordaniens Moab et Ben-Ammi sont les fruits de l'inceste. Leur légitimité peut donc être contestée. Pourtant, ce ne sont pas les premiers consanguins de la Genèse semble-t-il.



La Genèse

Chapitre XX

Abraham quitte Mamré et va séjourner à Guérar, ville philistine fondée vers -1 200.

Les Philistins, « *peuple de la mer* », habitaient ce qui est aujourd'hui la Bande de Gaza. Guérar se trouve non loin de Gaza.

Craignant à nouveau pour sa vie à cause de la beauté de son épouse, le Saint Patriarche demande à sa femme Sara de dire qu'ils ne sont que frère et sœur, et non pas mari et femme, comme ils l'avaient déjà fait en Égypte.

“ ABRAHAM RÉPONDIT: [...]

DE PLUS, IL EST VRAI QU'ELLE EST MA SŒUR, FILLE DE MON PÈRE SEULEMENT, ELLE N'EST PAS FILLE DE MA MÈRE, ET ELLE EST DEVENUE MA FEMME. ”

Là nous apprenons qu'effectivement, Abraham et Sara ont le même père, mais pas la même mère. Encore de la consanguinité !

Sara est une belle femme. Si le roi de Guérar, Abimélec apprend que cette beauté est mariée, il pourrait faire assassiner le mari pour ensuite la prendre. La « *beauté* » à plus de 100 ans, mais bon.

Grâce au judicieux subterfuge du courageux Abraham, Abimélec va mettre Sara dans son lit sans avoir à le tuer. Toutefois, Dieu va apparaître en songe à Abimélec pour lui dire de ne pas commettre l'infamie de coucher avec une femme mariée.

Il faut dire que les hommes de l'époque étaient très différents des hommes modernes qui ont tendance à s'endormir après avoir fait l'Amour. Non, heureusement pour la morale, à l'époque d'Abra-



ham, les hommes dormaient avant d'honorer leur compagne. L'honneur de Sara est sauf.

Pour se faire pardonner, Abimélec donne du bétail et des servantes à Abraham et l'autorise à s'installer à Gaza. Oui mesdames, bétail et servantes ont la même valeur à cette époque. A Sara, il déclare qu'il va donner 1 000 pièces d'argent, à son frère Abraham, le mot utilisé est bien frère et non mari, pour racheter son honneur. L'honneur, comme les hommes, s'achète également. S'il n'y a rien eu, pourquoi devoir donner bétail, servantes et pièces d'argent ?

Devant tant de largesses, Dieu lève le sort de stérilité qu'il avait lancé sur les femmes de la maison d'Abimélec ainsi que sur les femelles animales de ses troupeaux. Sort jeté à cause de l'affront commis à Sara.

Une malédiction avait été lancée, car un affront avait bel et bien été commis. Pour s'apercevoir de cette stérilité, il faut au moins attendre une tentative de grossesse, qu'elle soit humaine ou animale. Et pendant tout ce temps, Sara et Abimélec n'ont rien fait. Quelle chaste femme cette Sara.

Quoi qu'il en soit, ça y est : Abraham a reçu la permission de rester à Gaza pour avoir encore mis sa demi-sœur d'épouse dans le lit d'un roi. Il en a même reçu argent, bétail et servantes à nouveau. Quel fin stratège cet Abraham, décidément le Saint Patron des Proxénètes.



La Genèse

Chapitre XXI

À cent ans, Abraham devient le père d'Isaac.

Le jour du sevrage d'Isaac, oui, à cette époque visiblement les enfants sont sevrés comme des animaux, Abraham organise une fête au cours de laquelle Agar rit de Sara.

La jalousie entre les deux femmes est toujours aussi forte, et Sara demande à Abraham de chasser Agar et Ismaël, car il est hors de question qu'Ismaël et Isaac se partagent l'héritage d'Abraham.

Le patriarche choqué, refuse mais, l'Éternel intervient et dit :

**“ QUE CELA NE DÉPLAISE PAS À TES YEUX,
À CAUSE DE L'ENFANT ET DE TA SERVANTE.
ACCORDE À SARA TOUT CE QU'ELLE TE DEMANDERA,
CAR C'EST D'ISAAC QUE SORTIRA UNE POSTÉRITÉ
QUI TE SERA PROPRE. ”**

Propre dans quel sens ? Celui de la pureté du sang assurément. C'est une grande obsession cette pureté des liens du sang chez ce peuple de consanguins.

Abraham n'a pas le choix. Pour une fois qu'il allait commettre une bonne action, la première doit-on le rappeler, l'Éternel intervient pour qu'il chasse l'enfant au sang mêlé.

Dès le lendemain matin, il donne du pain et une gourde à Agar. Il lui remet Ismaël et sans une once de pitié, de regret ou de sentiment, il la jette au désert, où elle et son fils faillirent mourir.

Elle sera sauvée pour la deuxième fois par un ange de Dieu. Pas par Dieu lui-même, mais bien une fois encore par un subalterne.



Agar et son fils vivront dans le désert de Paran, au sud-est de l'Égypte, la péninsule du Sinaï. Ismaël épousera d'ailleurs une Égyptienne.

Voilà les Hébreux débarrassés du fils de la servante. Ismaël occupe alors l'aire géographique prêtée au Shasou et non pas aux Hagarites.

C'est à cet épisode que les Musulmans rattachent l'arrivée d'Ismaël en Arabie.



La Genèse

Chapitre XXII

Dieu décide de mettre Abraham à l'épreuve en lui demandant de faire un holocauste de son seul fils restant : Isaac. Abraham avait alors quitté la bande de Gaza pour s'installer à Beer-Sheva, à 100 km au sud-ouest de l'actuelle Jérusalem.

Sans discuter, Abraham accepte. Il a âprement négocié la survie des justes de Sodome et Gomorrhe, mais pour sauver son fils unique, il ne soulève pas un mot de contestation.

Il ne se demande même pas pourquoi, alors que l'Éternel lui a promis qu'Isaac sera le père d'une « *multitude* », Dieu change d'avis et demande de le sacrifier.

Chose choquante, il trouve tout à fait normal que le si bon et si merveilleux Dieu réclame un sacrifice humain.

C'était du reste, une coutume dans la région jusqu'au VII^e siècle av. J.-C.. Une pratique héritée entre autres, des descendants présumés de Lot. C'est Josias qui interdira les sacrifices d'enfants.

Dans la Vallée d'Hinnom, au sud de Jérusalem, se trouvait le Tophet, une fosse sacrificielle où l'on déposait les cendres des animaux sacrifiés, mais aussi celles des enfants sacrifiés, à condition qu'ils aient moins de 4 ans.

Ils étaient égorgés et brûlés dans le rite du Molk, celui du Feu du Sacrifice, en l'honneur de divinités suprêmes, surtout pour obtenir quelque chose en échange.

Pour la Bible, seuls les Ammonites auraient été adeptes de ce rite. Le rite du Molk sera plus tard personnifié en Moloch, une divinité à part entière, alors que les offrandes étaient à la base bel et bien destinées à des divinités supérieures.

Tophet deviendra la Géhenne, la décharge de Jérusalem, et la conception de ce qui se rapproche le plus de l'Enfer chez les Juifs.



Il n'est donc pas étonnant de constater qu'Abraham ne s'insurge pas, puisqu'à ce moment-là, il vit dans la même région que les infanticides, et qu'il en suit les us et coutumes.

Le meurtre d'Isaac sera stoppé in extremis par l'ange de l'Éternel, et non pas par l'Éternel lui-même. Il prétend même que c'est lui et non pas Dieu qui a demandé ce sacrifice.

“ L'ANGE DIT: N'AVANCE PAS TA MAIN SUR L'ENFANT, ET NE LUI FAIS RIEN, CAR JE SAIS MAINTENANT QUE TU CRAINS DIEU, ET QUE TU NE M'AS PAS REFUSÉ TON FILS, TON UNIQUE. ”

Dieu a fait sa blague, du coup, ça ne l'intéresse plus de parler à Abraham. Peut-être est-ce encore une initiative angélique de laquelle l'Éternel ne sait rien une fois de plus.

L'ange poursuit : pour avoir obéi sans discuter et avoir failli commettre l'irréparable, il va donner une immense postérité à Isaac qui saura faire plier toutes les nations qui lui seront ennemies.

Seules les nations sous la coupe de la descendance d'Isaac seront bénies évidemment.

Abraham sacrifiera alors un bédier coïncé dans un buisson non loin de lui, à la place d'Isaac.

C'est bien un ange sans nom qui s'adresse à Abraham et qui jure parler au nom de l'Éternel, comme s'il avait besoin de se justifier. Abraham ne dit rien. Il prend son fils et retourne à Beer-Sheva.

Dans la Tradition musulmane, c'est Ismaël qui sera proposé au sacrifice. Ibrahim a au moins d'abord douté du songe qui lui demandait de sacrifier son fils unique, puis il dut se rendre à l'évidence qu'il s'agissait d'une insistante et vraie requête d'Allah.

Alors qu'il tranchait la gorge d'Ismaël en détournant le regard, le couteau ne coupait plus.



Ismaël demandait pourtant à son père d'appuyer plus fort pour que les souhaits de Dieu soient accomplis. Puis miraculeusement, comme sorti d'un cauchemar, Ibrahim voit l'enfant à côté de lui et se rend compte qu'il est en train d'égorger un mouton. C'est le miracle de la substitution commémorée par la fête de l'Aïd al-Kabir.



La Genèse

Chapitre XXIII

Quand Sara eut 120 ans, elle mourut. Alors que les mâles vont dépasser allégrement la limite d'âge imposée par l'Éternel juste avant le Déluge, les femmes meurent pile à 120 ans et surtout avant. Le Dieu de l'égalité homme femme quoi.

Abraham et sa tribu se trouvent alors une nouvelle fois à Hébron, ville dirigée par Heth, un de ses petits cousins cananéens.

Abraham qui se considère comme un étranger sur la Terre du descendant de son aïeul Noé, demande à Heth la permission d'obtenir une sépulture pour Sara.

Il désire obtenir une caverne qui se trouve près d'un champ, sur les terres d'un autre cananéen nommé Ephron, sujet de Heth. Il propose donc de lui racheter ses terres. La valeur estimée n'étant que de 400 sicles, Ephron refuse de lui vendre, car il lui dit que 400 sicles ne sont rien pour lui, et par respect et amitié pour Abraham dans le malheur qui le frappe, il lui donne le lieu de bon cœur pour en faire un tombeau pour sa femme.

Le perfide Abraham insiste. Il donne 400 sicles à Ephron devant toute la communauté des Héthiens et achète ainsi la caverne et le champ.

Voilà comment il ne peut être contesté à Abraham et à sa descendance, la propriété du tombeau de Sara et des environs : il a été acheté contre monnaie sonnante et trébuchante devant témoins.

Que penser de l'hypocrisie d'Abraham jusqu'ici ? Depuis qu'il est dans le pays de Canaan, il avance à visage couvert, et avec de larges sourires. Il prétend être l'ami et l'allié de ceux qui l'accueillent, alors qu'il n'attend qu'une chose, les poignarder dans le dos au moment opportun pour récupérer leurs terres. Il les considère siennes à cause de l'anathème lancé par Noé après une beuverie, contre son



filis Cham, et à cause de prétendus songes prophétiques dont il est le seul témoin.



La Genèse

Chapitre XXIV

Abraham devient vieux, et son fils Isaac n'a pas encore de femme. Il est hors de question pour le patriarche que son fils épouse une Cananéenne. Pas de mélange de sang. La PURETE dans la CONSANGUINITÉ doit rester la règle!

Il envoie alors le plus fidèle de ses serviteurs chercher une épouse pour son fils, dans sa patrie d'origine, en Mésopotamie, au pays de son frère Nachor qui n'a pas suivi son père à Haran et qui est resté à Ur.

Abraham donne des chameaux à son serviteur pour son voyage, information qui nous permet encore de resituer l'histoire d'Abraham après l'an -1 000.

Le serviteur, guidé par l'Éternel, trouve la future femme d'Isaac : Rebecca.

Son prénom vient de *Riqbah* qui signifie « *ensorcelante, qui prend au piège* ».

Rappelons que Nachor, avait épousé Milca, la fille de son frère Haran. Parmi leurs fils, Nachor et Milca eurent Bethuel qui est le père de Rebecca.

Isaac est donc :

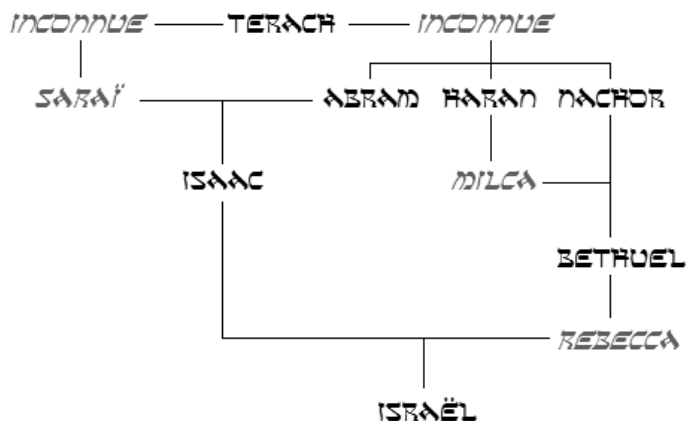
- le neveu direct de Nachor,
- le cousin direct de la mère de Rebecca,
- le grand-oncle de sa future épouse.

Ah, consanguinité quand tu nous tiens !

Rebecca quitte la Mésopotamie, emportant ses servantes pour devenir la femme d'Isaac. Quand il rencontre Rebecca, Isaac vivait dans la région d'Arabah, là même où l'ange était venu parler à Agar la première fois.



C'est en faisant l'Amour à Rebecca puis en la prenant pour femme, qu'Isaac supporta la mort de sa mère.



Un des nombreux exemples de la consanguinité biblique



La Genèse

Chapitre XXV

De même, Abraham, pour calmer sa peine, décide lui aussi de prendre une nouvelle femme: Ketura. On ne sait si c'est une Cananéenne ou pas, mais il est à douter qu'Abraham ait commis cette infamie.

Bien que Ketura lui donna naissance à six autres fils dont on ne sait rien, Abraham ne céda tous ses biens qu'au seul Isaac. La Genèse nous dit qu'il fit quand même quelques dons aux fils de ses concubines. Cela sous-entend qu'il n'a pas seulement eu Agar, Sara et Ketura comme mères de ses enfants.

Les legs transmis, il envoie tous ses héritiers loin d'Isaac, dans le Pays d'Orient. On ne sait pas exactement où, mais juste à l'est et le plus loin possible du pays des Cananéens qu'il souhaite occuper.

A 175 ans, Abraham meurt. On ne sait comment il l'a appris, mais Ismaël rejoint Isaac, et tous les deux vont enterrer leur père avec Sara, dans la grotte achetée à Hébron. Ils sont les seuls enfants d'Abraham présents.

Ce qui adviendra à Isaac est une autre longue et intéressante légende. Rebecca lui enfantera entre autres Jacob, qui achètera son droit d'aînesse à son frère Esaü, puis prendra l'énigmatique nom d'Israël, « *celui qui lutte avec Dieu* », après un étrange combat avec un ange. Il y a aussi tant de choses à dire au sujet de Jacob devenu Israël.

La Genèse compte cinquante chapitres. Abraham étant désormais mort, comme annoncé dans le titre, en ce vingt-cinquième chapitre nous mettons fin à notre lecture commentée. Un peu plus loin, les dernières phrases seront reprises cependant.



Ces vingt-cinq premiers chapitres ne comportent aucun mot de paix, aucune notion de respect ou de tolérance, pas une once de spiritualité. Et on ose nommer ce pressoir à chair humaine la « sainte » Bible ?

Nous aimons à rappeler que si la base est fausse, tout ce qui en découle l'est aussi.

La grotte d'Hébron existe encore aujourd'hui. C'est le fameux tombeau des patriarches qui est censé ne renfermer rien de moins que les dépouilles de Jacob et de sa femme Léa, d'Isaac et de Rebecca, d'Abraham et de Sara, et même d'Adam et Eve. Rien que ça !

Le monument construit autour est à l'origine une Mosquée, dont les 3/5 sont devenus une synagogue. L'accès à la grotte est contrôlé aujourd'hui par les Israéliens. Personne ne peut prétendre aller jusqu'aux fameux tombeaux, car quiconque irait jusque-là serait frappé d'une malédiction mortelle. Brrr, ça fait peur.

Pas même un sondage n'a eu lieu. On ne sait pas même si des corps y sont enterrés. On peut aller faire toutes sortes de datations, d'examen ADN en profanant toutes les sépultures de toutes les momies du monde, sauf sur celles d'Hébron. Pourtant, s'il y a quelque chose dans ces cavernes, la « *vérité* » serait apportée et les débats seraient clos. Nous voulons tous voir les squelettes d'Adam et Eve, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi ne pas révéler le contenu du Tombeau des Patriarches ?

À votre avis ?

Josias

Le Petit Roi

par qui

Les Grands Scandales

arrivent





Josias

Vers -640, dans le Royaume de Judas, naît Josias.

À cette époque, deux royaumes hébreux existent : celui d'Israël au nord, et le plus petit des deux, celui de Judas au sud.

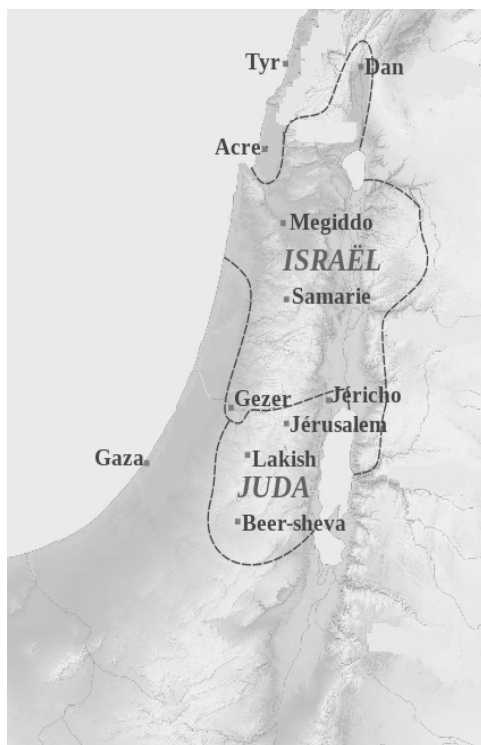
Comprenez bien qu'aucun de ces deux royaumes n'a jamais été indépendant, mais il a toujours été placé sous l'autorité de l'envahisseur du moment. Les roitelets sont en quelque sorte , des gouverneurs de provinces conquises.

Judas est un état acculé entre les rives de la Mer Morte à l'est, et n'atteint même pas les frontières de l'actuelle bande de Gaza, à l'ouest.

Josias est le fils du très contesté roi Amôn. En hébreu, *'Amown* signifie « *travailleur caché* », soit la même signification que le nom égyptien du créateur du monde, Amon qui est surnommé le caché, c'est-à-dire, « *celui dont on ne peut connaître l'essence* », vision hermétiste et peut-être plus juste.

A l'issue d'un complot, Amôn est assassiné, et Josias est proclamé roi à l'âge de 8 ans. Autant dire qu'il va être le fantoche des conspirateurs. On ne sait pas quel régent tirait alors les ficelles du pouvoir, mais peut-être que le manque d'autonomie du jeune monarque explique ses futurs rêves de grandeur.

Pendant le règne de Josias, l'Assyrie est à l'apogée de sa puissance. Elle domine le Royaume d'Élam, la Mésopotamie, l'Asie Mineure, et la Palestine. Sous le règne d'Assurbanipal, contemporain de Josias, même la ville égyptienne de Thèbes va tomber.



Royaumes de Judas et d'Israël.

L'Assyrie mène des combats sur tous les fronts, devant faire face aux révoltes et aux soulèvements internes, mais aussi à des tentatives d'invasions.

Assurbanipal est mieux connu sous son nom grec de Sardanapale.

Bien qu'il soit un des rares rois de son époque à savoir lire et écrire. Bien qu'il ait fondé dans sa capitale Ninive, la première bibliothèque de l'histoire. Malgré ses victoires militaires, Assurbanipal est loin de plaire, même à son peuple.

C'est un hédoniste débauché, efféminé et bisexuel. Un Néron avant l'heure qui aurait lui aussi fini par brûler ses richesses, ses serviteurs et son palais.



Le Royaume de Judas, pauvre en ressources, intéresse peu les convoitises des Assyriens et des Égyptiens. Ces derniers tentent surtout de récupérer les terres palestiniennes proches des rives de la Méditerranée. Josias est très peu inquiété quant à présent.

Vers -620, le petit roi fait soudainement entreprendre des restaurations dans le Temple de Jérusalem. Puis les écritures nous disent que le Grand Sacrificateur du Temple, Hilkija trouve alors, caché au regard de tous depuis temps immémoriaux : le « *Livre de la Loi* ».

Il remet le précieux ouvrage à Schaphan, le secrétaire du roi. Par un heureux concours de circonstances encore, les parents du secrétaire étaient eux aussi des visionnaires. Ils ont nommé leur fils Schaphan, qui vient de *Saphan* qui signifie « *trésor caché* ». Sûrement un signe de l'Éternel.

Schaphan en donne une pieuse et respectueuse lecture à son souverain. C'est alors une douloureuse révélation pour Josias qui va entreprendre de restaurer le culte de Yahvé, tel que Moïse l'a voulu dans les écrits qui viennent d'arriver à lui, malgré qu'on cherche encore aujourd'hui la moindre trace d'un Moïse et d'un exode massif d'Hébreux quittant l'Égypte pour arriver en Palestine.

À l'époque supposée de l'Exode, la Terre Promise était historiquement aussi sous domination égyptienne. Quitter l'Égypte pour aller dans une terre colonisée et dominée par l'armée et les garnisons égyptiennes n'aurait, convenons-en, présenté aucun intérêt.

Qu'importe l'Histoire, avec un grand H, c'est ce qui est écrit dans la seule Bible qui est vrai.

Josias et tout son peuple apprennent alors qu'un chef de guerre est apparu à la sortie d'Égypte pour conquérir la Terre Promise : Josué.



Josias c'est en hébreu *Yo'shiyah*, « l'Éternel guérit ».

Josué, c'est *Yehowshuwa'*, « l'Éternel est salut ».

Encore une heureuse coïncidence sans doute que cette similitude.

Dans sa conquête de la Terre Promise, Josué commence par prendre Jéricho. Cette ville est située à 25 kilomètres à peine au nord de Jérusalem.

Jéricho est la première « *grande* » ville d'Israël après la frontière entre les deux royaumes cousins.

Dans les faits, Jéricho n'est qu'un bourg ceint d'une palissade en bois. Forcément, Josué va aussi conquérir Sichem, la capitale d'Israël.

Entre autres soutiens pour grossir son armée, Josué a pu compter sur la moitié de la Tribu de Manassé, qui n'est personne d'autre que le grand-père de Josias.

Encore un anachronisme ? Non, pas possible, puisque tout ce qui est dans la Bible est INCONTESTABLEMENT vrai.

Si le très pieux et très brave Josué remporte toutes ces formidables et incroyables victoires, si les murs s'écroulent d'eux-mêmes, s'il pleut des pierres sur les ennemis, si même la course du Soleil s'arrête, c'est bien parce qu'il a le miraculeux et puissant soutien de l'incommensurable et unique véritable Dieu qui perpétue tant de saints massacres pour lui.

Le Tout-Puissant agit ainsi pour la simple et bonne raison que Josué suit scrupuleusement tout ce qui est écrit dans le « *Livre de la Loi* ». Plus tard, on dira que ce livre est la Torah.

La Torah est composée des cinq premiers livres de la Bible. Bible vient du Grec βιβλία, *biblia* qui veut dire LES livres.



La Torah compte la Genèse, l'Exode, le Lévitique, le Livre des Nombres et le Deutéronome. Toutes les lois, les règles et les règlements sont contenus dans les trois derniers livres. Les Chrétiens nomment ces cinq livres le Pentateuque.

On ne sait toujours pas de nos jours auxquels de ces cinq livres, le « *Livre de la Loi* », fait référence.

Il est amusant de constater que ce n'est pas un vulgaire artisan du chantier qui découvre le précieux ouvrage, mais Hil-kija, le Grand Sacrificateur himself !

On doit supposer que ce précieux ouvrage, était forcément écrit en Akkadien cunéiforme, ou en Proto-Phénicien, voire en Égyptien puisqu'il n'a pu être rédigé qu'après la sortie d'Égypte.

Tout comme on ne trouve aucune trace historique ou archéologique de Moïse, on n'en trouve pas plus des victoires supposées de Josué, ni de Josué lui-même, et encore moins de ce fameux « *Livre de la Loi* ».

Il ne doit pas être fortuit que Josué soit le premier chef de guerre conquérant de la Bible. Aucun autre jusqu'ici ne s'était arrogé aucun territoire par les armes. Il part du sud et conquiert le Nord à l'aide des ancêtres de Josias. Un vrai capharnaüm cette histoire pour le coup.

Être si avantageusement aidé par LE Dieu unique est aussi une puissante arme de propagande brandie pour rassurer le petit peuple qui va devoir affronter les infâmes polythéistes aux dieux de pacotilles, tout en pratiquant servilement et aveuglément les rites sous peine que le manque de foi irrite Dieu et n'apporte aucune victoire. Avoir l'Unique et Vrai Dieu à ses côtés procure une supériorité certaine.

Le roi Josias dit alors au peuple crédule de l'époque que c'est parce que les Judéens ne respectent plus les lois sacrées que le royaume périclité.



Avant d'agir, il doit s'assurer que c'est bien par ce manque de religiosité envers l'Éternel que son royaume est si mal en point. Va-t-il réunir ses conseillers et les prêtres ? Non. Il va demander l'avis de Hulda, la Sorcière bien connue d'Endor, un quartier de la ville.

Saul avait été fait roi par un voyant nommé Samuel. Josias demande conseil à une Sorcière.

Cette même sorcière judéenne, quelque temps auparavant, aurait permis à Saul, pourtant Souverain du Royaume d'Israël, de rentrer en contact avec le défunt Samuel. Depuis combien de temps cette dame vit-elle ? Car même si aucune trace historique ou archéologique de Saul n'a été retrouvée, l'histoire dite « *biblique* » situe son hypothétique existence entre -1050 et -1000. Là, nous sommes en - 620. Hulda a donc au moins 380 ans. Mais depuis deux mille ans à nouveau, ça passe.

Sous son règne, le bon roi Saul a fait exécuter tout ce qu'il a pu trouver de Mages, de Sorciers, de Devins, et de Nécromants, mais pas Hulda.

Il faisait pourtant respecter en cela le commandement donné à Moïse, relaté en Exode 22:18 :

“ TU NE LAISSERAS PAS VIVRE LA SORCIÈRE. ”

Ou encore la règle édictée dans le Deutéronome en 15:16 :

“ QU'ON NE TROUVE CHEZ TOI PERSONNE QUI FASSE PASSER SON FILS OU SA FILLE PAR



LE FEU, PERSONNE QUI EXERCE LE MÉTIER DE DEVIN, D'ASTROLOGUE, D'AUGURE, DE MAGICIEN. "

Paradoxalement, nous l'avons vu, Abraham avait lui-même eu recours aux augures, Samuel était voyant, et Hulda fait parler les morts.

Ici, la prophétesse confirme à Josias que l'Éternel est effectivement en froid avec les Judéens devenus impies.

Pourquoi le roi consulte-t-il la sorcière de la ville ? Pour sa renommée auprès du petit peuple évidemment. Pauvre et affamé, il vient pleurer chaque jour à sa porte pour connaître l'avenir, tout comme les désespérés d'aujourd'hui frappent aux portes des Madames Irma.

Hulda l'infâme sorcière va donc pouvoir apporter crédit aux décisions qui vont suivre.

Josias commence par faire connaître au peuple le contenu du livre dans une religieuse lecture publique au Temple.

En ce temps-là, dans les temples des deux royaumes, on vénérât le dieu androgyne phénicien Baal, et sa parèdre Astarté. On vénérât les astres, les constellations, les étoiles. On faisait des sacrifices aux divinités diverses et multiples. La Prostitution Sacrée était pratiquée. On consultait les Oracles. On pratiquait la divination. On pratiquait des sacrifices, et même des sacrifices humains.

En bref, on suivait les rites sumériens, akkadiens, babyloniens, assyriens et phéniciens.

À cette époque, Yahvé, identifié à Baal, a même une épouse : Ashera, qui sera décriée plus tard.

Voilà le contexte religieux des Hébreux encore au VII^e siècle av. J.-C..



Dans toute la région, le Enlil sumérien, devenu le Ellil akkadien, est désormais nommé El, « *Dieu* », et tous les dieux d'alors ont une parèdre.

Dans la Bible, Israël, petit-fils d'Abraham, bâtit un autel qu'il nomma « *El évohé Israël* », « *Dieu, le puissant Dieu d'Israël* », et pas YHVH mais bien El. Car YHVH ne sera révélé que plus tard à Moïse, le Sargon hébreu.

Yahvé, en fait juste YHVH qu'on a du mal à comprendre ou à traduire, était employé pour qualifier El, tout comme l'était le mot Baal.

YHVH a plusieurs sens : soit c'est *celui qui est*, *celui qui fait*, *celui qui révèle*, *celui qui souffle*, ou *celui qui fait tomber*. Il était d'ailleurs souvent accolé au dieu de la foudre.

En tant que qualificatif, les inscriptions relevées comme EL-YHVH pouvaient signifier, El qui se révèle, ou El est présent.

Le culte de El sera par la suite supplanté par celui de Baal au gré des conquérants. Et de EL-YHVH on ne gardera que YHVH.

Avec Josias, finis les païens hébraïques polythéistes et infanticides. On détruit les idoles, et on tue les prêtres qui les vénèrent. On interdit de rendre culte à tout autre dieu que YHVH, qu'on prononce Yahvé par consensus. Sa parèdre devient *persona non grata*. Elle, comme toutes les autres divinités, va devenir un « *Démon* ».

Les pratiques occultes sont prosrites, mise à part la divination sacrée par les cristaux, les fameux Urim et Thummim, apanage des seuls nouveaux grands prêtres. Toutes les divinités étrangères sont interdites.

Les seuls à ne pas être inquiétés sont les adorateurs du dieu Qôs, dieu du sud-est de la Judée, dont les caractéristiques sont proches de celles du YHVH.

Hérode I^{er}, roi de Judée en -37, est issu d'ailleurs d'une famille de prêtres de Qôs.



Enfin, c'est Josias qui instaure et impose la grande célébration de cette aberration à la gloire du meurtre d'enfants innocents qu'est la fête de Pâque, dont nous avons déjà parlée dans un précédent ouvrage « *Devenir Sorcier* » paru aux Éditions Bussière.

Désormais, Dieu ne peut être qu'unique et ne peut être que mâle. On ne peut aller contre sa volonté, et agir magiquement sur le sort, ou même tenter de percevoir l'avenir qu'il nous réserve.

La religion est désormais imposée sous peine de mort. Ainsi s'installe le monothéisme en Judée. Le monothéisme n'existait historiquement pas chez les Hébreux avant Josias. Les Judéens doivent s'unir sous cette règle. Cette unité nationale forcée permet aussi aux Judéens devenus les garants de la loi de Moïse de reprocher à leurs cousins du nord leur impiété, et de prétendre ainsi à une autorité légitime sur eux.

Était-ce donc par hasard finalement si toutes les pérégrinations et les événements qu'Abram/Abraham vécut se situaient autour de la Judée, et non dans le nord de la Palestine ?

Josias va pouvoir mettre son rêve de gloire en action, et imiter Josué dans la conquête de la Terre Promise comme l'aurait édictée Moïse.

L'idée de Josias : Un seul peuple. Un seul Royaume. Un seul Dieu pour les mener. On a déjà entendu cette affreuse et dangereuse doctrine dans une autre langue, à une autre époque, comme en 39/45 par exemple.

De plus, la découverte fortuite tombe fort à propos. En effet, à partir de -630 jusqu'à -610, l'Empire assyrien commence à être menacé avant de s'écrouler.



Il doit faire face à plusieurs révoltes, celles des Elamites, des Phéniciens, et des Babyloniens. Des fronts s'ouvrent de l'intérieur, demandant des déplacements de troupes. Elam et Babylone vont finir par devenir un temps indépendants.

De l'extérieur viennent les Scythes, qui envahissent une partie des territoires et vont jusqu'à la ville d'Ashkelon, au nord de l'actuelle Bande de Gaza. Puis les Mèdes pénètrent en Mésopotamie pour finir par mettre fin à l'Empire assyrien.

C'est alors pile au moment où l'œil de l'ogre assyrien est attiré dans mille directions que le petit royaume de Judas tente de gagner celui d'Israël, et réussira même à faire tomber certaines de ses villes et à en détruire les temples polythéistes.

N'était-il pas « prophétiquement » écrit dans la Genèse, au chapitre XXV après la mort d'Abraham :

“ ISAAC IMPLORA L'ÉTERNEL POUR SA FEMME, CAR ELLE ÉTAIT STÉRILE, ET L'ÉTERNEL L'EXAUÇA: REBECCA, SA FEMME, DEVINT ENCEINTE.

LES ENFANTS SE HEURTAIENT DANS SON SEIN, ET ELLE DIT: S'IL EN EST AINSI, POURQUOI SUIS-JE ENCEINTE? ELLE ALLA CONSULTER L'ÉTERNEL.

ET L'ÉTERNEL LUI DIT: DEUX NATIONS SONT DANS TON VENTRE, ET DEUX PEUPLES SE SÉPARERONT AU SORTIR DE TES ENTRAILLES, UN



DE CES PEUPLES SERA PLUS FORT QUE L'AUTRE, ET LE PLUS GRAND SERA ASSUJETTI AU PLUS PETIT.

LES JOURS OÙ ELLE DEVAIT ACCOUCHER S'ACCOMPLIRENT ET VOICI, IL Y AVAIT DEUX JUMENTS DANS SON VENTRE. ”

Deux peuples frères. Le plus petit dominant le plus grand. N'est-ce pas ce qu'est Judas pour Israël ?

Ne sont-elles pas étranges toutes ses prophéties à l'avantage du roitelet ?

Toutefois, Josias n'est pas le seul monarque au sud de l'Empire assyrien à s'apercevoir que le pouvoir en place est fragile.

Le Pharaon Nekao II lui aussi sent son moment venu. Il va prendre le sud de la Palestine, et vaincre Josias à la bataille de Megiddo, où le roi périra. Le Royaume de Judas passe alors sous autorité égyptienne. Sur sa lancée, Nekao II va réussir à percer jusqu'aux rives de l'Euphrate avant de se heurter au nouveau roi de Babylone et de rebrousser chemin : Nabuchodonosor.

Malgré les coalitions entre les Égyptiens, les Phéniciens, et les Judéens, Nabuchodonosor reprendra la Palestine. Il placera sur le trône de Judas le propre fils de Josias : Sédécias.

Ce dernier va trahir son nouveau maître et se rallier à une nouvelle coalition des Égyptiens et des Phéniciens. Résultat, en -587, Jérusalem est rasée. Les fils de Sédécias sont tués. Nabuchodonosor fait crever les yeux du roi félon, qu'il amène ensuite à Babylone avec son peuple. Le



Royaume de Judas n'est plus. C'est ce que l'on va nommer la première diaspora.

D'après les anachronismes, le vocabulaire, et les coutumes présents dans les seuls vingt-cinq premiers chapitres étudiés de la Genèse, tous nous ramènent déjà, au plus tard, au VII^e siècle av. J.-C..

D'après la situation géopolitique sous le règne de Josias et aux vues de ses ambitions ; d'après la somme ahurissante des coïncidences heureuses et favorables à la politique de Josias ; il y a fort à parier que « *Le Livre de la Loi* » soit l'œuvre habile de Josias, *spin doctor* avant l'heure.

Le « *Livre de la Loi* » est un écrit commandé sur ordre du petit roi pour satisfaire ses grandes ambitions politiques au moment où les Assyriens étaient les plus vulnérables.

Il voulait unifier la Judée sous un seul Dieu et un seul roi, pour rallier ensuite à sa cause ses cousins du Royaume d'Israël. Le « véritable », si nous osons le nommer ainsi, Ancien Testament ne sera écrit que plus tard, pendant la captivité babylonienne.

Là est la naissance de la Torah et du monothéisme hébraïque. Une manœuvre de propagande politique pour rassembler un peuple autour d'un Dieu unique, divinité suprême qui place sur le trône du pays son roi plénipotentiaire, tout comme l'Empereur Constantin se servira du Christianisme, issu de la secte juive des Esséniens, pour imposer son pouvoir.

Il existe peut-être, sans doute, une divinité, mais tous les ouvrages dits saints et révélés avec leurs cortèges de règles et de lois souvent absurdes, ne sont que des récits d'hommes pour asseoir le pouvoir d'hommes, et rien de plus que cela.

Chronologie

Quelques
Repères Choisis
pour aider
à Mieux Comprendre





Chronologie

Pour baliser quelque peu notre quête délibérément axée sur la civilisation occidentale pour ne pas alourdir le propos déjà assez complexe, ici commence un petit voyage dans les couloirs labyrinthiques du temps.

Ce petit périple a l'humble vocation d'ouvrir çà et là quelques trop peu nombreuses petites portes qui montrent parfois combien les épars corridors ont judicieusement été reliés entre eux.

Les grandes dates de l'Histoire n'ont pas toutes été reprises. Elles sont connues et ne présentent dès lors aucun intérêt. Nous leur avons préféré certaines moins relayées par les voix officielles, qui nous ont semblé intéressantes pour illustrer et mieux comprendre peut-être les grands tour-nants de l'Histoire.

Les pieds figés dans le présent. Debout sur les bords du vertigineux abîme des âges. Contemplant les ténèbres qui en lissent l'apparente surface, suivons le précepte de Lao Tseu, et obscurcissons cette obscurité dans l'optimiste espoir d'en extirper sinon la lumière, au moins une étincelle qui enflammera les consciences pour les sortir de l'hypnotique sommeil dans lequel elles ont été habilement plon-gées.

Prenons garde toutefois à certains *Custodes Liminis* plus actifs que jamais de nos jours, qui veillent à ce que certaines portes ne soient plus jamais ouvertes.



-250 000 - Apparition de l'Homme de Neandertal. Peu-plant principalement l'Europe, il va migrer vers l'Est jusqu'au Moyen-Orient.

-200 000 - Apparition de l'Homo-Sapiens à Herto, en Éthiopie.

-80 000 – Des hommes de Neandertal occupent les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya, dans l'actuel « *Pays Basque* » français, les Pyrénées-Atlantiques.

-43 000 - Plus vieille présence connue de l'homme de Cro-Magnon, le premier Homo Sapiens, en Europe. Plus précisément, en Italie dans la *Grotta del Cavallo*, près de Taranto dans les Pouilles (talon de la botte italienne).

-41 500 - Plus vieille présence connue de l'homme de Cro-Magnon, en Europe du Nord-ouest, plus précisément, en Angleterre dans la *Kents Cavern*, près de Torquay dans le Devon (Sud Ouest de l'Angleterre).

-40 000 - Création d'une statue de 30 cm en ivoire représentant un être hybride, mi-homme, mi-lion. Découverte dans le Bade-Wurtemberg en Allemagne, elle est la plus ancienne statue chamanique à ce jour.

- Premier objet porté en pendentif : la Venus de Hole Fels. Sculpté dans l'Ivoire, l'objet de 6 cm a été découvert à Schelklingen en Allemagne. Apparition de la Magie par Analogie.

- Disparition brutale et inexpliquée de l'Homme de Neandertal.



Statuette mi-femme mi-lionne découverte en Allemagne.



Venus de Hole Fels.

-37 800 - Plus vieille présence connue de l'homme de Cro-Magnon, en Europe du Sud-ouest. Plus précisément, en Roumanie dans la *Pestera u Oase*, près d'Anina dans les Carpates, Sud Ouest de la Roumanie.

-33 000 - A Rhossili, sur la côte sud du Pays de Galles, La Dame Rouge de Paviland est enterrée. Il s'agit en réalité d'un jeune homme, dont la sépulture est la plus ancienne connue. Le corps et tous les instruments d'ivoire qui l'entou-



raient avaient été recouverts d'ocre rouge. Plus ancien rite d'enterrement connu.

- Plus anciennes peintures pariétales découvertes en Ardèche, en France, dans la grotte de Chauvet. Premières représentations peintes d'êtres hybrides : celles d'un couple composé d'un être mi-homme, mi-bison et d'un autre mi-femme, mi-lionne, représentations pour le moins chamanniques.



Grotte de Chauvet : couple femme-lionne et homme-bison.

-30 000 - Plus anciennes traces de présence humaines en Asie du Sud.

-29 000 - La plus vieille représentation connue d'un visage humain est façonnée dans une défense de mammoth : la Dame de Brassempouy, ou la Dame à la Capuche, découverte dans les Landes en France.



Dame de Brassempouy.

-25 000 - La Venus de Laussel, sculptée dans le calcaire, puis peinte à l'ocre rouge, représente une divinité féminine tenant une corne en main droite. Découverte dans le Sud Ouest de la France, à Marquay, en Dordogne.



Vénus de Laussel.

-24 000 - La Venus de Willendorf (Autriche) est façonnée dans du calcaire et peinte en rouge. Représentation de la Déesse-Mère et de la Fécondité. Le Chamanisme, culte



entre autres du Dieu mi-homme, mi-cervidé et de la Déesse Mère est avéré et répandu en Europe.



Venus de Willendorf.

-16 000 – Les proto-Basques s'installent dans les Pyrénées-Atlantiques. Leur langue est un isolat (pas de racines antérieures).

-10 000 - Premier Temple de pierre de l'Histoire érigé à *Göbekli Tepe* (actuelle Turquie). C'est un Temple dédié à un culte chamanique



Göbekli Tepe, premier temple bâti de l'Histoire de l'Humanité.



-7 000 - L'île de Sardaigne est occupée par un peuple dont la langue est un isolat.

-6 500 - Fondation par les Sumériens de Ninive sur un confluent du Tigre, dans l'actuel Irak.

- Fondation par les Sumériens d'Eridu, sur les bords de l'Euphrate. La ville est dédiée à Enki, dieu de la Magie, des Arts, de l'Exorcisme, des Mondes souterrains et des Eaux Souterraines.

- Fondation par les Sumériens de Nippur entre l'Euphrate et le Tigre, située à 160 km au sud-est de l'actuelle Bagdad. Ville dédiée à Enlil, le Roi des dieux, et Dieu des rois. Enlil est le frère de Enki. Leur père est An.

-6 000 - Une peuplade occupe l'oasis du Fayoum, au sud-ouest du Delta du Nil dans l'actuelle Égypte.

-5 000 - Naissance de la civilisation de l'Indus aussi appelée Civilisation Harappéenne. Leur écriture n'a toujours pas été déchiffrée.

Début de l'occupation du site d'Uruk par les Sumériens.-

-4 404 – Année de la Création du Monde d'après la religion juive.

-4 400 - Les proto-Égyptiens se sédentarisent à Badari, sur les bords du Nil, dans le sud de la Moyenne Égypte.

-4 100 - Période dite d'Uruk, entre le Tigre et l'Euphrate en l'actuel Irak.



-4 000 - Implantation de cités états au sud de la Syrie et en Palestine, civilisation d'agriculteurs sédentaires et de bergers semi-nomades.

- Occupation par les Sumériens d'Ur, sur les bords de l'Euphrate, ville consacrée au dieu Nanna, dieu de la Lune. Ville dont sera originaire Abraham, le patriarche des futurs Hébreux, des Chrétiens et des Musulmans.

- Apparition des Indo-européens en Europe de l'Est autour de la Mer Noire. Ils vont se répandre vers l'ouest, en Europe, et dans le Sud en Inde, en passant par l'Anatolie.



Terre cuite retrouvée à Harrapâ.

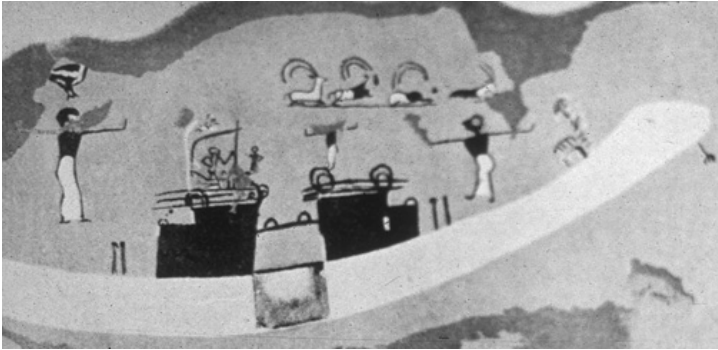
-3 800 - Deux cultures apparaissent en Égypte : au nord, des agriculteurs, au sud des artisans-chasseurs.

-3 500 - Invention de l'écriture idéographique par les Sumériens.

- Plus ancienne représentation peinte en Égypte à Hiérakonpolis, d'un Rituel Magique.



- Fondation de Harrapâ, au Penjab dans l'actuel Pakistan. Moins bien conservée que la future Mohenjo-Daro, les deux villes sont issues de la même culture.



Une des peintures de la tombe de Hiérakonpolis (Nekhen).

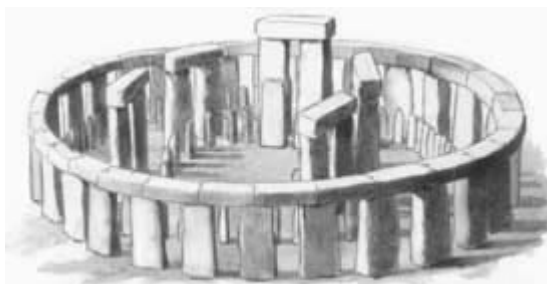
-3 000 - Fondation de Mohenjo-Daro, dans l'actuel Pakistan, à 300 km au nord de l'actuelle Karachi. C'est une ville d'une extrême modernité : salle de bain, latrines, évacuation des eaux usées.

Présence du système d'hypocauste pour chauffer l'eau du bain notamment.

-2 950 - Les deux royaumes d'Égypte fusionnent. Leur capitale est Thinis en moyenne Égypte.

-2 800 - Construction de Stonehenge en Angleterre.

- Zisudra est le dernier roi de Surrupak (à 175 km au sud-est de l'actuelle Bagdad) avant le Déluge, d'après les tablettes des rois de Sumer.



Stonehenge.

-2 650 - Gilgamesh roi d'Uruk.

-2 500 - Les Amorrites, peuples de langue sémite, quittent la péninsule arabique et s'installent dans le sud de la Syrie actuelle. Polythéistes, ils vénèrent un dieu nommé El.

- Le protogrec est parlé dans les Balkans.

-2 334 - Sargon fonde l'Empire d'Akkad et soumet les Sumériens.

Sargon a été abandonné à sa naissance par sa mère, une Grande Prêtresse qui le déposa dans une jarre de roseau, bouchée de bitume, avant de le livrer au sort du fleuve. Sargon sera sauvé des eaux, comme bien plus tard, un certain Moïse.

Akkad était une ville dédiée à la Déesse Ishtar. Les Akkadiens sont de langue sémite. Le Sumérien disparaîtra peu à peu pour laisser place à l'Akkadien, mais leur écriture cunéiforme persistera.

-2 000 - Implantation des Indo-européens italiques sur la péninsule italienne.

- Les Phéniciens s'installent au Liban et entament leur progression vers le Sud et l'intérieur des terres.



Baalat, une des principales déesses phéniciennes.

-1 900 - Disparition soudaine et inexplicée de la civilisation de l'Indus : Harappâ et Mohenjo-Daro cessent subitement d'exister.

- Les Achéens, venus du nord-ouest, envahissent la Grèce.

- Édification de tours mégalithiques en Sardaigne : les nuraghes dont on ne connaît toujours pas l'utilité.

-1 800 - Rédaction de l'Épopée d'Athrahasis en langue sémitique akkadienne : le Mythe du Déluge.

-1 750 - Hammurabi, fondateur de l'Empire babylonien, promulgue les lois dites « *Code d'Hammurabi* ».

Ces lois régissent tous les aspects de la société : lois pénales, lois du commerce, de la propriété, de la réglementation des professions et des salaires, de la famille, etc., etc.



Le principe de base pour rendre la justice est la Loi du Talion, qui sera reprise par les Hébreux. Concernant la famille, les Babyloniens sont monogames, mais un homme qui aurait une femme stérile, peut avoir une concubine pour s'en assurer une descendance. L'adultère étant puni, c'est en référence à ce code qu'Abimélec viendra payer Abram pour racheter l'honneur de Sara.

Des lois sont prévues aussi contre les personnes accusées de Sorcellerie, avec la mise en place de l'ordalie fluviatile quand les preuves manquent. Cette même pratique fera périr bon nombre de personnes soupçonnées de commerce avec le Diable au Moyen-Age.

L'Akkadien devient la langue diplomatique entre les empires et les royaumes de cette partie du monde. Les Pharaons mêmes communiquent avec leurs homologues dans cette langue.

-1 500 - En Inde, début de la mise par écrit des louanges transmises oralement depuis la présence des Aryens le long du fleuve Amou-Damia. Ces poèmes deviendront le Rig-Veda, un des quatre textes sacrés de l'Hindouisme.

- Mythe sumérien d'Enki et Ninmah tiré de l'Épopée d'Athrahasis. Gilgamesh est le Athrahasis sumérien.

-1 400 - Des villages attiques fusionnent et fondent Athènes, ville où se tiendra plus tard, la première *Ecclesia*, rien de religieux puisqu'il s'agit de l'Assemblée des Citoyens qui votent les lois. Pourtant, *Ecclesia* donnera Église.

-1 351 – Aménophis IV, Pharaon d'Égypte, invente le monothéisme, et devient Akhenaton. Il se considère comme le prophète et l'incarnation de Rê-Horakhty, le « *Soleil Créateur de l'Univers qui est Horus à l'Horizon* ». Sa religion est basée sur le culte du dieu solaire Aton.



Troublantes ressemblances entre « *L'hymne au Soleil* » d'Akhenaton et le psaume 154 de David qui apparaîtra quelque 800 ans plus tard. Il fonde sa nouvelle capitale, siège du monothéisme à El Amarna.

Premier monothéisme, il sera imposé par la force.



Akhenaton et sa femme Néfertiti en compagnie de leurs enfants au crâne allongé. Ni avant ni après son règne, les Égyptiens n'ont représenté de personnages aussi difformes que Akhenaton et sa famille.

-1 335 – Toutânkhamon, descendant d'Akhenaton met fin à la révolution religieuse de son ancêtre et rend aux prêtres leurs privilèges. Fin du premier monothéisme de l'histoire.

-1 250 - Apparition sur les hauteurs des plateaux de Palestine, pays de Canaan, c'est-à-dire l'espace occupé par les Phéniciens, d'un peuple cananéen ne mangeant pas de porc.

-1 207 - La stèle de Merenptah parle des victoires de ce pharaon. Elle mentionne notamment :

« *Canaan est dépouillé de tout ce qu'il avait de mauvais* » et « *(Israël) est détruit, sa semence même n'est plus* ».



Le nom d'Israël est induit, les hiéroglyphes désignant surtout et avant tout, un des nombreux peuples nomades du pays de Canaan.

-1 100 - Développement de la civilisation étrusque au centre de la péninsule italienne. Les Étrusques sont un peuple non indo-européen, et peut-être même autochtone. Ils pratiquent la Divination, dont les techniques sont consignées dans les « *Disciplina Etrusca* ». Certaines de leurs prêtresses, les Feronies, ont inspiré Circé à Homère. Les vestiges de ces Feronies se trouvent dans le Latium. On ne sait toujours pas lire la langue étrusque.

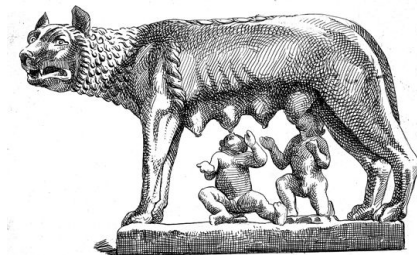
-1 000 - Civilisation dite de Hallstatt en Autriche, peuple indo-européen précurseur des Celtes.

- Datation des textes de l'Avesta, livre sacré de la religion mazdéenne, dont les racines sont proches du Rig-Veda. Les Mazdéens croient en l'existence d'un Dieu bon et d'un Dieu mauvais, tous deux jumeaux. Tout comme les Sumériens croyaient en An et en ses fils Jumeaux, si différents dans leurs actes et leur tempérament.

-800 - Expansion des Celtes.

- Début de la fondation d'Athènes.

-753 - Naissance légendaire de Rome.



Remus et Romulus nourris par la Louve



-750 - Foyer des proto-Germains, peuples indo-européens, en Scandinavie.

-620 - Réforme religieuse du Roi Josias.

Fin du polythéisme hébreu suite à la découverte inopinée du « *Livre de la Loi* » dans le temple de Salomon en reconstruction. Éradication de tout ce qui n'est pas conforme à la religion imposée par Josias.

Deuxième monothéisme imposé par la force de l'histoire.

-600 - Homère parle de Circé, la plus grande magicienne de l'Antiquité, dans l'Odyssée. Il relate notamment comment Ulysse invoque les morts par un Rituel de Magie Rouge. Depuis lors, Circé est réputée vivre en Italie, sur le Monte Circeo dans le Latium.

-587 - Renversement du Royaume de Judas par Nabuchodonosor II, à cause de la révolte de Sedecias. Ce roi de Judée, fils de Josias, a été mis en place par l'Empereur de Babylone dix ans plus tôt. Première diaspora des Hébreux vers l'Orient. Première destruction du temple. C'est pendant cet exil que les premiers psaumes seront rédigés.



Nabuchodonosor II

-575 - Les Étrusques initient une dynastie de rois qui régneront sur Rome.



Tarquin l'Ancien, premier roi étrusque de Rome.

-558 - Avènement du Zoroastrisme en Perse, forme monothéiste du Mazdéisme.

-522 - Gaumâta, le Mage Mède, est proclamé Grand Roi de l'Empire perse. Les Mages sont les prêtres des religions mazdéenne et zoroastrienne. Ces religions croient en une lutte perpétuelle entre deux frères jumeaux et antagonistes.



-475 - Naissance de la République romaine. Fin des rois romains d'origine étrusque.

-460 – Le philosophe grec Protagoras place l'Homme au centre de toute chose et pense le relativisme.

« L'homme est la mesure de toutes choses : de celles qui sont, du fait qu'elles sont ; de celles qui ne sont pas, du fait qu'elles ne sont pas. »

Ainsi, il devient évident pour Protagoras que les croyances, comme le reste, varient en fonction de l'expérience, du vécu, selon la sensibilité, l'intelligence, le langage, la culture, l'environnement, etc.

-431 – Le philosophe grec Anaxagore est condamné à mort pour impiété.

Pour lui déjà à cette époque, la Lune n'est qu'une masse faite de terre, reflétant la lumière du Soleil. Il ne voit aucune divinité dans les astres.

Selon lui, le monde ne serait composé que de matière en perpétuelles mutations, soumise à des cycles de naissance, maturation, et mort. Près de deux mille ans avant Lavoisier, il pense que l'être et la matière ne se produisent, ni ne se créent, mais se transforment.

Anaxagore ne défend pas la thèse de l'atome, du Grec ατομα, « *ce qui ne peut être divisé* ». Pour lui:

« Par rapport au petit, il n'y a pas de minimum, mais il y a toujours un plus petit, car il n'est pas possible que l'être soit anéanti par la division. »

– Le philosophe grec Démocrite, disciple de Leucippe, poursuit la pensée de son maître et expose que le Monde est composé d'atomes et de vide. Les Atomistes pensent eux aussi que « *rien ne vient du néant, et rien, après avoir été détruit, n'y retourne.* »



-399 – Le philosophe grec Socrate est accusé d'impiété, car il ne reconnaît pas les dieux de l'État athénien, et sa pensée est donc considérée de nature à « *corrompre la jeunesse* ». Il sera condamné à mourir.

Nous n'avons pas la place ici pour résumer toute la pensée de Socrate, mais ce penseur considéré comme athée, faisait sensation à cause de son Démon, δαιμων en grec, un « *esprit divin* » qui le guidait, le protégeait et lui commandait de faire telle ou telle chose.

Socrate reconnaissait cependant les lois de sa Cité et n'aurait jamais agi en opposition avec elles, ni surtout et avant tout aux lois en opposition avec la raison.

Ainsi, contrairement au légendaire Abraham qui se prépare à sacrifier son fils Isaac, parce qu'une voix prétendue divine lui commande de le faire pour éprouver sa foi, jamais Socrate n'aurait agi de la sorte, car une telle invitation au meurtre pour un tel motif n'est pas raisonnable.

-332 - Alexandre le Grand conquiert l'Égypte qui sera désormais influencée par la pensée grecque, et gouvernée par des rois grecs, la dynastie des Ptolémée. Alexandre le Grand envahit également la Palestine.

-322 - Mort de l'homme d'État athénien Démosthène, un des plus grands orateurs de son époque en dépit de son problème d'élocution.

Guidé avant tout par l'appât du gain, on ne sait vraiment s'il est pour ou contre la démocratie athénienne qu'il juge trop lente et pas assez réactive. Il passe néanmoins pour un des plus fervents défenseurs de la liberté de sa cité.

-301 - Création en Grèce, par Zénon de Citium, de l'école stoïcienne, philosophie prônant la méditation et la vie en accord avec la Nature.



-300 - Le Grec Hecatée d'Addère décrit Hermès Trismégiste comme l'inventeur de l'écriture, de l'astronomie, de la lyre, et de la culture de l'olivier.

Personnage légendaire ? Fusion du dieu grec Hermès et du dieu égyptien Toth ? Divinisation du sage égyptien Imhotep qui vécut au III^e millénaire avant Jésus-Christ ?

Fondateur de l'Hermétisme, on attribue à Hermès Trismégiste bon nombre d'écrits, dont la rédaction des « *Tables d'Émeraude* ».

-200 - Apparition du Mithraïsme en Perse. Dieu solaire, la naissance de Mithra, surnommé *Sol Invictus*, le Soleil Invincible, est fêtée le 25 décembre, juste après le Solstice d'Hiver. On le célèbre rituellement en mangeant du pain et en buvant du vin.

- Datation du « *Livre d'Isaïe* », le plus ancien manuscrit biblique hébreu retrouvé. Il est découvert à Qumrân en 1947. Texte écrit par la secte juive messianique des Esséniens.

Ces derniers attendaient la venue de trois messies différents, chacun ayant un rôle spécifique à jouer. Les Esséniens étaient entre autres végétariens, et leur repas collectif du soir ne se composait que de pain et de vin. Jésus et Jean le Baptiste auraient été des leurs.

-196 - Mention d'Hermès Trismégiste sur la Pierre de Rosette, pierre qui proclame le couronnement de Ptolémée V.

-130 – Yohanan Girhan ou en français, Jean Hyrcan, Judéen de la dynastie des Hasmonéens, se soulève contre les occupants grecs séleucides.

Jérusalem est véritablement et uniquement juive que pour la première fois de toute son histoire.



Jean Hyrcan étend son territoire vers le Nord, l'Est et le Sud depuis la Judée, sans ne jamais réussir à conquérir la Galilée. Toutefois, à cette époque séleucide, la Palestine est très fortement hellénisée, et la religion juive est très minoritaire.

Axée sur la pureté du sang par filiation maternelle, le Judaïsme ne cherche pas à convertir, Jean Hyrcan contraindra néanmoins pour la première fois un peuple à devenir juif, les Iduméens au sud de la Judée qui détenaient Hébron.

-101 - Les Cimbres, peuples germaniques issus de l'actuel Danemark, viennent menacer Rome et sont vaincus. Tacite raconte que leurs prêtresses sont les Volva. Celles-ci pratiquent le Chamanisme, la Divination, et les Enchantements.

-90 - Les Étrusques acquièrent la citoyenneté romaine et vont peu à peu disparaître. Ce peuple avait prédit qu'il disparaîtrait après dix siècles d'histoire.

-63 - Pompée envahit Jérusalem. Les envois d'esclaves juifs à Rome sont les prémices de la seconde diaspora, mais vers l'Occident cette fois.

-37 - Hérode I^{er} Le Grand, né à Ascalon, ville au nord de la Bande de Gaza, est placé roi de Judée par les Romains. Il meurt à Jéricho en -4, alors qu'il est censé avoir ordonné le massacre des nouveaux nés de Bethléem auquel Jésus échappa de justesse.



Représentation d'un dieu solaire étrusque datant d'environ -500.

-15 - Naissance d'Herodiade. Sa fille Salomé, aurait réclamé la tête de Jean le Baptiste.

-4 - Mort d'Hérode I^o Le Grand. Les Romains placent Hérode Antipas sur le trône de Judée.

0 - Naissance supposée de Jésus. D'après les Évangiles, pour échapper au massacre ordonné par Hérode I^o Le Grand, ses parents l'emportent et fuient en Égypte.

On ne sait rien de toute cette période égyptienne de la vie de Jésus.

6 - Le Légat romain Quirinus ordonne de faire recenser la Judée, en partie pour mieux répartir l'impôt.

Pour les Juifs fanatiques, seul Dieu a la prérogative de compter les âmes. Judas le Galiléen fonde alors la secte révolutionnaire juive des Zélotes, active jusqu'en 66. C'est pendant ce recensement que serait né Jésus.

En 2012, le pape Benoît XVI reconnaît en effet dans son troisième tome sur la vie de Jésus que la date de nais-



sance du Christ ne serait pas bonne, et qu'il serait plutôt né en l'an 6 après lui-même.

33 - Mort supposée de Jésus, suivie de sa résurrection et de son envol dans les cieux.

37 – A Jérusalem, naissance de Yossef ben Matityahou Ha Cohen, fils de Rabbin.

39 - Herodiade, accompagnée de sa fille Salomé, enfant issue d'une première union, suit son second mari, Hérode Antipas, dans son exil en Gaule.

Il est envoyé à Lugdunum Convenarum, aujourd'hui Saint Bernard de Comminges dans le Midi-Pyrénées en France, à l'instigation de Caligula, qui en sa qualité de Vice-Roi, l'a destitué de son poste en Judée.

Depuis, dans les Pyrénées, des légendes concernant la « *sorcière* » Herodiade sont apparues et vont trouver leur apogée au Moyen-Age.

49 – L'Empereur Claude bannit les Juifs de Rome, agitateurs qui se soulèvent sans cesse et pratiquent un prosélytisme revendicatif et virulent.

Les fidèles des religions de Moïse et de Jésus n'étaient pas encore bien différenciés dans l'Empire qui les confondait.

56 - Naissance du premier mouvement terroriste politico-religieux de l'histoire : les Sicaires.

Ces activistes juifs dissimulent un *sicae* (poignard à lame recourbée) sous leur manteau pour assassiner furtivement leurs victimes. Leurs exactions commises contre des juifs même mèneront au but qu'ils recherchaient avec les



Zélotes : la révolte juive de 66. Pour aider à cela, au début de l'année 66, les Sicaires vont commettre des atrocités dans Jérusalem et les faire porter au crédit des Romains pour pousser à la révolte.



Exemple de Sicae

61 – Mort de Jacques le Juste, frère de Jésus d'après Pierre lui-même.

Jacques le Juste, aîné de Jésus, devient un caillou dans la chaussure des pères de l'Église.

64 – Grand incendie de Rome traditionnellement attribué à Néron qui lui en accuse les activistes chrétiens, nouvelle communauté alors encore mal distinguée des Juifs.

66 - Première grande révolte juive. Le Commandant militaire de Galilée nommé par le Sanhédrin, Yossef ben Matityahou Ha Cohen prend une part active dans le conflit.

69 - Yossef ben Matityahou Ha Cohen qui s'est livré à Vespasien, Général en Chef des troupes romaines, est af-



franchi et devient l'intermédiaire, l'interprète et le négociateur entre les Romains et les Juifs.

Se basant sur un oracle inspiré des prophéties messianiques contenues dans les livres saints judaïques, il a promis à Vespasien qu'il deviendrait Empereur. Ce qui est effectif en cette année 69.

Yossef ben Matityahou Ha Cohen acquiert la citoyenneté romaine et prend le nom de Flavius Joseph. Devenu historien, il est un des premiers à parler de l'existence d'un Jésus en Palestine.

70 - Premier évangile, celui attribué à Marc, rédigé en grec.

- Seconde destruction du Temple de Salomon par l'Empereur romain Titus. Les juifs s'étant soulevés contre Rome quatre ans plus tôt. Seconde diaspora juive.

90 – Datation de « l'Apocalypse » écrite sur l'île grecque de Patmos par un prétendu prénommé Jean, sous le règne de l'Empereur Domitien.

Le Jean en question n'a rien à voir avec celui des Évangiles.

Peu avant, Domitien a relancé la pratique du Culte impériale et renforcé les lois religieuses romaines, ainsi que la morale publique.

Les lois romaines en matière de divinisation notamment, sont sans doute à l'origine de l'écrit contestataire destiné à faire se soulever les activistes juifs et ceux de la toute jeune secte chrétienne. Pour l'ensemble, la fameuse Apocalypse grecque ne reprend que les livres juifs dits de Daniel, d'Ézéchiël, et d'Isaïe.

97 - Mort d'Appolonios de Tyane, thaumaturge comparé à Jésus de Nazareth.



Le Roza Bal en Inde, le « *Tombeau du Prophète* », pourrait être le sien. Parfois, ce tombeau est aussi considéré comme celui de Jésus qui n'aurait donc pas ressuscité, et ne serait pas mort sur la croix sur le Golgotha. On doit entre autres à Appolonios de Tyane, le « *Nuctemeron* », qui associe un Génie à chaque heure du jour et de la nuit. Le terme latin génie est synonyme de la notion grecque du démon.

Le mode de vie d'Appolonios, ses « *miracles* », et sa pensée ont fait de lui un être comparable à Jésus-Christ, l'idée d'être le fils de Dieu en moins.

136 - L'Empereur Hadrien finit par mater avec peine la révolte juive menée par l'Essénien Simon Bar Kochba. La ville de Jérusalem est rasée, pour bâtir sur ses ruines la ville d'Aelia Capitolina.

Bien que jusqu'ici toutes les pratiques religieuses étaient acceptées dans l'Empire, Hadrien interdit purement et simplement la pratique de la religion juive. Ce peuple pratiquait notamment la circoncision, une mutilation inacceptable aux yeux des Romains. Il refusait de reconnaître l'autorité de l'Empereur, de payer l'impôt, se soulevait, et se révoltait perpétuellement.

159 - Apulée, initié à la Magie lors d'une partie de ses études en Grèce, consigne sa propre plaidoirie sous le titre « *De Magia* ». Il avait assuré sa propre défense lors du procès intenté contre lui pour avoir usé de sortilèges afin d'épouser une riche veuve, Aemelia Pudentilla. Ses écrits et notamment, ses « *Métamorphoses* », traitent de Magie et de la place des « *démons* » dans la création du monde. Ne pas les confondre avec les « *Métamorphoses* » d'Ovide.

274 - L'Empereur Aurélien officialise le Mithraïsme dans l'Empire, et en fait ériger un temple à Rome.



Mausolée de Roza Bal en Inde.



Mithra ou le Dieu du Sol Invictus, l'Invincible Soleil.

303 - L'Empereur romain Dioclétien promulgue un édit contre les lieux de cultes et les écrits chrétiens, de même pour les lieux de cultes et écrits manichéens.

Les Chrétiens, qui refusent de reconnaître l'autorité de l'État, voient dans la « *Bête à Sept Têtes* » de leurs prophéties, la ville de Rome, bâtie sur sept collines.



Rome est la « *Grande Prostituée* ». Les Chrétiens ne souhaitent rien de moins que de renverser Rome.

De plus, l'armée romaine doit désormais faire face à de plus en plus d'objecteurs de conscience parmi les convertis au Christianisme qui refusent de se battre.

D'ailleurs, Dioclétien sait qu'en 302, sa victoire finale sur les Perses est en grande partie due à la révolte des alliés des Perses, les Arméniens, convertis au Christianisme sous l'égide de leur roi Tiridate.

L'Empereur doit donc lui aussi désormais faire face aux défections de ses soldats, et aux risques de révoltes fomentées par ces nouvelles religions. Dioclétien craint pour la force et l'équilibre de l'Empire.

312 - Constantin renverse Maxence au Pont Milvius près de Rome, après avoir eu la vision du monogramme du Christ dans les cieux avec la révélation : « *Par ce signe, tu vaincras* ».



Monogramme du Christ.

313 - Promulgation du soi-disant « *Édit de Milan* » par l'Empereur Constantin : les Chrétiens sont autorisés et Dieu est au-dessus de l'Empereur. Le Christianisme va être imposé à tout l'Empire.



Dans les faits, Constantin souhaite renverser Maximin, Empereur de la partie orientale qui poursuit l'application des édits de Dioclétien.

Pour affaiblir le pouvoir de Maximin, Constantin s'allie le soutien des activistes chrétiens de plus en plus nombreux et revendicatifs, en promettant de mettre fin aux lois de Dioclétien.

319 - Le prêtre d'Alexandrie, Arius proclame que seul Dieu le père est de nature divine. Son fils Jésus n'est que sa créature. Il est excommunié par l'évêque d'Alexandrie, mais l'excommunication ne vaut à ce moment que dans le ressort du Diocèse.

L'hérésie arianiste va enfler et apporter conflits, troubles et violences dans cette partie de l'Empire. L'évêque de Rome, le Pape Sylvestre ne parvient pas à faire revenir le calme dans les rangs de l'Église.

Son mandat pontifical ayant pris fin le 31 décembre 335, à sa canonisation, la Saint Sylvestre se célébrera à cette date désormais.

325 - Devant l'incompétence du Pape et des Évêques à calmer les esprits sur l'Arianisme, et à rétablir l'ordre dans l'Empire, Constantin est contraint de convoquer le premier Concile à Nicée.

Cette première grande réunion d'évêques, à laquelle le Pape, Évêque de Rome, ne sera pas convié, va décider de l'excommunication d'Arius, du célibat des prêtres, des nouvelles règles plus rigides de l'excommunication, du pouvoir territorial des évêques, et de la date de Pâques, fixée à une date différente de celle des Juifs.

Depuis ce Concile, il est également devenu interdit de surnommé Jésus, Lucifer mot à mot le « *Porteur de Lumière* ».

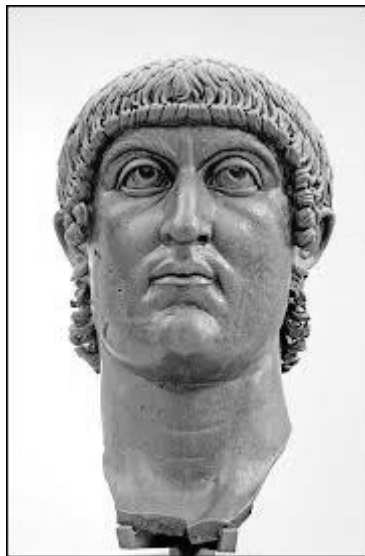


326 - Constantin fait assassiner son fils aîné Crispus et un peu plus tard, sa deuxième femme Fausta qu'il fera cuire dans son bain.

327 - Constantin inaugure la première basilique au Vatican.

337 - L'Église interdit la circoncision pour les chrétiens.

- Sur son lit de mort, l'Empereur romain Constantin reçoit le baptême du prêtre arien hérétique, Eusèbe de Nicomédie, alors qu'il a lui-même combattu l'hérésie arianiste. Constantin n'aura donc, dans les faits, pas été Chrétien très longtemps. L'infanticide et assassin Constantin devient alors Saint Constantin.



Constantin Le Grand.

354 - Le Chronographe dit de « 354 », est le premier almanach à mentionner que la naissance de Jésus se fête le même jour que Sol Invictus, soit le 25 décembre, voir l'an -200.



Paru sous le pape Libère, sa rédaction aurait commencé sous le pape Jules I^{er} mort deux ans plus tôt.

380 - L'Empereur Romain d'Orient Théodose, et celui d'Occident Gratien font de la foi Catholique l'unique et obligatoire religion de l'Empire.

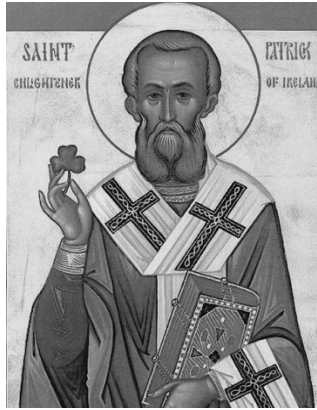
390 - Théodose publie une loi mettant à mort les homosexuels.

391 - Théodose fait interdire le Mithraïsme, les visites des temples païens et l'adoration des idoles.

394 - L'Empereur romain Théodose interdit les Jeux olympiques censés faire l'apologie du paganisme.

431 – Le Concile d'Éphèse condamne l'hérésie du Patriarche de Constantinople, Nestorius, qui déclare qu'en Jésus cohabitent deux essences : une humaine et une autre divine. Le Nestorianisme va néanmoins se développer en Orient. Le cousin du futur Mahomet sera d'ailleurs un moine nestorien.

452 - Maewyn Succat dit Saint Patrick est envoyé évangéliser l'Irlande Celte.



Maewyn Succat baptisé St Patrick.

476 - Fin de l'Empire romain d'Occident.

499 - Après sa victoire contre les Alamans, Clovis, conformément au vœu qu'il a proféré, se convertit au Christianisme, religion de Clotilde sa deuxième femme.

Le Roi des Francs devient le premier monarque issu d'un peuple germanique à devenir Chrétien, et la future France, la fille aînée de l'Église.

570 - Naissance de Mahomet à La Mecque, dans l'Arabie alors païenne et polythéiste.

Son père, prénommé Abd Allah, meurt avant sa naissance, puis sa mère, Amina, mourra quand Mahomet aura atteint l'âge de 6 ans.

Il sera alors élevé par son grand-père, puis par son oncle Abu Lahab, tous membres du clan des Koraïchites, les gardiens de La Mecque, et notamment de la Ka'aba où sont entreposées et vénérées toutes les idoles de l'Arabie d'alors.

595 – Mahomet épouse sa cousine Khadija devenue veuve à 40 ans. Elle est la femme la plus riche et la plus



puissante de La Mecque. Il travaillera donc pour elle en qualité de caravanier et côtoiera alors les mondes juifs et chrétiens d'Orient.

610 - Révélations faites à Mahomet par une entité. Craignant d'avoir été possédé par un *djinn*, un démon, il va voir son cousin, Waraqa.

Waraqa ibn Nawfal est un moine chrétien nestorien qui recopie la Bible.

Ainsi, il rassure Mahomet en lui disant que comme dans la prophétie biblique d'Isaïe en 29:9-18, c'est l'Archange Jibril (Gabriel) qui s'adresse à lui.

Waraqa mourra quelques jours après. Mahomet trouve donc déjà la légitimation de sa révélation dans les écrits juifs et chrétiens.

616 - Prise d'Alexandrie par les Perses qui vont redécouvrir et s'approprier les textes hermétiques gréco-égyptiens, notamment ceux attribués à Hermès Trismégiste.

619 – A 49 ans, à la mort de Khadija, Mahomet perd ses appuis financiers et politiques, car son oncle Abu Lahab, devenu chef des Koraïchites s'oppose à lui.

Mahomet part pour Yathrib où il passe un accord avec les cinq tribus qui occupaient alors l'espace : trois tribus juives et deux arabes.

Il épouse alors Sauda, la veuve de son cousin, âgée de 55 ans et déjà mère de six enfants. La même année, Mahomet épouse Aïcha, fille de six ans de son disciple Abu Bakr. Le mariage ne sera pas consommé avant que la petite fille n'ait quand même atteint ses neuf ans.



622 - L'Hégire, « *émigration* » en Arabe devient le point de départ du calendrier musulman. C'est à cette date que Mahomet retourne à La Mecque dont il avait été chassé.

623 – Début des attaques de caravanes par Mahomet et ses fidèles. Devenu bandit de grands chemins, le prophète justifie ses actes criminels par la nécessité de sauver de la pauvreté l'Islam naissant.

624 – Mahomet fait exécuter la poétesse Asmaa bint Marwan de Yathrib qui contestait sa pensée et ses actions. Fin de la liberté de parole dans l'Islam, surtout pour les femmes.

626 – Mahomet épouse une troisième veuve, celle d'un de ses plus vaillants soldats mort au combat, Hafsa âgée de plus ou moins 14 ans. Le mariage précédent de Hafsa avait néanmoins déjà été consommé.

La même année, Mahomet a une relation controversée avec sa prise de guerre, la jeune juive Rayhana.

627 – Les Musulmans ne prient plus tournés vers Jérusalem, mais vers La Mecque.

– Mahomet épouse la jeune Zaynab, déjà veuve à 15 ans, ainsi que Umm Salama, une autre veuve âgée de 30 ans.

En cette même année, Mahomet épousera une autre Zaynab, sa cousine, veuve elle aussi d'un premier mariage, et divorcée d'un second.

Puis viendront l'esclave veuve et butin de guerre, Juwayriya, et Rumleh, encore une veuve, fille du chef des Ko-raïchites, clan dont Mahomet est issu.



– Safya, une femme juive, répudiée d'un premier mariage, veuve du second, car Mahomet fit exécuter son mari, deviendra également l'épouse du prophète.

– Viennent encore Maymouna, une mecquoise, et Maria, une esclave copte envoyée en cadeau à Mahomet.

Il semblerait que de toutes les femmes du prophète, seule la petite Aïcha ait été vierge et pour cause. Toutes ses compagnes ne sont pas non plus toutes musulmanes.

– En revanche, bien que le prophète en connut plus d'une, Allah interdit d'emblée à tout homme d'épouser les éventuelles futures veuves de Mahomet.

632 - Mort de Mahomet lors de son premier pèlerinage à La Mecque, et début de la rédaction d'un premier Coran par Abu Bakr, son beau père. N'oublions pas que Mahomet ne sait pas écrire, et que rien n'a été écrit de son vivant.

La question de la succession du prophète crée d'emblée un schisme entre les Sunnites et les Chiïtes.

La Sunnah est dans le Coran la « *Loi Immuable* » attribuée à Dieu, et que Mahomet suivait. C'est un ensemble de règles à la fois religieuses et politiques.

Les Chiïtes, de *shi'a* « *les partisans* », sont avant tout dans le Coran ceux qui suivent les premiers préceptes tels que Dieu (Allah), les avait enseignés à Moïse.

Rappelons qu'à l'origine, le Coran n'est que l'annonce des nouvelles lois et d'une nouvelle foi, un peu comme le sont les Évangiles par rapport à la Torah.

C'est bien le même Dieu, Allah, qui s'est révélé aux Juifs puis aux Musulmans. Juste que dorénavant, il faut suivre les règles telles qu'Allah les dicte à Mahomet.

Relire au besoin toute la Sourate 2, dite « De la Vache », en référence à l'épisode du Veau D'or, dans l'Exode.



Devenu orphelin, on s'en souvient, c'est par son oncle Abu Lahab que Mahomet fut élevé. Abu Lahab eu un fils de près de 30 ans plus jeune que son célèbre cousin, Ali.

Petit protégé de Mahomet, Ali a en plus épousé Fati-ma, la fille que le prophète eut lui-même avec sa cousine Khadija.

Proche disciple de Mahomet, ce dernier lui aurait donc transmis la Sunnah faisant de lui son successeur tout désigné, puisque de même sang en plus. Les « partisans » d'Ali deviennent alors les Chiïtes.

C'est Abu Bakr qui devient le premier Calife de l'Islam.

644 - Premier Coran devenu officiel rédigé par Utman, troisième Calife, qui fait détruire tous les écrits coraniques antérieurs divergents avec sa version. Que dire de plus ?

651 - Fin du Zoroastrisme en Perse.

725 – Début des missions d'évangélisation des pays scandinaves.

772 - Charlemagne fait couper l'Irminsul, l'Arbre Sacré des Teutons, symbole chamanique du lien entre l'Homme et le Cosmos. Début de la conversion des Germains.

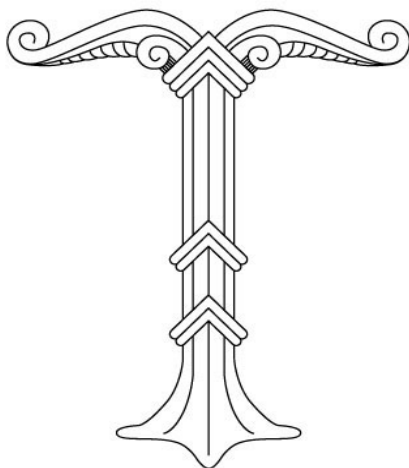
825 - Datation d'une des copies en arabe de la Table d'Émeraude d'Hermès Trismégiste. L'original daterait du VI^e siècle.

865 - Le Sabéen, Thabit Ibn Qurra publie ses œuvres.



Musicologue, mathématicien, astronome, adorateur des étoiles et magicien, ses livres de magie vont influencer Albert Le Grand.

Connu en Occident sous le nom de Thebit, il laisse un nombre (en fait une formule pour obtenir les nombres premiers) qui porte son nom, tout comme un cratère de la Lune. Les Sabéens sont issus d'un courant de pensée judéo-chrétienne.



L'Irmisul symbolisé.

930 – Création en Islande païenne du tout premier parlement démocratique : l'Althing.

Le rassemblement annuel des hommes libres d'Islande élit pour trois ans le *Lögsögumad*, « celui qui dit la loi ».

L'Althing détient le pouvoir législatif et judiciaire national, alors que l'exécutif reste entre les mains des chefs de clans locaux, puisque le pays ne compte pas de roi.

999 – L'Althing islandais accepte contraint et forcé la conversion de toute l'Islande au Christianisme. Ils étaient les



derniers scandinaves à ne pas avoir été « évangélisés », et le dernier pays majoritairement païen d'Europe

1005 - Maslama al-Mayriti, né et mort dans l'Espagne musulmane d'alors, publie entre autres, le « *Picatrix* ».

Chimiste, mathématicien, astrologue, il faisait autorité en mathématiques. Le « *Picatrix* » se compose de trois parties qui traitent de la Nigromancie, de la Talismanie et de l'Alchimie.

1054 - Schisme des églises d'Orient et d'Occident, notamment dû à la « *querelle du filioque* », désaccord théologique sur le dogme de la trinité, que nous ne reformulerons qu'en une seule question : de qui procèdent le Saint-Esprit, le Père et le Fils ?

Pour les Orthodoxes, l'Esprit est issu du Père par le Fils, pour les Catholiques, la « substance » du Père ne saurait être divisée, Père, Fils et Esprit Saint se réunissant dans la Communion.

– Évidemment, les autres raisons de ce schisme sont avant tout politiques et économiques pour s'affranchir de l'autorité du Pape de Rome.

1095 – Hassan Ibn Al-Sabbah développe la doctrine du *Ta'lim*, courant mystique chiite de l'Islam, qui recherche la source de la révélation faite à Mahomet.

L'accent est également mis sur la *Taqiya*, la « *Ruse Divine* » citée dans le Coran.

Au départ, elle est le commandement fait au Musulman de ne pas faire étalage de sa foi quand sa vie peut en être menacée. Par dérivation, une des interprétations faite de la *Taqiya*, est de prospérer dans la clandestinité avant de renverser les infidèles.



Prenant son essor depuis la forteresse du Mont Alamout, dans l'actuel Iran, un véritable État va naître, qui s'étendra de la Syrie à une partie de l'Arabie.

Hassan Ibn Al-Sabbah surnommé « *le Vieux sur la Montage* » divise son ordre en trois branches dont le bras armé est celui des fedaï exécuteurs, nommés les « *Assasins* ». Leurs méthodes sont proches de celles des Sicaires.

Les élus à ce poste sont embrigadés et fanatisés dès leur plus jeune âge. Ils doivent montrer une obéissance aveugle à leur maître, et être prêts à sacrifier leur vie pour leur foi, seules garanties d'une place de choix au Paradis. On dit qu'ils avaient leur conscience endormie par un breuvage à base de haschich, drogue dont ils tireraient leur nom.

Création du Deuxième mouvement terroriste politico-religieux de l'histoire.

1099 - Godefroy de Bouillon prend Jérusalem lors de la première croisade.

1104 - Hughes de Payns vient pour la première fois en « Terre Sainte ». Il est à l'origine de la création de l'Ordre du Temple.

1129 - Création de l'Ordre du Temple. Les templiers, ordre religieux, militaire et financier, protègent les pèlerins vers la « Terre Sainte », et gardent les reliques.

1170 – Contraint à l'exil, le rabbin andalou Moïse Maïmonide quitte l'Espagne pour l'Égypte.

Philosophe influent, il invite les membres de sa communauté à se convertir en apparence pour échapper aux persécutions et à pratiquer la religion juive en secret. Il imite en cela la Taqiya musulmane.



Moïse Maïmonide contribua à rassembler la *Mishna*, règles de la tradition juive à destination des « égarés », c'est-à-dire les juifs dispersés à travers le monde. Son œuvre est à la base de la tradition rabbinique.

Un des principes de sa pensée est que :

« Tous les hommes qui n'ont aucune croyance religieuse, ni spéculative, ni traditionnelle, comme les derniers des Turcs à l'extrême nord, les nègres à l'extrême sud et ceux qui leur ressemblent dans nos climats, ceux-là sont à considérer comme des animaux irraisonnables. Je ne les place point au rang des hommes, car ils occupent parmi les êtres un rang inférieur à celui de l'homme et supérieur à celui du singe, puisqu'ils ont la figure et les linéaments de l'homme et un discernement au-dessus de celui du singe. »

Moïse Maïmonide influencera Thomas d'Aquin, Kant et Spinoza. Il est considéré par sa communauté comme le deuxième Moïse.



Sceau de l'Ordre du Temple.

1208 – Le Pape Innocent III fait mener la première croisade contre les Cathares, des Chrétiens qui n'acceptent pas les rites, l'organisation et le faste de l'Église Catholique. Ils prônent la simplicité et le contact direct avec Dieu.



1215 – Depuis le IV^e siècle, il est considéré dans l'Église Catholique que Dieu seul peut absoudre un péché.

Un péché pardonné sur Terre n'est donc pas garanti de rester sans punition une fois le pécheur arrivé devant son créateur. Toutefois, si on entre dans les bonnes grâces de l'Église, celle-ci peut intervenir auprès de Dieu lui-même, au moyen des Indulgences.

Jusqu'ici, les Indulgences consistaient en des pèlerinages ou des mortifications, mais désormais, le bon Pape Innocent III promulgue que les espèces sonnantes et trébuchantes, les dons et tous autres bienfaits matériels faits à l'Église, deviennent des moyens de s'attirer les bénédictions et les satisfactions des Saints et de Jésus pour être lavé de tout péché.

1226 – Deuxième croisade contre les Cathares.

1233 - L'inquisiteur Conrad de Marbourg édicte la première bulle contre la Sorcellerie.

1250 - Le frère dominicain Albrecht Von Bollstäd, dit Albert Le Grand, ou encore Saint Albert le Grand, commence à publier ses œuvres. Théologien, naturaliste, chimiste, alchimiste, magicien et nécromant, on lui attribue, sans doute à tort, les Grimoires de Sorcellerie « *le Grand et le Petit Albert* ».

1273 - On commence à reparler des sorcières du Benevento, dans la province de Naples dans le sud de l'Italie. Elles sont les gardiennes des rites antiques et des rituels depuis les Étrusques.

Dans cette partie de l'Italie, aujourd'hui encore le Père Noël inventé par Coca-Cola en 1931 n'existe pas, ou en tout



cas n'a pas force de loi. C'est une Sorcière nommée *Befana* qui apporte les cadeaux aux enfants.

1291 - Perte de la Terre Sainte après le siège de Saint Jean d'Acre. Mise en branle de l'Ordre du Temple.

1300 - Début de la Renaissance en Italie. On redécouvre les trésors de la culture de l'Antiquité.

1306 - Le templier écossais, William de Saint Clair, dont l'aïeul Franco-Normand a débarqué en Angleterre avec Guillaume le Conquérant, soutient Robert Bruce dans sa révolte contre les Anglais et l'aide à devenir Roi d'Écosse.

Les Saint-Clair vont devenir la lignée des Sinclair.

1312 - Le Pape Clément V dissout l'Ordre du Temple pour Hérésie avec l'appui du roi de France, Philippe Le Bel, qui était surendetté et devait des sommes colossales à l'ordre.



Jacques de Molay, dernier Grand Maître de l'Ordre du Temple.



1390 - Jeanne de Brigue est la première femme jugée pour Sorcellerie en France par le Parlement de Paris. Elle sera brûlée en 1391.

1446 - Édification dans le village de Roslin en Écosse de la Chapelle Rosslyn par William Sinclair, troisième du nom. Nommé par Jacques II d'Écosse « *Patron et Protecteur des Maçons Écossais* », sa charge deviendra héréditaire en 1480.

1461 - Fin de l'Empire romain d'Orient.

1484 - Le Pape Innocent VIII lance la première chasse aux Sorcières en rédigeant la bulle papale « *Summis desiderantes affectibus* » (désireux d'ardeur suprême).

1486 - Les inquisiteurs dominicains allemands, Jacques Sprenger et Heinrich Kramer, rédigent le « *Malleus Maleficarum* », le Marteau des Sorcières, un traité pour lutter contre les Sorcières.

1492 – En Espagne, le décret de l'Alhambra propose aux Juifs de la péninsule de se convertir au Christianisme ou de s'exiler.

Appliquant les préceptes du rabbin Moïse Maïmonide, voir 1170, la communauté juive donne naissance au Marranisme : des convertis d'apparence qui christianisent leur nom et « mange du porc » (étymologie du mot *marranos*) pour donner le change, tout en continuant de pratiquer la religion juive en secret.

Les Marranes, les Sabbatéens, les *Converso* et autres mouvements similaires à travers le monde sont appelés cryptojuifs.



1507 - Réforme protestante (même si John Wyclif avait déjà commencé à contester les Indulgences vers 1307).

Devant les abus de l'Église Catholique qui fait commerce de tout, on souhaite un retour aux écrits et aux écrits seuls de la Bible que l'on veut en langue vulgaire et non plus exclusivement en latin, *Sola Scriptura* deviendra le credo des protestants, pourrait-on oser dire.

Ainsi, on constate qu'il n'est pas fait mention dans la Bible et les Évangiles des cultes des saints ou de la vierge ni qu'il y soit fait mention d'un quelconque purgatoire.

– Tout comme le schisme entre Catholiques et Orthodoxes, la Réforme reste aussi un moyen pour les pouvoirs en place de s'affranchir de l'influence de Rome, voire aussi dès lors de contester la légitimité d'un souverain.

1520 - Fin de la première vague de chasse aux sorcières en Europe.

1523 – En Allemagne, Martin Luther, fondateur du Protestantisme, oppose le Congrégationalisme au système pyramidal de l'Église Catholique instauré par Constantin. S'appuyant sur les préceptes de Jésus dans les Évangiles, chaque communauté doit pouvoir choisir elle-même son ministre du culte.

1530 – Le Pape Clément VII ayant refusé d'annuler son mariage avec la veuve de son frère, la très catholique Catherine d'Aragon, Henri VIII, Roi d'Angleterre se proclame chef suprême de l'église et du clergé d'Angleterre, et fonde l'Anglicanisme.

Certes Catherine d'Aragon ne parvenait pas à donner au Roi un héritier mâle, mais ce dernier était surtout tombé amoureux de Anne Boleyn.



De plus, spolier les riches monastères anglais renflouerait les caisses du royaume, Rome possédant alors un cinquième des terres de l'Angleterre.

Cette réforme prétendue religieuse tient davantage de volontés politiques et d'intérêts « *sentimentaux* ».

1531 – Thomas Cromwell, dont la sœur est l'ancêtre d'Oliver Cromwell, entre au service d'Henri VIII et devient un des plus actifs artisans de la Réforme en Angleterre.

1535 - Mort de Cornelius Agrippa, surnommé « *l'Archimage* », magicien, occultiste, et médecin.

1541 - Mort de Paracelse, occultiste, médecin, alchimiste et astrologue, considéré par beaucoup comme le père de la science moderne.

1555 – Première publication des Centuries de Nostradamus.

1558 – Avec l'accession au trône d'Angleterre de la reine Elizabeth I^o, le clergé expose un nouveau protestantisme : le Puritanisme, dans le but de purifier définitivement l'Église d'Angleterre de l'influence de l'Église Catholique Romaine.

1560 - Début d'une deuxième chasse aux Sorcières en Europe.

1584 - L'Anglais John Dee, occultiste, mathématicien, géographe, et alchimiste, jadis au service de la reine Elizabeth I^o, entame ses conversations avec des « *anges* ».



1590 – Concomitamment à la mort du pape Sixte V, juste avant le Conclave destiné à élire un nouvel évêque de Rome, le moine bénédictin Arnold de Wion prétend avoir découvert une prophétie qui tombe fort à propos.

Attribuée à Saint Malachie, évêque irlandais du XII^e siècle, cette prophétie nomme chaque pape depuis 1143 et Célestin II, jusqu'à Benoît XVI, le 112^e, par une simple et énigmatique devise en Latin. Cette prophétie sera publiée en 1595.

La toute dernière prédiction qui n'est plus du tout une simple devise, dit que :

« Dans la dernière persécution de la sainte Église romaine siégera Pierre le Romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple. ».

La devise de Sixte V était, d'après cette prophétie, *« Axis in medietate signi »*, *l'axe au milieu du signe*. Ce pape commença son pontificat en 1585.

L'actuel Pape François pourrait donc être le dernier Pape, en tout cas, la fin de la papauté est ici prévue pour l'an 2032.

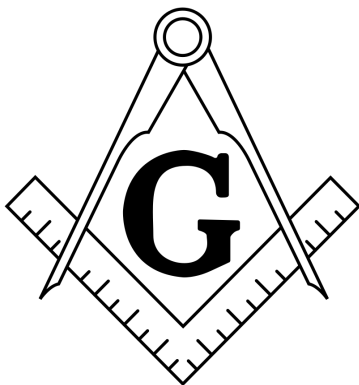
1599 - Fondation en Écosse par William Sinclair, de la *Mary's Chapel*, première loge maçonnique dont la date soit attestée.

Pour faire un très très bref raccourci et ne relever que ce qui ne touche qu'à notre sujet, les francs-maçons font remonter leurs origines légendaires à Hiram, dont la Bible dit qu'il était l'architecte du Temple de Salomon, un roi tout aussi légendaire.



Hiram aurait été assassiné par trois ouvriers parce qu'il détenait un secret qu'il n'a pas révélé à ses bourreaux.

D'autres de leurs légendes font remonter l'origine des francs-maçons à Noé voire à Adam, rien de moins.



Équerre et Compas symboles de base de toute la franc-maçonnerie.

1614 - Apparition de la Rose-Croix, ordre hermétique chrétien.

1620 – 102 migrants et séparatistes anglais embarquent sur le *Mayflower* dans l'espoir d'aller fonder « *Une Nouvelle Jérusalem* » dans le Nouveau-Monde. Puritains, ils fuyaient l'Église d'Angleterre à cause de leurs idées congrégationalistes, voir 1523.

1621 – En Angleterre, Sir Henry Finch, protestant et membre du Parlement, publie « *The World's Great Restoration, or the Calling of the Jews* », dans lequel il appelle au retour imminent des douze tribus d'Israël en Terre Sainte. Une des bases de ce qui sera appelé le Sionisme Chrétien.



1626 – Les Puritains considèrent les Amériques comme le Nouvel Israël. Ils y fondent la ville de Salem, premier nom de la biblique Jérusalem.

1634 - Le prêtre Urbain Grandier est condamné au bûcher pour avoir soi-disant ensorcelé les sœurs du couvent des Ursulines de Loudun, en France.

1643 – En France, le Marrane Isaac La Peyère, voir 1492, publie un plaidoyer en faveur du retour des Juifs en Palestine.

1647 – En Angleterre, le pasteur et théologien, John Owen devient le chapelain et le proche conseiller d'Oliver Cromwell le futur despote anglais du Commonwealth après la chute de la monarchie.

Puritan congrégationaliste, Owen défend la possibilité pour les Juifs de retourner en Palestine.

1650 - Fin de la deuxième vague de chasse aux sorcières en Europe.

1655 – Le traité sur les préadamites d'Isaac La Peyère fait scandale.

Un peu comme dans le présent ouvrage, l'auteur, en se basant sur les contradictions du texte de la Genèse, sur les apports de l'astronomie de l'époque, et sur les découvertes des civilisations chinoises et américaines, veut démontrer que la Bible est l'histoire du seul peuple juif, et que d'autres hommes ont existé avant Adam.

Isaac La Peyère sera jeté au cachot à Bruxelles.



1655 – Manasse ben Israël, rabbin, imprimeur, éditeur, kabbaliste et diplomate vivant en Hollande, part à la rencontre d'Oliver Cromwell.

En effet, fervent défenseur de la pensée de Moïse Maïmonide, voir 1170, touché par les écrits récents de Isaac La Peyère, voir 1643, il est lui aussi persuadé de la venue imminente du Messie.

Le seul souci est que la prophétie précise que ce Messie ne viendra que lorsque les Juifs peupleront la terre entière. Or, jusque-là, leur présence n'est pas souhaitée en Angleterre. Il parviendra à faire entendre à Oliver Cromwell de désormais les tolérer sur le sol anglais.

Les écrits de Manasse ben Israël remporteront un franc succès en Angleterre, notamment « *L'Espérance d'Israël* » dans lequel il explique que les Indiens ne font pas partie des tribus perdues d'Israël, avec les conséquences imaginables pour ce peuple.

Les Anglais considèrent alors eux-mêmes leur île comme un second Israël.

Son ouvrage « *La Pierre Glorieuse* », qui aura tout autant de succès, expose que le cinquième empire prédit, après celui des Babyloniens, des Perses, des Grecs et des Romains ne sera pas celui des Chrétiens, mais bien celui des Juifs. Le rôle du démon est tenu alors tenu par l'Empire ottoman.

1675 - Le moine franciscain roumain Ion Caian relate les traditions des Calusari.

Membres d'une société secrète qui, en pratiquant l'acrobatique danse du Calus sous l'égide de la reine des Fées Irodiada (ou Aradia), parviennent à soigner les victimes des facéties des forces invisibles. Irodiada ou Aradia tirent leur nom de Herodiade dont nous avons déjà parlé.



1686 - Condamné à la prison à vie, l'Abbé Guibourg y décède.

Prêtre français défroqué, il conduisait les Messes Noires lors de l'affaire des poisons sous Louis XIV. Première mention de pratiques sataniques dans une grande ville.

1688 – Première fondation connue d'une loge maçonnique en France : « *La Parfaite Égalité* ».

1692 - Exécution des « *Sorcières* » de Salem aux Amériques.

1694 – Pour permettre au roi d'Angleterre William III de lever des fonds afin de constituer une flotte militaire digne de ce nom, l'initié franc-maçon au rite écossais, Charles Montagu fonde *the Governor and Company of the Bank of England*, première banque moderne, qui deviendra la Banque d'Angleterre.

Institution privée aux buts privés, le gouvernement anglais sera à cette date placée sous sa coupe.

1701 – Aux Amériques, à Killingworth dans le Connecticut, le révérend puritain Abraham Pierson, fonde la *Collegiate School*, institution puritaine, dont le but est de former les élites congrégationalistes.

1703 – En Angleterre, à Londres, la loge maçonnique Saint Paul se révèle au grand public.

1717 - Fondation du Druid Order par le philosophe irlandais John Toland, un des pères du Panthéisme.



1718 – La Collegiate School qui a été contrainte de déménager à New Heaven toujours dans le Connecticut, se voit attribuer fonds, matériel et soutien par Elihu Yale, un Britannique né à Boston, qui vit au Pays de Galles, et qui a surtout fait fortune en contractant des accords secrets avec les marchands d'esclaves lorsqu'il était Gouverneur à Madras, où il travaillait pour la Compagnie des Indes.

En son honneur, l'établissement deviendra l'Université de Yale.



Les armoiries de Yale se composent d'un écu portant un livre ouvert, à quatre sceaux.

Sur la page de droite, il est écrit en hébreu, le mot **אורים**, *Urim*, lumière, et à gauche le mot **ותמים**, *Thummim*, perfection, ou vérité.

La devise en latin sous l'écu signifie exactement la même chose : *Lux*, lumière et *Veritas*, vérité.

Toutefois, si les mots latins sont relatifs à la quête de connaissance par la science et l'apprentissage, *Urim* et *Thummim* ont déjà été cités ailleurs dans cet ouvrage, car, pierres faisant partie du pectoral porté par le Grand Prêtre d'Israël, elles sont avant tout des objets servant à la Divination, supposée inspirée par les forces divines de YHWH.



Cette quête « intuitive » de la connaissance sans fondement s'oppose à celle basée sur l'étude, l'observation, ou la vérification par l'expérience des théories.

Même dans les armoiries de Yale, jamais l'ascendance de la pensée juive sur l'élite américaine ne faiblit.

1720 - Apparition du Panthéisme en Grande-Bretagne, doctrine philosophique divinisant la Nature.

- A Boston, première réunion de francs-maçons dans la *King's Chapel*.

1723 – Le commerçant allemand Johann Peter Rockenfeller, protestant, émigre aux Amériques. Il s'installe dans le New Jersey et change son nom en Rockefeller. Ancêtre de la célèbre famille du même nom.

1731 – Dans le Nouveau Monde, Benjamin Franklin est élevé au troisième degré de la loge maçonnique de Philadelphie, avant de devenir Grand Maître provincial de Pennsylvanie.

1733 – Première nomination officielle d'un Grand Maître pour l'Amérique du Nord par le Vicomte Montagu, déjà cité à l'entrée 1694, Grand Maître de la loge des Modernes de Londres.

1737 – Première loge maçonnique allemande, fondée à Hambourg. Elle prendra le nom de la Loge Absalon, du nom du personnage biblique Absalom, fils du légendaire roi David.



1738 – Constitution de la Grande Loge de France dont vont naître toutes les obédiences françaises florissant jusqu'à nos jours.

Le Grand Maître alors désigné est Louis de Pardaillan de Gondrin, prince de sang qui jouera de son influence auprès de Louis XV pour atténuer la surveillance des activités des loges, et surtout pour ne pas faire appliquer dans le royaume la bulle du Pape Clément XII condamnant la franc-maçonnerie.

– Frédéric II, futur roi de Prusse est initié franc-maçon à la Loge Absalon de Brunswick. Les unités d'élite de Hussards prussiens de Brunswick portent déjà comme insigne la Totenkopf, la « *tête de mort* ».



Shako à Tête de Mort de Hussard prussien, datant de 1820, préfigurant les casquettes des SS.

1748 – Plus ancienne mention de la *Oddfellows Lodge* en Angleterre, active à Londres. Ses origines seraient cependant plus anciennes. Les membres considèrent tenir leurs racines du biblique Moïse et de son frère Aaron, organisateur du culte juif.

Les membres croient que l'ordre aurait été apporté en Europe par les Juifs après la deuxième destruction du temple de Jérusalem par l'Empereur romain Titus.



1749 – Moses Mendelssohn, philosophe juif prussien, commence à publier ses œuvres.

Il est le fondateur du mouvement *Haskalah*, « *illumination* » en Hébreu, qui prône l'émancipation des juifs et leur intégration dans la société européenne. Sa pensée et son action sont à la base des mouvements politiques juifs à travers le monde.

Grâce à l'écrivain français Jean-Baptiste de Boyer, Marquis d'Argens, un des plus célèbres vulgarisateurs de la Kabbale et des rituels des hauts grades de la franc-maçonnerie, protégé du « despote éclairé » Frédéric II, Moses Mendelssohn acquiert le statut de « Juif Protégé Extraordinaire ».

Après le Moïse biblique, et Moïse Maïmonide, Mendelssohn est considéré par sa communauté comme le Troisième Moïse.

1750 – A Francfort-sur-le-Main, Mayer Amschel Bauer, Juif allemand, transforme le commerce de prêt sur gage de son père en véritable banque, et change de nom pour celui de Rothschild, en rapport au rouge présent sur l'écusson familial, de *Roth*, rouge et *Schild*, bouclier.

Il devient ainsi le banquier de Guillaume I^{er}, Prince Électeur de Hesse, alors la plus grande fortune d'Europe. Contraint à l'exil, Guillaume I^{er} laisse ses biens en gestion à Mayer Rothschild. Ce dernier va en profiter pour créer d'autres banques dirigées par ses fils dans les principales capitales européennes, notamment Salomon en Autriche, Nathan en Angleterre, et James en France.



Armoiries de la famille Rothschild. Tout au centre, le blason rouge sur lequel est figuré un bouclier blanc.

1761 – Thomas Newton, Évêque de Bristol en Angleterre, se fait le chantre du Restaurationnisme, mouvement qui prône le retour aux origines du christianisme, et celui des Juifs en Palestine.

Mouvement protosioniste chrétien qui donne naissance aux Adventistes, aux Mormons, aux Pentecôtistes, et aux Témoins de Jéhovah.

1770 – Début de l'amitié entre Adam Weishaupt et Mayer Amschel Rothschild.

1775 – Le Marquis de La Fayette intègre la loge maçonnique Saint Jean d'Écosse du Contrat Social.

1776 – Fondation par Adam Weishaupt, cryptojuif, fils de rabbin converti, voir 1492, de la société maçonnique secrète des Illuminati, les Illuminés, en Bavière. Il souhaite



phagocyter les loges déjà existantes, surtout les puissantes loges anglaises.

Weishaupt n'a jamais caché son but, il écrit :

« Avec les moyens les plus rudimentaires, nous allons soulever le monde et le purifier par le feu. Les postes doivent être ainsi conçus et distribués qu'ils nous permettent, secrètement, d'influencer toutes les opérations politiques. »

Son bras droit est l'avocat et Baron Franz Xavier von Zwack.

En 1782, à force de recrutements dans les loges maçonniques, les Illuminati sont déjà plus de 1 500 : nobles, fonctionnaires en poste ou en devenir, intellectuels de tous genres, comme Goethe.

Dans « *Le véritable Illuminé ou les vrais rituels primitifs des Illuminés* » paru en 1788, Weishaupt, alias Spartacus au sein de sa loge, énonce une de ses idées progressistes :

« Nous travaillons à restituer à l'homme méritant, son salaire jusqu'alors arraché illégitimement, à rendre leurs forces aux faibles, à ceux qui sont tombés, les moyens de s'améliorer, aux méchants, leurs chaînes et à l'humanité, sa haute dignité. »

le Ternaire Sacré de Weishaupt est déjà depuis quelque temps « *Liberté, Égalité, Fraternité* », une devise bien connue en France depuis.

1776 - Soulèvement des colons d'Amérique qui, aidés par l'envoi de 10 000 soldats français sous le commandement du Marquis de La Fayette, gagnent leur indépendance.



Benjamin Franklin participe à la rédaction de la Déclaration d'Indépendance des États-Unis d'Amérique qui viennent de naître. Même si c'est le pro-maçon Thomas Jefferson qui en sera le rédacteur final, Benjamin Franklin en reste un des signataires les plus importants.

- Le banquier suisse Isaac Panchaud fonde en France la Caisse d'Escompte, ancêtre de la Banque de France. Il persuade le roi de France d'emprunter à des taux records de quoi financer la guerre aux Amériques. La dette du royaume sera sans précédent. Le régime est déstabilisé et fragilisé. Parmi les plus proches amis du banquier, on compte Honoré Gabriel Riqueti, Comte de Mirabeau.

1781 – Isaac Panchaud finance la banque d'un autre suisse Jean Frédéric Perregaux. Parmi les personnes qu'il finance, on retrouve Noël Catherine Verlée, future épouse de Charles Maurice de Talleyrand. Parmi ses plus proches amis, on compte Gilbert du Motier Marquis de La Fayette et Thomas Jefferson.

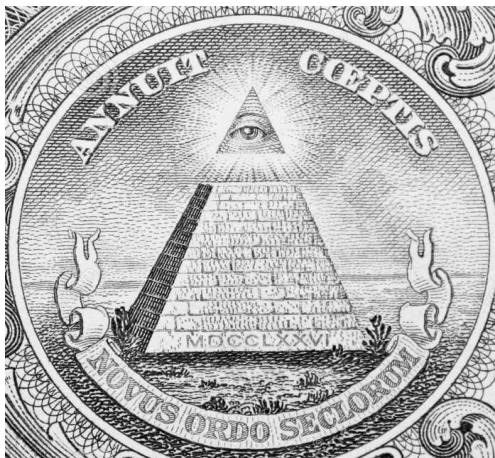
1782 - En Suisse, Anna Göldi est la dernière femme exécutée pour Sorcellerie.

- Les jeunes États-Unis d'Amérique adoptent pour grand sceau la pyramide tronquée à 13 étages, surmontée d'un œil à l'intérieur d'un triangle. A sa base figure l'année 1776 en chiffres romains.

Elle est surmontée de la devise « *annuit coeptis* », qui signifie « *il approuve ce qui a été entrepris* », et en dessous « *Novus ordo seclorum* », le « *Nouvel ordre séculaire* ».

L'ensemble est un symbole franc-maçon, représentant l'œil qui voit tout du « Grand Architecte » dans le *delta lumineux*, surmontant les 13° d'initiation.

1776 est l'année de la déclaration d'indépendance, mais aussi celle de la fondation de la secte des Illuminati.



Le grand sceau des États-Unis figurant sur le billet de 1\$.

1784 – Sur recommandations d'Adam Weishaupt, Franz Xavier von Zwack relate dans un livre l'histoire et les projets des Illuminati. L'exemplaire adressé à Maximilien Robespierre est intercepté, et commence alors en Allemagne, la chasse aux Illuminati.

Robespierre éludera plus tard les questions quant à ses rapports avec Weishaupt lors de son procès, bien que depuis la fin des années 1780, les rapports entre les Jacobins et les Illuminati sont bien établis.

1786 - Honoré Gabriel Riqueti, Comte de Mirabeau, couvert de dettes, rejoint la Loge des Amis Réunis, loge parisienne rebaptisée plus tard Loge des Philalèthes, une branche de la loge de Weishaupt.

1787 – Benjamin Franklin, George Washington et bon nombre de leurs frères maçons font partie des 39 signataires de la Constitution américaine.



1789 – George Washington devient le premier président des États-Unis d'Amérique.

La cérémonie d'investiture est administrée par le Grand Maître des Maçons de l'État de New York, Robert Livingstone. Le chef du nouvel état prête serment sur sa propre Bible dite Bible maçonnique.

– C'est aussi l'année de la Révolution française que nous ne détaillerons pas.

Pourtant, bien avant le fameux mois de juillet, les députés bretons Jean-Denis Lanjuinais et Isaac Le Chapelier, vénérable de la loge de La Parfaite Union, fondent à Versailles « *Le Club Breton* ».

Nombre de figures de la révolution à venir les y rejoignent. Notamment les francs-maçons Henry Baptiste Grégoire, abbé et membre de la Loge de l'Harmonie, Jean-Sylvain Bailly et l'abbé Sieyès de la loge des Neuf Sœurs, le Comte de Mirabeau de la loge Saint Jean d'Écosse du Contrat Social, loge dont fait également partie le Marquis de La Fayette, le Duc d'Aiguillon de la Société Olympiques etc., etc.

C'est notamment grâce au Club Breton que furent tenues éloignées de Paris les troupes appelées en renfort, ce qui contribua à la prise de la Bastille.

Ce Club, que Robespierre fréquente déjà, deviendra le Club des Jacobins.

Même si c'est l'homme d'Église, Jérôme Champion de Cicé qui a couché les bases de la Déclaration des Droits de l'Homme, c'est le Comte de Mirabeau qui en a rédigé le fameux préambule qui se réfère à « *l'être suprême* », référence au « *Grand Architecte* » maçonnique.

Cette Déclaration des Droits de l'Homme est en grande partie issue de la Déclaration d'Indépendance des États-Unis de 1776, première nation maçonne de l'Histoire.

Dans son discours du 7 septembre, Sieyès, un des pères de la Révolution déclare :



« Les citoyens qui se nomment des représentants renoncent et doivent renoncer à faire eux-mêmes la loi. Ils n'ont pas de volonté particulière à imposer. S'ils dictaient des volontés, la France ne serait plus cet État représentatif : ce serait un État démocratique. Le peuple, je le répète, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants. »

– Charles Maurice de Talleyrand, pourtant alors évêque, appuyé par Mirabeau fait nationaliser les biens de l'Église pour renflouer les caisses de l'État.

1790 – Charles Maurice de Talleyrand propose d'accorder le statut de citoyen aux Juifs.

1795 – Jeannette Rothschild, fille de Mayer Amschel Rothschild, épouse Benedikt Moses Worms.

– A Berlin, Joseph Mendelssohn, fils du philosophe Moses Mendelssohn, fonde la banque Mendelssohn & Co. une des plus influentes banques allemandes jusqu'au début du XX^e siècle. Son frère Abraham Mendelssohn Bartholdy le rejoindra quelques années plus tard. Cryptojuif, il a christianisé son identité pour mieux intégrer la société d'alors.

1799 – Jean Frédéric Perregaux finance le coup d'état du 18 brumaire qui place Napoléon à la tête de la France. Charles Maurice de Talleyrand, qui a participé à l'aventure, était et restera pour longtemps le conseiller du dictateur.

- Le franc-maçon, Aaron Burr de la Robinson Lodge, fonde la Chase Manhattan Bank. Aaron Burr deviendra vice-président des États-Unis.

- Au cours de ses campagnes militaires, notamment lors de ses batailles contre les Turcs, Napoléon Bonaparte



incite les Juifs d'Asie et d'Afrique à réclamer la restauration de leurs droits civiques en Palestine.

1800 – Sur proposition de Jean-Frédéric Perregaux, Napoléon donne à un groupe de banquiers privés le monopole de créer de la monnaie papier : naissance de la Banque de France, organisme privé aux intérêts privés.

Parmi les quelques riches familles qui investissent ou investiront dans cette banque se trouvent les Rothschild, les Worms et plus tard, les Stern. Le gouvernement français restera sous la coupe de cette institution depuis cette date.

1804 – Thomas Wildey entre dans la *Oddfellows Lodge* de Londres.

1805 – Charles Maurice de Talleyrand, alors ministre des Relations extérieures de Napoléon, rejoint, avec l'aval du Grand Orient, la Loge Impériale des Francs Chevaliers.

- Napoléon Bonaparte conquiert l'Italie et y implante la loge maçonnique du Grand Orient d'Italie, première obédience dans ce pays, et place son frère Joseph Bonaparte comme Grand Maître.

1806 - Jean-Jacques-Régis de Cambacérès, bras droit de Napoléon, le seul à qui l'Empereur laissait les commandes lorsqu'il était en campagne, prend la tête de toutes les obédiences de la franc-maçonnerie et devient Grand Maître du Grand Orient de France.

1808 – En Angleterre, le révérend anglican Lewis Way prône le retour en Palestine des Juifs. Il fonde pour cela la *London Society for Promoting Christianity among the Jews*, mouvement protosioniste chrétien.



- Alors qu'un an auparavant, il a convoqué le Grand Sanhédrin composé de 71 rabbins afin qu'ils définissent les principes du culte israélite, Napoléon fonde le Consistoire Central Israélite de France.

Le premier Grand Rabbin de France nommé est David Sintzheim. Plusieurs membres de la famille Rothschild seront présidents de l'institution depuis sa création à nos jours.

1814 – Devenu plus royaliste que le roi, Napoléon Bonaparte s'est rebellé en déclarant :

« Lorsqu'un gouvernement est dépendant des banquiers pour l'argent, ce sont ces derniers, et non les dirigeants du gouvernement qui contrôlent la situation, puisque la main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit. L'argent n'a pas de patrie, les financiers n'ont pas de patriotisme et n'ont pas de décence. Leur unique objectif est le gain. »

Qu'à cela ne tienne. En Russie, Napoléon a été contraint à la retraite, vaincu par le célèbre « Général Hiver ».

Le Tsar Alexandre I^{er} et l'Empereur n'étant pas d'accord sur le sort de la Pologne, en 1812, Napoléon avait engagé une guerre contre le Tsar, et dès lors, une coalition composée de la Russie, de l'Angleterre, de la Prusse et de l'Autriche s'était élevée contre la France.

Repoussé jusqu'à Paris, Napoléon Bonaparte est contraint d'abdiquer et de traiter avec Alexandre I^{er}, hébergé alors par Talleyrand lui-même.

1817 – James Mayer de Rothschild implante une filiale de la banque familiale en France à Paris.



1818 – Aux États-Unis, L'émigrant anglais Thomas Wildey, cité en 1804, fonde à Baltimore la loge maçonnique nommée *Independant Order of Odd Fellows*.

- Les frères Brown fondent la Brown Brothers & Co, une banque d'investissement.

1820 – Salomon de Rothschild implante une filiale de la banque familiale à Vienne en Autriche, et devient le premier financeur des projets gouvernementaux autrichiens.

1823 – Aux États-Unis, dans le Connecticut, Samuel Russell fonde la Russell & Co. Elle est alors la plus grande entreprise de trafic d'opium du monde, masquée derrière un commerce de soies et de thés chinois.

1825 – Nathan Mayer Rothschild, fils de Mayer Amshel Rothschild commence à prendre le contrôle de la Banque d'Angleterre.

1827 – Le prédicateur protestant anglais, John Nelson Darby, se basant sur les prophéties bibliques prévoyant le retour en Palestine des descendants d'Abraham, est considéré comme un des pères du sionisme chrétien militant pour la restauration d'Israël.

1830 – L'amas considérable des gains apportés par le trafic d'opium attise les convoitises, et contraint la famille Russell à la prudence. Leur fortune leur permet de continuer d'agir clandestinement en gardant l'œil ouvert toutefois.

Warren Delano Jr, grand-père de Franklin Delano Roosevelt futur président des USA, est d'abord employé par les Russell comme homme de confiance avant de devenir associé.



1831 – John Nelson Darby crée à Plymouth l'Assemblée des Frères, également nommée les Frères de Plymouth, dont le rayonnement s'étendra dans toute l'Europe et le nord des États-Unis, sous la forme du courant évangélique.

Parti du Connecticut pour étudier en Allemagne, William H. Russell, cousin de Samuel Russell, y découvre une société en pleine effervescence intellectuelle, notamment en Prusse, où l'éducation des plus jeunes est basée sur la réflexion du philosophe Georg Wilhelm Friedrich Hegel.

La pensée hégélienne siéra aussi bien aux futurs communistes, qu'aux futurs fascistes puisqu'elle veut que l'enfant soit éduqué de manière à savoir quoi et comment penser, en totale adéquation avec l'État Nation dans lequel il vit, et non plus en qualité d'individu propre.

La volonté de l'individu devient l'acteur et le moteur de la volonté commune, désireuse d'un dépassement prédéterminé.

1832 – De retour aux États-Unis après ses études en Allemagne, William Huntington Russell fonde à Yale la société secrète *Skull & Bones*, Crâne et Os.

On ne sait pas exactement à quelle loge maçonnique prussienne W.H. Russell a été initié. Même si beaucoup d'indices penchent fortement en faveur de celle des Illuminati, quant à présent ce lien n'a pas été formellement prouvé.

Tout comme les Illuminés de Bavière auraient pu le vouloir, W.H. Huntington souhaite appliquer les principes hégéliens de soumission de l'individu, non plus à la l'évolution « *naturelle* » de la société, mais à celle d'un pouvoir supérieur qui déciderait de lui-même du devenir du monde en dehors de tout déterminisme aussi positif pourrait-il être, jugé trop arbitraire.

Pour Hegel : « *l'État a un droit suprême sur l'individu dont le devoir suprême est d'être membre de l'État.* »



Seule une poignée d'élus issus de la classe supérieure peut décider et diriger ce devenir.

La Totenkopf, la tête de mort dont nous avons déjà parlé dans la présente chronologie, est le symbole cette société secrète.



Symbole des Skull & Bones : un crâne sans mâchoire, posé sur des humérus ou des fémurs croisés surplombant le chiffre 322.

1835 – Création à Paris de la Banque Stern par Antoine Jacob Stern, neveu de Salomon de Rothschild.

1837 – Une petite paysanne, Maria Schicklgruber donne naissance à un enfant illégitime, Alois. On n'en connaît pas le père. Elle aurait perçu une petite rente de la part de son ex-employeur, un riche commerçant juif, et invitée à rentrer chez elle.

Thèse réfutée par les historiens officiels.

- L'homme d'affaires américain, George Peabody, introduit par les frères Brown est établi à Londres. Suite à de mauvaises affaires, il est « *contraint* » d'emprunter de fortes sommes à la Banque d'Angleterre.

1838 – Aux États-Unis, comme en Angleterre, naît le courant de pensée qui sera nommé « *New Thought* ». La



paternité en est souvent attribuée à l'Américain du Maine, Phineas Parkhurst Quimby, horloger et inventeur devenu magnétiseur, guérisseur et adepte du Mesmérisme.

Le New Thought est un mouvement panenthéiste, ne croyant pas au « mal » tel que l'entendent les religions dites révélées. Place est laissée ici aux « Forces Mentales » pour guérir des maladies considérées comme psychosomatiques avant tout, puis des maux de la vie en général.

Peu à peu, certains différents courants de cette pensée vont se rapprocher du Christianisme, sans ne jamais vraiment être reconnus par lui.

1840 – Hypolite Worms, français de confession juive dont nous avons déjà parlé de la famille en 1795, fonde la Maison Worms & Cie. Initialement versée dans le charbon, puis dans le pétrole, la banque Worms deviendra le financer de l'État français notamment durant tous les grands conflits.

Bien que dénoncée juive, elle triplera étrangement son chiffre d'affaires sous l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

1842 – Johann Georg Hiedler épouse Maria Schicklgruber, mais ne reconnaît pas son enfant Alois.

1843 – Isaac Rosenbough, Isaac Dittenhoefer, Joseph Seligman, William Renau, Michael Schwab, Ruben M. Rodacher, Henry Kling, Valentine Koon, Samuel Schafer, Jonas Hecht, Hirsch Heineman, Henry M. Anspacher et Henry Jones fondent à New York la loge maçonnique exclusivement réservée aux Juifs, aux actions exclusivement dirigées en faveur des Juifs : l'Ordre Indépendant du *B'nai B'rith* (*fils de l'alliance* en hébreu).



La plupart de ces fondateurs sont des émigrés venus d'Allemagne et membres de la loge maçonnique allemande des *Bruderbünde*, les autres de l'Independent Order of Odd Fellows, dont nous parlions en 1818.

1844 – Aux États-Unis, un ancêtre des présidents Bush, nommé également George Bush, publie « *The Valley of Vision, or The Dry Bones of Israel Revived* » en faveur d'un retour des Juifs dans le Royaume d'Israël. La famille Bush est déjà pro-sioniste.

1845 – Moses Hess introduit Karl Marx, né Moses Mordechai Levy, d'ascendance juive ashkénaze, au socialisme.



Garibaldi posant en franc-maçon

1848 – Giuseppe Garibaldi, du Grand Orient d'Italie mène l'unification italienne

1850 – Les frères Emmanuel et Mayer Lehman, émigrés juifs allemands, fondent la banque Lehman Brothers à Montgomery avant de la transférer à New York.



– La banque allemande Mendelssohn & Co. devient la banque officielle du Tsar de Russie, partie prenante des scandales liés aux emprunts russes. L'entrée 1749 concernait la famille Mendelssohn.

1851 – Schuyler Colfax, franc-maçon, membre de l'Independent Order of Odd Fellows instaure le Degré Rebe-kah, du nom de l'épouse du biblique Isaac.

1854 – L'Abbé Alphonse-Louis Constant publie sous le pseudonyme d'Eliphas Levi, les « *Dogmes et Rituels de la Haute Magie* » inspirés de la Kabbale juive.

- Junius Spencer Morgan entre au service de George Peabody.

1856 – Naissance de Nikola Tesla à Smiljan ville de l'Empire austro-hongrois, aujourd'hui la Croatie. Génial inventeur, et un des pères de la physique moderne, plus de 700 brevets lui seront attribués.

Son plus grand but sera de découvrir une forme d'énergie disponible partout et à mettre gratuitement à disposition de l'Humanité.



Nikola Tesla.



1859 – Alfred Krupp est à la base de l'essor de l'entreprise familiale qui va devenir une puissante aciérie et un des plus grands fabricants d'armes.

- Aux États-Unis, les frères John D. et William Rockefeller fondent la compagnie pétrolière *Standard Oil*.

1861 – George Peabody, alors le plus grand négociant en titres américains, vend son stock dans le but d'en faire baisser les valeurs. Il est aidé en cela par Junius Spencer Morgan, le principal négociant en bons de guerre américains dans la guerre civile qui s'est déclenchée.

Le but est de déstabiliser et de fragiliser l'économie du gouvernement des États-Unis d'Abraham Lincoln.

1862 – Le philosophe socialiste juif allemand Moses Hess publie « *Rome et Jérusalem, la dernière question nationale* », qui appelle à la création d'un État juif.

Hess voit la société comme la résultante d'abord de la lutte des races, puis de la lutte des classes. Surnommé le Rabbín Rouge, il est un des premiers penseurs du communisme. Notons que la lutte des races passe bien avant celle de la lutte des classes chez notre rabbin, qui ne reprend en cela que la pensée d'un autre rabbin prénommé Moïse également, Moïse Maïmonide, dont il était question en 1170.

1863 – A Barmen, en Allemagne, le chimiste Friedrich Bayer, juif ashkénaze, fonde la Friedr. Bayer et Cie, qui deviendra Bayer AG.

1864 – George Peabody se retire du monde des affaires et laisse sa société, à Junius Spencer Morgan.

1865 – A Ludwigshafen, en Allemagne, Friedrich Engelhorn fonde la *Badische Anilin und Soda-Fabrik*, raccourcie



en BASF, qui signifie en français, la « Fabrique badoise d'aniline et de soude ». Cette compagnie deviendra la plus grande de chimie au monde.

- A Washington, Abraham Lincoln est assassiné. Lors de la guerre de Sécession, la banque Rothschild finançait les deux camps et attendait du vainqueur de devenir émetteur de papier monnaie, et à être remboursée avec forts intérêts. Lincoln s'y opposant, il est éliminé et remplacé par le vice-président Andrew Johnson, Maître de la loge maçonnique de Pennsylvanie depuis 1851.

Évidemment, malgré cette guerre vendue de nos jours aux élèves européens comme celle de la lutte contre l'esclavage pratiqué dans le sud des États-Unis, Johnson fera retirer tous les droits civiques des Afro-Américains, main-d'œuvre bon marché trop utile à l'économie du pays, et surtout à ceux qui la tiennent.



Assassinat d'Abraham Lincoln au théâtre Ford.

1867 – Publication du Livre I du « *Capital* » de Karl Marx, dont nous parlions en 1845.

Le grand penseur du communisme déclarera que :

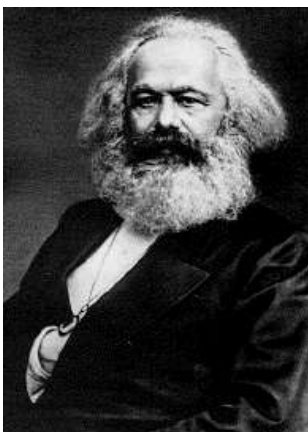
« Pour obtenir le contrôle total, deux ingrédients sont essentiels : une banque centrale, et un impôt progressif, pour que les gens ne s'en rendent pas compte. »



– Paul Mendelssohn Bartholdy, voir 1795, fonde la société *Aktiengesellschaft für Anilinfabrikation*, raccourcie en AGFA, en français la « Société par actions pour la fabrication de l'aniline ». – A New York, les juifs Abraham Kuhn et Salomon Loeb fondent la banque Kuhn & Loeb.

1869 – Marcus Goldman, émigré juif allemand, fonde la société Marcus Goldman & Co.

– Schuyler Colfax, voir 1851, devient porte-parole de l'assemblée des États-Unis d'Amérique, avant de devenir Vice-Président des USA sous Ulysse Grant.



Karl Marx adopte la pose propre aux Francs-Maçons immortalisés : main droite sur le cœur cachée par le manteau.

1870 – Junius Spencer Morgan, père de John Pierpont Morgan, met au point « *l'emprunt Morgan* » pour financer la France pendant son conflit contre la Prusse.

1871 – Junius Spencer et sa femme Juliet Pierpont fondent la banque d'investissement JP Morgan & Co.



1873 - A Francfort-sur-le-Main, fief de la famille Rothschild, Friedrich Ernst Roessler, juif ashkénaze, fils du Conseiller du Grand Duché de Hesse attaché aux finances, fonde la *Deutsche Gold- und Silber-Scheide-Anstalt* raccourcie en Degussa.

Industrie chimique spécialisée dans la raffinerie de l'or et de l'argent.

1875 - Jacob Schiff, juif allemand né à Francfort-sur-le-Main, devient propriétaire de la Banque Kuhn & Loeb. Le père de Jacob Schiff était le courtier des Rothschild.

- Fondation de la Société Théosophique par Helena Blavatsky.



Helena Blavatsky et le sceau de la Société Théosophique.

1877 – Alois Schicklgruber change de nom pour hériter de sa famille d'adoption les Hiedler. Le nom sera orthographié Hitler.

1878 – William Howard Taft devient membre de la Skull & Bones.

1885 - Nikola Tesla émigre aux USA et y promeut sa nouvelle invention, le courant alternatif. Il sera financé par Brown Brothers & Co.



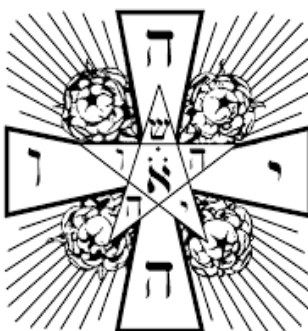
1882 – Le Baron français Edmond James Rothschild commence à acheter des terres en Palestine.

- Samuel Sachs rejoint son beau-père Marcus Goldman, mentionné en 1869, et ils fondent la banque Goldman Sachs.

1886 - Stanislas de Guaïta, fondateur de l'Ordre Kabbalistique de la Rose Croix, publie son premier volume de ses essais sur les sciences maudites.

1888 - Henry L. Stimson devient membre des Skull & Bones.

- Fondation de la Golden Dawn par le franc-maçon William Wynn Wescott.



Sceau de l'Ordre Kabbalistique de la Rose Croix se référant à YHVH.



Un des sceaux de la Golden Dawn.



1891 - Création de l'Ordre Martiniste par Gérard Encausse dit Papus, ordre combinant la pensée des Roses Croix et des francs-maçons.

- Premier manifeste protosioniste chrétien rédigé aux États-Unis, présenté au président Benjamin Harrison en faveur de la restauration de la Palestine aux Juifs.

- Suite à la découverte de ce qui est nommé le Transformateur de Tesla, une machine à noyau d'air et non plus métallique, première évocation publique par Nikola Tesla du concept de l'énergie libre propagée dans les airs et disponible partout.



Sceau des Martinistes.

1892 – L'avocat marxiste Filippo Turati, fonde à Gênes le Parti Socialiste Italien, (P.S.I.). C'est sa compagne Anna Kuliscioff, née Anja Moiseevna Rozenstein, une juive russe contrainte à l'exil par le Tsar, qui lui a tout enseigné du marxisme.

1893 - John Jacob Astor IV devient le chef de la riche famille Astor, dynastie initiée par son ancêtre John Jacob Astor, émigré allemand, qui bâtit sa fortune sur la fourrure, l'opium et l'immobilier.



L'aïeul sera le premier milliardaire de l'histoire des États-Unis.

J.J. Astor IV est contre la création d'une banque centrale américaine.

- Duel de Sorciers entre le kabbaliste chrétien Stanislas de Guaïta et l'Abbé Joseph Antoine Boullan, Sataniste.

1894 - Isidor Strauss, juif allemand émigré aux États-Unis devient député du Congrès américain. Avec son frère Nathan, il crée les magasins Macy's qui existent toujours aujourd'hui et qui acquerront même les magasins Bloomingdale's en 1994.

Isidor Strauss est également contre d'une banque centrale américaine.

1895 - Les francs-maçons Carl Kellner et Theodor Reuss créent l'*Ordo Templi Orientis* (O.T.O.).

- JP Morgan finance le gouvernement américain à hauteur de 62 millions de dollars, qui en rapporteront 100 en bénéfices.

- Nikola Tesla et George Westinghouse, construisent sur les chutes du Niagara la première centrale électrique.

Pour sauver la *Westinghouse Electric Company* du rachat par JP Morgan, Tesla déchire son contrat et laisse tous ses profits à George Westinghouse.

1896 – Le Chrétien restorationniste, courant mentionné en 1761, William Hechler rencontre Theodor Herzl. Leur amitié et leur collaboration seront désormais constantes et indéfectibles.

1897 – A Bâle, en Suisse, fondation de l'Organisation sioniste dont l'objectif est la création d'un État juif en Palestine, par le journaliste et écrivain austro-hongrois, Theodor Herzl, de son vrai nom en hébreu Benjamin Ze'ev. Révéla-



tion lui aurait été faite à la lecture des écrits de Moses Hess, voir 1845.

Herzl milite en faveur de l'établissement d'une communauté juive socialiste en Palestine, par définition un national socialisme donc.

- Edward Henry Harriman devient président de la compagnie ferroviaire *Union Pacific Railroad*.



Theodor Herzl, fondateur du Mouvement sioniste.

1898 – Le tuteur du Prince Héritier du Grand Bade, William Hechler, permet à Theodor Herzl de rencontrer à plusieurs reprises l'Empereur allemand Guillaume II qui crédibilise le sionisme.

- Nikola Tesla dépose le brevet du premier robot télécommandé. Il présente d'ailleurs deux bateaux radio commandés, dont un sous-marin, capables de lancer des torpilles dirigeables à distance.

1899 - John Jacob Astor IV finance Nikola Tesla dans son projet de découvrir un moyen de transporter le courant dans les airs.



Tesla émettra et recevra aussi des ondes radio vers et depuis l'espace.

Lorsqu'il quitte son laboratoire de Colorado Spring pour retourner à New York, Tesla est satisfait de toutes les expériences menées et croit toucher au but.

Il déclarera qu'il sera bientôt possible d'acquérir une technologie capable de fournir gratuitement de l'énergie partout et à tout le monde, ce qui rendra le monde plus pacifique. Il annonce que le téléphone ne sera plus filaire et qu'il sera possible de communiquer au-delà des océans à travers les airs, et que même les nouvelles, la musique, les messages privés ou militaires pourront ainsi être échangés.

- Charles Leland publie « *Aradia, ou l'évangile des Sorcières* », dans lequel il relate l'histoire de la Sorcellerie en Italie, pratique ininterrompue depuis la Haute Antiquité et les Étrusques, voir 1273.

□ Fondation de la Gorsedd de Bretagne, fraternité de Druides.



Photographie de 1907, montrant le Collège des Bardes chantant sur le dolmen de Kenac'h Laëron.

1900 – La Standard Oil, premier Trust de l'histoire, détient plus de 90 % des compagnies pétrolières américaines.

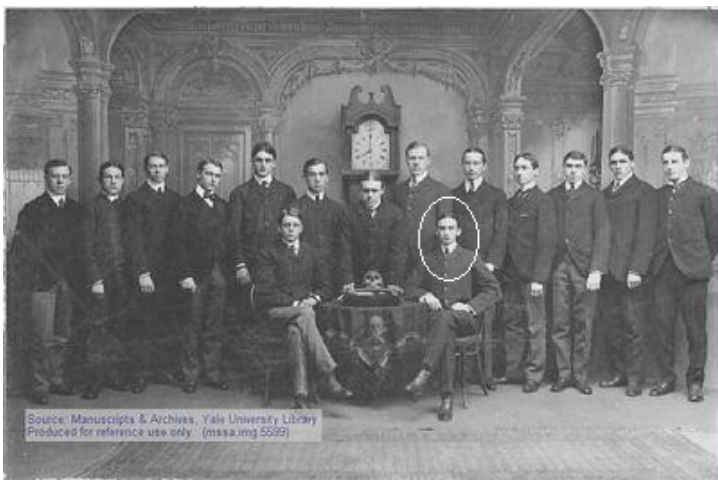


Percy Avery Rockefeller devient membre de la Skull & Bones.

- Nikola Tesla met au point le principe du radar. JP Morgan finance son projet à la tour Wardenclyff, pour finaliser ses travaux de communication à travers les airs.

Devancé par Marconi la même année, bien qu'il utilisait 17 brevets de Tesla, JP Morgan délaisse Tesla. En 1905, le projet est définitivement abandonné, malgré de bons résultats.

- Aux États-Unis, William Walker Atkinson « guéri » par le courant New Thought qu'il rejoint, publie son premier ouvrage « *Thought-Force in Business and Everyday Life* », une série d'exercices pour accroître la concentration, le magnétisme et le psychisme personnels.



Dans le cercle, assis à droite, Percy Avery Rockefeller, membre des Skull & Bones.

1901 – Winston Churchill, futur Premier ministre de l'Angleterre devient franc-maçon à Londres. Il fait partie de la *Studholme Lodge*.

- Theodor Herzl rencontre le Sultan de l'Empire ottoman Abdulhamid II. Il lui propose de racheter toutes les



dettes de l'Empire contre le don de terres en Palestine. Le Sultan refuse. Nous sommes en droit de nous demander avec quel argent un « modeste » journaliste pouvait racheter les dettes d'un Empereur ?

- JP Morgan fonde US Steel, qui deviendra la plus grosse société métallurgique des États-Unis.

1902 – Theodor Herzl se rapproche du Secrétaire d'État aux Colonies, l'Anglais, Joseph Chamberlain, père d'Austen Chamberlain, futur ministre des Affaires étrangères britannique. Il en obtient une charte autorisant l'implantation de Juifs à Al Arish dans le désert du Sinaï.

- Theodor Herzl fait fonder à Londres la première banque israélienne avant même la création de cet état : la Bank Leumi.

1903 – Theodor Herzl fait cette étrange proposition au Tsar de Russie : « *Soutenez mon projet, et je vous débarasserai de vos révolutionnaires juifs* ».

- L'activiste révolutionnaire communiste élevé dans le marxisme, Benito Mussolini entre au PSI.

- Aux États-Unis, Cyrus Ingerson Scofield, théologien, pasteur évangélique et écrivain, commence à connaître un retentissant succès en prédisant que le retour de Jésus ne pourra être effectif que lorsque les Juifs seront retournés en Israël, que les lieux de cultes islamiques en Terre Sainte seront détruits, et le Temple de Jérusalem rebâti.

Ses livres seront des best-sellers. Le sionisme chrétien s'implante définitivement aux USA.

1904 - Le leader de la Fédération sioniste britannique, Chaim Weizmann commence son lobbying et ses relations avec Arthur Balfour, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni.



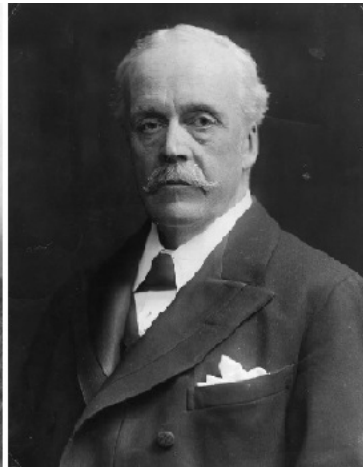
- Aleister Crowley rédige « *Le Livre de la Loi* ». Il intégrera plus tard son Abbaye du Thelema à l'O.T.O, fondé en 1895.

- Francis Galton fonde en Angleterre un laboratoire consacré à l'eugénisme.

Cousin de Charles Darwin, Galton développe des théories scientifiques racistes basées sur la suprématie des « races » nordiques et anglo-saxonnes.

Généticiens des premiers temps, il considère la stérilisation de certains individus à risque, comme la solution pour éviter la réitération de certains comportements jugés héréditaires. Les nazis iront jusqu'à penser à l'extermination.

1905 – Le Congrès sioniste décline l'offre du gouvernement britannique de créer un État juif au Congo, et décide que l'implantation se fera en Palestine et nulle part ailleurs, alors toujours terre ottomane.



Chaim Weizmann, leader du Mouvement sioniste et Arthur Balfour, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni.

1906 – Friedrich Krupp, dernier héritier du groupe Krupp se suicide. Le Kaiser Guillaume II conduit lui-même les



recherches afin de trouver un mari pour Bertha, la fille du défunt. Elle épousera Gustav von Bohlen und Halbach, qui sera autorisé à porter le nom de son épouse.

La compagnie Krupp devient une société par actions, la Fried. Krupp AG, et non plus une entreprise familiale. Elle peut dès lors être rachetée.

Fried Krupp AG s'impose alors comme le plus important complexe militaro-industriel allemand.

- Robert Waley Cohen, Juif anglais, prend la direction de Shell et deviendra le Conseiller au Pétrole du Conseil des Armées britanniques pendant la Première Guerre mondiale. Un des buts de ce conflit sera d'avoir la main mise sur les nouveaux gisements découverts sur les protectorats allemands du Proche Orient.

1907 – L'ancien moine cistercien Jörg Lanz von Liebenfels, fonde l'*Ordo Novi Templi*. Inspiré entre autres par Guido von List, et les mythes nordiques, il développe des théories racistes et proaryennes, qu'il reprochera d'ailleurs à Adolf Hitler de lui avoir volées.



Jörg Lanz von Liebenfels.



– L'homme d'affaires anglais, Israel Sieff, juif sioniste devenu Baron, finance ses coreligionnaires Simon Marks annobli Baron en 1944, et Thomas Spencer pour créer Marks & Spencer.

– La mère d'Adolf Hitler meurt des suites d'un cancer. Le traitement administré par le médecin de la famille, Eduard Bloch, Juif autrichien, lui aurait été fatal. Hitler était très, d'aucuns diront trop proche de sa mère. De fait, certains voient, à tort sans doute, dans cet événement les prémices de la haine portée par Hitler aux Juifs.

1908 - Guido von List, qui souhaite un retour au paganisme germanique pré-chrétien, publie « *Le Secret des Runes* ».

- Publication du « *Kybalion* », traité hermétique signé des « *Trois Initiés* ». L'ouvrage se veut héritier de l'enseignement d'Hermès Trismégiste. William Walker Atkinson pourrait en être l'auteur.



Guido von List et son livre " *Das Geheimnis der Runen* ".

1909 - Benjamin Guggenheim, juif de Philadelphie, commence à prendre part aux affaires familiales à la tête des sociétés Guggenheim, magna des industries minières notamment.



Il est contre la création d'une banque centrale américaine.

- Mort de E.H. Harriman (voir 1897), alors devenu propriétaire des compagnies de chemin de fer *Union Pacific*, la *Southern Pacific*, la *Saint Joseph and Grand Island*, la *Illinois Central*, la *Central of Georgia*, la *Pacific Mail Steamship Company*, et la *Wells Fargo Express Company*. Il lègue sa fortune à sa femme, Mary Williamson Averell.

- Le théoricien et fondateur de l'eugénisme (voir 1904), Francis Galton est fait chevalier de la couronne britannique.

1910 – Avec l'aide de la réfugiée russe de confession juive Angelica Balabanova, marxiste révolutionnaire, Mussolini anime l'aile maximaliste du PSI.

Fondation dans l'état de New York aux Etats-Unis, du *Eugenics Record Office*, l'ERO par Charles Davenport et Harry Laughlin.

Financé par la fortune de E.H. Harriman via Mary Williamson Averell (voir 1909), l'institut Carnegie, et la Fondation Rockefeller, jusqu'aux débuts des années 1960, les travaux de Davenport seront à la base de la stérilisation contrainte de près de 65 000 individus jugés sans valeurs sélectives.

Les Etats-Unis sont le premier pays à avoir mis en place ce système de stérilisation contrainte.

1911 – Le franc-maçon initié aux rites en Turquie, Rudolf von Sebottendorf fonde à Munich l'Ordre de Thulé, ordre antisémite et anticomuniste qui financera ce qui deviendra un jour le *Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*, le NSDAP, parti dont Adolf Hitler prendra la tête.

– Franklin Delano Roosevelt, dont nous avons mentionné l'ancêtre en 1830, futur président des Etats Unis



devient franc-maçon en octobre à New York. Il fait partie de la *Holland Lodge 8*.

– La société de produits chimiques *Chemische Fabrik Th. Goldschmidt* fondée par le Juif allemand Theodor Goldschmidt en 1847 devient la Th. Goldschmidt AG.

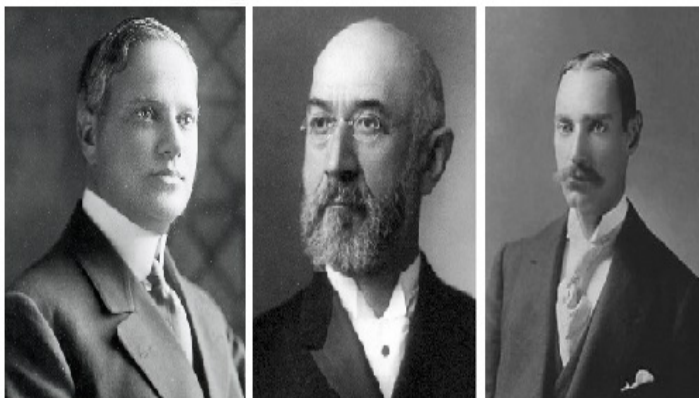
– Henry L. Stimson devient le Secrétaire d'État à la Guerre du président Taft, voir 1878.



Armoiries de l'Ordre de Thulé.

1912 – Naufrage du Titanic, propriété de JP Morgan via sa compagnie la *White Star Line*. Parmi les victimes , comptons Benjamin Guggenheim, Isidor Strauss, et John Jacob Astor IV. Étrangement, nous l'avons déjà mentionné, ces trois hommes riches et très influents étaient contre la création d'une banque centrale américaine, et se trouvaient tous trois dans ce même bateau au funeste destin.

- Fondation à Berlin de la société secrète du *Germanenorden*, par Theodor Fritsch. Ordre à structure maçonnique, mais versée dans la résurgence néo-païenne nordique. Son symbole est la Swastika.



B. Guggenheim

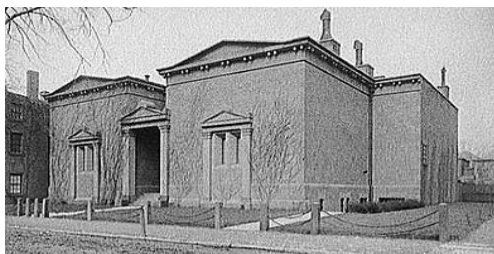
I. Strauss

J.J. Astor IV

1913 – Création de la Banque Centrale des États-Unis : la Federal Reserve System, surnommée la FED, indépendante du gouvernement.

Les actionnaires sont les Rothschild, les Lazard, les Rockefeller, JP Morgan, Israël Sieff, les compagnies Kuhn Loeb, Warburg, Lehman Brothers, et Goldman Sachs. Depuis cette date, la politique américaine est guidée par cette institution privée.

- Prescott Bush et William Averell Harriman, fils de Edward Henri Harriman (voir 1897), entrent dans la Loge Skull & Bones.



La " Tombe " : Q.G. des Skull & Bones, sur le campus de Yale.



1914 – Mussolini ne souhaite pas suivre la ligne de neutralité de l'internationale communiste dans la Première Guerre mondiale. Il est plus sensible à l'appel du faisceau révolutionnaire d'action interventionniste qui vise à rassembler les éléments de la gauche radicale favorable à l'entrée en guerre de l'Italie. Mussolini est alors contraint de démissionner du PSI. C'est ce mot faisceau qui va donner son nom au Fascisme.

– Les socialistes français Jules Guesde et Marcel Cachin financent le journal de Mussolini, le « *Popolo d'Italia* » pour lequel travaillent entre autres, Giulio Andreotti, Angelica Balabanova, voir 1910, et Anna Kuliscioff, voir 1892.

Mussolini reste encore un homme d'extrême gauche, partisan de la guerre, tant souhaitée par d'autres pour s'approprier les gisements et les terres de l'Empire ottoman.



Prescott Bush, père de George Herbert Walker Bush, et grand-père de George Walker Bush.

George Herbert Walker est le beau-père de P. Bush.

1915 – Seconde Bataille d'Ypres en Belgique. Les Allemands utilisent la première arme chimique de l'histoire, le gaz de chlore, surnommé gaz moutarde ou ypérite mis au point par le prix Nobel de confession juive Fritz Haber, le



même qui fabriquera et vendra plus tard le Zyklon B, le gaz qui jouera un funeste rôle dans la Seconde Guerre mondiale.

1916 – Accords de Sykes-Picot entre la Grande-Bretagne et la France, prévoyant le partage du Moyen-Orient à la Fin de la guerre, qui semble pourtant loin d'être terminée quand on songe au massacre de Verdun à la même date.

- Le diplomate anglais, Sir Henry Mac-Mahon, franc-maçon 33°, négocie avec le Cheikh de la Mecque, Hussein Ben Ali, le soulèvement arabe contre l'Empire ottoman. L'armée britannique soutient les insurgés.

1917 – Déclaration Balfour : lettre adressée par le ministre des Affaires étrangères britannique à Lord Lionel Walter Rothschild en échange, en autres, de la promesse de l'entrée en guerre des États-Unis d'Amérique.

« Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations juives et sionistes, déclaration soumise au Parlement et approuvée par lui.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni



aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour »

– Promesse obtenue, les sionistes inclinent les États-Unis à déclarer de suite la guerre à l'Allemagne.

Officiellement, c'est parce que le « neutre » transatlantique britannique le *Lusitania* avait été coulé en 1915 par un sous-marin allemand, que les États-Unis entreront en guerre en cette année 1917.

Étrangement, Winston Churchill, alors en charge de l'Amirauté de Sa Majesté, avait dévié le croiseur britannique *Juno* de sa mission de protection du *Lusitania* deux jours avant les faits. Les circonstances du naufrage sont encore troubles de nos jours.

– Suite au refus du Tsar d'accéder aux demandes de Theodor Herzl, voir 1897, Jacob Schiff, voir 1875, rencontre Lev Bronstein, juif russe en mission à New York.

Le capitaliste Jacob Schiff, anti-tsariste, financera les actions révolutionnaires communistes de Lev Bronstein, véritable nom de Léon Trotski.



Lev Bronstein, mieux connu sous le nom de Trotski, est financé par le Capitalisme sioniste pour renverser le Tsar et imposer le Communisme.

– Samuel Hoare, Vicomte de Templewood, du MI5 les services secrets britanniques, recrute et paye Mussolini, alors démobilisé, afin de faire de la propagande militariste et de violemment s'attaquer aux pacifistes afin d'éviter la paralysie des industries italiennes.



Benito Mussolini, espion à la solde du Royaume-Uni.

– Le fils de Hussein Ben Ali, Fayçal Ben Hussein entame la campagne de Palestine et libère Jérusalem des Ottomans et des Allemands.



– Nathan Strauss et Louis Brandeis, dirigeants sionistes, font rédiger une nouvelle version du manifeste en faveur de la restauration de la Palestine aux Juifs par William Blackstone, et le présentent au nouveau président des États-Unis, Woodrow Wilson qui accueille favorable l'idée d'un sionisme chrétien.

1918 – Les Britanniques, aidés par les insurgés arabes menés par Fayçal Ben Hussein combattent et battent les Allemands en Palestine. La Syrie est également conquise.

– A la fin de la Première Guerre mondiale, Adolf Hitler est recruté parmi les *V-Männer*, services secrets allemands par le Capitaine Karl Mayr. Formé à l'anti-bolchévisme, sa mission est d'espionner les partis politiques.

1919 – Fritz Haber, cité en 1915, prix Nobel de Chimie fonde la *Deutsche Gesellschaft für Schädlingsbekämpfung*, raccourcie en Degesch, société de pesticides qui a inventé, fabriqué et vendu le sinistre Zyklon B. C'est une filiale du groupe Degussa créée en 1873.

Ce produit est toujours vendu de nos jours.

– Accord Fayçal – Weizmann, entre l'émir Fayçal Ben Hussein et le leader du mouvement sioniste Chaim Weizmann.

En échange d'un foyer pour le peuple juif en Palestine, allant de l'ouest de la Syrie à l'est de l'Égypte, les Britanniques, représentés par Weizmann, s'engagent à rendre indépendants les peuples arabes jusque-là sous la coupe des Ottomans.

L'accord ne sera jamais respecté et les Arabes floués.

– Anton Drexler fonde le *Deutsche Arbeiterpartei*, le DAP, parti travailleur allemand opposé au marxisme et nationaliste, dans lequel l'Ordre de Thulé joue un rôle de pre-



mier plan. Espionné par Adolf Hitler, ce dernier juge dans son rapport que ce parti ne pourrait jamais prendre le pouvoir.

1920 – La Société des Nations, la SDN, démantèle le Proche-Orient, et le place sous mandat anglais et français.

– Le socialiste français Jean Monnet, artisan de la création de la SDN en devient le numéro deux. Membre de la CUE, loge maçonnique de la « Chaîne d'Union Européenne », il tente de rassembler toutes les obédiences maçonniques européennes sous une seule bannière.

– A Munich est fondé le *Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*, le NSDAP ou parti NAZI, en remplacement du DAP. Suite à un discours enflammé qu'y fait l'espion Adolf Hitler, subjugué, Anton Drexler l'intègre à la tête du parti, tête que prendra très tôt Hitler seul.

– Née des mouvements d'autodéfense juifs de Russie mis en place pour faire face aux pogroms du Tsar avant la révolution, Vladimir Jabotinsky et Joseph Trumpeldor, sionistes et anciens membres de la "Légion Juive" britannique de la Première Guerre mondiale, fondent la *Haganah*, défense en Hébreu. Organisation paramilitaire clandestine d'extrême droite à la base, elle passera sous contrôle de la gauche socialiste juive.

1921 – A New York, des juristes et des banquiers créent le *Council on Foreign Relations*, le CFR, groupe privé de réflexion le plus influent en matière de politique étrangère, chargé d'analyser la politique étrangère des États-Unis, et de la situation politique mondiale.

Bien que le siège soit à New York, son bureau est à Washington D.C. La présidence est confiée à John W. Davis, de la Loge Shriners de New York.

Henri Stimson, voir 1888, et William Averell Harriman, voir 1913, en sont membres.



1922 – William Averell Harriman fonde la banque W.A. Harriman & Co.

1923 – A Riga, dans l'actuelle Lettonie, des étudiants juifs fondent le Betar, acronyme de *Brit Yosef Trumpeldor*, *alliance Joseph Trumpeldor*, groupe sioniste d'extrême droite destiné aux jeunesses juives dont Vladimir Jabotinsky prend la tête.

Ce groupe existe toujours de nos jours, son rôle est de mener des manœuvres d'intimidation et des démonstrations de force.

1924 – A partir de cette date, W.A. Harriman, G.H. Walker et P. Bush mettent en place diverses structures-écrans : l'*Union Banking Corporation*, la *Holland-American Trading Corporation*, la *Seamless Steel Equipment Corporation*, et la *Silesian-American Corporation*.

Ils agissent ainsi avec leur associé européen, Fritz Thyssen, pour financer Adolf Hitler, alors pourtant encore emprisonné à Landsberg après la tentative de putsch.

Adolf Jacob Hitler, comme il est nommé dans les fiches de renseignement, sera repris en main dès sa sortie de prison jusqu'à son accession au pouvoir suprême.

– John Edgar Hoover, franc-maçon de la Loge nord-américaine Shriners tout comme le président du CFR fondé en 1921, devient le premier directeur du FBI. Il gardera son poste jusqu'à sa mort en 1972.

1925 - A Francfort-sur-le-Main, ville d'origine de la famille Rothschild, Carl Duisberg, de retour des États-Unis, travaille à la fusion de Bayer, Agfa et BASF qui donne naissance à IG Farben. Le modèle est calqué sur celui de la Standard Oil qui restera le partenaire d'IG Farben.



– En Italie, le parti fasciste de Mussolini prend le pouvoir. Il se veut contre le communisme. Pourtant, Mussolini a toujours été communiste jusqu'ici, et ses lois sociales en faveur des ouvriers sont inspirées de cette idéologie. Le *Duce* déclare :

« Le Fascisme devrait plutôt être appelé Corporatisme, puisqu'il s'agit en fait de l'intégration des pouvoirs de l'État et des pouvoirs du marché. »

- L'américain Charles Davenport (voir 1910), et l'allemand Eugen Fischer fondent l'*IEFO*, l'*International Federation of Eugenics Organizations*, la Fédération Internationals des Organisations Eugéniques.

La sélection naturelle y est défendue, et elle entend orchestrer une coopération internationale entre certains états, visant à protéger les races nordiques et anglo-saxonnes.

1926 – Mort de Nikolaas Van Rensburg, voyant boer d'Afrique du Sud.

Bon nombre de ses prophéties se sont déjà révélées exactes. Nous n'allons pas relater ici ce qu'il prévoyait et qui ne s'est pas encore accompli, mais, à l'heure où nous écrivons, les menaces des islamistes de Syrie d'envoyer 500 000 clandestins musulmans en Europe, les tensions en Ukraine, entre la Russie et l'Occident, la situation économique européenne, la pression des USA sur le nucléaire iranien, tout est propice à l'avènement des prophéties de Van Rensburg qui a prédit ces choses.

Quand on sait que d'après lui, le pire devait arriver après la mort du premier président noir, chose complètement impensable à son époque, et que Nelson Mandela



nous a quittés. A moins que Van Rensburg ne parlait d'Obama.

– Prescott Bush intègre la W.A. Harriman & Co dont George Herbert Walker, son beau-père est copropriétaire.

1927 – John Davidson Rockefeller Junior offre 2 millions de dollars pour aménager la bibliothèque genevoise de la Société des Nations.

1928 – En Égypte, l'instituteur Hassan el-Banna fonde les Frères Musulmans.

– Nikola Tesla, voir 1856, dépose un de ses derniers brevets, un avion biplan capable de décoller et d'atterrir à la verticale.

1929 – Aux États-Unis, en Californie, le socialiste français Jean Monnet, le même qui finançait Mussolini, fonde la *Bancamerica*. Rebaptisée *Bank Of America*, elle deviendra de nos jours la plus grande banque américaine en termes de dépôt et de capitalisations boursières, ainsi que le plus gros distributeur de cartes de crédit. C'est elle qui invente la BankAmericard en 1959, devenue la VISA en 1975.

Les socialistes français ont toujours été proches du peuple, contre le Capital et contre la Finance, comme nous le constatons.

1930 – John D. Rockefeller prend le contrôle de la Chase Manhattan Banque, fondée comme nous l'avons vu en 1799.



1931 - Les banques W.A. Harriman & Co, voir 1913, et Brown Brothers & Co, voir 1818, s'unissent et forment la Brown Brothers Harriman, et Percy Avery Rockefeller en devient le directeur.

– Le socialiste français Robert Marjolin entre à Yale grâce à une bourse Rockefeller.

– Nikola Tesla annonce qu'il est sur le point de découvrir une toute nouvelle forme d'énergie.

– La politique de « retenue » de la Haganah, la *Havlagah* ne satisfaisant plus aux sionistes, une scission au sein de la Haganah donne naissance à l'Irgoun.

Un des principes de la Havlagah était d'organiser des représailles ciblées contre les ennemis de la future Israël. Désormais, les populations seront frappées sans distinction.

Bras armé de l'extrême droite révisionniste juive, l'Irgoun commettra nombre d'attentats.

1933 – Adolf Hitler, avec les représentants de la Fédération sioniste et ceux de la Bank Leumi signent l'accord *Haavara*.

Cet accord a pour but de faciliter le transfert (*Haavara* en hébreu) des émigrants juifs d'Allemagne vers la Palestine dans le but de fonder un État juif.

– Simon Marks (cf 1907), Robert Waley Cohen (cf 1906), Lionel et Anthony Rothschild, ainsi que Chaim Weizmann (cf 1904) fondent la *World Jewish Relief*. La WJR.



Dans l'idée du rapprochement souhaité alors entre les Sionistes et les nazis en cette année 1933, voici une des pièces commémoratives du voyage de Von Mindelstein en Palestine. On peut y lire :

À gauche, autour de l'Étoile de David : EIN NAZI FÄHRT NACH PALÄSTINA, " Un voyage nazi en Palestine ".

À droite, sous la Swastika : UNDERZÄHLT DAVON IM AMGRIFF, " Que cela soit rapporté dans l'Amgriff " (le journal de Goebbels).

- La campagne de stérilisations (voir 1910) menée par l'eugéniste C.M. Goethe, dans l'état de Californie aux États-Unis, contraint plus d'individus que l'ensemble des autres états du pays.

1934 – Le chancelier autrichien Engelbert Dollfus, anti-nazi, est assassiné par les Allemands. Ses services de renseignements ont dressé entre autres choses, les origines d'Adolf Hitler. Son père Alois serait l'enfant illégitime de Maria Schicklgruber et de son employeur, le Baron de Rothschild de Vienne.

Ce dernier aurait renvoyé la femme de ménage enceinte dans son village natal et lui aurait accordé une rente. L'Histoire officielle réfute toujours les découvertes des services autrichiens.



Alois Hiedler, père d'Adolf Hitler.

– Nikola Tesla travaille sur un rayon à particule nommé par les uns « *Rayon de la Mort* », par les autres « *Rayon de la Paix* ».

Dans l'esprit de Tesla, cette arme est plutôt une « *Invisible Muraille de Chine* », capable d'apporter la paix à tous. Ni JP Morgan aux USA, ni Chamberlain au Royaume-Uni, contactés par Tesla, ne souhaitent soutenir le projet.

- Eugen Fisher (voir 1925), devenu recteur de l'Université de Berlin, donne cours aux médecins SS, parmi lesquels Joseph Menegele.

Tout comme son confrère Charles Davenport (voir 1910 et 1925), Fischer sera à la source de plusieurs dizaines de milliers de stérilisations contraintes durant le régime nazi.

Décédé en Allemagne en 1967, il ne fera jamais l'objet du moindre procès.

Les programmes eugénistes allemands à l'instar de leur parangon américain (voir 1910) sont également finan-



cés par la fondation Rockefeller.

1935 - Le Nonce Apostolique de Turquie, Angelo Giuseppe Roncalli est initié par le franc-maçon socialiste Vincent Auriol, futur président français.

Le Nonce participera ensuite aux travaux des ateliers de loge à Istanbul en Turquie, comme .

- Compagnon d'Adolf Hitler depuis ses débuts, Rudolf Hess devient représentant officiel du parti nazi, et rédige les Lois de Nuremberg. Il sera réfugié en Grande-Bretagne dès 1941 jusqu'à sa mort en 1984.

Il a, entre autres, aidé Adolf Hitler à rédiger « *Mein Kampf* ».

Rudolf Hess est né en Égypte où son père Fritz, et sa mère juive Karla Münch, ont installé leur florissante entreprise d'import/export.

Rappelons que comme la judaïté se transmet par la mère dans la conception de la religion juive qui fait donc elle-même un absurde lien « génétique » entre l'individu et sa religion, techniquement, aux yeux des descendants de Moïse, Rudolf Hess est juif. Avait-il aussi un lien de parenté avec le célèbre Moses Hess ?

- A l'initiative d'Adolf Hitler, le Reichstag vote les lois d'hygiène raciale directement inspirées des travaux des eugénistes : l'Anglais Francis Galton (voir 1904), et l'Américain Davenport (voir 1910).

1936 – Degussa, voir 1873, détient Degesch, IG Farben, et Goldshmidt AG.

– La Chase Manhattan Bank échange contre fortes commissions des Reichsmark en dollars et finance ainsi l'Allemagne Nazie. Aucune poursuite après la déclassification des dossiers détenus par le FBI.



– A Genève, le sioniste Nahum Goldman fonde le *World Jewish Congress*, le WJC. Depuis 2013, le président en est David René de Rothschild. La branche française de la très sioniste WJC est le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France, le CRIF.

1938 – Adolf Hitler fait détruire Döllersheim, le village natal de son père dont il fait raser la tombe. Les archives paroissiales sont également détruites.

Ainsi, alors que le Führer, Autrichien de naissance rappelons-le, clame la fierté de ses origines germaniques, il fait disparaître toutes traces de celles-ci.

– Cinq jours avant les pogroms de la Nuit de Cristal en Allemagne et en Autriche, commence l'opération *kinder-transport*, évacuation d'enfants juifs d'Allemagne. Opération présentée au gouvernement britannique par Samuel Hoare, voir 1917, avec le soutien de la WJR, voir 1933. Opération menée sans aucune opposition des nazis.

The image shows a composite of two documents. On the left is a passport photo of a young boy with dark hair, wearing a suit and tie. Below the photo is a circular stamp with the text 'Nürnberg, d. 9. Dez. 1938' and 'K. E.'. To the right of the photo is a German passport application form titled 'PERSONENBESCHREIBUNG'. The form contains the following information: Name: Peter Ney, Beruf: Schüler, Geburtsort: Nürnberg, Geburtstag: 11. 11. 31, Wohnort: Nürnberg, Gestalt: Ein Wachsen, Gesicht: oval, Farbe der Augen: blau, Farbe des Haars: dunkelblond, Besondere Kennzeichen: none. Below the form is a section titled 'KINDER' with columns for Name, Alter, and Geschlecht. The form is signed by Peter Ney and dated -9. Dez. 1938.

PERSONENBESCHREIBUNG		
Beruf	Schüler	Ehefrau
Geburtsort	Nürnberg	
Geburtsort	11. 11. 31	
Wohnort	Nürnberg	
Gestalt	Ein Wachsen	
Gesicht	oval	
Farbe der Augen	blau	
Farbe des Haars	dunkelblond	
Besondere Kennzeichen	none	

KINDER		
Name	Alter	Geschlecht

L'Allemagne nazie tamponne et autorise le départ de milliers d'enfants juifs vers la Palestine.



– Adolf Hitler demande à Walter Hallstein de préparer le premier projet de construction européenne. C'est autour de ce projet que sera bâti puis signé le traité de Rome plus tard.

– Sur ordres d'Adolf Hitler, la Gestapo protège le Dr Eduard Bloch, voir 1907, surnommé par le Führer « *le divin Juif* », et le fait émigrer aux États-Unis.

1939 – Grâce à l'amnistie du Führer, Hemann Schlosser, patron de Degussa, voir 1873, devient finalement membre du parti nazi. Cela lui avait été refusé en 1933 à cause de son appartenance à une loge maçonnique. Il restera étrangement en poste dans la société jusqu'à sa mort en 1979, malgré que ce soit un criminel de guerre.

– En 1937, sentant la guerre proche, Nikola Tesla avait contacté plusieurs nations dites alliées pour être aidé dans la construction de son « *Rayon de la Paix* », avec force plans et détails. L'URSS ayant testé un de ses plans, envoie à Tesla un chèque de 25 000\$.

1940 – Le mouvement sioniste Lehi collabore avec l'Allemagne nazie pour poursuivre le projet *Haavara*, voir 1933, la migration des Juifs vers la Palestine ayant été mise à mal depuis le début de la guerre.

Le Lehi, acronyme de *Lohamei herut Israël*, les « *combattants pour la liberté d'Israël* », est un groupe armé radical qui vient d'être fondé en juin par Avraham Stern, pour combattre les Britanniques qui peinent encore à mettre fin à leur mandat en Palestine. Le Lehi, nommé aussi section Stern commettra plusieurs attentats contre les Britanniques et les Palestiniens.

Henry L. Stimson, déjà mentionné, devient le Secrétaire d'État à la Guerre du président Roosevelt.

IG Farben, voir 1925, finance la construction du camp de concentration d'Auschwitz.



1941 – Alors que les États-Unis ne sont pas encore entrés en guerre, en août a lieu la Conférence de l'Atlantique, prémices de l'OTAN prévue par les USA et la Grande-Bretagne, après le conflit, qui semble pourtant loin d'être remporté.

L'émissaire spécial de Roosevelt en Europe, William Averell Harriman, voir 1913, assiste aux débats.

– Alors que le président Roosevelt promulgue une loi gelant les avoirs allemands, et l'accès des comptes détenus aux États-Unis par la France alors occupée, le directeur de la Chase Manhattan Bank de Paris, voir 1936, Carlos Niedermann, d'origine juive séfarade, fait malgré tout transiter les fonds par l'Afrique du Sud, continuant ainsi de financer l'état nazi. Aucune poursuite après la déclassification des dossiers détenus par le FBI.

La WJC, voir 1936 également, considère elle aussi que la Chase Manhattan Bank n'a pas à être poursuivie.

- Le Baron belge Robert de Rothschild retrouve à Londres Paul Henry Spaak, ministre du gouvernement belge en exil. Leur père étaient déjà ami.

- P.H. Spaak est le petit fils de l'homme politique belge, ministre d'État, Paul Janson, Grand Maître de la Loge bruxelloise « *Les Vrais Amis de l'Union et de l'Honneur* ». Son fils Paul Émile Janson deviendra Premier ministre de la Belgique, jusqu'en 1938.

Sa fille Marie, la première femme belge élue au Sénat. Marie Janson épouse Spaak est la mère de Paul Henry.

- Nés de la technologie radar, les Allemands équiperont leurs avions de guerre, du premier transpondeur, le FuG 25a Erstling. En échangeant certaines informations via les fréquences radio, les transpondeurs permettent d'identifier si un appareil est un appareil « ami » ou « ennemi ».

C'est la naissance de la notion de RFID, l'Identification par Fréquences Radio.



1943 – La veille de la présentation de sa plus importante découverte, Nikola Tesla est retrouvé mort dans son hôtel.

Étrangement, tous ses documents avaient disparu, et le FBI concluait de suite à un suicide.

Qu'avait découvert Tesla? Une source d'énergie nouvelle et gratuite ou son « *Rayon de Paix* » ?

Dans ce dernier cas, ceux qui ont récupéré les documents, ont-ils peut-être en leur pouvoir l'arme « *magique* », qui restera cachée jusqu'au dernier conflit avant la fin du monde, arme qui fait appel à une force invisible dont parlait Nikolaas Van Rensburg, voir 1926, dans la guerre qui va opposer l'Europe aux « *Forces de l'ancien Dragon Rouge* », comprenez, la Russie.

C'est vers ce conflit que nous nous dirigeons indubitablement.

1944 – Même si ses activités tiennent plus de l'escroquerie qu'autre chose, la médium écossaise Helen Duncan est la dernière personne à avoir été incarcérée en référence au « *Witchcraft Act* » de 1735.

- Conférence de Yalta en Crimée en URSS.

Le président des États-Unis, Roosevelt, voir 1911, et le Premier ministre anglais Churchill, voir 1901, conviennent avec le dictateur soviétique Staline de hâter la fin de la guerre et de partager le monde.

– Le conseiller et traducteur de Roosevelt est Charles Bohlen, petit fils de Gustav Krupp von Bohlen und Halbach. Charles Bohlen fera partie sans discontinuité de la diplomatie et du gouvernement américain de 1929 à 1969, malgré ses liens de famille avec les financeurs du III^e Reich..

– La victoire alliée, et la fin de la guerre sont loin d'être acquises, cependant, à Paris, Georges Bérard-Quélin, membre influent du Grand Orient de France, fonde le groupe



de réflexion « *Le Siècle* » censé rassembler les « élites » au-delà des clivages politiques droite/gauche aux fins de prendre des décisions justes et efficaces pour influencer entre autres, l'économie du pays.

Parmi les membres depuis 1944, on ne compte plus les ministres, hommes d'affaires et de communication qui se sont succédé dans le prestigieux « club ».

Restons tout proche de notre époque, et citons au hasard quelques ministres des finances, dont Dominique Strauss-Kahn, devenu président du Fonds Monétaire International, et Jean-Claude Trichet, ancien président de la Banque Centrale Européenne, pour les plus récents.

Nous pouvons aussi lister de grands financiers comme Jacques Attali, Antoine Bernheim de la Banque Lazard, Daniel Bouton de la Société Générale, Jean Peyrelevade des banques Stern et Crédit Lyonnais.

Pourquoi pas aussi, quelques journalistes, toujours aussi indépendants décidément comme Serge July de Libération, Laurent Joffrin du Nouvel Observateur, Claude Imbert du Point, Franz-Olivier Giesbert qu'on ne présente plus, Michel Field, Michèle Cotta l'ancienne présidente de l'ancêtre du CSA, rien de moins, puis directrice de l'information de TF1, avant de devenir présidente de France 2. Sans oublier l'inénarrable Arlette Chabot. Malgré cette promiscuité avec les pouvoirs politiques et financiers, la liberté de la presse n'a évidemment jamais été affectée.

Comment ? Vous voudriez savoir si des personnalités politiques françaises récentes font aussi partie de ce club d'élite ? D'accord, mais juste une petite poignée tant elles sont nombreuses. Voici : François Hollande, Nicolas Sarkozy, François Bayrou, Rachida Dati, Laurent Fabius, François Fillon, Jean-François Copé, Lionel Jospin, Alain Juppé, Manuel Valls, Rama Yade, Marisol Touraine, Jeannette Bougrab, droite, centre, gauche, tous sont là.



Les réunions ne sont pas secrètes : elles ont lieu dix fois par an, le dernier mercredi de chaque mois dès 20:00 à l'Automobile Club de France, Place de la Concorde à Paris.

Et toutes ces personnes dînent gentiment entre elles, avec courtoisie et déférence, dans la plus amicale ambiance possible, en décidant de votre avenir entre deux mets délicats arrosés de vins fins et judicieusement choisis.

1945 - Découverte à Nag Hamadi en Égypte, d'écrits en langue copte, datant du IV^e siècle.

La « *Bibliothèque de Nag Hamadi* » contient plusieurs écrits hermétiques, gnostiques et des évangiles apocryphes.

- En février, à Hartzfeld, à 70 km au nord de Berlin, les représentants de la WJC rencontrent le pourtant cruel Heinrich Himmler, chef suprême de la SS, et en obtiennent la libération de 4 500 détenues du camp de concentration de Ravensbrück



Ravensbrück, camp de concentration réservée aux femmes.



Heinrich Himmler, Chef Suprême de la Schutzstaffel, dite SS, c'est-à-dire « l'échelon de protection ».

Comme ses unités à l'uniforme noire, il porte sur sa casquette la Totenkopf, la tête de mort, surmontant des fémurs.

Cet ancien symbole était déjà porté par les Schwarze Schar, les troupes noires, dans les guerres contre Napoléon Bonaparte au XIX^e siècle. Étrange que ce symbole guerrier germanique, soit le même que celui des Skull & Bones, loge amenée d'Allemagne aux USA au XIX^e siècle.



- Henry L. Stimson, voir 1888, qui conduit depuis ses origines le programme atomique américain, fait accélérer le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki. Massacre sans précédent dans l'histoire de l'Humanité.

- Robert Marjolin, voir 1931, devient l'attaché au plan de Jean Monnet.

- Le Grand Orient d'Italie donne naissance à la loge *Propaganda Due*, surnommée la loge P2.



Le Kaiser Guillaume II avant la II^e Guerre Mondiale, portant la coiffe à tête de mort de la cavalerie d'élite.

1946 – John Davidson Rockefeller Junior offre 8,5 millions de dollars pour la construction du siège des Nations Unies à New York, sur un site appartenant aux Rockefeller.

La WJC, voir 1936, possède son bureau permanent au sein de la nouvelle institution et dispose d'un droit de veto non officiel, alors que ce droit n'est normalement réservé qu'à cinq nations les USA, l'URSS, le Royaume-Uni, la France et la Chine.

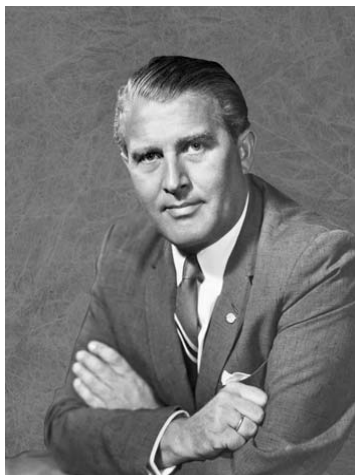


Pourquoi une association non gouvernementale a-t-elle le droit d'imposer ses *desiderata* aux prétendues grandes puissances mondiales ?

- L'État-major américain finalise l'opération paperclip : 1 500 scientifiques nazis, sans qui le III^e Reich n'aurait pourtant rien pu faire, sont blanchis de toutes leurs participations aux crimes de guerre et travaillent désormais pour les USA aux plus hauts postes. Il n'est d'ailleurs pas usurpé de dire que les programmes de la NASA ne sont en fait que les programmes des nazis.

Parmi les nombreux exfiltrés, il n'y a pas que des scientifiques comme le célèbre Wernher von Braun, mais aussi d'autres nazis comme par exemple Walter Hallstein (1938), ou Otto Skorzeny, Juif autrichien d'origine polonaise, ancien garde du corps personnel et homme de main d'Adolf Hitler. Skorzeny prétend du reste être l'assassin de Tesla en 1943.

- W. A. Harriman (voir 1913), devient secrétaire chargé du commerce du président américain Harry Truman.



*Wernher von Braun,
scientifique nazi zélé devenu chef
de la NASA.*



Otto Skorzeny garde du corps d'Adolf Hitler.

1947 – En Syrie, naissance du Parti Socialiste Arabe Ba'as qui combine le socialisme arabe et le nationalisme panarabe. Sans nier l'Islam, le parti se veut laïc. Le Parti Ba'as est pro-soviétique.

– Le président américain Harry Truman, Grand Maître de la loge de Pennsylvanie, fait établir par l'économiste juif Charles Kundleberger, ancien membre de la FED, le Plan Marshall, officiellement nommé « *Programme de Rétablissement Européen* » afin de financer la reconstruction de 16 pays européens à condition que les états se dotent d'une institution commune pour se mettre d'accord sur le devenir du financement.

– Le socialiste Vincent Auriol, Franc Maçon du Grand Orient de France, voir 1935, devient le premier président français de la IV^e République. Robert Schuman, Antoine Pinay et René Pleven entrent dans son gouvernement.

1948 – A Francfort-sur-le-Main, fief d'origine de la famille Rothschild, les alliés américains, anglais et français fondent la Banque des Lander basée sur le modèle de la FED américaine. Le Deutsche Mark remplace le Reichsmark. Le criminel de guerre nazi, Hermann Schmitz, ex-PDG



d'IG Farben devient un des membres du conseil d'administration.

– Le procès de Nuremberg reconnaît coupables de crime de guerre, par leurs financements apportés au régime nazi, et le recours à la main d'œuvre gratuite des déportés en camps de concentration, les dirigeants entre autres de IG Farben, Agfa, BASF, Thyssen et Krupp.

Seuls quelques-uns des treize accusés sont condamnés à des peines d'emprisonnement allant jusqu'à douze ans.

– Étrangement, concomitamment aux réticences européennes d'accepter le plan Marshall, l'URSS entre en Tchécoslovaquie en février. Le 3 avril, le Plan Marshall est signé. Le 16 avril née l'Organisation Européenne de Coopération Économique, l'OCDE dont Robert Marjolin devient le Secrétaire général.

– George H.W. Bush, fils de Prescott Bush et de Dorothy Walker, entre dans la loge Skull & Bones.

– En Palestine, l'Irgoun, la Section Stern et le Lehi massacrent 254 personnes, principalement des femmes, des enfants et des vieillards dans le village de Deir Yassin afin de pousser les Palestiniens à quitter leurs terres. Les officiels condamnent, mais ils n'y aura aucune poursuite, ni aucun jugement du fait.

Du reste, Menahem Begin, chef de l'Irgoun à qui on doit aussi l'attentat le plus meurtrier contre les Britanniques à l'hôtel King David de 1946, deviendra Premier ministre d'Israël en 1977.



George Herbert Walker Bush, membre des Skull & Bones.

1949 - Rédaction du « *Livre des Ombres* » par l'Anglais Gerald Gardner, fondateur de la Wicca moderne.



Gerald Gardner.

- Chaim Weizmann, voir 1904, devient le premier président d'Israël.

- Suite à la création de l'État d'Israël par l'ONU, Yasser Arafat, réfugié au Koweït, crée le *Fatah*, acronyme signifiant en français, Mouvement pour la Libération de la Palestine, mouvement révolutionnaire, membre de plein droit de l'Internationale Socialiste, donc du communisme.



- Konrad Adenauer devient le premier chancelier de la République Fédérale d'Allemagne. Walter Hallstein, voir 1938, devient son secrétaire d'État aux Affaires étrangères.

1950 – L'ensemble des ex-dirigeants des sociétés privées condamnées à Nuremberg en 1948 pour avoir aidé financièrement le parti nazi est libéré.

1951 - Abrogation en Angleterre du « *Witchcraft Act* ». A l'issue, l'existence du Coven de Gardner est révélée et ses écrits publiés.

– A Washington, financés par Shell, voir 1906, et la Fondation Ford, les Français Antoine Pinay, et Jean Violet fondent « *Le Cercle* ».

Parmi les premiers membres on compte Konrad Adenauer, voir 1950, Jean Monnet, Giulio Andreotti, Franz Josef Strauss (artilleur dans la Wehrmacht qui assistait aux conférences du parti nazi, surnommé « *Le Juif qui a osé se montrer au parti nazi* »), et Olof Palme. Plusieurs dirigeants des services secrets de divers pays, à la retraite ou en activité, rejoignent Le Cercle.

Les réunions bisannuelles se tiennent toujours depuis à Washington.

1952 – Jean Monnet fonde la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, base de la future Union Européenne.

– Pour contrer Nasser, le nouvel homme fort de l'Égypte, et faire barrage aux Soviétiques dans cette partie du monde, la CIA américaine et le chargé d'affaires britannique aux questions orientales, Trevor Evans, se rapprochent de Hassan al-Hudaybi, nouveau guide des Frères Musulmans après l'assassinat de Hassan el-Banna en 1949.

Les Frères Musulmans, et le leader de son bras armé,



Saïd Ramadan reçoivent de l'Occident des armes pour s'opposer à Nasser. Saïd est le père du sulfureux Tariq Ramadan.

1953 – George Pompidou, futur président français, devient Directeur Général de la Banque Rothschild, et administrateur de nombreuses sociétés du groupe.

– Le Nonce Angelo Giuseppe Roncalli (1935) insiste pour recevoir sa barrette de Cardinal du président Français Vincent Auriol, au titre d'un ancien privilège des souverains français.

1954 – Aux Pays-Bas, de retour des États-Unis, le diplomate socialiste polonais d'origine allemande, Jozef Hieronim Rettinger fonde le Groupe Bilderberg qui depuis rassemble tous les ans des diplomates, des hommes d'affaires, des hommes politiques, et des patrons de médias européens et américains.

Le groupe compte 130 membres. Parmi eux David Rockefeller.

Jean Monnet en est le cofondateur. Antoine Pinay un des instigateurs, et l'autre socialiste Guy Mollet un des membres.

Jozef Rettinger, Juif et franc-maçon, est à la base de la construction européenne qu'il veut fédérale à l'image des États-Unis.

Il est financé entre autres par JP Morgan, David Rockefeller, et le SIS anglais, partenaire de Kuhn Loeb.

L'hôtel Bilderberg, où se tient la première réunion, appartient au Prince Bernhard des Pays-Bas, pourtant ex-adhérent du parti nazi d'Adolf Hitler, et directeur de IG Farben Paris, qui a pris parti prenante dans la construction des camps de concentration, la fabrication du Zyklon B, le gavage et l'extermination des Juifs.



1955 – Giulio Andreotti, actif depuis 1914, devient ministre des Finances italien.

1957 – La Banque des Lander devient la *Bundes Bank*, la Banque Centrale Allemande. Le gouvernement allemand tombe désormais sous la dépendance de cette institution privée.

- Signature du Traité de Rome, instituant la Communauté Économique Européenne, rédigé par P.H. Spaak (1941), Robert de Rothschild, Walter Hallstein, l'homme politique belge Jean Charles Snoy et d'Oppuers, membre du Groupe Bilderberg, et les Français Robert Marjolin, Jean Monnet, et Pierre Uri entre autres.

1958 – Le patriarche de Venise, Angelo Giuseppe Roncalli est élu Pape et prend le nom de Jean XXIII.

- Walter Hallstein, voir 1938, devient le premier président de la Commission de la Communauté Économique Européenne.

1959 - Abrogation en Angleterre de la loi de 1677 qui condamnait au bûcher les météorologues, taxés de Sorcellerie.

- Pierre Uri, voir 1957 devient directeur de la banque Lehman Brothers Europe.

1962 – Jean XXIII initie le Concile Vatican II dans le but de réformer l'Église en la modernisant. L'Église doit s'ouvrir aux Musulmans, aux Juifs et aux protestants.

Le Latin, langue officielle du Catholicisme depuis près de 2 000 ans, cesse d'être utilisé pour la Messe.

- En Arabie Saoudite, fondation de la Ligue Islamique Mondiale, la LIM. Elle prône la panislamisation du monde,



chère aux Frères Musulmans, qu'elle oppose à la panarabisation du président égyptien Nasser.

– Robert Marjolin, voir 1931, Commissaire Européen et membre du conseil d'administration de Shell, travail avec Robert Triffin, homme politique belge, conseiller du Président Kennedy, et membre du CFR, voir 1921, à la modification du Traité de Rome dans le but de poser les bases de l'Union Économique et Monétaire.

1963 – Le Parti Ba'as prend le pouvoir en Syrie.

– Le président des États-Unis, John Fitzgerald Kennedy déclare :

« La direction du Bureau du Président a été utilisée pour fomenter un complot pour anéantir la liberté des Américains, et avant que je ne quitte le Bureau, je dois informer les citoyens de ces conditions. »

Dix jours après, JFK est assassiné.

1965 – George W. Bush, fils de George Bush, rejoint la loge Skull & Bones.

– En Italie, le projet de coup d'état nommé plan Solo échoue. Giulio Andreotti, alors ministre de la Défense, remet les documents compromettants à Licio Gelli, financier et Grand Maître de la P2.

1966 – Anton Szandor Lavey crée « *L'Église de Satan* » à San Francisco.

– Franz Josef Strauss, voir 1951, devient ministre de l'Économie de la République Fédérale Allemande.

1968 – Le Parti Ba'as prend le pouvoir en Irak.



– Olof Palme, voir 1951, devient ministre d'État suédois, c'est-à-dire Premier ministre, chef de l'exécutif dans ce pays monarchique.

1969 – Mario Cardullo propose à des investisseurs, le premier plan de financement lié à la technologie par identification radio (voir 1941). Il compte l'utiliser dans les domaines :

- du transport (identification des véhicules, péages automatiques, routage, etc.),
- des moyens de paiement (en remplacement des chèques et cartes de crédit),
- de la sécurité (identification des individus, accès limités, à certains bâtiments, etc.),
- de la médecine (mémorisation des données des patients).

1970 – David Rockefeller prend la direction du CFR, voir 1921.

1971 – Implantation de la loge P2, voir 1945, au Vatican, rassemblant près de 100 membres parmi les évêques, les cardinaux, et les monsignori de la curie. La loge ecclésiastique est en lien direct avec la principale obédience britannique la Grande Loge Unie d'Angleterre. La plus importante loge du monde en termes de membres.

1972 - Création de l'*Asatru* par l'islandais Sveinbjörn Beinsteinsson, qui deviendra une religion officielle en 1973, celle d'Odin, issu du paganisme nordique.



Sceau de l'Astaru.

– En France, le Garde des Sceaux du Président George Pompidou, René Pleven, d'origine juive, présente aux parlementaires sa loi antiracisme dans la presse, qui punit la provocation à la haine raciale. Même indirecte et non suivie de faits, l'infraction est retenue. Les débats sont limités et nul ne vient contester l'opportunité du projet.

1973 – A l'instigation du président américain Nixon et de son conseiller Henry Kissinger, juif allemand naturalisé et membre du Groupe Bilderberg, Mohammad Reza Pahlavi, placé Shah d'Iran par les armées et services secrets anglo-américains, décide via l'OPEP d'augmenter les prix du pétrole. C'est le Choc Pétrolier.

Les bénéfices alors engrangés par l'Arabie Saoudite permettent de renforcer les positions et les actions de la LIM, voir 1962, et des Frères Musulmans, avec le soutien de la CIA américaine.

– Grâce aux fonds de l'Arabie Saoudite, vu leur opposition au socialisme arabe, et leur lutte contre le communisme, les Frères Musulmans s'implantent en Europe via ce qui deviendra l'Union des Organisations Islamique d'Europe, l'UOIE. Les Européens acceptent en baissant la tête.

– La loi Rothschild - Giscard – Pompidou, voir 1953, oblige l'État français à emprunter aux banques privées contre intérêts. Naissance de la cause principale de la dette



de la France, que les citoyens continuent de rembourser encore aujourd'hui.

La Banque de France perd aussi le droit de battre la monnaie pour se financer.

- Déposé en 1971, le brevet de ce que son inventeur, Charles Walton, nommait un « *système d'identification et de reconnaissance électronique pour identifier ou reconnaître un objet portant sur lui un circuit électriquement passif* », est délivré (voir 1969).

1975 – Au nord de la Syrie, à Tell-Mardikh, les universitaires italiens Paolo Matthiae et Giovanni Petinato mettent à jour l'antique cité d'Ebla.

Les niveaux s'étalent de -4 000 à -2 250 avant Jésus-Christ. 17 000 tablettes en Sumérien et en proto-Cananéen sont découvertes. Des noms rappelant ceux cités dans la Bible, notamment celui d'Abraham, deviennent des grains de sable dans les versions officielles de l'histoire du Judaïsme.

« *Carthago delenda est* » disait Caton l'Ancien. Il est à parier qu'il en sera de même de Tell-Mardikh et des vestiges en Syrie sous peu, tout comme il en fut en Irak.

1976 – Publication des « *Prophéties du Pape Jean XXIII* » mort en 1963.

Bon nombre de ces prophéties se sont déjà réalisées. Le Souverain Pontife aurait révélé la chute du mur de Berlin, l'élection de François I^{er} du vivant de son prédécesseur Benoît XVI. Il annonce la première femme présidente des États-Unis, la guerre faite au Monde par l'Islam, et même la venue des Extra-Terrestres avec qui les Hommes auraient déjà été en contact.

La fin du Catholicisme ou du Monde est prévue selon lui pour 2033, quand la prophétie de Saint Malachie donne 2032, voir 1590.



1977 – George H.W. Bush devient directeur de la CIA.

1978 – Création du *Group of Thirty*, ou G30 à l'initiative et avec les fonds de la Fondation Rockefeller.

Groupe privé de réflexion économique et financière qui rassemble les gouverneurs des banques centrales des États-Unis, de l'Europe, d'Israël, de certains pays d'Amérique du Sud, de la Chine et du Japon.

Encore une fois, l'Internationale Financière voulue par Rockefeller entre autres pense pour nous et à notre propre bien dans un but purement philanthropique évidemment : le pouvoir et les intérêts financiers sont le cadet de ses préoccupations bien sûr.

1979 – G.W. Bush fonde la compagnie pétrolière *Arbus-to Energy*, dont un des investisseurs principaux est la *Saudi Binladin Group*, la société saoudienne d'investissement de la famille Ben Laden, qui fait désormais partie du comité directeur de la compagnie Bush.

- Fils d'un exilé communiste juif polonais, le futur homme d'affaires, conseiller financier et politique, Alain Minc quitte l'inspection des finances française pour devenir directeur de la multinationale Saint-Gobain.

1980 – En Syrie, alors qu'ils y sont implantés depuis 1930, le président Hafez el-Hassad promulgue une loi condamnant à mort toute personne sur le sol syrien faisant partie des Frères Musulmans, organisation jugée terroriste.

– Les États-Unis soutiennent les *moudjahids* dans leur guerre sainte contre les Soviétiques qui viennent d'envahir l'Afghanistan. L'Arabie Saoudite, alliée des USA, envoie Oussama Ben Laden au Pakistan à la frontière afghane pour recevoir les volontaires au Jihad.



1981 – Né à Alger en 1943, l'ultra sioniste Juif séfarade Jacques Attali devient le conseiller du Président de la République française, le socialiste François Mitterrand, avec qui il collaborait depuis 1973.

Jacques Attali gardera ce poste jusqu'en 1991. En sa qualité de conseiller, il remplacera souvent le Président lui-même dans plusieurs sommets internationaux.

Jacques Attali fait de plus partie du Groupe Bilderberg, voir 1954, et de la loge maçonnique juive du B'nai B'rith, voir 1843.

1982 – Le socialiste Olof Palme, voir 1951, devient pour la seconde fois Premier ministre de Suède.

- Création de la Fondation Saint-Simon par l'ex-communiste, devenu socialiste François Furet, ex-conseiller du ministre de l'Éducation Faure en 1968.

Le coprésident est Roger Fauroux. Ancien membre du ministère des Finances sous De Gaulle, Il est à la tête de la multinationale Saint-Gobain, et ministre du Commerce extérieur du gouvernement socialiste conduit par Michel Rocard.

Le trésorier est Alain Minc (voir 1979).

La fondation souhaite créer des ponts entre le monde politique et celui de l'économie de marché.

Parmi tant d'autres, l'homme d'affaires Jean-Luc Lagardère y côtoie les journalistes, toujours aussi indépendants, Serge July, Christine Ockrent, Michèle Cotta ou Jean-Pierre Elkabbach, ou des hommes politiques comme Bernard Kouchner.

1983 – Les Frères Musulmans s'implantent officiellement en France via l'Union des Organisations Islamiques de France, l'UOIF, branche de l'UOIE.

– Alexandre Nikolaïevitch Iakovlev, Ambassadeur de l'URSS au Canada reçoit Mikhaïl Gorbatchev et lui insuffle



d'apporter de radicales réformes au vieillissant empire soviétique qui ne tient plus la route économiquement. Iakovlev est un très bon ami du franc-maçon millionnaire Pierre Elliott Trudeau, devenu Premier ministre du Canada.

Un des enfants de P.E. Trudeau se prénomme Alexandre du fait de cet grande amitié d'ailleurs.

C'est aussi pendant cet exil au Canada que Alexandre Nikolaïevitch Iakovlev sera approché par la CIA.

De retour en URSS, il devient le secrétaire du Comité Central du Parti Communiste de l'Union Soviétique et influence Mikhaïl Gorbatchev en tout.

- Tout comme son père avant lui, Jean-Luc Mélançon, président du Front de Gauche, entre dans la loge du Grand Orient de France.

- Premier brevet délivré à Charles Walton (voir 1973) associé à l'acronyme RFID.

Plusieurs sociétés américaines et européennes commencent à fabriquer des tags (transpondeurs) RFID. Grâce aux nouvelles technologies, les systèmes de reconnaissance n'ont plus besoin d'être alimentés directement. Désormais, l'énergie leur est fournie par les bornes capables de lire les informations qu'ils contiennent, lorsqu'ils en sont à proximité.

Les premières utilisations de tags RFID implantés sur des êtres vivants le sont sur du bétail.

1985 - Alain Minc (voir 1979) devient président de la société des lecteurs du Monde. Le Monde est le quotidien national de référence des plus lus sur le sol français.

Alain Minc est membre du Siècle (voir 1944).

1987 – En Palestine, les Frères Musulmans fondent le Mouvement de la Résistance Islamique, le *Hamas* en opposition à l'OLP et au Fatah proches du parti Ba'as, voir 1947.



– L'opération « *cyclone* », menée par la CIA depuis 1979, donne naissance à Al-Qaïda, ce qui signifie « *la base* », branche des Frères Musulmans.

– David Rubenstein, Juif, franc-maçon, ancien conseiller du président Jimmy Carter, et Frank Carlucci, ex-patron de la CIA, et ancien conseiller à la sécurité nationale du président Ronald Reagan, fondent le *Carlyle Group*.

Société de gestion d'actifs, présente dans l'aéronautique, la défense, les transports, et les médias.

Rubenstein et Carlucci sont membres du CFR, voir 1921. Parmi les dirigeants de Carlyle, on compte G.W. Bush et Olivier Sarkozy, frère du futur président français.

1988 – Celui qui mettra très bientôt fin à l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev déclare aux Nations-Unies :

" L'avancement du progrès global est maintenant possible seulement à travers une quête pour un consensus universel dans le mouvement vers le Nouvel Ordre Mondial. "

1989 – Investiture de George H.W. Bush, 41^e président des États-Unis d'Amérique.

Comme pour trois autres de ses prédécesseurs, c'est sur la Bible de George Washington qu'il prête serment.

Cette bible est un exemplaire de la première traduction en anglais des écritures bibliques, publiée en 1611 sous le règne du roi Jacques VI d'Écosse et I^{er} d'Angleterre.

Ainsi, les Américains la surnomment-ils la « *Bible du roi Jacques* ». Celle de George Washington est détenue aujourd'hui par la St John Lodge N°1 de New York.

– Manuel Valls, futur Premier ministre de la République française, entre dans la loge du Grand Orient de France. Il y retrouve ses amis Stéphane Fouks et Alain Baueur.



1990 – En France, la Loi Gayssot renforce la Loi Pleven et interdit le négationnisme ou la minimisation des faits commis contre les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. La loi devient une loi mémorielle qui interdit même les recherches sur le sujet qui ne corroborent pas les versions dites « officielles », ou seraient de nature à semer le doute dans les esprits. La simple chronologie présente dans ce livre est un délit puni d'emprisonnement et d'amendes. La loi française dicte l'Histoire au pays dit des Lumières.

Le communiste Jean Claude Gayssot est un ami et un compagnon de route d'Alain Bauer, futur Grand Maître du Grand Orient de France. Il participe aux loges sans être initié.

– Début de la première Guerre du Golfe. George H.W. Bush déclare à la presse :

« Nous avons devant nous l'opportunité de forger pour nous-mêmes et pour les générations futures un Nouvel Ordre Mondial, un monde où les règles de la loi, pas les règles de la jungle, gouvernent la conduite des nations. Quand nous serons victorieux, et nous le serons, nous aurons une vraie chance pour ce Nouvel Ordre Mondial, un ordre dans lequel des Nations Unies crédibles pourraient utiliser leur rôle de maintien de la paix pour réaliser la promesse et la vision des fondateurs des Nations Unies. »



Sceau du Grand Orient de
France



1991 – David Rockefeller, déclare à la presse allemande :

« Nous sommes reconnaissants au Washington Post, au New York Times, Time Magazine et à d'autres grandes publications dont les directeurs ont assisté à nos réunions et respecté leurs promesses de discrétion depuis presque 40 ans. Il nous aurait été impossible de développer nos plans pour le monde si nous avions été assujettis à l'exposition publique durant toutes ces années. Mais le monde est maintenant plus sophistiqué et préparé à entrer dans un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers mondiaux est assurément préférable à l'autodétermination nationale pratiquée dans les siècles passés. »

– Lors de la conférence Bilderberg, voir 1954, Henri Kissinger déclare :

« Aujourd'hui, l'Amérique serait outrée si les troupes des Nations Unies entraient dans Los Angeles pour restaurer l'ordre. Demain elle en sera reconnaissante! Ceci est particulièrement vrai s'il leur était dit qu'un danger extérieur, qu'il soit réel ou promulgué, menace leur existence. C'est alors que les peuples du monde demanderont à être délivrés de ce mal. L'unique chose que tous les hommes craignent est l'inconnu. Confrontés à ce scénario, les droits individuels seront volontairement abandonnés au profit de la garantie de leur bien-être assuré par le gouvernement mondial. »

– Sur « proposition » du Président Français François Mitterrand, est créée la *Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement*, la BERD, dont le but est de permettre à certains pays pauvres d'Europe Centrale, et



d'Europe de l'Est d'abord, puis à un certain nombre de pays d'un peu partout dans le monde, d'entrer sous conditions dans l'économie de marché.

Le premier président de la BERD sera Jacques Attali.

Siégeant à Londres, cette banque à volonté internationale reste inféodée aux institutions bancaires supranationales à caractères et buts privés. Les privatisations de certaines infrastructures à travers le monde étant d'ailleurs le but recherché, sans oublier l'endettement dû aux intérêts des emprunts.

Jacques Attali n'a jamais été inquieté pour les millions détournés.

1994 – Alain Minc (voir 1985) devient président du conseil de surveillance du Monde.

1995 – Manuel Valls, Stéphane Fouks et Alain Baeur, les trois anciens amis qui étudiaient à « Tolbiac », entrent dans une autre loge maçonnique nommée « *L'Infini Maçonnique* ».

– En Libye, la CIA américaine et le MI6 anglais forment et arment le Groupe Islamique Combattant en Libye, le GICL, proche d'Al-Qaïda.

1997 – Alain Minc (voir 1994) publie « *La mondialisation heureuse* ». L'auteur y minimise les menaces qui pèsent sur les libertés individuelles ou nationales du fait de l'amplification du rôle de régulateur du marché sur l'économie mondiale. Pour lui, les pouvoirs politiques doivent intégrer et servir cette suprématie du monde de la finance pour servir l'intérêt général.

1998 – A Francfort-sur-le-Main, une fois encore, mise en place de la Banque Centrale Européenne.



Désormais c'est elle qui est en charge de l'émission de la monnaie. Seules les banques centrales des nations ayant adopté l'Euro sont autorisées à y souscrire et à en détenir une part du capital. Les quatre principaux actionnaires sont les banques centrales d'Allemagne, d'Angleterre, de France et d'Italie, soit plus de 60 % à eux quatre sur les vingt-sept pays, alors que l'Angleterre n'utilise même pas l'Euro.

Le Néerlandais, Wim Duisenberg, premier et très contesté président de la BCE meurt dans des circonstances troublantes. Il est remplacé en 2003, par Jean Claude Trichet, Gouverneur Honoraire de la Banque de France, membre du G30 et du Siècle, voir 1978 et 1944.

Depuis 2011, c'est l'ancien Vice-Président de Goldman Sachs Europe, et ancien gouverneur de la Banque d'Italie, Mario Draghi qui en devient le président.

Les États empruntent contre intérêts, et les citoyens européens imposés remboursent les prêts contractés par leurs dirigeants. On contracte de la dette artificiellement.

- Les Frères Musulmans et Al-Qaïda aident l'OTAN dans le conflit du Kosovo.

- L'UOIE, voir 1973, fonde en Irlande le Conseil Européen pour la Fatwa, habilité à prononcer des fatwas, des condamnations à mort, pour l'application stricte de la charia. Les fonds proviennent du Qatar.

1999 – Critiquée pour sa trop grande influence sur les politiques français, la Fondation Saint-Simon (voir 1982) est dissoute.

2001 – George W. Bush devient président des États-Unis.

- Le jour des attentats du 11 septembre, se tient à Washington le conseil annuel du groupe Carlyle, réunissant ses investisseurs. Parmi eux, George H.W. Bush, père de G.W.



Bush et Shafiq Ben Laden, frère d'Oussama Ben Laden, représentant la Saudi Binladin Group.



Shafiq Ben Laden, frère d'Oussama et George H.W. Bush, père de G.W. Bush, ensemble le 11/09/2001, jour des attentats.

– Aux États-Unis, le *Patriot Act*, ensemble de lois mises en place pour lutter contre le terrorisme est voté un mois après les événements de septembre.

Loi liberticide qui permet au gouvernement de détenir sans limites de temps, et sans jugement et même sans inculpation, toute personne susceptible de pouvoir commettre un acte terroriste.

Cette loi autorise aussi les autorités à accéder à toutes données privées de qui que ce soit, et de toutes les manières que ce soit : données informatiques, enregistrements, écoutes téléphoniques, etc.

- Dans ce contexte de besoins de plus en plus importants en matière de sécurité et d'identification, la société Applied Digital Solutions donne naissance à sa filiale VeriChip, chargée du développement de la nouvelle puce RFID (voir 1983).



D'ailleurs, le 16 septembre 2001, cinq jours à peine après les attentats, le Dr Richard Seelig, vice-président de VeriChip, s'implante la première puce.

A terme, celle-ci doit permettre d'identifier l'individu, de le géolocaliser, de lui garantir l'accès à certaines zones ou non, de lui permettre de régler ses dépenses sans monnaie, chèque ou carte crédit, de mémoriser son parcours médical, et ses besoins de santé.

2002 – Stéphane Fouks, président de RSCG Public, devient conseiller du candidat socialiste à la présidentielle française Lionel Jospin.

Né d'un grand-père évangéliste protestant, son père Robert Jospin, socialiste également, s'était mis au service de Pierre Laval, un autre socialiste, dont le gouvernement collaborait avec l'Allemagne nazie pendant la Deuxième Guerre mondiale.

- Aux États-Unis, la famille Jacob devient la première famille à se faire implanter une puce RFID VeriChip, à but médical (voir 2001).

2003 – Début de la deuxième guerre du Golfe.

2004 – Aux États-Unis, la FDA, la *Food and Drug Association*, l'administration chargée des produits alimentaires et médicamenteux, approuve l'implantation d'une puce RFID chez l'homme (voir 1983).

Il s'agit en l'espèce de la puce de la taille d'un grain de riz, développée par Verichip (voir 2001), filiale de Applied Digital Solutions.

Cette société est alliée à Digital Angel, leader dans les domaines de l'identification animale, de la traçabilité, et des dispositifs de détections de mouvement ou de chaleur.



Le but défendu par la FDA est médical, notamment pour aider à soigner Alzheimer, et le diabète.

Cette même année, le club branché espagnol le *Baja Beach Club* de Barcelone, propose, avec succès, à ses clients VIP de se faire implanter de telles puces. D'autres clubs du même style suivront en Allemagne.

Toujours en 2004, le ministre de la Justice du Mexique, et 18 membres de son équipe se font implanter une Veri-Chip, pour ne limiter l'accès à certaines zones de haute sécurité qu'à leur seule discrétion.

Même sans être implantées les tags RFID sont partout de nos jours. Pour la traçabilité des produits, ou celle des animaux, pour le péage des autoroutes, ou de nos trajets de bus, etc.

Les tags RFID sont de plus en plus répandus, et leurs données sont sans cesse relevées.

La crainte que cette technologie liberticide soit à terme généralisée dans le domaine de la banque et du commerce, ce qui n'est pas du tout à exclure, et la somme des données personnelles qu'elles peuvent stocker, rappelle à certains la prédiction tirée de l'Apocalypse de Jean en 13:16, 17, et 18 :

“ ET ELLE (NDA : LA BÊTE) FIT QUE TOUS, PETITS ET GRANDS, RICHES ET PAUVRES, LIBRES ET ESCLAVES, REÇUSSENT UNE MARQUE SUR LEUR MAIN DROITE OU SUR LEUR FRONT, ET QUE PERSONNE NE PÛT ACHETER NI VENDRE, SANS AVOIR LA MARQUE, LE NOM DE LA BÊTE OU LE NOMBRE DE SON NOM. C'EST ICI LA SAGESSE. QUE CELUI QUI A DE L'INTELLIGENCE CALCULE LE NOMBRE DE LA BÊTE. CAR



**C'EST UN NOMBRE D'HOMME, ET SON NOMBRE
EST SIX CENT SOIXANTE-SIX. "**

2006 – Stéphane Fouks, devenu désormais président de Euro RSCG, un des plus grands groupes de communication du monde, devient conseiller à la présidence française du candidat socialiste Dominique Strauss-Kahn.

2007 - Le Sergent Patrick Dana Stewart, tué en Afghanistan, est le premier soldat américain à pouvoir obtenir une sépulture ornée du pentagramme en tant que praticien de la Wicca, dans le très officiel Northern Nevada Veterans Memorial Cemetery.

- Le Président Français, Nicolas Sarkozy, homme de droite fils d'émigré hongrois, d'origine juive séfarade par sa mère, fait de Jacques Attali, ancien conseiller du président de gauche Mitterrand, son chargé de commission sur « les freins de la croissance ».

La commission, composée de PDG, d'avocats d'affaires, de banquiers, de hauts fonctionnaires et d'universitaires propose entre autres une « nouvelle gouvernance au service de la croissance », la suppression des départements, la baisse des cotisations sociales des entreprises, équilibrée par une hausse de certaines taxes payées par les citoyens, la baisse générale de toute la fiscalité touchant au monde de la finance, la création de fonds de pension pour mettre progressivement fin au système de retraite par répartition.

La commission souhaite également faire converger les économies de l'Union européenne.

Le rapporteur général adjoint de la commission présidée par Jacques Attali, son bras droit en quelque sorte, est un gérant de Rothschild & cie dénommé Emmanuel Macron.

– Alain Minc (voir 1997) est désavoué par un vote du conseil de surveillance du Monde. Il est soupçonné d'avoir



œuvré dans l'ombre pour permettre le rachat du quotidien par le groupe Lagardère (voir 1982). Pour cela, Alain Minc aurait eu recours à Emmanuel Macron (voir supra), qu'il plaçait en avant pour masquer ses propres agissements.

- Alain Bauer, ami de Valls et Fouks, tous hommes de gauche officiellement, bien qu'il ne soit plus Grand Maître du Grand Orient de France, devient un des plus proches conseillers du Président Sarkozy, notamment en matière de sécurité.

2008 – Le futur président français, François Hollande, déclare lors des Universités d'été de son parti :

« Alors jamais, la nécessité d'un Nouvel Ordre International n'a paru aussi nécessaire autour de trois principes que nous portons depuis des années, les socialistes mais pas simplement les socialistes. »

- Barack Obama est le premier Afro-Américain à devenir président des USA. Les banques Goldman Sachs, JP Morgan Chase, et la Bank of America ont été ses principaux financeurs.

- Jacques ATTALI se déclare pour l'implantation des puces RFID (voir 2004).

2009 - Le président français, Nicolas Sarkozy déclare lors de ses vœux aux corps diplomatiques étrangers :

« Nous irons ensemble vers ce Nouvel Ordre Mondial, et personne, je dis bien personne ne pourra s'y opposer ».

2011 – Bien qu'officiellement placé sur la liste des organisations terroristes du Conseil de Sécurité de l'ONU, le Groupe Islamique Combattant en Libye, le GICL, voir 1995, proche d'Al-Qaïda, est directement appuyé par l'OTAN lors des guerres civiles qui vont frapper la Libye.



C'est la France et le Qatar qui vont armer, financer et gérer l'intendance du chef terroriste islamiste du GICL, responsable entre autres, des attentats de Madrid en 2004, Abdelhakim Belhaj à revenir en Libye pour la victoire finale des pseudo-insurgés. Le meurtrier est devenu le chef militaire du Conseil National de Transition. Toutefois, officiellement, en France, on ne traite pas avec les terroristes.

– Jacques Attali, réclame la fusion de divers organismes d'états et financiers afin de mettre rapidement en place le Nouvel Ordre Mondial et de faire de Jérusalem la capitale du monde. Il déclare entre autres :

« Il faut fusionner le G20, le FMI et le Conseil de Sécurité de l'ONU, pour avoir l'amorce d'un Gouvernement Mondial, et utiliser l'OTAN comme Police planétaire. Une troisième guerre mondiale sera nécessaire pour entamer ces réformes. »

– Stéphane Fouks devient vice-président du plus grand groupe français de communication : Havas, résurgence RSCG.

– La CIA met en place l'opération « *Trident de Neptune* » qui en 40 minutes, fait décoller un commando de 20 soldats d'Afghanistan, débusque Ben Laden au Pakistan, et l'abat.

La dépouille n'a uniquement été identifiée que par des tests de reconnaissance faciale, et non par tests ADN supposés trop longs.

Ne serait-ce que par respect pour leurs amis et associés, les Ben Laden, la famille Bush aurait pu demander à leur président, Barack Hussein Obama, d'ascendance musulmane, de faire respecter la tradition islamique des funérailles, mais non.

Moins de dix heures après sa mort, le corps supposé de Ben Laden est immergé on ne sait où.

Pendant cinq ans, l'homme le plus recherché de la planète vivait paisiblement dans la chic petite ville de Abbotta-



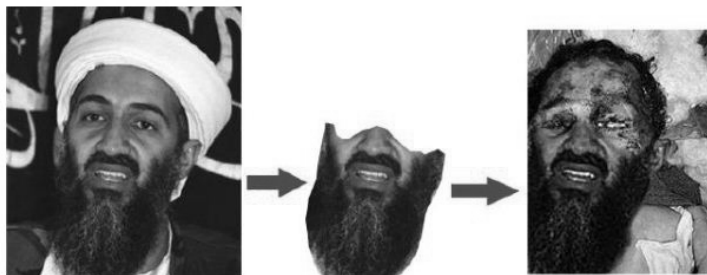
bad au Pakistan, au milieu de tous les dignitaires pakistanais qui ne l'ont jamais reconnu. L'espace aérien pakistanais a du reste été violé par l'armée américaine lors de cette attaque, mais aucune alerte n'a été donnée.

Abattu alors qu'il n'était pas armé, Oussama Ben Laden vivant aurait permis de comprendre bien des choses lors de son procès.

Tout ce dont nous devons nous contenter pour attester de sa mort est ceci : juste une application de retouche de photographies que vous comme nous pouvez utiliser.



À droite : Ben Laden en 2009 - Au centre : Un malheureux inconnu tué lors de l'assaut - À droite : Ben Laden mort en 2011.



Ouvrez votre logiciel de retouche préféré, découpez, collez. En couleur, la différence entre la peau du cadavre et celle du visage est beaucoup plus flagrante.



2012 – Le Président français, François Hollande, homme de gauche, fait de Jacques Attali son chargé de commission sur « l'économie positive ». Attali vient de quitter ses fonctions auprès de Nicolas Sarkozy. Le Secrétaire Général adjoint de l'Élysée auprès de François Hollande est Emmanuel Macron (voir 2007).

– Candidat à la présidentielle française, Jean-Luc Mélançon qui se réclame de l'ultra-gauche confirme son appartenance au Grand Orient de France depuis 1983.

– Devenu ministre de l'Intérieur du gouvernement socialiste du président Hollande, le franc-maçon Manuel Valls continue de prendre conseil auprès de l'ancien Grand Maître du Grand Orient de France, Alain Bauer, sans que ce dernier n'obtienne de poste « officiel » comme ce fut le cas lorsqu'il conseillait l'homme politique de droite Nicolas Sarkozy, avant et après qu'il soit devenu président.

Alain Bauer est le parrain du deuxième enfant de Manuel Valls.

– Bien qu'officiellement « lâché » par le monde de la finance, Barack Obama récolte 632 millions de dollars pour sa campagne, quand son adversaire n'en accumule qu'à peine 389, et il est réélu président.

2013 – Élection du premier pape sorti des rangs des Jésuites, le pape François I°.

En référence à la couleur attribuée au supérieur général de la Compagnie de Jésus, François est aussi surnommé le « *Premier pape noir* ».

Au balcon, immédiatement après son élection, le nouveau pape demande à la foule amassée, ce qui n'avait jamais été fait auparavant par aucun pape, à ce que l'on prie pour lui. Lors de sa première visite officielle, François I° part étrangement se recueillir sur le tombeau du pape Sixte V, voir l'an 1590.



– En France, le ministre du Budget, le socialiste Jérôme Cahuzac mis en examen pour fraude fiscale et blanchiment d'argent, est sommé de quitter la loge maçonnique du Grand Orient de France dont il faisait partie depuis 1996.

Le conseiller personnel de Jérôme Cahuzac est Stéphane Fouks qui ne sera jamais inquiété.



Première apparition du Pape François I°.

– Barack Obama est investi Président des États-Unis pour la deuxième fois.

- En Tunisie, l'homme politique et avocat défenseur des droits de l'homme, Chokri Belaïd, qui prit une part active dans la révolution tunisienne, est assassiné. Il avait dénoncé la poussée de l'intégrisme islamiste après la révolution, jugeant après coup que tout cela ressortait finalement d'un « *projet salafiste, servant un plan de déstabilisation américano-qatari-sioniste* ».

Son meurtrier présumé, un musulman radicalisé, sera tué un an plus tard par la police tunisienne lors de l'opération d'interpellation. Il ne pourra être entendu.

– Les frères Dzhokbar et Tamerlan Tsarnaïev, Tchétchènes musulmans radicalisés, vivants aux États-Unis, commettent le double attentat du marathon de Boston. Les mesures du *Patriot Act* sont renforcées. Les droits de la défense diminués : violation de la vie privée, atteinte à la liberté d'expression sont les pendants de cette loi née en 2001.



La même année du reste, commencent les révélations sur la surveillance mondiale d'internet et des communications par la *National Security Agency*, la NSA organisme gouvernemental du Département de la Défense des États-Unis.

– Nelson Mandela, premier président noir d'Afrique du Sud décède. Est-ce à lui que Nikolaas Van Rensburg faisait allusion, comme nous le mentionnions à l'entrée 1926 ?





Mon Dieu ! A quelle abjecte litanie de dates choisies avec malignité et mauvaise foi, venons-nous d'assister !

Même si tout ce qui précède est entièrement vrai, peut-on encore de nos jours laisser publier de telles calomnies sous-jacentes ?

Cette ignoble et coupable chronologie, même non commentée, ne ressemble-t-elle pas à une tentative de réécriture, voir de réinterprétation de l'histoire officielle ?

Les choix non anodins de l'auteur ne peuvent avoir été guidés que par les désordres paranoïaques d'un cerveau dérangé et manipulateur. Oui, tout ce qu'il relate est vrai historiquement, mais tout se succède à escient et comme dans un seul but dirait-on.

Comme les actuels parangons de la pensée unique ont raison de pointer du doigt ce genre d'individus et de relever leur dangerosité larvée !

Oh certes, les déséquilibrés comme l'auteur et ses horribles congénères ne commettent nul attentat. Bien sûr, ces périlleux illuminés non encore lobotomisés n'agressent jamais physiquement personne. Toutefois, leur verbiage irraisonné et malhabile qu'ils veulent faire passer pour logique réflexion censée éveiller les consciences pour bâtir un monde meilleur, est bien pire et cause plus de troubles que toutes les guerres, tous les attentats, et tous les assassinats commis aux noms de Yahvé, Dieu et Allah ! Les masses médias libres ne cessent pourtant de nous mettre en garde !

Pire encore : ces paranoïaques ont conscience que ce qu'ils font est interdit, et pourtant au nom de ce qu'ils appellent à tort la « liberté d'expression », ils persistent et signent leurs délires quasi complotistes de relire et d'étudier l'histoire en dehors des jalons tracés.

Mais que peuvent-ils bien savoir de la liberté d'expression ces dérangés ? Elle n'est logiquement et fort heureusement réservée qu'à quelques-uns, triés et choisis, capables de dire ce qui est juste, ou a contrario, de dénoncer



ce qui est dénonçable. Dans quelle société vivrions-nous sans cette nécessaire distinction ?

Il nous faut bien ici nous désolidariser des propos de l'auteur sous peine de poursuites judiciaires, de catalogage, de mise à l'index ou de mise à mort par Fatwa.

Soyons un instant raisonnables ! Est-ce parce que des hommes puissants du monde de la finance et de la politique sont réunis autour d'un projet commun depuis des siècles sous l'égide d'un même « Grand Maître », qu'on peut s'autoriser à penser qu'une sorte de complot, ou du moins qu'un destin choisi a scellé le sort de l'Occident ?

Les conclusions tirées ne sont que hasardeuses. Ce ne sont que des coïncidences si on retrouve toujours les mêmes représentants des mêmes castes aux mêmes postes, cela paraît évident.

« *E pur, si muove !* »

Coucher certaines dates historiques avec les événements avérés qui s'y rattachent est devenu une pratique impie et criminelle. La Loi juste et impartiale veille à ce que de dangereux raccourcis ne soient pris. Dangereux pour qui d'ailleurs ? La question reste posée.

Pourtant, ces événements sont bien réels et leur mise en parallèle est rarement opérée par les historiens du sérail, qui préfèrent en rabâcher d'autres *ad nauseam*, comme frappe un marteau sur la tête d'un clou pour qu'il rentre bien.

Constater sans a priori, et partager ce constat est devenu interdit. S'interroger est devenu interdit. Comment et pourquoi cela est-il devenu ainsi ?

Il est vrai qu'un œil non avisé pourrait voir dans cette infâme suite de dates choisies à escient, une histoire du monde occidental organisée et centrée autour d'un seul objectif, un destin global lié aux intérêts de quelques-uns.



On ne verrait même pas dans ce dédale méjugé hâtivement, prêt à être lancé à une vindicte populaire toujours mieux préparée, le poignant appel au secours d'un individu en quête d'une autre société. Une société libérée des croyances absurdes héritées de contrées trop lointaines. Une société libérée du système capitaliste sauvage et aliénant, confinant à l'esclavage. Ce souhait innocent et naïf de reprendre à partir de là où tout a dévié vers la catastrophe sera à jamais occulté par l'opprobre et les accusations faciles.

Finalement, de son vivant, tout croyant de toute religion que ce soit craint, après son trépas, de ne pas atteindre ce « Paradis » sous conditions, qu'on lui a tant vanté. A contrario presque, certains n'ont peur que d'aller dans ce que leurs maîtres à penser désignent comme l'« Enfer ». Alors, pour y échapper, commandés par la peur des fictions qui les ont abreuvés, hypocrites créatures aveugles et bêlantes, ils feignent d'être « bons » avec leurs semblables, tant que ces derniers ne sont foncièrement pas d'une obédience différente à la leur, voir opposée.

D'autres, pour avoir un accès direct à leur illusoire rédemption, prennent un raccourci en massacrant ceux qui ne croient pas aux mêmes inepties qu'eux, dans un acte barbare et lâche, commandé par leur « foi » dirigée et détournée.

En parallèle, les Adeptes des Anciennes Traditions, ceux que l'on nomme avec dédain les païens, ne ressentent ni l'ardent besoin d'atteindre un Paradis mensonger ni la crainte d'un quelconque Enfer punitif. Ainsi, ils n'adoptent aucun comportement affecté, et restent eux-mêmes en toutes circonstances.

Ils sont libres : leur conscience est leur, quand celle des autres est leurre.



Quoi qu'ils fassent, ils agissent en accord avec leurs propres convictions, en « bien » ou en « mal » selon l'œil de qui les juge. Ils ne craignent pas cette divinité usurpée, juchée sur un nuage qui passerait son temps à scruter les défauts et les péchés inventés des minuscules et insignifiants êtres humains, quand on place l'humain à l'aulne de l'Infini et de l'Éternité que devrait être Dieu, ce que les « grandes » religions omettent de toute évidence.

Les païens, tout comme certains rares laïques sensés et raisonnables, assument leurs responsabilités, ne versent aucune larme de crocodile, et ne rejettent jamais leurs erreurs sur les autres. Ils ne cherchent pas de bouc émissaire, ce masque opportun et simpliste à placer sur une honte échue de préceptes mensongers.

Malheureusement, personne ne pourra jamais expliquer exactement comment, ni pourquoi la conscience du divin, du sacré et de leurs représentations a germé dans l'esprit des hommes de Neandertal et de Cro-Magnon.

A espérer une « vie » meilleure dans les cieux, le croyant en oublie le Monde et les créatures qui le peuplent. Il va même jusqu'à voir son corps et celui de l'autre, comme une abomination, au mieux, comme une répugnante abjection à recouvrir et cacher. La vue du « fidèle » est tronquée par l'utile sentiment de culpabilité.

La force de la Bible est d'avoir réussi à faire croire à la masse devenue inconscient collectif qu'elle est le premier livre « sacré » de l'Histoire, alors qu'il en est évidemment tout autrement.

Elle, puis ses héritiers, le Nouveau Testament et le Coran, ne sont en réalité que les derniers livres du genre, habilement écrits pour asservir les esprits. Ces révélations imaginaires ne font référence qu'à des mythes beaucoup



plus anciens, réécrits pour asseoir le pouvoir des prêtres et de ceux qu'ils couronnent.

Pour les doctes affabulateurs des nouvelles saintes lois artificielles, un être reste un grain de sable à balayer au loin de toute urgence : le païen libre et garant des traditions antérieures, gardien d'une autre vérité trop menaçante .

Ainsi, chaque religion du livre n'aura-t-elle de cesse que de le chasser et de le mettre à mort.

De nos jours, cela se nomme la censure, dans le meilleur des cas. Au pire, il suffit de chatouiller quelque peu et habilement la sensibilité d'un abruti de fanatique parmi les plus virulents du moment, pour qu'il fasse le sale boulot à la place de son manipulateur commanditaire, qui peut ainsi garder la tête haute, en faisant d'une pierre deux coups.

Comprenne qui le peut.

Il est vrai que le présent ouvrage compte nombre de questions et d'hypothèses naïves qui vaudraient dans le contexte actuel à son auteur d'être condamné à tort pour incitation à la haine par exemple. Cela est devenu très à la mode ces temps-ci, quand on est à court d'arguments.

De toute façon, comme la « Justice » est tenue voire détenue, au moins il devient possible de faire taire certains. Rappelons-nous qu'en France, la Loi dicte l'Histoire, et qu'il est interdit de soulever certaines questions dans toutes les religions du livre. La raison d'être de la chronologie qui précède est de ne donner que dates et événements trop rarement énoncés et quasi inconnus, sans véritables commentaires interdits par la loi française, la France se réclamant toujours pourtant comme le soi-disant pays des lumières.

Évidemment, l'assassinat d'apparence fanatique serait plus efficace en termes de retentissements sur les prochains qui essayeraient d'initier une quelconque bribe de dé-



but de commencement de révolte vaguement spirituelle ou simplement pseudo-intellectuelle.

D'ailleurs, avec le temps, un autre ennemi de la « foi » a vu le jour : le savant, avec ses maudites preuves historiques et archéologiques.

Pour lui, c'est assez simple de le museler, il suffit de lui couper les fonds nécessaires à ses recherches, et de détruire les artefacts du passé qui sont la base de tout ce qu'il peut avancer.

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, on ne compte plus les musées et les sites archéologiques ravagés, perdus à jamais, par les bombardements et les pillages, quels que soient les camps commanditaires. Cela a commencé par la destruction du Musée de Pergame à Berlin, musée qui renfermait la plus grande collection de pièces babyloniennes, hittites, assyriennes et perses.

En quoi cela représentait-il un intérêt militaire stratégique ? Le but était-il de détruire l'Histoire, ou n'est-ce qu'un avantageux hasard ?

Que semble donc nous dire l'auteur, et sur quoi a-t-il tenté d'insister finalement ?

Si l'on essaie de comprendre ce qu'il expose, selon lui, des dizaines de milliers d'années av. J.-C., des populations quasi autochtones pour certaines, avec leurs civilisations et leurs traditions païennes occupent l'espace allant de l'Atlantique au Golfe du Bengale.

Au cours du XXI^e siècle av. J.-C., un peuple de langue sémite est venu occuper la Palestine : les Phéniciens.

Ils se répandirent sur tout le territoire en fondant de simples cités états en relation les unes avec les autres, mais pas de grand royaume unifié.



La Palestine d'alors est un couloir d'accès maritime et un centre commercial névralgique entre l'Orient et l'Occident, très disputé par les grands empires d'alors : les Égyptiens au sud, les Babyloniens à l'est, et les Assyriens au nord.

Les Phéniciens ont développé leur propre écriture, et en bons navigateurs et en bons marchands, leurs florissantes entreprises ont commercé avec toutes les civilisations du bassin méditerranéen. Rappelons que Cananéen signifie marchand.

A partir du XV^e siècle av. J.-C., des peuplades de parias sont rejetées de leurs terres natales par les puissances occupantes : les Habiru et les Hagarites sont chassés de Mésopotamie, et arrivent en Palestine par l'Est. Ils y seront rejoints par les Shasou venus du Sud, renvoyés d'Égypte en même temps que les fidèles de la religion mise en place par Akhenaton dès la fin du XIV^e siècle av. J.-C..

Ces peuplades repoussées en pays cananéen vivent en marge des cités états, et peinent à se fondre aux Phéniciens. On commence à trouver vers la fin du XIII^e av. J.-C., des traces de peuples dits israélites qui suivent un régime alimentaire sans porc, dans les montagnes de Palestine. La langue hébraïque n'existe pas encore.

Au gré des volontés de l'envahisseur du moment, telle ville palestinienne sera occupée par tel gouverneur ou chef de garnison, assurant le commerce, les caravanes, et la surveillance du territoire.

Pendant près de deux mille ans, la terre des Phéniciens, fallacieusement nommée aujourd'hui terre sainte, sera occupée, et parfois même tour à tour, par les Babyloniens, les Égyptiens, les Hittites, les Assyriens, les Grecs et les Romains.



A la fin du VII^e siècle av. J.-C., Josias, un descendant des Habiru, placé par l'Empereur babylonien sur le trône de Judée, entreprend de créer et d'imposer un hénouthéisme qui fait la part belle à Yahvé, une entité jusque-là mineure du Panthéon polythéiste hébreu, pour rassembler le peuple autour d'une seule divinité qui conviennent aux Habiru, aux Shasou et aux Hagarites. A la base, le nom même de cette divinité n'est qu'un adjectif épithète qui ne peut que mettre tout le monde d'accord.

Nous parlons bien d'un hénouthéisme et non d'un monothéisme.

La révolution du petit dictateur qui souhaite unir les descendants des Habiru, des Hagarites et des Shasou contre les Phéniciens d'abord, et l'envahisseur ensuite, ne sera que de courte durée. Malheureusement pour l'histoire de l'humanité, le poison distillé au peuple illettré devenu esclave de surcroît, fera mouche : tel un virus, chacun espérera en ce dieu fantoche pour recouvrer sa liberté et surtout sa terre, seul et unique propos de toute la Genèse.

Nous sommes déjà à cette époque de balbutiements bien après les naissances des rayonnantes cultures sumérienne, harrapéenne, égyptienne, babylonienne, assyrienne, grecque, et même Rome a déjà été fondée. On continue malgré tout de faire croire aux peuples du XXI^e siècle que la Bible est le premier « saint » ouvrage écrit.

En quoi les écrits de la Bible sont-ils plus saints que ceux des Mayas ou autres à travers le Monde, nous ne pourrions le définir.

A en croire le cerveau dérangé de l'auteur, ou tout du moins, de ce que laisse supposer son ignominieuse chronologie, sous l'occupation romaine, des rangs d'une secte juive dissidente sortira le Christianisme dont le but était de libérer la Palestine du joug latin, et de détruire Rome. Après les cuisants échecs des soulèvements juifs du premier siècle, il fal-



lait miser sur la durée et l'inversion des valeurs plus efficacement que par n'importe quelle bataille. La pensée judéo-chrétienne va alors éclipser le brillant savoir antique dans l'obscurantisme pendant près de 1 400 ans.

Toutefois, une partie du monde connu ne suit pas encore ce courant de pensée basé sur la culpabilité, la honte, et le rejet de l'autre. Une contrée riche ne vit pas encore en société unifiée et centrée autour d'une seule divinité jalouse, accusatrice et vengeresse : l'Arabie.

Alors, directement engendrée par les Rabbins de la péninsule, naît la dernière révélation issue de la Bible, la soumission ultime à Dieu : l'Islam.

Juifs, Chrétiens et Musulmans ne font que suivre une chimère manipulatrice bien habile, inventée par un petit tyran en manque de reconnaissance, de pouvoir, et avide de terres, une chimère basée sur des mythes pourtant polythéistes.

Le doute étant devenu l'ennemi de la foi, la recherche et la connaissance de la vérité le sont devenues aussi. Le Diable, le *diaballein*, de δια, la « *division* » et βαλλω, « *je-ter* », est celui qui sème la division en créant le doute.

Le doute, celui qui fait que l'on réfléchisse et que l'on avance, puis, par extension, la connaissance, sont l'apanage du Diable. D'ailleurs, le Lucifer latin, et le *Phosphoros*, Φωσφορος grec qui tous deux veulent dire « *porteur de lumière* » c'est-à-dire de la Connaissance, seront diabolisés.

Il en est encore de même de nos jours. Le doute sur certaines questions entendues n'est plus permis.

Voilà, le monde connu est enfin empreint de la croyance en un Dieu Unique, une croyance née en Palestine hébraïque, à l'heure où des chevaliers découvrent en Terre Sainte un terrifiant secret qui met à mal l'Église Catholique,



permettant à leur ordre de devenir la plus puissante entité économique et militaire de son époque : les templiers.

Quel est ce secret ? La découverte des restes du corps du Christ qui n'aurait donc pas ressuscité ? Le Tombeau des Patriarches vide ? Les brouillons du Livre de la Loi ? Quand le Vatican aura cessé bientôt d'exister, peut-être l'apprendrons-nous. Plus qu'une vingtaine d'années à attendre donc.

Comme tout ogre trop gourmand, l'ordre templier s'attire les foudres de ses débiteurs et de ceux qu'il tient par le chantage. Après quelques petits siècles d'existence, en ce début du XIV^e siècle, il est dissout, s'exile et il distille alors sa pensée issue de l'Ancien Testament, depuis l'Écosse d'abord, en devenant la franc-maçonnerie, avant de revenir s'implanter sur le continent en terres teutoniques.

Les descendants prétendus d'Hiram, l'architecte du légendaire Temple de Salomon, directement issus d'Adam rien de moins, n'auront alors de cesse que de reconquérir leur pouvoir militaire et financier, et de donner au peuple juif dont ils se croient issus, la terre qu'il occupait sous l'envahisseur romain, afin de faire de Jérusalem la capitale mondiale de leur rêve hégémonique.

Pour cela, une fois encore, plus efficacement que par les armes, le Grand Œuvre requiert patience et réflexion. Aussi, faut-il changer les mentalités pour affaiblir les pouvoirs existants. La Réforme, le Protestantisme, et l'invention du Sionisme Chrétien sont la première étape.

La seconde est de prendre les leviers des finances et de l'économie.

Au XVII^e siècle, ça y est : les croyances sont bien divisées, l'argent papier est inventé, et l'usure autorisée. Il faut s'implanter durablement désormais sur une terre vierge d'histoire européenne et libre de tout monarque.



Les Amériques vont devenir la première véritable grande terre maçonnique de l'histoire où fonder la première Nouvelle Jérusalem.

Le Roi d'Angleterre chassé du Nouveau Monde, l'instauration du pouvoir bourgeois et banquier empreint de mysticisme hébraïque peut commencer à se développer.

Après cette première victoire, pour le symbole peut-être, le monarque de droit divin de la Fille Aînée de l'Église doit être bouté de son trône. Pour cela, il suffit de faire croire au peuple affamé que tous ses soucis proviennent de la Noblesse.

La Révolution française n'a pas eu d'autre but que de placer une tête de pont de ce groupuscule des plus fascistes en Europe. La France devenue alors le premier état continental à la solde de la bourgeoisie et de la finance, donne des droits aux descendants du légendaire Moïse, et implante la franc-maçonnerie partout où Napoléon remportera ses victoires.

Sous peu, la perfide Albion, depuis longtemps phagocytée par l'insatiable parasite devenu inexorable à sa survie, succombera. A sa suite, l'Italie, puis les états allemands, et enfin l'Empire austro-hongrois.

Napoléon s'est toutefois heurté au mur de glace russe, tout comme les banquiers et les maçons se heurtent au Tsar.

Une fois encore, avant de faire parler la poudre, il faut modifier les consciences, surtout celles des pauvres toujours aussi maniables, car volontairement affamés et rendus incultes comme toujours.

On invente alors le socialisme et le communisme. Le but du socialisme n'est rien d'autre que d'appauvrir financièrement et militairement un état, en prodiguant de dispendieuses dépenses pour acheter le peuple tout en l'affamant. Le principe de base est qu'un chien ne mord pas la main qui



le nourrit. Il suffit de nourrir l'animal juste assez pour qu'il ne meure pas de faim, mais pas trop, afin qu'il ne soit jamais repu et qu'il soit toujours prêt à bondir pour arracher à ses congénères désignés, les restes que son maître lui jette.

Par ce qu'ils nomment progressisme, les socialistes renversent toutes les valeurs qui font tenir un état, pour qu'il soit prêt à être cueilli comme un fruit trop mûr.

Le communisme est un socialisme autoritaire qui ne masque même plus sa volonté d'asservissement du peuple, bien que prétendant œuvrer pour le bien commun.

Ainsi, dès la fin du XIX^e siècle, les capitalistes des USA et autres pays déjà à la solde de l'internationale maçonnique et de ses maîtres à penser, vont financer les révolutionnaires communistes pour renverser le dernier puissant empire encore résistant du vieux continent.

A l'issue, la place est faite pour le premier grand conflit mondiale qui verra naître les prémices d'Israël et le renforcement des banques centrales, dirigées par les mêmes familles depuis le XVIII^e siècle à nos jours.

Après la Deuxième Guerre mondiale, tout est posé, calibré, et doit mener à l'Armageddon proche qui assoira le Nouvel Ordre Mondial avec Jérusalem pour capitale mondiale. Toute l'économie mondiale actuelle est détenue par un petit groupe d'hommes revanchards, toujours les mêmes depuis près de 400 ans. Des hommes dont nous ne sommes pas même dignes d'être les pions directs, ce rôle étant dévolu aux gouvernants et aux politiques dont nous sommes les pantins. Ce pouvoir a mis des siècles pour s'insinuer.

Les organes de communications, l'éducation, la justice tout est scellé désormais.

Sous peu, la vieille Europe sera le terrain du dernier grand champ de bataille de l'Histoire, et personne ne pourra l'empêcher. Tout a été minutieusement pensé et tissé depuis des siècles de manière à rendre cela inéluctable. Travail



d'orfèvre, d'horloger, si bien ciselé que la masse aujourd'hui est la première à crucifier d'elle-même le déviant qui vient leur crier gare sans ne plus avoir besoin qu'on l'en lui intime l'ordre.

Nous avons la fâcheuse et stupide tendance à penser que si le Diable existait, lui qu'on nomme le malin, aurait plutôt l'intelligence de se cacher où on ne l'attend pas, et pourquoi pas surtout en pleine lumière, sous les traits d'un agneau fragile, plutôt qu'en loup hurlant et agressif.

La Fin Annoncée des Monothéismes n'est malheureusement pas une prédiction, mais ironiquement, un vœu pieux bien trop tardif, car non diffusé à temps, et dans un monde déjà trop gâté.

Nous allons tous subir ces tragiques événements, et la faute n'en revient qu'à nos esprits faibles ou affaiblis malgré eux, occupés à acquérir toujours plus, à se divertir de bêtises frivoles et inutiles, à oublier nos véritables racines, pire encore, paresseusement, de ne pas avoir cherché à les retrouver, considérant que cela était acquis et entendu.

Nous avons par trop laissé les autres penser à notre place. Nous nous sommes laissés dire ce qui est vrai, bon, comment se conduire et surtout quoi acheter, en signant des chèques en blanc. Même nos machines comme nos téléphones, nos télévisions, ou les réseaux sociaux nous dominent et rythment notre quotidien en nous asservissant béatement. L'individu a disparu, rongé par l'égoïsme paradoxalement devenu grégaire.

Essayons néanmoins de répondre après recherches à toutes les questions suivantes, pour découvrir quels sont nos véritables maîtres.

Entre quelles mains se trouvent les Banques Centrales qui forcent les États à emprunter contre intérêts et à endetter leur peuple ?

Les déficits nationaux n'ont pas d'autres premières raisons.



Qui finance les partis politiques en donnant l'illusion du multipartisme, qui dans les faits reste un bipartisme pratique ?

Qui détient et institutionnalise le Droit ? Qui commande les armées, la police et la justice ?

Qui détient les organes de presse et de communication ? Qui commande et manipule l'opinion publique par ses fictions, ses multiples divertissements abrutissants, et ses journaux télévisés présentés par des perroquets à voix unique ?

Étrangement, les mêmes qui ont le pouvoir de censure.

Le travail est-il aujourd'hui la clé de la satiété et de l'accomplissement, ou source de frustrations pour asservir encore plus le travailleur qui ne gagnera de toute façon jamais assez à son goût, ou qui perd sa vie à la gagner ?

La pauvreté n'est-elle pas voulue par nos « élites » plutôt qu'être une fatalité ?

En effet, pourquoi tous ces grands universitaires, ces chercheurs de renoms et ces prix Nobel d'économie qui assistent pourtant nos gouvernants, ne peuvent-ils pas enrayer ou empêcher les crises économiques ?

A part le Dieu Argent, quelle divinité est la plus vénérée aujourd'hui avec son cortège de désirs avides et égoïstes ?

Les plus pauvres convoitent le plus riche et ne souhaitent finalement que de le renverser. Demain, à sa place, ils seront tout aussi abjects que celui qu'ils critiquaient. Toutefois, cette convoitise voulue du pauvre toujours prêt à se soulever quand on le lui demandera sert bien des intérêts.

Certes, les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent, toutefois, par combien de beaux mensonges as-



surant la venue proche de matins qui chantent avons-nous été abreuvés sans jamais demander de comptes à leurs auteurs, laissant toujours les mêmes représentants, issus des mêmes institutions politiques ou courants religieux, continuer à nous hypnotiser par leurs éloquentes discours fielleux ?

Comment en sommes-nous arrivés là ? N'est-il pas trop tard pour revenir en arrière ? Avons-nous encore la capacité de penser une nouvelle société, tant les rouages de notre monotone prison dorée sont bien ficelés ?

Quelle marge de manœuvre reste-t-il aux Occidentaux qui voudraient vivre autrement ?

Ce qui est dérangeant dans tout cela, ce n'est pas qu'une ethnie cherche un coin de terre où vivre en paix si possible, c'est que l'Occident a été façonné sur des mensonges qu'on fait passer pour d'irréfutables vérités, alors qu'ils n'ont servi à la base qu'à conquérir un lopin de désert.

Ce qui est dérangeant, c'est d'avoir donné naissance il y a deux mille ans aux pensées fascistes en prédisposant certains individus à devenir supérieurs à d'autres en raison de leur appartenance à une croyance erronée, aux liens et à la pureté du sang. Nous l'affirmons : le fascisme est effectivement né dans la Genèse.

Ce qui est dérangeant, c'est que depuis, on continue de massacrer au nom de ces légendes farfelues.

Si depuis des siècles, voire même des millénaires, les systèmes religieux, philosophiques, économiques et politiques n'ont pas su apporter aux humains paix et bonheur universels, c'est qu'ils ne sont tout simplement pas les bons. Pourquoi persistons-nous ? N'appelle-t-on pas cela folie que de recommencer, répéter ou de poursuivre sans fin une erreur ?

Nous ne pouvons-nous empêcher de repenser à cette prophétie prononcée par le Père Brennan dans le film de



1976 « La Malédiction », titre original « *The Omen* », concernant la venue de l'Antéchrist et de la fin du monde.

Bien que fictive, elle est basée sur ce que disent l'Apocalypse et les livres de Daniel, Ézéchiël et Isaïe.

L'Apocalypse d'ailleurs, pour ne citer qu'elle, ne prévoit-elle pas que sur les 7 milliards d'individus qui peuplent la Terre, seuls 144 000 seront sauvés ? Et encore, 12 000 de chaque tribu d'Israël, et aucun autre. Quand les Témoins de Jéhovah viendront sonner à la porte la prochaine fois, il serait bon de leur rappeler ce fait, et qu'ils ne font pas partie des 144 000 !

Les doctes et les exégètes de l'époque du film cité, trouvaient très juste cette prophétie synthétisée, au point qu'elle fit débat outre Atlantique. Voici les paroles prêtées au Père Brennan :

« Quand les Juifs retourneront à Sion, qu'une comète balayera le ciel, et que le Saint-Empire romain se lèvera, alors toi et moi, nous mourrons.

Il surgira de la Mer Éternelle, levant des armées sur chaque rive, opposant frère contre frère, jusqu'à ce que l'homme ait disparu. »



En Guise d'Àu Revoir

Jadis, la masse inculte du peuple avait besoin d'être régie et encadrée.

Pour expliquer les mystères de la Nature, pour faire face à l'incompréhension de la Mort, et pour mille autres questions auxquelles la science ne pouvait apporter de réponses, les mythes, les légendes et enfin les religions furent créés.

Sources d'un incommensurable pouvoir temporel, elles ne sont en grande partie que volonté de puissance, ne promettant habilement toujours leurs récompenses qu'après la Mort, épreuve ultime dont personne ne revient jamais et dont personne ne peut à juste titre témoigner.

Ainsi, leurs promesses d'éternité ne peuvent être mises en défaut.

Tant qu'existe la religion et son indissociable argument forgé pour résister à toute épreuve, la foi, les peuples seront résignés et souffriront en silence en espérant le Ciel.

Hommes cultivés et instruits du XXI^e siècle, pouvons-nous encore être tenus sous pareille fêrule ?

Toute la cosmologie de la Genèse n'est qu'un mal habile et approximatif copier/coller de celle des Sumériens, à laquelle on a retranché tous les noms des divinités mésopotamiennes concernées, pour les remplacer par celui de l'Éternel, afin d'en faire un mythe monothéiste au demiurge phallocrate, unique, omnipotent, omniscient, jaloux, vindicatif et violent.



La Genèse, tout comme la légende d'Abraham, et toute la Torah finalement, aurait été écrite, au mieux, entre le VII^e et le III^e siècle av. J.-C..

Le mythe d'Abraham retrace la vie et les tribulations d'un obscur commerçant mésopotamien, ou d'un paria ruiné du clan des Habiru. Cet homme, marié à une Prostituée Sacrée, suit les rites et les lois de son peuple et de son époque. Alors que son pays subit une crise économique, il est venu s'implanter en Palestine au cours du premier millénaire av. J.-C., nouveau carrefour économique.

Une étrange entité invisible et sans nom, ne cesse alors de lui parler, à lui et à lui seul, pour ne lui asséner qu'un seul et unique message : la terre qu'il foule en qualité d'étranger doit lui revenir de gré ou de force. Aucun message spirituel ou de bon sens. Aucune autre révélation que celle-là.

Le monothéisme hébreu, l'hénothéisme serait plus juste, a en fait été inventé et violemment imposé par le roi-let Josias au VII^e siècle avant Jésus-Christ, pour servir ses ambitions politiques et militaires : régner sur les deux royaumes hébreux, Israël et Judas en mettant en scène une grande et épique geste nationale, dans laquelle le petit royaume du sud envahit toute la Palestine, aidé par un Dieu unique et supérieur à toutes les autres divinités.

Quand on s'attache aux faits avérés et aux découvertes archéologiques, alors que rien qui ne concerne les prétendus récits historiques de Bible n'a jamais été découvert, on constate que :

La création de l'homme à partir de l'argile est un mythe sumérien.

Adam est le premier humain créé d'après la Cosmogonie sumérienne.

Le Déluge est aussi un mythe sumérien.



L'interdiction de manger du porc faite au peuple est une coutume sumérienne et égyptienne.

Ne pas manger du sang d'un animal en même temps que sa chair est issu des croyances sumériennes.

La circoncision pour les prêtres et les dignitaires est une pratique égyptienne.

Le premier monothéisme de l'histoire est Égyptien.

Il ne serait pas étonnant que les fidèles d'Akhenaton fuyant l'Égypte soient venus rejoindre les rangs des parias Habiru et Shasou en Canaan, et qu'ils y aient insufflé une dose de monothéisme.

Pourtant, on persiste à faire prévaloir les légendes bibliques aux faits historiques.

Si Abraham est reconnu comme le père de toutes les religions du livre, alors celles-ci ne reposent sur rien de plus qu'un mensonge, façonné de bric et de broc, sur les bases des grandes civilisations de la Haute Antiquité. Il faut alors en convenir, tout comme le Colosse aux Pieds d'Argile du Livre de Daniel : si la base est fragile, tout l'édifice croulera, et pour le bien de l'Humanité, il est enfin temps qu'il s'écroule.

Nous venons de voir sur quoi reposent le judaïsme, puis ses héritiers, le Christianisme d'abord, l'Islam ensuite.

Nous nous souvenons tous des raisons invoquées par l'ultraconservateur, alcoolique et drogué, repentî grâce à Jésus, George Walker Bush, président des États-Unis, pour envahir l'Irak : Les armes de destruction massive.

Tout le monde cherche encore les bombes nucléaires, bactériologiques, chimiques ou autre, qu'aurait détenues Saddam Hussein.

Il n'en avait tout simplement pas. En tout cas, pas des armes dans le sens auquel on l'entend habituellement.



En décembre 2008, George W. Bush, jouant une fois de plus le rôle de l'idiot qui lui va si bien, déclarait après coup, concernant ces fameuses armes :

« Le plus grand regret de toute cette présidence consistera dans la défaillance du renseignement en Irak. »

Oh, quel dommage! Faute avouée est à moitié pardonnée. Tant pis, pour les quelques milliers de morts. Excusez-nous de nous être trompés et de laisser aujourd'hui la place aux fanatiques de l'État Islamique.

Pourtant ces armes existaient bel et bien.

La guerre commence le 20 mars 2003, et dès le 11 avril, comme tous les autres musées des villes irakiennes conquises jusque-là, le Musée National de Bagdad est pillé par les soldats américains.

Entre autres, près de 15 000 tablettes sumériennes sont détruites. Parmi elles, beaucoup n'avaient pas même encore été traduites. Elles sont à jamais perdues.

Les soldats n'agissent-ils pas que sur ordre ?

Durant ses deux conflits dans le Golfe, l'armée américaine, était fière de nous montrer ses fameuses frappes aériennes « *chirurgicales* ».

Toutefois, rien qu'en 2003, par « *erreur* » nous dit-on, plus de 800 frappes préventives détruisent des sites archéologiques, qui n'ont pour la plupart pas encore été totalement explorés, comme Ur, Ninive, Samarra ou Ctésiphon.

Les troupes US établissent un camp sur le site archéologique même de l'antique Babylone. Les blindés détruisent ce qu'ils peuvent sur leur passage. Ironie du sort, les



puissants chars déployés en Irak par les Marines sont des chars de type Abram!

Les bulldozers de l'armée US rasant une partie d'Ur et des sites archéologiques alentours, pour y créer la base aérienne de Talil qui existera de 2003 à 2011, sur les ruines mêmes de la Ziggourat d'Ur.

La communauté internationale des archéologues a bien tenté de protester, relayée ensuite par l'UNESCO, mais trop tard.

Donald Rumsfeld, alors secrétaire d'État américain à la défense, interrogé sur les faits, aura sa fameuse phrase dénigrante, cynique et condescendante : « *Stuff happens* », « *ce sont des trucs qui arrivent* », sans exprimer le moindre regret. Il cautionne tout le mal irréparable causé par les membres de son armée au patrimoine mondial de l'Humanité.

On se souvient de l'émoi du monde occidental, émoi amplement justifié, quand les Talibans ont été sommés par les conservateurs Saoudiens, de détruire les Bouddhas de Bâmiyân en Afghanistan. L'Arabie Saoudite était alors, et elle l'est toujours, l'alliée des USA.

Pourtant, on ne proteste pas devant le crime commis au patrimoine de l'Humanité par les États-Unis.

Oui, l'Irak détenait bien des armes de destruction massive. Mais pas des bombes.

Ces armes ? Des sites archéologiques, des tablettes d'argile et des tombeaux desquels une terrifiante vérité historique et scientifique aurait pu sortir et bouleverser, devant l'évidence de ses preuves, la face du monde, jusqu'ici fondée sur les mensonges des écrits bibliques et coraniques que beaucoup encore prennent pour vérités historiques.

Pour justifier les incohérences de la Torah, le Talmud a été rédigé. Des millions et des millions de pages de mas-



turbations intellectuelles alambiquées pour trouver des justifications a posteriori aux « *révélations* » bibliques. Car ce DOIT être vrai.

L'Empire romain a fondé sa survie sur la foi héritée des Hébreux bibliques, en créant l'Église Catholique.

Après le schisme, c'est au tour de l'Empire romain d'Orient de s'appuyer sur l'Église Orthodoxe.

Les monarques de tout l'occident seront couronnés par la volonté de « *Dieu* ».

L'Islam tient ses fondements en la Bible qu'elle revisite.

La plus grande puissance occidentale actuelle, les ultras puritains États-Unis d'Amérique, ont fondé leur nation sur leur dollar d'une part, mais sur leur foi en Dieu surtout.

Quelle est du reste leur devise sur leur devise ?



Billet d'un dollar américain.

Ne nous étendons pas ici sur le symbole dans le cercle situé à gauche, voir 1782. Relevons juste le « *In God we trust* », « *nous avons foi en Dieu* », au-dessus du *one* de ce billet.

Les Israéliens fondent leur légitimité à revendiquer la Palestine sur les révélations de la Genèse entre autres, rien que parce que Cham a vu son père nu.



Les fundamentalistes chrétiens américains soutiennent les Israéliens parce que c'est d'eux que leur sont venus la Sainte Bible et Jésus.

Alors demandons-nous quelles armes de destruction massive pour les pouvoirs en place auraient encore pu être découvertes en Mésopotamie, et sur quoi dès lors, le Président des USA aurait-il pu placer la main droite, lorsqu'il prête serment de servir l'Amérique, le jour de son investiture.

Il y a fort à parier que les fanatiques de l'État Islamique se mettront à détruire eux aussi tout ce qu'ils peuvent dans les musées irakiens et syriens pour finir le travail ?

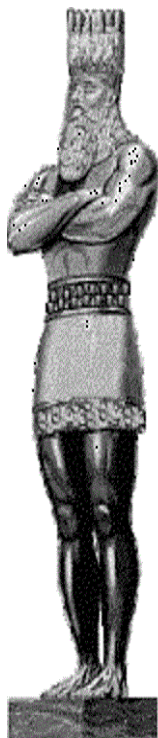
DAESH est issu d'Al-Qaïda, « *la Base* », fondée par la CIA américaine en 1987, lors du conflit en Afghanistan pour aider à en chasser les Soviétiques. Encore une autre longue mascarade à détailler.

On peut se demander quel aurait été le monde occidental sans l'obscurantiste parenthèse de 1 400 ans, entre l'apparition du Christianisme et la Renaissance, et comment la pensée de l'Antiquité aurait évolué.

Depuis le VII^e siècle av. J.-C., c'est peut-être plus par crainte que par impiété que les monothéismes répriment si durement les ancestrales pratiques païennes.

Qu'advierait-il si nous nous libérions de tout ce qui est issu de ces textes mensongers inspirés et venus des déserts arides ? Si nous nous lavions l'esprit de cette injuste culpabilité originelle et de son asservissement adamique ?

Posons-nous en tant qu'individus libres, et si nous tenons à vivre une quelconque spiritualité, connectons-nous directement aux Forces de la Nature présentes partout autour de nous, comme des Druides dans leur Nemeton. Pas besoin d'un plus grand sanctuaire, ni d'un plus beau livre, et encore moins d'un quelconque intermédiaire.



Le Colosse aux pieds d'argile.

Bien qu'il soit trop tard, qui osera malgré tout lui lancer la première pierre ?